



**JE SUIS LE SEIGNEUR MALÉFIQUE D'UN
EMPIRE INTERGALACTIQUE !**

Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1

Prologue

Partie 1

Depuis le moniteur du cockpit, je regardais dans l'espace. Des lumières scintillaient tout autour de moi, et aussi des explosions — comme si on sortait tout droit de la science-fiction. D'innombrables petits traits de lumière scintillaient au loin, certains provoquant de petites explosions. Dans chacune de ces explosions, des centaines, voire des milliers de vies étaient fauchées.

Les batailles spatiales prenaient la vie d'un grand nombre de personnes. Au cours d'une de ces batailles, où des dizaines ou des centaines de milliers de personnes risquaient de périr, j'avais haussé la voix et ri à haute voix.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Est-ce tout ce que vous avez ? »

L'arme que je pilotais était un véhicule humanoïde — un chevalier mobile. En tant qu'armes, ces mastodontes de quatorze mètres présentaient un certain nombre de défauts. Pourquoi devaient-ils avoir une forme humanoïde, au lieu de quelque chose plus proche d'un avion de chasse ? Ce monde fantastique ne semblait cependant pas se soucier de telles questions rationnelles.

Mon chevalier mobile était noir et titanésque. Alors que la plupart des autres unités mesuraient environ dix-huit mètres, celui-ci était plus

grand, avec ses vingt-quatre mètres. Dans ma machine massive, je saisisais les petites unités autour de moi avec mes mains robotiques, comme on appelle ses mécanismes dextres de haute précision, et j'écrasais les machines de mes ennemis ainsi que les pilotes qui s'y trouvaient.

« *Je vous en prie, épargnez-moi !* »

Un pilote ennemi avait supplié pour sa vie, mais j'avais juste froidement souri et dit : « Meurs. »

Il n'y avait pas une once de pitié dans ma voix. Je ne ressentais aucune culpabilité à tuer mes ennemis, seulement de la joie. Piétiner une autre personne et lui prendre son bien le plus précieux, sa vie... c'était un privilège que seuls les forts possédaient.

« Faible. Trop faible. N'y a-t-il personne de *fort* ? »

Je riais en pilotant mon vaisseau, fauchant tous les ennemis qui s'approchaient de moi. Je visais leurs cockpits et les pilotes qui s'y trouvaient. J'avais enfoncé sans pitié l'épée laser serrée dans la main de mon chevalier mobile dans un cockpit ennemi, puis j'avais repoussé l'unité d'un coup de pied, arrachant la lame.

« Vous, les mauviettes, n'êtes que des proies ! *Essayez* au moins de me divertir ! »

Toute cette horreur était l'œuvre d'un garçon qui semblait être au début de son adolescence. Dans ma vie antérieure, je me serais opposé à de tels actes inhumains, mais maintenant je savais mieux la réalité. Ce sont les personnes mauvaises qui ont tous les avantages. C'est pourquoi j'avais juré de devenir un méchant dans ma prochaine vie. Non, un super-méchant !

Si quelqu'un devait décrire ma position actuelle, il me qualifierait sans

aucun doute de « seigneur du mal ». Dans ce pays étrange et fantastique, l'humanité avait suffisamment progressé pour permettre les voyages intergalactiques, mais elle présentait toujours une forme de gouvernement aristocratique complètement désuète. Dans ce monde, j'étais un comte. Je régnais sur une planète rien qu'à moi, terrorisant mes sujets. Si c'était une histoire, je serais le méchant que le protagoniste devrait vaincre. Mais en réalité...

« Avez-vous fini ? Allez, venez me voir ! Je n'en ai pas eu assez. Donnez-m'en plus ! »

J'avais poursuivi les ennemis qui fuyaient ma machine et les avais abattus sans pitié, comme un méchant d'école. Ce monde n'avait pas de héros. Je pouvais tourmenter les faibles autant que je le voulais et personne ne m'arrêterait. Dans cet endroit, la force fait le droit. C'était la conclusion à laquelle j'étais arrivé au moment de ma mort dans ma vie précédente.

« Ahh, c'est tellement amusant. Écraser des mauviettes, c'est ce qu'il y a de *mieux*. Ça ne fait que confirmer à quel point je suis fort. »

Dans ce monde, les gens se battaient avec des armes humanoïdes géantes et des vaisseaux spatiaux. Réincarné dans un tel monde, j'avais l'intention d'utiliser l'immense pouvoir qui m'avait été donné pour vivre une vie de tyrannie.

Tout avait commencé ce jour-là — le dernier jour de ma vie précédente, lorsque j'avais été trompé et que j'étais mort dans un puits de désespoir. Ces durs souvenirs s'étaient ravivés dans mon esprit, les souvenirs d'un homme qui avait mené une vie insensée, sans même se rendre compte qu'il était en train d'être détruit. Oui, dans ma vie antérieure, ce fou, c'était moi.

□□□

Pourquoi dois-je passer par des choses comme ça ?

<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 4 / 295

Je me tenais la poitrine dans mon minable appartement d'une pièce. Cela me gênait depuis un certain temps déjà, mais récemment la douleur s'était aggravée. Je serais bien allé à l'hôpital, mais je n'avais pas d'argent.

Ma main tripota ma poitrine, trop faible pour exercer une quelconque force. Le bras meurtri qui s'enfonçait dans mon T-shirt sale était plus fin qu'avant. J'avais alors craché du sang, tachant le futon crasseux sur lequel j'étais allongé.

« Pourquoi... cela... m'arrive-t-il ? »

J'avais mal physiquement, mais l'angoisse mentale et la frustration que je ressentais n'en étaient pas moins douloureuses. Comme on dit, ma vie défilait devant mes yeux. Je n'étais en aucun cas un saint, mais j'avais essayé de vivre une vie honnête. Je n'avais jamais commis de crime et j'avais vécu du mieux que je pouvais selon les normes de vertu établies par la société.

J'avais trouvé un emploi comme je devais le faire, je m'étais marié comme prévu, j'avais eu un enfant et j'avais acheté une maison. Pourtant, j'étais maintenant endetté et j'avais plusieurs emplois à temps partiel. Je payais une pension alimentaire tous les mois, mais je n'avais jamais vu ma fille depuis le divorce. Selon mon ex-femme, notre fille commençait enfin à s'entendre avec son nouveau mari, ce qui expliquait pourquoi elle continuait à me refuser le droit de visite.

Entre-temps, l'entreprise pour laquelle je travaillais m'avait licencié pour avoir eu une liaison et avoir détourné de l'argent, ce que je n'avais fait ni l'un ni l'autre, et j'avais dû trouver plusieurs emplois à temps partiel pour survivre. Je n'avais jamais eu de liaison, et je n'avais jamais détourné d'argent, mais j'avais beau nier ces deux faits, tout le monde autour de moi me traitait comme si j'étais coupable. Personne ne croyait un mot de ce que je disais.

Je n'oublierai jamais le désespoir que j'avais ressenti à l'époque. J'étais traité avec un tel mépris par mon entourage que je devais me demander maintenant si j'étais vraiment à blâmer pour tout cela. C'est à ce point que leurs paroles m'avaient touché.

Et maintenant, j'avais touché le fond. J'avais tellement de dettes que je ne pourrais jamais les rembourser, et je vivais dans la pauvreté dans une minuscule pièce avec presque rien. Presque chaque jour, un voyou ou un autre venait me demander de rembourser mes dettes, mais je ne me souvenais même pas avoir emprunté cet argent. Pourtant, pour une raison inconnue, il y avait des dettes à mon nom que j'étais obligé de rembourser. Maintenant que j'y pense, c'était probablement le fait de mon ex-femme, mais je n'avais ni les fonds ni l'énergie pour en parler à un avocat.

À un moment donné ces dernières années, sans m'en rendre compte, j'avais commencé à dépérir. J'avais l'air beaucoup plus vieux que je ne l'étais en réalité. Chaque fois que je me regardais dans le miroir, j'avais l'impression d'être au bord de la mort.

« Qu'est-ce que j'ai fait ? Où... où est-ce que je me suis trompé ? »

Chaque fois que je toussais, je crachais de plus en plus de sang. *On dirait que c'est la fin.* Accablé par toute cette frustration, j'étais juste soulagé que ce soit enfin terminé.

C'est à ce moment-là que c'est arrivé.

Un homme en queue de pie rayée était apparu à côté de mon futon. Il se tenait sur mon plancher de tatami sale, un sac de voyage dans une main.

« Bonsoir. Et quelle belle soirée est-ce ? »

J'avais déplacé mon regard, et dans ma vision floue, j'avais vu un homme avec un chapeau haut de forme dans une main qui me saluait. Ses yeux

étaient cachés par l'ombre, et je ne pouvais voir que sa bouche. Il était grand et mince, et me regardait d'en haut.

Quelque chose en lui ne semblait pas réel. Le bord de son chapeau et les extrémités de sa queue de pie bougeaient bizarrement, et bien qu'il ne soit pas en feu, il dégageait une fumée particulière. Je doutais qu'il soit de ce monde.

« Vous êtes quoi, une sorte de passeur ? » avais-je demandé, ma voix était rauque et faible. J'avais mal à la poitrine rien qu'en parlant. Je n'avais pas l'énergie de m'enfuir en courant, et je n'en avais pas l'intention. Tout ce que je ressentais était un sentiment de résignation et l'espoir d'être enfin libéré de ma souffrance.

Puis je m'étais souvenu de quelque chose. Il y a de nombreuses années, j'avais entendu dire que lorsqu'on mourait, un vieil animal de compagnie de notre passé venait nous guider. J'avais eu un chien il y a longtemps, mais il n'était pas venu à ma rencontre. *Je suppose que c'était une invention, ou que je n'étais pas un bon maître.* Si j'avais un regret, c'était que mon chien n'ait pas été celui qui soit venu me chercher.

L'homme s'était agenouillé à côté de moi, se rapprochant, mais je ne pouvais toujours pas voir son visage au-dessus de sa bouche. Les coins de ses lèvres s'étaient relevés en un sourire en forme de croissant de lune, comme s'il se moquait de moi.

« C'est vrai, je suis en un sens un passeur, bien que je ne vous emmène pas là où vous pensez. La vérité, c'est que je suis là pour vous envoyer dans un autre monde. Par conséquent, vous pouvez simplement m'appeler votre Guide. »

« G — ui — de — ! » J'avais commencé à tousser, et l'homme avait claqué des doigts.

J'avais été choqué de constater que la vue devant moi avait complètement

changé. Je voyais un homme dans un costume coûteux en train de dîner avec mon ex-femme dans un restaurant chic. Le repas qui leur était proposé avait l'air délicieux, tout comme l'alcool qu'ils buvaient. Je n'avais pas mangé quelque chose de semblable depuis des années.

Cependant, ce n'est pas ce qui m'avait choqué. Comment pouvais-je être témoin de cette scène qui flottait devant mes yeux ? Je me demandais si je rêvais, mais la douleur dans ma poitrine semblait plus réelle que jamais. Et ce n'était pas seulement une douleur physique : il y avait aussi une douleur dans mon cœur. J'avais aussi entendu la conversation conspiratrice que les deux individus avaient.

« Tu es une vraie bosseuse, n'est-ce pas ? Tu refiles toutes ces dettes à ton ex-mari, et tu lui fais payer une pension alimentaire. Ce n'est même pas son enfant. »

Il est clair que c'est de moi qu'ils parlaient, mais je ne pouvais pas croire ce qu'ils disaient. Non, je ne *voulais pas* y croire.

« C'est bon. Légalement, c'est son enfant, et la pension alimentaire est le devoir d'un parent, n'est-ce pas ? »

J'avais eu du mal à m'y retrouver. Que disait mon ex-femme ? Dans le passé, elle avait été gentille, voire naïve, et pourtant, ici, elle parlait de me tromper avec un sourire maléfique, comme une personne complètement différente. *Comme une personne différente*, mais indubitablement mon ex-femme.

« Les femmes recherchent instinctivement des hommes aux gènes supérieurs pour avoir des enfants. Je n'avais pas besoin d'un enfant avec un homme comme lui, j'avais juste besoin qu'il me fasse gagner de l'argent. En fait, il devrait être reconnaissant puisque je lui ai permis de m'épouser. Il n'a jamais valu mieux que ça. »

L'homme assis en face d'elle semblait exaspéré par ses propos, mais son

expression suggérait également qu'il s'en amusait.

« *Les femmes sont effrayantes.* »

« *C'est toi qui m'as fait devenir comme ça, n'est-ce pas ?* »

En les regardant, ma poitrine me faisait encore plus mal. La rage bouillonnait en moi face à cette scène et face au Guide qui me l'avait révélée.

« Oh, ne soyez pas en colère. Je vous ai montré ça uniquement parce que je voulais que vous sachiez la vérité. C'est logique, n'est-ce pas ? Ce n'est pas une illusion — c'est quelque chose qui se produit en ce moment même. »

Quand j'y avais réfléchi, ça avait commencé à avoir du sens. Jusqu'à présent, j'avais fermé les yeux sur tout cela en pensant que je réfléchissais trop.

« Vous avez vraiment bon cœur. Vous avez enduré une vie comme celle-ci et continué à travailler dur pour rembourser sa dette et payer la pension alimentaire. Pourtant, pendant tout ce temps, ce n'était que des mensonges ! Peuvent-ils vraiment s'en sortir avec un tel mal ? En réponse à ces injustices, j'ai préparé un petit cadeau pour vous. »

L'homme avait joyeusement sorti de son sac en cuir quelques dépliants ressemblant à des brochures de voyage.

« Vous avez été très malheureux dans cette vie. Dans votre prochaine vie, n'aimeriez-vous pas être heureux ? Qu'en pensez-vous ? Aimeriez-vous renaître dans un monde différent ? »

Un monde différent ? Je pouvais à peine comprendre ce qu'il disait, j'étais tellement rempli de rage et de frustration envers mon ex-femme. Ma poitrine palpita à nouveau, et je crachais plus de sang. J'avais aussi

réalisé quelque chose d'autre à ce moment-là.

« Est-ce que le détournement de fonds était aussi..., » avais-je demandé, concernant mon ancien travail, et le Guide avait acquiescé.

« Oui, c'est vrai. C'était votre patron, qui vous a piégé pour son crime. Vous n'avez rien fait de mal. »

Je comprends maintenant. Quel idiot j'ai été ! J'ai été trompé encore et encore.

« Vous avez travaillé si dur que votre corps vous a lâché, et les voilà qui profitent ensemble d'un repas décadent. C'est juste horrible, n'est-ce pas ? »

Je m'étais agrippé à mon futon. Quel avait été le sens de ma vie ? Pourquoi se terminait-elle de cette façon ?

« La vengeance... Laissez-moi me venger. Je ne peux pas... les laisser s'en tirer comme ça. Je veux me venger... de chacun d'entre eux. »

Mes larmes de frustration étaient sans fin. Elles étaient même ensanglantées maintenant. Pourquoi était-ce mon destin ? Qu'avais-je fait pour le mériter ? Je pleurais sur l'état de mon corps, qui ne pouvait presque plus bouger. Je ne serais jamais capable de me venger comme ça.

Pendant un instant, le sourire du Guide s'était élargi, mais il s'était rapidement effacé. Il ne semblait pas qu'il allait exaucer mon souhait.

« Malheureusement, votre vie touche à sa fin. Tout ce que je peux vous donner, c'est le cadeau d'une seconde vie heureuse. Celle-ci a été cruelle avec vous, mais votre prochaine vie vous attend. Je crains que vous ne deviez renoncer à la vengeance. »

« N-Non ! » J'avais lâché le mot, à peine capable de le prononcer.

À ce stade, peu importe combien je souffrais, je voulais juste les faire souffrir aussi. Je ferais n'importe quoi pour ça — n'importe quoi !

Mais le Guide se contenta de secouer la tête. « Tout ce que vous pouvez choisir, c'est le type de monde dans lequel vous aimeriez vivre après ça. Allez et réincarnez-vous dans le monde que vous désirez. Une vie heureuse vous attend cette fois. »

J'avais sangloté de vexation.

Le Guide m'avait tendu ses brochures comme un magicien me demandant de choisir une carte. L'un des mondes qu'il proposait était un lieu d'épées et de magie, un autre un lieu comme la Terre, mais avec l'existence de superpouvoirs. Dans un autre encore, les masses terrestres flottaient dans l'air telles des nuages. Aucun d'entre eux ne me parlait vraiment, à l'exception de l'un d'entre eux dont la couverture présentait une machine humanoïde et un vaisseau de combat spatial. J'avais tendu la main vers cette brochure, ma conscience floue. Lorsque mes doigts ensanglantés avaient touché la brochure, le Guide avait commencé son explication.



« Ah, ce monde vous intéresse ? Je vous le recommande. C'est un endroit fantastique avec à la fois une science et une magie avancées, sans parler d'un empire intergalactique. C'est vraiment très amusant. Les gens y vivent longtemps aussi, alors vous pouvez vous attendre à vivre beaucoup plus longtemps qu'ici. »

J'avais choisi sans trop réfléchir, sauf que ça semblait fou.

Pourquoi ai-je vécu une vie honnête ? Pour *cela* ? Pour être trompé, pour qu'on se moque de moi — sans même pouvoir me venger ?

C'est tellement injuste ! Si c'est ce qui arrive quand on est bon, alors j'aurais dû profiter davantage de ma vie. J'aurais dû m'inquiéter davantage de mon propre bonheur sans penser aux autres. Le bon karma ne vaut rien. Ce n'est qu'un mensonge. Et si c'est le cas, alors je veux vivre pour moi-même.

Je vivrai pour moi comme un méchant qui piétine les autres.

« Hmm, dans ce monde... si vous voulez le pouvoir, il faut être de la noblesse. Ces gens sont culturellement avancés, mais pour une raison inconnue, le système féodal a fait un grand retour à un moment donné. C'est assez intéressant. » Le Guide continua son explication en me regardant me tordre de douleur. « Je vais faire en sorte que vous naissiez dans une maison noble. Vous commencerez votre prochaine vie comme un aristocrate avec une cuillère en argent dans la bouche, comme on dit. »

Je voulais sourire à ses mots, mais je n'avais pas le luxe. J'avais tellement mal maintenant que je ne pouvais même pas répondre. Mon âme, cependant, vivrait au-delà de ce corps, et je n'oublierais jamais ce jour. *Vivre une vie honnête est une idiotie. Si je dois naître aristocrate, alors je pourrai faire ce que je veux dans ma prochaine vie. Je gouvernerai d'une main de fer et serai aussi mauvais que je le voudrai.*

Le Guide faisait sa part, il me préparait le terrain. « Un comte, c'est bien. Cela vous mettrait à la tête d'une planète. »

Ça a l'air génial. Un poste assez important. Je serai un mage maléfique — non, je régnerai sur une planète, donc un seigneur maléfique ? Bref, je vais m'amuser.

« Alors vous avez fait la paix ? J'espère que vous aurez une belle vie la prochaine fois, alors... »

Oui. Je pense que je le ferai. Je vais faire de ma prochaine vie une bonne vie. Ma vie en tant que seigneur du mal.

À ce moment-là, ma conscience s'était évanouie dans l'obscurité.

Partie 2

Le Guide baissa les yeux vers l'homme, qui était mort avec un sourire sur le visage. Il se retourna, souriant d'une joie folle.

« Une vie malheureuse ? Laisse-toi aller ! Des gens aussi malheureux que toi, il y en a à la pelle dans ce monde ! Crois-tu que tu as eu la vie dure ? Tu te fais des idées ! »

D'un claquement de doigts, l'image de l'ex-femme de l'homme et de son amant avait à nouveau été projetée dans l'air. Ricanant de manière obscène, il observa le couple.

« Vous deux, vous avez été utiles, n'est-ce pas ? Eh bien, je me suis assez amusé. Finissons-en. »

Cet homme qui se faisait appeler Guide n'était décidément pas du genre à souhaiter le bonheur d'autrui. Au fait, c'était tout le contraire. Il baissa les yeux sur le mort qui se trouvait devant lui et se mit à rire en pointant son doigt.

« D'après toi, qui en premier lieu, t'a rendu malheureux ? C'est moi ! Je voulais juste voir jusqu'où je pouvais faire tomber une bonne personne. Mais ça m'a beaucoup plus amusé que je ne le pensais, alors j'ai imaginé une suite pour que ça dure. »

Ce Guide était en fait une créature composée de malice qui aimait le malheur et s'en nourrissait. Les émotions négatives, en particulier celles des gens qu'il rendait malheureux, étaient sa meilleure nourriture. Il l'avait fait d'innombrables fois, l'homme allongé devant lui n'était qu'une de ces victimes.

« Maintenant, avant le plat principal, je devrais finir les *hors d'œuvres*. »

Il toucha l'image, et de la fumée noire s'était échappée de lui. Elle s'était enroulée autour du couple dans l'image projetée, mais ils ne l'avaient pas remarqué. Alors qu'ils discutaient de l'homme mort, leur conversation joyeuse avait commencé à changer.

Le sourire de l'homme s'effaça, son expression devient grave. Il déclara à la femme : « *Eh bien, nous nous sommes tous deux amusés, n'est-ce pas ? Je pense qu'il est temps de mettre fin à tout ça.* »

« *Hein ?* »

Le Guide gloussa, savourant la tournure des événements. « Maintenant, montre-moi jusqu'où *tu* vas tomber. »

Abasourdie, la femme avait laissé tomber le couteau qu'elle tenait. « *Qu'est-ce que tu dis ?* »

« *Je dis que notre petite relation de jeu est terminée. Elle a suivi son cours, non ?* »

Elle avait l'air perdue, déconcertée. « *Tu plaisantes ? Si tu es sérieux, alors tu sais que tu vas tomber. Crois-tu que je ne sais pas toutes les*

choses que tu as faites ? »

L'homme avait gardé son sang-froid face à ses menaces. « Si tu veux te battre, alors par tous les moyens, fais-le, mais n'oublie pas que l'avocat qui t'a aidée pour ton divorce est un ami à moi. Si tu fais une scène, c'est toi qui finiras le bec dans l'eau. Je te dénoncerai pour avoir piégé ton ex-mari et aidé son patron à détourner les fonds de sa société. »

« Qu'en est-il de ta fille ? Vas-tu abandonner ton propre enfant ? »

« Légalement, c'est son enfant, non ? En plus, il paye une pension alimentaire, n'est-ce pas ? Je suis sûr que tout ira bien. »

Quand elle avait compris qu'il était sérieux, l'ex-femme n'avait pu que trembler. Elle avait à peine réussi à sortir : « Tu as dit que tu m'aimais. »

« Et je l'ai fait, mais j'ai perdu tout intérêt — c'est tout ce qu'il y a à dire. Si on a apprécié le temps que ça a duré, c'est bien, non ? Trouve juste ton prochain amour. »

« Je ne peux pas faire ça ! »

L'ex-femme s'était accrochée à l'homme, mais celui-ci lui avait arraché les mains et avait fait en sorte de quitter le restaurant. « Ne me touche pas. Tu ne m'intéresses plus. »

« Attends, s'il te plaît, écoute-moi ! Je suis prête à tout ! Ne me quitte pas ! »

L'ex-femme plaida désespérément, mais l'homme se contenta de la regarder avec des yeux de glace. Ils n'avaient rien à voir avec le couple qui avait joyeusement discuté quelques minutes plus tôt.

« Tu es stupide ou quoi ? Tu pensais vraiment que j'allais épouser une tricheuse comme toi ? Utilise ta tête ! Pourquoi ne le fais-tu pas ? Si ton ex-mari est tombé amoureux de toi, c'est qu'il avait mauvais goût. »

Si ces mots étaient vrais, alors cet homme n'avait jamais aimé son ex-femme depuis le début. Quand il avait dit qu'il l'aimait, il avait menti. En réalisant cela, elle ne pouvait même plus se résoudre à parler.

Applaudissant joyeusement, le guide déclara. « Fantastique ! Que va-t-elle ensuite faire ? »

Le désespoir de l'ex-femme avait coulé en lui. Il engloutit sa rage et sa tristesse — toutes ses émotions négatives. Elles remplissaient le cœur du Guide, le rassasiant.

Les poings serrés, la femme avait baissé sa tête. « *J'ai quitté mon mari pour toi.* »

« *Ton ex-mari. Et tu as aimé le pousser dans ses retranchements, n'est-ce pas ? Ne prétends pas être la victime ici. C'est toi qui l'as quittée.* »

« Tu l'as dit ! » Le Guide rit en signe d'approbation, puis lit les pensées de l'ex-femme. « Oh là là, elle le reconsidère maintenant, même s'il est déjà mort. Les femmes sont vraiment dures. C'est dommage, l'homme qui t'aimait est mort, et son dernier désir était de se venger de toi ! »

Le Guide gloussa, chassant la scène afin de profiter de la prochaine étape de ses plans. « J'ai hâte de voir si tu essaies de retourner auprès de ton mari, ou si tu essaies de trouver un nouvel homme. Malheureusement, le bonheur ne viendra jamais à toi ! »

Il s'était assuré que l'une ou l'autre option ne mènerait qu'à plus de malheur. C'était ce que cela signifiait quand le Guide entrait dans la vie d'une personne.

« Maintenant donc, je dois guider son âme... vers un monde où les vies sont consommées pour des futilités. Un monde heureux. Pour moi, bien sûr ! »

Le Guide ne pouvait s'empêcher de sourire en pensant au monde dans lequel il était sur le point d'entrer.

« Le temps qu'il s'en rende compte, il sera trop tard. Ça va être tellement amusant. "Ce n'était pas censé être comme ça !" Il va pleurer. Il sera rempli de ressentiment, de colère, de tristesse... et tout sera dirigé contre moi ! Il me détestera, et sa haine ne fera que me nourrir ! »

Le Guide, qui aimait tellement les émotions négatives des humains, écarta les bras. Il ne pouvait tout simplement pas contenir son hilarité lorsqu'il imaginait les sentiments que son stratagème allait bientôt produire.

« Qu'il devienne un méchant et sème le désespoir dans cet autre monde ou qu'il devienne lui-même malheureux et déborde de haine envers moi, je gagne ! Maintenant, il est temps que mon plaisir commence ! »

Peu importe comment les choses se déroulaient, il était certain de s'amuser. L'attente du Guide atteignit le point de l'extase.

« Oh, c'est presque l'heure. Je reviendrai ici après avoir fini de guider son âme. Ces imbéciles... ils se réjouissent tous quand ils apprennent qu'ils vont se réincarner. C'est vraiment une époque fantastique. Il suffit de quelques mensonges mielleux et ils tombent dans le panneau. »

Il ramassa son sac avec enthousiasme et, d'un claquement de doigts, il fit apparaître une porte en bois richement décorée, qui n'avait rien à faire dans cet appartement miteux. C'était son moyen de traverser les nombreuses réalités. Le Guide tourna la poignée et ouvrit la porte, révélant une masse tourbillonnante de noir et de violet. Il resta là un moment, levant une main sur son menton pour réfléchir.

Dans un coin de la pièce, une petite lumière semblait observer le Guide. La vague lumière l'observait en secret, mais elle s'agrandissait progressivement et prenait une forme plus définie. Son contour était flou,

mais il semblait s'agir d'un chien. Après avoir jeté un regard mélancolique à l'homme décédé, la silhouette de lumière jeta un regard furieux au Guide, mais c'était passé inaperçu.

« Je ne sais pas comment je devrais tirer le meilleur parti de cette situation. Voyons voir, il faut d'abord que je décide où le réincarner. C'est assez amusant de le mettre dans une famille heureuse et de le faire souffrir par la suite, et c'est ce que je viens de faire... mais peut-être vaut-il mieux qu'il travaille pour s'élever, puis qu'il redescende ? Cependant, je ne voudrais pas qu'il me remercie pour cette opportunité avant la chute. »

Le Guide frappa ses mains l'une contre l'autre. « Bien, je vais improviser pour l'instant, mais à la fin, je pense que la torture et une exécution publique seraient bien. J'ai hâte de le voir me maudire et mourir de désespoir. Ah ! Je suis impatient. » Le Guide s'étreignit et se tortilla avec une joie folle.

« Ta prochaine vie devrait être plus longue que celle-ci. Plus longue et plus douloureuse aussi ! J'espère que tu te battras jusqu'au bout pour le bien de mon bonheur ! » Ayant pris sa décision, le Guide franchit la porte, l'air plutôt frais et dispos. Cependant, à son insu, le petit chien de lumière franchit la porte avec lui.

Lorsque la porte de l'autre monde se referma, elle disparut de la pièce, dont le seul occupant était désormais le corps sans vie de l'homme.

Chapitre 1 : Liam

Partie 1

Il semble que le guide disait la vérité. Me voici après tout dans ma deuxième vie.

Mon nouveau nom était Liam Sera Banfield. Quand je m'étais regardé

dans le miroir, j'avais vu un garçon aux cheveux noirs et aux yeux améthyste. Ce reflet m'avait fait signe quand je l'avais fait, alors j'étais certain que c'était moi.

J'avais cinq ans, je jouais dans une chambre d'enfant, lorsque j'avais pris conscience de ma vie antérieure. Il y avait de nombreux jouets sur le sol autour de moi, mais ce qui avait immédiatement attiré mon attention, c'était la taille de la pièce.

« Plutôt grand. » Même en tenant compte de mon point d'observation, la pièce était grande. C'était une salle de jeux pour enfants, mais on aurait probablement pu y faire entrer une petite maison.

Je semblais plutôt bien loti. Le Guide m'avait dit que je naîtrais dans une maison noble, quelqu'un avec de l'autorité, et il avait dû tenir parole. Mes vagues souvenirs de ma vie actuelle le confirmaient. C'était la famille du comte Banfield, et j'étais son héritier. Le comte dirigeait une planète de l'Empire Intergalactique d'Algrand de la dynastie Albareto. Dans le futur, *je* gouvernerai cette planète. À l'échelle de l'Empire, ma position n'était pas très impressionnante, mais j'aimais le son de « dirigeant d'une planète ». Il n'y aurait personne sur ma planète qui pourrait me défier.

« Comme promis, » avais-je souri.

Je ne savais pas pourquoi le Guide m'avait choisi pour la réincarnation, mais je trahirais probablement ses attentes. S'il attendait de moi que je fasse le bien dans ce monde, alors j'allais devoir le décevoir. Après tout, j'avais appris dans ma vie précédente que faire le bien ne valait rien. J'avais prévu de devenir l'exemple frappant d'un seigneur du mal. Bien sûr, cela m'avait posé mon premier problème.

« Que fait un seigneur maléfique ou un noble maléfique ? » Dans les fictions, ils oppriment leur peuple, alors devrais-je faire de même ? Quand je pense au « mal », ce qui me vient à l'esprit c'est l'alcool, les femmes et les jeux d'argent. *Est-ce que ça te semble correct ?*

<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 20 / 295

« Devrais-je simplement être un glouton ? » Mon image d'un seigneur du mal était plutôt vague. *Devrais-je augmenter les taxes et accepter les pots-de-vin, comme un politicien véreux ? Eh bien, je suis sûr que faire ce qui me plaît est très bien.*

« Ça devient assez excitant, hm ? »

Quelque chose s'était envolé pour atterrir sur ma tête. Je l'avais ramassé et j'avais vu que c'était une lettre. En ouvrant l'enveloppe soigneusement fermée, j'avais trouvé un message du Guide à l'intérieur.

« Il m'a envoyé une lettre ? Pourquoi ne pas se montrer à nouveau ? »

J'avais trouvé la réponse à ma question dans son contenu. Il commençait par des félicitations pour ma réincarnation réussie. Ensuite, il me disait que le Guide était occupé et qu'il ne pourrait pas me surveiller pendant un certain temps, mais qu'il s'assurerait que je reçoive l'aide dont j'avais besoin. Apparemment, quelqu'un d'autre fournirait de l'aide à sa place.

« Aide ? Dans cet endroit ? De qui ? » J'étais seul dans la pièce, sans personne d'autre à proximité.

Alors que je hochais la tête, curieux, la porte s'était ouverte. Un homme et une femme étaient entrés dans la pièce, accompagnés d'un groupe de personnes derrière eux. Leurs noms étaient apparus dans mon esprit, mes souvenirs m'avaient indiqué qu'ils étaient mes parents actuels.

Mon père était Cliff Sera Banfield, ma mère Darcie Sera Banfield. Les deux individus s'étaient approchés de moi, le sourire aux lèvres, et m'avaient tendu quelque chose qui ressemblait à une tablette de verre. J'avais vu une sorte de document, apparemment un contrat, sur la surface teintée en vert. L'écriture ne m'était pas familière, mais je semblais néanmoins capable d'en lire une partie. Il semblait indiquer que la pairie et le domaine de mon père m'étaient transférés.

Ils donnent tout à un petit enfant ? J'étais un peu confus par ce développement soudain.

« Père, qu'est-ce que c'est ? » Je ne savais pas trop comment réagir à cette nouvelle et, plus que tout, ces nouveaux parents n'étaient en réalité rien d'autre qu'une gêne pour moi. Ils n'apparaissaient pas tant que ça dans les vagues souvenirs que je conservais. *Qu'est-ce qui se passe ici ?*

J'avais levé les yeux vers l'homme auquel je m'étais maladroitement adressé, et il m'avait patiemment expliqué les choses. Après qu'il ait parlé, cependant, j'étais encore plus confus.

« Joyeux cinquième anniversaire, Liam. Mon cadeau pour toi est tout ce que la Maison Banfield possède. »

Tout ce que possède la famille Banfield comme cadeau d'anniversaire ? Tu donnes ton titre de noblesse, ton domaine, et toutes les responsabilités qui vont avec à un enfant de cinq ans pour son anniversaire ? Ce type est-il sérieux ?

C'est ce que je pensais, mais je m'étais ensuite souvenu de la lettre que je venais de lire. Elle avait disparu de mes mains à un moment donné, mais je m'étais demandé si c'était ce que le Guide avait voulu dire par « aide ». Une telle tournure d'événements pourrait être possible pour un être surnaturel comme lui.

Ensuite, ma mère Darcie m'avait tendu un catalogue avec joie. « Et voici mon cadeau. Je vais t'acheter un robot de ménage pour prendre soin de toi. Choisis celui que tu veux. »

Sur la couverture du catalogue, il y avait un robot qui avait été créé pour ressembler à une femme de chambre. En fait, elle ressemblait à un humain, donc j'avais pensé que c'était un androïde.

Lorsque j'avais ouvert le catalogue, il avait projeté des images et des

vidéos autour de moi que je pouvais voir sous tous les angles. Cela faisait très futuriste, ce qui était intrigant, mais je n'étais pas vraiment sûr de ce qui allait suivre.

« Qu-Qu'est-ce que je fais avec ça ? »

Darcie avait gentiment expliqué comment utiliser le catalogue. « Tu peux l'utiliser pour personnaliser ta bonne. C'est facile. Il suffit de choisir les parties que tu veux, comme ça. Tu vois ? Vas-y, fais-en une belle et mignonne. »

Apparemment, vous commandiez des robots comme si vous créiez un personnage dans un jeu. Vous choisissiez non seulement leur apparence, mais aussi les pièces internes et les matériaux qui déterminaient leur fonctionnalité. C'était assez intéressant.

J'avais choisi toutes les pièces hautes performances, ce qui avait fait grimper un chiffre en bas — je suppose que c'était le prix — à chaque sélection. Il était déjà supérieur de trois chiffres à ce qu'il était à l'origine, mais ce n'était pas moi qui payais, alors j'avais décidé de rendre la domestique ridiculement performante.

Pour son look, que diriez-vous d'une beauté orientale ? Ses cheveux seraient longs et noirs, attachés en une queue de cheval, avec une frange un peu plus longue sur la droite. Je m'étais aussi assuré de lui donner une bonne silhouette.

Au fur et à mesure que je choisissais divers attributs, mes mains s'étaient arrêtées sur une certaine sélection. C'était surprenant. Cliff me taquinait parce que j'hésitais, ce qui m'agaçait, mais il ne semblait pas comprendre pourquoi je m'étais arrêté. Il regardait la projection 3D du modèle que j'avais construit jusqu'à présent.

« C'est bien mon fils. Il a bon goût. »

« Les enfants aiment les seins, n'est-ce pas ? »

Je les avais ignorés tous les deux et j'avais lentement fait la sélection sur laquelle j'avais hésité. Cela ajoutait... un aspect adulte au robot. Mes parents avaient souri en regardant leur enfant commander un robot entièrement fonctionnel pour le sexe. *C'est une situation bizarre.*

L'expression complexe du visage du majordome âgé, mais majestueux qui se tenait derrière eux, Brian Beaumont, m'avait fait une forte impression. Il semblait à la fois attristé et confus. *Mes parents sont vraiment bizarres, non ?*

Quoi qu'il en soit, une autre idée m'était venue à l'esprit à ce moment-là. L'« aide » dont le Guide avait parlé était-elle en fait le robot domestique que j'avais commandé ?

Alors la première chose qu'il fait, c'est de se débarrasser de mes ennuyeux parents et de me donner la femme idéale pour être à mes côtés et agir comme son agent ? Je suis très impressionné par ses considérations. Ces parents ne feraient probablement que m'ennuyer, donc ce sera plus facile s'ils ne sont pas là. En plus... Je ne peux pas faire confiance à une vraie femme. Une servante robot est vraiment un cadeau attentionné pour moi. Après tout, je n'ai pas à m'inquiéter de la trahison d'un robot.

C'était écrit sur le catalogue, sous le slogan « Une femme de chambre rien que pour vous ! » en haut de page : « Les robots domestiques ne trahiront jamais leurs maîtres. » Si j'avais une servante fidèle et compétente dont je n'avais pas à craindre qu'elle me trahisse, j'aurais l'esprit vraiment tranquille. Ainsi, j'avais continué à ignorer le prix et à ajouter autant de fonctions optionnelles que possible.

Après la confirmation finale de ses spécifications, il y avait un écran pour choisir l'uniforme de la femme de chambre. J'avais choisi une tenue classique, car une mini-jupe serait vraiment de trop. J'avais un peu hésité

pour savoir si je voulais que la longueur soit au-dessus ou au-dessous de ses genoux, mais finalement, j'avais opté pour une longueur juste au-dessus de chevilles.

« Comme c'est mignon. » Regardant joyeusement le modèle terminé, Darcie avait une autre vision étrange. *Ton fils vient d'acheter une servante conçue entièrement selon ses goûts d'adulte et entièrement fonctionnelle pour le sexe. Qu'est-ce qui te rend si heureux ?*

« Nous pouvons laisser Liam aux soins de ce robot maintenant, n'est-ce pas ? » avait-elle demandé.

« Oui. Il n'y a plus rien à craindre maintenant, » répliqua Cliff.

Méfiant de l'attitude de mes parents, je leur avais demandé. « Vous allez quelque part ? »

Cliff leva le menton et déclara fièrement. « Nous avons acheté un manoir sur la planète mère impériale, la capitale impériale. Nous allons nous y installer, et tu resteras ici pour protéger ton domaine en tant que seigneur. Tu dois juste signer ce document avant. »

J'avais baissé les yeux sur le document électronique qui me transférait le titre et les terres de mon père. Tous les serviteurs autour de nous avaient l'air plutôt confus, ce devait être un événement inhabituel. *Je veux dire, ça doit l'être, non ? Ce type donne tout ce qu'il possède à un enfant de cinq ans. « Inhabituel » ne couvre même pas ça.*

Une fois que j'avais signé le document, Darcie m'en avait tendu un autre. « Voilà, Liam. Signe celui-là aussi. » Ce document garantissait que j'enverrais à mes parents vivant sur la planète capitale une sorte d'allocation annuelle.

Ils me donnent tout et vont vivre dans la capitale, hein ? Ces deux-là sont vraiment de pauvres excuses pour des parents. À leur insu, leur fils chéri

est une réincarnation, un homme d'âge moyen à l'intérieur. C'est plutôt hilarant.

C'était vraiment pitoyable que cet homme et cette femme se voient retirer leur statut et tout ce qu'ils possédaient par un parfait inconnu. Je ne les considérais toujours pas comme mes vrais parents, mais je me sentais suffisamment mal pour eux pour leur envoyer de l'argent chaque année.

« D'accord ! » J'avais gazouillé. J'avais senti un sourire venir involontairement sur mes lèvres. J'avais tout pris à mes parents ignorants. En regardant les documents signés, je me réjouissais de ce que le reste de ma vie allait m'apporter.



Quelques jours plus tard, les parents de Liam s'étaient rendus au spatioport de leur domaine, accompagnés de quelques gardes. Ils montèrent à bord d'une navette spécialement affrétée, mais s'assirent à une certaine distance l'un de l'autre. La somptueuse navette les emmènerait dans l'espace, où ils monteraient à bord d'un plus grand vaisseau qui se dirigerait vers la planète capitale, au centre du vaste territoire de l'Empire. La capitale était bien plus développée que la planète d'un comte au fin fond de la périphérie.

Les deux individus s'étaient assis sans se regarder, ils ne semblaient pas particulièrement proches. Tout en lisant un journal électronique, Cliff avait craché : « Tu lui as acheté une *poupée* ? Quel genre de mère es-tu ? »

Pendant ce temps, Darcie buvait du thé comme si elle se fichait de ce qu'il avait à dire. Il n'y avait pas d'amour dans leur relation. Leur mariage avait été un mariage de convenance politique.

« Cet enfant n'est rien d'autre que le produit de mes gènes. Comment suis-je censée l'aimer avec un tel visage, et alors que je ne lui ai même pas donné naissance par moi-même ? »

Liam avait été produit artificiellement en utilisant l'ADN de ses parents. Pour eux deux, il n'était rien d'autre qu'un héritier.

Darcie continua. « En plus, c'est toi qui parles. Tu penses que c'est normal de tout refiler à ton enfant de cinq ans ? »

« Alors, tu veux rester ? »

« Tu plaisantes ? » Darcie prit une autre gorgée de thé, puis exprima ses nombreuses frustrations. « Si je n'avais pas su que je pourrais partir loin d'ici plus tard, je ne me serais jamais mariée dans cette maison de paysans. Nous n'avons pas d'argent et rien que des problèmes. C'est terrible. Bien sûr, je ne me sens pas très bien d'avoir trompé un enfant ignorant. Lui donner cette poupée était le moins que je puisse faire, tu ne penses pas ? »

Cliff avait souri. « Il sera juste la risée de tous. Un noble avec une poupée à ses côtés ? Les gens vont parler de lui derrière son dos toute sa vie. »

« Peu importe, ça n'a rien à voir avec moi. J'en ai fini avec lui maintenant qu'il est le seigneur. »

Avoir des robots domestiques — parfois appelés poupées — était méprisé dans la société noble. Il était courant pour quiconque en possédait un d'être méprisé.

« Ça lui fera plus de bien que n'importe quel vieux serviteur, » dit Darcie. « Ce n'est pas comme si nous avions des chevaliers ou des serviteurs à lui donner. De plus, si quelque chose lui arrive, nous devons revenir, et je ne veux pas de ça. »

« C'est vrai. Je ne voudrais pas que ça arrive. »

« Mais est-ce vraiment bien de tout imposer à un enfant ? Ne va-t-on pas avoir des problèmes pour ça ? » Darcie était plus inquiète de son propre avenir que de celui de Liam.

Cliff avait pris de l'alcool qu'il avait commandé à un membre de l'équipage et l'avait englouti. Il desserra son col, se sentant clairement soulagé d'être libéré de ses responsabilités. « Ne t'inquiète pas pour ça. Il y a des précédents, et j'ai obtenu l'approbation de la Cour impériale. Beaucoup de gens font la même chose, c'est donc bon. De nos jours, personne ne se soucie de savoir qui est le seigneur, et de toute façon, personne ne veut diriger cette planète paumée, alors qui s'en plaindra ? »

L'Empire avait approuvé que Cliff donne son titre et ses biens à un enfant de cinq ans. C'était un événement inhabituel, mais il y avait une raison à cela.

Partie 2

« L'Empire ne veut pas non plus avoir affaire à la cambrousse. Tant que *quelqu'un est responsable là-bas* et fait son devoir, ils s'en fichent. »

L'Empire intergalactique était si vaste qu'il était presque impossible de le gouverner dans son intégralité. De plus, l'Empire était historiquement réfractaire à l'utilisation de l'intelligence artificielle pour l'aider à gouverner, l'utilisation de l'IA de tout type étant réduite au strict minimum. En effet, dans ce monde, l'humanité avait presque été anéantie par l'intelligence artificielle qu'elle avait créée. L'humanité avait autrefois été gouvernée par des IA, et les gens qui s'étaient soulevés contre elles avaient créé l'Empire.

Par conséquent, la noblesse n'approuvait pas des choses comme les robots domestiques, qui utilisaient l'intelligence artificielle. La tendance actuelle était qu'ils seraient utilisés si nécessaire, mais seulement au

strict minimum.

Darcie regarda leur planète depuis le hublot de la navette — la planète gouvernée par la Maison Banfield. Elle ne ressemblait guère à une civilisation capable de voyager dans l'espace. Le niveau de développement de la planète avait été restreint par la force, et ses habitants vivaient sous le poids d'une énorme dette.

« Liam sera probablement furieux quand il découvrira ce qu'on lui a fait subir. »

Cliff commençait à devenir un peu rouge à cause de la boisson puissante. « Il va juste rejeter ça sur son propre enfant et fuir vers la capitale, comme moi. »

Une planète sur laquelle personne ne serait heureux de régner. C'était le domaine du comte Banfield.



À cinq ans, j'étais devenu un comte qui régnait sur une planète.

« Ça, c'est du pouvoir. Je suis pratiquement un roi. »

Il y avait de nombreux comtes dans l'Empire, et les Banfield n'étaient qu'une des nombreuses familles de même rang. Mais sur mon propre territoire, j'étais le chef suprême.

Assis dans le fauteuil de mon bureau, qui était bien trop grand pour mon corps d'enfant, j'avais reçu un rapport de mon majordome, Brian.

« Votre robot domestique est arrivé, Maître Liam. »

Brian était au service de la famille Banfield depuis longtemps, et il

s'occupait de tous dans la maison. C'était un homme mince, proche de la vieillesse, qui maintenait son apparence plus que convenable pour son poste. C'était le genre d'homme qui m'aurait rendu nerveux dans ma vie antérieure, mais dans celle-ci, mon autorité l'emportait sur la sienne, aussi lui parlais-je de haut, même si j'étais un enfant.

« Alors, amène-la ici. »

« Oui, monsieur. Entrez. »

La porte de mon bureau s'était ouverte et le robot domestique que j'avais modélisé en 3D était apparu devant moi. Elle était entrée avec grâce, dans une posture parfaite. Je m'attendais à voir un robot ressemblant à l'image que j'avais créée, mais sa beauté avait largement dépassé mes attentes.



Ses mouvements n'avaient rien d'anormal, et rien dans son apparence ne laissait entendre « Je suis un robot », si ce n'est l'étiquette sur son épaule qui l'identifiait immédiatement comme un robot domestique. Tous les modèles d'uniformes des servantes avaient les épaules nues pour rendre cette marque visible. C'était nécessaire, car sinon elles ressemblaient exactement à des humains. Elle était si bien faite que je doute qu'il y ait un autre moyen que cette étiquette pour dire qu'elle était artificielle.

Elle s'était approchée de moi et avait fait un geste qui ressemblait à une révérence, en relevant sa jupe et en s'inclinant. Puis elle s'était présentée d'une belle voix.

« Enchantée de faire votre connaissance. Je suis votre Amagi, Maître. »

Je m'attendais à ce que sa voix ne soit pas naturelle, qu'elle ait une voix de robot, mais elle ressemblait exactement à un être humain.

J'avais appelé ma servante robot « Amagi », ce qui convenait bien à ses cheveux noirs et à son allure japonaise. Brian n'avait pas réagi à ce nom, donc il ne semblait pas que ce soit étrange. Apparemment, les noms japonais n'étaient pas complètement déplacés ici, en quelque sorte.

« Elle s'occupera de vous à partir de maintenant, » expliqua Brian. « Cependant, elle devra subir un entretien régulier. »

« Entretien régulier ? » J'avais jeté un coup d'œil à Amagi, qui se tenait immobile après avoir terminé son introduction.

« L'entretien est nécessaire une fois par semaine. Cela devrait prendre environ deux heures, » déclara Amagi.

« Huh. Je pensais qu'elle aurait pu tenir un peu plus longtemps que ça. »

Sentant mon mécontentement, Brian s'empressa de m'expliquer pourquoi

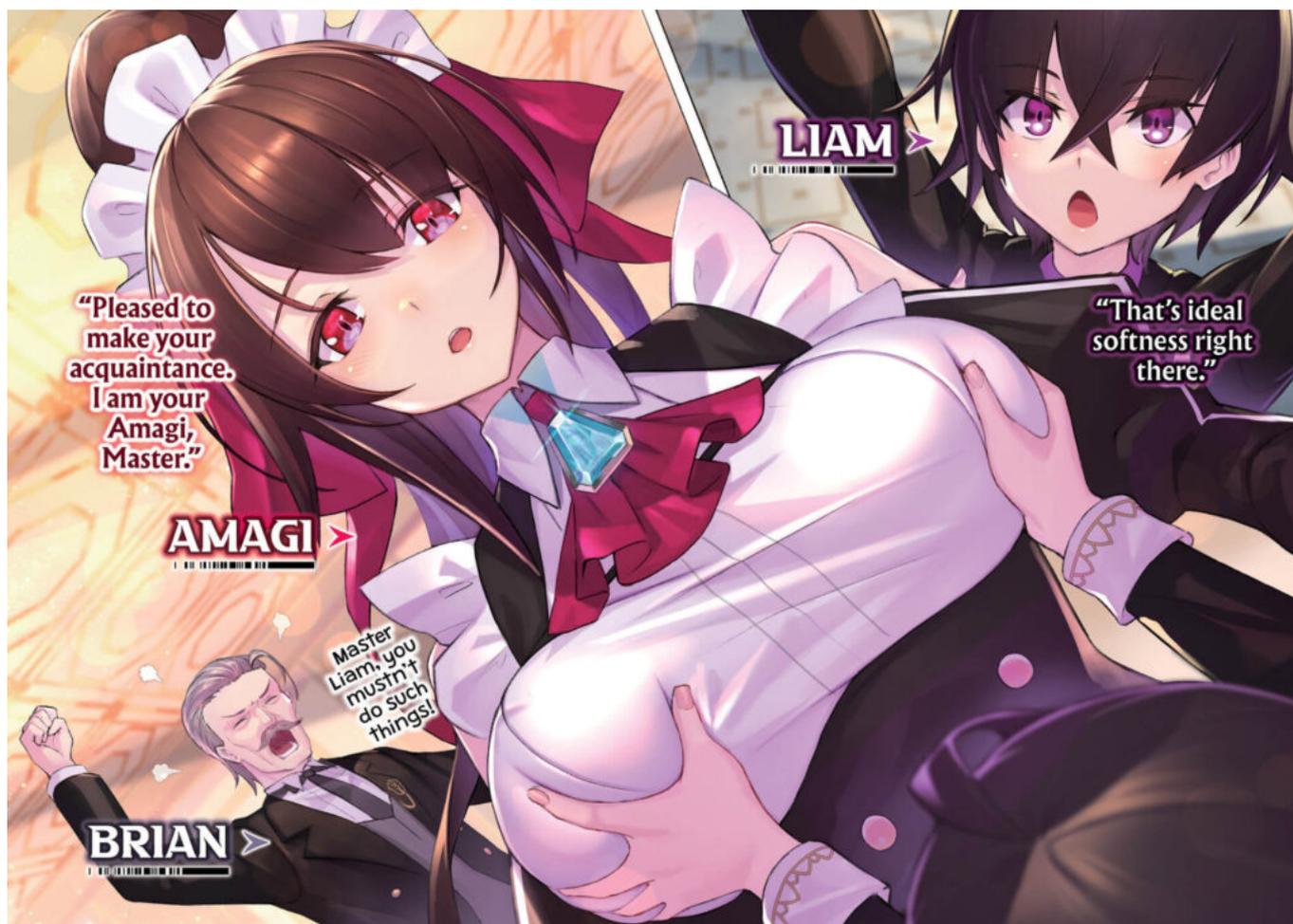
l'entretien était si important. « Le corps doit être vérifié chaque semaine pour détecter les irrégularités. Il est également nettoyé. Si quelque chose se brisait sérieusement, le fabricant devra la réparer, il est donc important de se soumettre à ces contrôles régulièrement. »

En fait, c'était assez impressionnant qu'elle puisse fonctionner pendant une semaine entière avec seulement deux heures de repos.

Je m'étais tourné vers Amagi et j'avais tendu les bras. Sentant mon désir, elle s'était approchée de moi et avait soulevé doucement mon petit corps. Ses bras autour de moi ressemblaient exactement à des bras humains. J'avais touché sa poitrine, ses gros seins étaient bien trop gros pour tenir dans mes petites mains.

« C'est la douceur idéale, là. » Elle avait des seins parfaits, pas trop mous et avec du ressort.

« Maître Liam, vous ne devez pas faire de telles choses devant d'autres personnes, » me prévient Brian en hésitant.



Brian était au service de ma famille depuis des années, il dirigeait la maison depuis l'époque de mon arrière-grand-père. Comme le manoir ne pouvait être entretenu sans majordome, je ne pouvais pas facilement le renvoyer, mais j'étais son maître. J'avais pensé qu'il serait stupide de commencer à agir comme un enfant de cinq ans à ce stade, alors j'avais décidé d'abandonner toute puérilité maintenant que j'étais responsable ici.

« Je ferai exactement ce que je veux. De toute façon, quel est le statut de mon domaine ? »

Avec un air déçu, Brian avait touché le bracelet qu'il portait et des images holographiques étaient apparues devant lui, des graphiques et

des chiffres qui représentaient l'état de diverses parties de mon domaine. Il y avait aussi une carte, mais je ne savais pas ce que signifiaient ces chiffres.

« Je ne comprends rien. »

« Je m'y attendais bien, » déclara Brian, qui semblait de nouveau déçu.

Je n'avais aucun moyen de le comprendre. Je veux dire, dans ma dernière vie, j'étais juste un salarié normal. Je n'avais aucune connaissance de la façon dont un territoire devait être gouverné. De plus, il s'agissait d'une société assez développée pour avoir un empire intergalactique. Un amateur comme moi n'allait faire qu'empirer les choses avec les idées stupides que je trouverais.

Je connaissais un certain Arata à mon ancien travail qui adorait les histoires isekai, mais son trope préféré, où le protagoniste réussit des piratages grâce à ses connaissances modernes, n'allait pas être utile ici. Arata était un de ces soi-disant otaku. *Je me demande s'il va bien ?* Il m'avait beaucoup appris, mais il avait quitté la société avant que je ne sois contraint de partir. Je gardais un bon souvenir de lui, car il faisait partie des personnes qui ne m'avaient pas dénigré. *J'aurais dû lui parler davantage.*

C'est un problème, cependant... Je n'ai aucune idée de ce qu'il faut faire. Cela pourrait très bien signifier que je suis incapable de faire quoi que ce soit. Rien de bon, et rien de mauvais non plus, mettant en veilleuse mes aspirations de « seigneur du mal ».

Alors que je réfléchissais à tout cela dans les bras d'Amagi et alors que je caressais ses seins, elle avait pris la parole : « Maître, je suis dotée de fonctions d'assistance à la gouvernance. Voulez-vous que je vous aide ? »

« Vraiment ? Je n'ai aucune idée de ce qu'il faut faire. Peux-tu m'aider à ce stade ? »

« Bien sûr, » répondit Amagi. « Je vous recommande d'utiliser une capsule éducative. En attendant, je vais gérer votre domaine à votre place. Vous pouvez considérer cela comme une tactique d'urgence. »

Le visage de Brian avait pâli. Il semblait ne pas être d'accord avec la suggestion. « Vous ne devez pas ! L'Empire n'acceptera pas la gestion par une IA. Elles ne sont autorisées qu'à fournir un soutien ! »

Amagi avait répondu froidement, « L'Empire n'a pas de telle loi. Il est simplement préférable d'utiliser l'intelligence artificielle aussi peu que possible. Comme le Maître ne possède pas les connaissances nécessaires à la gouvernance, j'ai simplement suggéré l'option la plus efficace. Cependant, je ne ferai que ce que le Maître ordonne. »

Amagi et Brian m'avaient regardé. La faire gouverner pendant que j'étudie dans une capsule éducative, hein ?

Les capsules éducatives étaient des dispositifs incroyablement pratiques. Une fois que vous étiez immergé dans le liquide qu'elles contenaient, elles installaient le savoir directement dans votre cerveau. Elles renforçaient également le corps. Dans une telle capsule, l'équivalent de l'enseignement primaire et secondaire pouvait être accompli en une demi-année. C'était une invention miraculeuse qui comprimait neuf ans d'apprentissage en six mois. Le seul inconvénient était que même si la capsule vous inculquait des connaissances et améliorait votre force physique, ces attributs ne restaient pas en place si vous cessiez de les utiliser après votre sortie. C'est comme si vous pouviez avoir un dictionnaire sur vous, mais que si vous ne l'utilisiez pas, il n'avait aucun sens.

Vous deviez également suivre une thérapie physique après avoir quitté la capsule. Comme vous en êtes sorti physiquement différent, si vous ne vous entraîniez pas pour vous acclimater à votre nouveau corps, il pouvait être dangereux de vivre comme si de rien n'était. De plus, vous étiez pratiquement endormi tout le temps que vous étiez dans la capsule, vous

ne pouviez rien faire d'autre. Pourtant, c'était infiniment plus efficace que d'étudier normalement.

Je ne peux rien faire maintenant, alors que je ne sais pas ce que signifient ces chiffres et ces graphiques. Si c'est le cas... alors il n'y a vraiment qu'un seul choix à faire.

« Brian, prépare la capsule. Amagi, je te confie la responsabilité de mon territoire pendant que je suis là-dedans. »

« Maître Liam ! Vous ne pouvez pas ! » Brian avait crié.

Amagi avait simplement dit, « À vos ordres. »

On dirait qu'elle ne veut écouter les ordres de personne d'autre que moi. C'est merveilleux. On est loin d'une femme en chair et en os. Cependant, je vais essayer de persuader Brian, même si c'est ennuyeux.

« Écoute, Brian. Tu ne veux pas que je prenne des décisions quand je ne sais pas ce que je fais, d'accord ? C'est nécessaire. »

« P-Peut-être, mais pensez au scandale... »

« C'est juste pour un petit moment. Si tu me comprends, alors prépare-la. »

De plus, si je peux laisser ces questions à quelqu'un d'autre, ça me va. Je ne me soucie pas de leurs problèmes d'intelligence artificielle.

Bon sang, cependant... Je ne pensais pas que je devrais étudier juste pour exploiter mes sujets. Oh bien, je vais jouer gentiment pendant un moment. Mon corps est après tout encore celui d'un enfant. Même si un jour je tourmente mes sujets et leur extorque des taxes, je ne voudrais pas le faire en tant qu'enfant.

J'avais pensé à ces choses en caressant les seins d'Amagi.



Le domaine du comte Banfield était en fait beaucoup *moins* avancé culturellement que le monde précédent de Liam. D'une part, il n'y avait aucune raison pour que son dirigeant s'assure que ses habitants aient une vie confortable.

Comme ils disposaient de capsules d'éducation, si le seigneur avait voulu un personnel hautement qualifié, il aurait pu simplement recruter n'importe qui et lui donner l'éducation dont il aurait eu besoin. Du point de vue de son souverain, tout ce dont la planète avait besoin était une population suffisante pour travailler sans se plaindre et payer ses impôts. Et la Maison Banfield n'était pas la seule. Il y avait des seigneurs dans l'Empire qui forçaient leur peuple à vivre à des niveaux de civilisation médiévaux. Pour les citoyens de leurs territoires, la noblesse possédait une autorité absolue.

Les gens qui avaient longtemps été gouvernés par les Banfield venaient d'apprendre qu'ils avaient un nouveau dirigeant, et ils étaient plutôt anxieux à cette nouvelle. Dans une ville en particulier, l'humeur était sombre et inquiète. Dans un vieux bar miteux, un barman à l'air fatigué conversait avec un autre homme qui s'était arrêté en rentrant du travail. Le sujet de la conversation ? Liam, bien sûr.

« Tu as entendu ? Le nouveau seigneur n'a que cinq ans. Il est bien trop jeune et puis il y a *ça*, n'est-ce pas ? »

Jetant un coup d'œil au verre qu'il essuyait, le barman répondit : « Ils pourraient aussi augmenter les taxes à cause de ces changements. »

La situation était vraiment mauvaise quand Cliff avait pris la relève. C'était il y a des *centaines d'années*, mais comme il n'est pas rare que les gens vivent plusieurs siècles dans ce monde, le barman s'en souvenait

encore.

« Le dernier type a utilisé sa prise de pouvoir comme une excuse pour collecter des taxes ridicules. »

Les deux derniers Comtes Banfield avaient tous deux été de terribles seigneurs. L'arrière-grand-père de Liam avait été un bon souverain, mais il ne restait plus aucune trace de son héritage. Les deux seigneurs qui lui avaient succédé avaient dilapidé toutes les richesses qu'il avait amassées. Maintenant, seules les personnes âgées racontaient des histoires sur la façon dont les gens du passé avaient vécu des vies bénies. Les nouvelles générations ne connaissaient que la misère.

Engloutissant l'alcool bon marché qui le rendrait rapidement ivre, le client avait également exprimé ses frustrations. « Est-ce qu'on est juste du bétail pour ces nobles ? »

« Tu ne devrais pas parler si fort. Espérons que ce nouveau seigneur soit un bon. »

« Penses-tu vraiment ça ? »

« Hey, ce n'est pas impossible. Bien que ce soit probablement assez proche du dernier. »

« Comment puis-je espérer... ? » marmonne le client en posant sa tête sur le bar.

Aucun des sujets de Liam n'avait d'espoir quant à lui.

Chapitre 2 : Maître de l'épée

Partie 1

Deux ans s'étaient écoulés depuis que Liam avait repris son domaine.

Brian, le majordome de la Maison Banfield, s'était encore lamenté en privé aujourd'hui en traversant le manoir. La maison, qui avait été reconstruite deux générations auparavant par le comte Banfield — le grand-père de Liam — était excentrique, pour ne pas dire plus. Pour être honnête, elle était de mauvais goût. Lorsque les visiteurs arrivaient, ils grimaçaient et s'efforçaient de ne pas évoquer la maison dans la conversation. Beaucoup d'entre eux affichaient des sourires crispés. Les couloirs tournaient et se tordaient de façon presque labyrinthique. Il était fréquent que les serviteurs nouvellement engagés s'y perdent.

En tournant un coin, Brian avait trouvé des domestiques en train de discuter dans un endroit discret. C'était un jeune homme et une jeune femme. L'homme était jardinier, mais il avait laissé le jardin aux mains d'une machine et se laissait aller, draguant une des servantes dans son uniforme à jupe courte.

« Allez, c'est bon, n'est-ce pas ? »

« Nous aurons des problèmes s'ils nous trouvent. »

« Ils ne le feront pas. Il y a beaucoup de chambres inutilisées. »

« Ouais, c'est vrai... Garde juste le secret, d'accord ? »

L'homme passa son bras autour de l'épaule de la bonne et tous deux partirent, laissant tomber leur travail. Ils n'avaient pas changé de comportement en voyant Brian, ni ne l'avaient salué. Le précédent comte, Cliff, avait donné la priorité aux apparences lorsqu'il engageait des domestiques, ignorant les capacités et la personnalité. Pour cette raison, le manoir était rempli de travailleurs de faible caractère, laissant Brian frustré.

« Que dirait Maître Alistair s'il voyait ça ? »

Les choses étaient différentes autrefois. Lorsque Brian avait commencé à

travailler pour les Banfield, ils avaient un vrai manoir et des serviteurs qui prenaient leur travail au sérieux. L'arrière-grand-père de Liam, Alistair Sera Banfield, avait été un sage dirigeant, et Brian avait été fier de le servir. Les choses avaient commencé à se gâter lorsque le grand-père de Liam avait pris le pouvoir. À partir de là, la situation s'était rapidement détériorée. Les dettes de la Maison Banfield avaient augmenté aussi vite que sa réputation avait chuté, plongeant la famille dans une période sombre.

Le comte avait vécu une vie de grand luxe, brûlant les biens de la famille tout en prélevant des impôts sévères sur le peuple pour lui soutirer le plus possible. Il était incapable de renoncer à la vie à laquelle il était habitué, et il s'était même endetté. Puis, lorsque ses dettes étaient devenues trop lourdes à gérer, il avait tout mis sur le dos du Comte Banfield suivant, Cliff, et avait fui vers la Planète Capitale comme un idiot. Ayant été élevé par un tel père, Cliff n'avait pas mieux tourné.

Alors qu'il se lamentait sur l'état de la Maison Banfield, qui ne ressemblait plus à la famille qu'il avait servie à l'origine, Brian était arrivé au bureau du comte et avait ajusté son uniforme, redressant son dos.

L'appareil à côté de la porte s'était allumé et avait transmis sa voix dans la pièce. « Maître Liam, c'est Brian. »

La voix de Liam était sortie de l'appareil. « Entre. »

La voix posée, qui ne semblait pas provenir d'un jeune garçon, rendit le majordome un peu nerveux. Brian ouvrit la porte et entra dans la pièce pour trouver Liam assis à son bureau en train d'évaluer l'état de son domaine, avec Amagi à ses côtés. Amagi soutenait Liam dans un rôle de secrétaire. Liam était contrarié, l'irritation se lisait sur son visage. C'était une expression que Brian ne pensait pas voir sur le visage d'un enfant.

« Que puis-je faire pour vous, Maître Liam ? »

Le bureau avait été conçu pour un adulte, mais une chaise d'enfant avait été prévue pour Liam. Descendant de cette chaise, Liam avait joint ses mains derrière son dos et avait fait les cent pas dans la pièce, ressemblant à un enfant qui joue à être important. En réalité, Liam *était* assez important. Bien qu'enfant, il était comte et seigneur d'un domaine, et aucun individu sur cette planète ne pouvait s'opposer à lui.

« Brian, je n'ai jamais été en dehors du manoir avant. »

« En effet. Le manoir est après tout équipé de toutes les installations pour l'éducation et la thérapie physiques que vous recevez. »

Jusqu'à récemment, Liam avait dormi dans la capsule d'éducation. Au lieu des six mois habituels, il avait passé une année complète à l'intérieur, acquérant une éducation complète et une amélioration physique. Ensuite, quand il avait quitté la capsule, une réhabilitation physique et une révision des connaissances qu'il avait acquises l'attendaient.

S'il voulait sortir, il y avait des cours intérieures qu'il pouvait utiliser, donc il n'avait jamais eu besoin de quitter le manoir. Il n'en avait toujours pas besoin, c'est pourquoi Liam n'avait pas remarqué auparavant à quel point la maison dans laquelle il vivait était en mauvais état.

« J'étais curieux, alors je suis finalement sorti. Ce manoir... Il a l'air horrible, n'est-ce pas ? »

Brian était d'accord, mais en tant que majordome, il ne pouvait pas dire du mal du goût de son ancien maître. « Je dirais qu'il a un design créatif. »

« Épargne-moi tes flatteries ! » cria Liam en faisant trépigner ses petits pieds. Il lança un regard à Amagi et une projection du manoir que son grand-père et son père avaient construit apparut devant eux. La maison principale, une maison de vacances et divers autres bâtiments planaient sous forme holographique autour de Liam. Ils avaient tous une forme

terrible, chaque bâtiment manquant complètement de sens du design, semblant même dégager une sorte de mauvaise volonté.

« Tu es stupide ? Tu dois être stupide, non ? Pourquoi cette obsession pour les formes étranges ? C'est humiliant de vivre dans ce truc ! Tu n'es pas gêné ? *Je suis gêné !* »

Je suis soulagé que Maître Liam ait des goûts normaux. Brian avait ressenti un pincement au cœur à ce sujet.

Cela ne changeait rien au fait que leur domaine était rempli de bâtiments aux formes terribles. Certains de ces bâtiments avaient été gardés en réserve pour les parents des Banfield, mais connaissant la situation financière actuelle de la famille, les parents en question avaient tous déjà fui vers la planète capitale. Personne ne vivait dans ces bâtiments.

Une autre des raisons pour lesquelles Liam avait si facilement pris le contrôle de la famille était qu'aucun de ces proches n'était là pour s'y opposer. Mais encore une fois, personne ne voulait d'un territoire comme celui-ci. La famille n'avait pas eu de vassaux ou de chevaliers depuis des générations.

Les chevaliers étaient des guerriers bien plus puissants que les simples soldats de base, forgés par l'entraînement pour avoir une force pratiquement inhumaine. La majorité de ces individus servaient des nations ou des seigneurs au sein de l'Empire. Possédant de nombreux talents, ces puissants guerriers n'étaient pas seulement d'habiles combattants, mais servaient également de commandants. Cependant, pas un seul d'entre eux ne servait la Maison Banfield. Soit ils avaient appris les problèmes financiers de la famille et étaient partis servir d'autres seigneurs, soit ils avaient obéi aux ordres du grand-père de Liam et l'avaient suivi sur la planète capitale. Ainsi, Liam n'avait pas de chevaliers à son service.

Quand il s'agissait d'officiels du gouvernement, de personnel militaire, et

de domestiques... Il n'y avait pas une abondance, mais Liam en avait assez. C'était juste ces individus exemplaires qui lui manquaient.

Cela me brise le cœur, pensa Brian. Tout laisser à un si jeune enfant et fuir vers la capitale aurait été impensable à l'époque de Maître Alistair.

« Nous allons démolir tout le domaine, » déclara Liam. « Je ne veux pas de ce manoir. Je vais en construire un nouveau qui me conviendra mieux. »

« Qu-Qu'en est-il de ceux qui sont employés pour entretenir les autres manoirs et villas ? » répondit Brian, quelque peu troublé.

La réponse irritée de Liam était : « Je m'en fiche. Virez-les. »

Les virer purement et simplement ? pensait Brian, mais Amagi avait fait une suggestion reconfortante.

« Maître, nous devrions fournir de nouveaux emplois aux domestiques. Aussi, je suggère d'attendre un peu avant de construire un nouveau manoir. »

« Pourquoi ça ? »

« Je suis d'accord pour démolir le domaine, afin de réduire le coût de son entretien. Cependant, la construction d'un manoir qui vous convienne prendra du temps. Par conséquent, je suggère de construire d'abord une résidence qui fonctionne au niveau le plus élémentaire pendant que votre manoir proprement dit est en cours de préparation. »

Brian était soulagé d'entendre cette suggestion.

Je suppose que c'est mieux que d'accumuler plus de dettes. Mais ça ne va-t-il pas coûter cher de tout démolir ? Pourtant, à long terme, c'est mieux que de payer pour entretenir ces bâtiments ridiculement énormes.

Liam avait réfléchi un court instant, puis avait accepté la proposition d'Amagi d'un signe de tête.

« Tu as raison. Nous devrions prendre notre temps pour construire le manoir parfait. Mais où trouverons-nous l'argent ? »

Amagi n'avait pas tardé à faire une autre suggestion. « Je pense que restructurer l'armée serait suffisant. »

« L'armée ? »

L'Empire autorisait les seigneurs à avoir des armées personnelles pour la défense de leurs domaines. Liam commençait tout juste à avoir une idée de l'état de son territoire, il ne savait donc pas encore grand-chose de son armée. Amagi lui avait montré quelques données, et il avait réagi avec fascination.

« Nous avons trente mille cuirassés ? C'est beaucoup ! »

Amagi avait hoché la tête. « Oui. Cependant, moins de 20 % de ces vaisseaux sont opérationnels. »

Ils avaient trente mille vaisseaux, mais ne pouvaient même pas en utiliser six mille. Il s'agissait également de modèles assez anciens, de sorte que leur armée était en fait beaucoup plus aboyeuse que mordante.

« Le nombre actuel de vaisseaux est inutile, nous devrions donc les réduire à un nombre que nous pouvons maintenir de façon réaliste. Je suggère un minimum de trois mille vaisseaux, ce qui réduirait drastiquement le coût d'entretien de l'armée. »

Brian avait été choqué par la suggestion d'Amagi. « Seulement trois mille ? »

Liam avait du mal à se faire une idée de ces chiffres. « C'est beaucoup, ou non ? Je ne suis pas sûr de savoir comment décider. »

« Attendez ! » Brian intervint, peu désireux de voir la suggestion d'Amagi approuvée. « Un comte est généralement censé maintenir une armée de dix mille vaisseaux. Je déconseille de réduire nos forces à seulement 10 % ! »

Liam avait hoché la tête. « Mais seulement 20 % d'entre eux sont opérationnels. »

Il est vrai que l'opérabilité actuelle de leur flotte était trop faible, mais réduire visiblement la taille de l'armée avait ses propres problèmes. Brian déclara. « L'opérabilité n'est pas le seul problème. Si nous réduisons la taille de notre armée, ceux qui nous entourent nous prendront moins au sérieux, et pas seulement la noblesse. Les pirates accourront ! »

Réduire l'armée à un dixième de sa taille donnerait aux autres nobles plus de raisons de mépriser la famille pour sa situation financière. Il n'était pas rare que des seigneurs voisins entrent en guerre, même au sein de l'Empire. Être tenu en basse estime rendrait la Maison Banfield vulnérable.

Il y avait un autre groupe gênant dans ce monde : les pirates. Les pirates de l'espace, pour être plus précis. Ils étaient tellement gênants, en fait, que certaines grandes armadas de pirates faisaient plus que jeu égal avec les seigneurs au pouvoir. Une grande armée était un bon moyen de dissuasion pour de tels ennemis. Aucun pirate ne prendrait la peine d'attaquer un territoire protégé par trente mille vaisseaux.

Cependant, Amagi avait un contre-argument prêt. « Actuellement, il nous faudrait un millier de nos navires pour affronter une flotte d'une centaine de navires pirates, en raison de l'âge de nos équipements et de l'habileté de nos soldats. Plutôt que de continuer avec une armée aussi inefficace, je pense que nous devrions réduire l'échelle de nos forces tout en augmentant l'utilité de notre personnel. »

Liam avait rapidement pris sa décision. « Nous allons réduire notre

armée. » Il avait accepté la proposition d'Amagi malgré l'opposition catégorique de Brian.

« Maître Liaaam ! » Les larmes coulaient des yeux de Brian, mais Liam ne voulait pas entendre ses objections.

« Je n'ai pas besoin de gens que je ne peux pas utiliser. »

Amagi avait rapidement élaboré des plans pour réduire la taille de l'armée. « Nous allons commencer la réorganisation immédiatement. Cela devrait nous permettre d'avoir un budget assez solide. »

« Quel étalage inutile ! Vingt-quatre mille vaisseaux que nous ne pouvons même pas utiliser, sauf comme décorations. »

Brian commençait à s'inquiéter. Liam acceptait trop facilement les suggestions de l'IA. « Maître Liam, vous vous fiez trop à l'intelligence artificielle ! Vous devez utiliser cette machine, pas être utilisé par elle ! Les autres maisons nobles vont croire que la maison Banfield est en déclin. »

Liam avait renâclé. « Tu parles comme si la famille *n'était pas* en déclin. Si tu n'as pas de meilleure suggestion, alors tais-toi. »

Les épaules de Brian s'étaient affaissées. Bien sûr, il n'avait aucune suggestion à faire. Il n'était qu'un majordome, après tout. Il n'avait pas sa place dans les discussions sur les affaires politiques ou militaires.

Regardant Amagi, Liam déclara. « Cependant, avoir trop peu de forces ne sera pas bon. Je ne peux pas prendre à la légère notre situation militaire. Serons-nous capables de remonter nos effectifs à terme ? »

Cela avait amené Brian à revoir son opinion sur Liam une fois de plus. *Quoi ? Il y réfléchit plus que je ne le pensais.*

Partie 2

Amagi avait hoché la tête. Il semblait que la réduction de la taille de l'armée n'était pas son seul plan. « Nous finirons par rassembler une force digne de l'armée d'un comte. Nous commencerons par la rééducation et le recyclage pour créer une force d'élite, puis nous augmenterons le nombre de nos troupes à mesure que la situation financière du territoire s'améliorera. »

Elle avait suggéré de retirer le personnel excédentaire de l'armée et de le placer dans des emplois civils pour stimuler l'économie de la planète.

Liam était d'accord avec son raisonnement. « Je n'ai pas besoin d'une armée qui soit juste pour l'affichage. Ce dont j'ai besoin, c'est d'une armée qui peut se battre. Vas-y avec la réorganisation, Amagi. Un jour, nous en ferons une armada digne d'un comte — non, digne de *moi*. »

Il demanda à Brian : « Des plaintes ? Nous aurons à nouveau trente mille vaisseaux un jour, mais nous nous contenterons de trois mille pour l'instant. »

Brian avait essuyé la sueur de son front avec un mouchoir. « N-non pas de plaintes, Maître Liam. »

Satisfait de la réponse de Brian, Liam s'était tourné vers Amagi. « Exécute immédiatement le plan, Amagi. »

« Oui, Maître. »

Cet esprit de décision, même en tant qu'enfant... Il me rappelle presque Maître Alistair, pensa Brian. Il commençait à voir des similitudes entre Liam et le brillant seigneur qu'il avait autrefois servi. Cependant...

« Eh bien, c'est un problème résolu. Amagi, debout. »

« Oui, Maître. »

Sa tendance à aimer être tenu dans les bras de sa poupée, Amagi, même devant les autres, n'était pas quelque chose que Brian pouvait louer. Dans son esprit, il se plaignait : « *Maître Liam, s'il vous plaît, ne vous asseyez pas dans les bras d'Amagi et ne caressez pas ses seins en ma présence. Je ne sais pas quelle expression faire !* »



Les choses étaient plus désastreuses que je ne l'avais prévu. Lorsque j'étais sorti de la capsule éducative, que j'avais terminé ma rééducation et que j'avais jeté un coup d'œil à l'état de mon domaine, j'étais resté sans voix. Grâce aux connaissances installées dans mon cerveau, lorsque j'avais vu les données, j'avais été capable de comprendre ce que cela signifiait, que je le veuille ou non. Et parce que je comprenais, c'était encore pire.

« Exploiter mes sujets... Ces gens n'ont même pas quelque chose que je puisse exploiter ! »

Le monde dans lequel je m'étais réincarné était doté d'une civilisation scientifique et magique très avancée — ou du moins, il était censé l'être. En vérité, les habitants de cette planète avaient une civilisation moins développée que celle du Japon, où j'avais vécu ma vie précédente. Au pire, ils étaient à peu près au niveau du Japon d'avant-guerre.

Il s'agissait d'une civilisation intergalactique, d'un monde où les vaisseaux de combat spatiaux se lançaient des rayons pour se faire la guerre, mais il semblait que seul mon territoire ait été complètement laissé de côté par l'époque. Les gens qui vivaient ici n'avaient pas non plus d'énergie. Ils arrivaient tout juste à payer leurs impôts. Même si je voulais les opprimer, ils ne pouvaient pas être plus opprimés qu'ils ne

l'étaient déjà. C'était comme une terre qui avait déjà été saignée à blanc par un seigneur maléfique, et je n'avais encore rien fait.

« Pourquoi la civilisation ici est-elle si loin en retrait ? » Je m'étais emporté.

Amagi avait expliqué la raison de façon très simple. « Le développement culturel se fait sans effort. Il serait facile pour la noblesse de laisser le peuple se débrouiller tout seul. Cependant, si la civilisation se développe trop, elle devient plus difficile à gérer. »

C'est ça la raison ? « Alors, gérons ça avec l'intelligence artificielle ! »

« Nous le faisons, et il fait tout ce qu'il peut dans le cadre des règles prescrites d'"utilisation minimale". »

Les nobles de ce monde prélevaient des impôts sur leurs citoyens et leur permettaient d'atteindre un développement culturel aussi faible que possible. S'ils laissaient leur peuple tranquille, la population augmentait, et s'ils avaient besoin de travailleurs intelligents, ils pouvaient simplement les jeter dans une capsule pour les éduquer. Ils avaient gardé le peuple juste assez opprimé pour qu'il n'acquière pas trop de connaissances. Il n'y avait pas de place pour moi pour faire quoi que ce soit. Mon temps en tant que seigneur du mal était terminé avant même d'avoir commencé !

« Mes parents viennent-ils de m'imposer un domaine sans aucune valeur ? »

Le Guide aurait-il pu me piéger ? Cette idée m'avait traversé l'esprit, mais Amagi était là pour me remettre les idées en place.

« Maître, il est vrai que le domaine de la Maison Banfield est dans un état plutôt désolé, mais je crois que les choses ne peuvent que s'améliorer à partir de là. Si vous faites bon usage des taxes, vous verrez des résultats

dans dix ou vingt ans. »

Les gens vivaient longtemps dans ce monde. Ils n'atteignaient pas l'âge adulte avant cinquante ans, et à cinquante ans, ils ressemblaient à quelqu'un d'environ treize ans dans mon ancien monde. Il y avait toujours la guerre, ce qui affectait l'espérance de vie moyenne dans une certaine mesure, mais j'avais appris qu'elle était toujours de trois cents à quatre cents ans. Beaucoup de gens vivaient jusqu'à 600 ans. De ce point de vue, vingt ans me semblaient plutôt courts.

« Vingt ans, hein ? »

« Oui. En vingt ans, vous pourrez faire progresser la civilisation sur votre territoire. »

Si Amagi le dit, alors je suppose que c'est comme ça. Je vais voir comment les choses se passent, alors... pendant vingt ans. Ce ne sera pas amusant d'exploiter mon peuple comme il l'est maintenant. Mon corps est encore jeune. J'ai tout mon temps, alors je vais investir dans mon domaine pour l'instant et récolter les fruits plus tard.

« Mets tout sauf le strict minimum dans l'entretien de la planète. Je le reprendrai plus tard. Et Amagi, je veux le pouvoir. »

Pendant que j'attendais mon heure, il y avait toutes sortes de choses que je voulais obtenir.

« Le pouvoir ? L'armée — . »

« Non. Le pouvoir personnel. Mon propre pouvoir. »

« Le vôtre ? Vous souhaitez entraîner votre corps ? »

« C'est ça. Je veux devenir fort, grâce aux arts martiaux ou quelque chose comme ça. »

La violence m'avait effrayé dans ma vie antérieure. J'avais peur des hommes costauds qui venaient recouvrer mes dettes. Avant cela, j'avais toujours pensé que la violence n'avait pas de sens, mais après avoir atterri dans cette situation, j'avais commencé à penser que la puissance physique était vraiment nécessaire.

Pour pouvoir régner d'une main de fer, je voulais du pouvoir, suffisamment pour ne plus avoir à craindre personne. Le pouvoir d'exercer la violence sur qui je voulais, d'où mon désir d'avoir un corps fort.

« Je ne crois pas qu'une telle chose soit nécessaire pour vous, Maître. Une formation minimale suffirait, à mon avis. »

« Non. Trouve-moi un instructeur de premier ordre, et ne lésine pas sur le budget. C'est une dépense nécessaire. »

Pour que je puisse m'accrocher à ce qui était à moi...

Pour que je puisse être l'agresseur au lieu de la victime... J'avais besoin de *pouvoir*.



Dans ce qu'on pourrait appeler le seuil entre les mondes...

Tout était sombre, rien de visible à proximité. La seule chose dans cet espace était le Guide qui souriait. Il s'était assis sur son sac de voyage comme s'il était posé sur la terre ferme et observait avec bonheur une image qui plane devant lui. Sur l'image se trouvait la silhouette hagarde de l'ex-femme de Liam, plusieurs années plus tard — son ex-femme dans sa vie antérieure, bien sûr. Elle marchait dans la rue, l'épuisement se lisait sur son visage.

« Tu as l'air très fatiguée, là. Tes cheveux sont en désordre, et tes vêtements sont bon marché et minables. »

Elle avait épuisé ses économies, parvenant à peine à subvenir à ses besoins et à ceux de sa fille. Le Guide était satisfait de voir à quel point cette femme avait changé. Tout autour de lui, il y avait des images similaires d'autres personnes en détresse, des gens à qui il avait personnellement porté malheur. Les émotions négatives de ces personnes le remplissaient. Il sentait la puissance monter en lui.

« Oups, je ne peux pas obtenir tous, d'un bonus comme toi. Je devrais aller voir Liam. Oh, je suis tellement occupé. »

Aussi occupé qu'il le prétendait, il s'amusait comme un petit fou. Il tendit la main et une nouvelle image était apparue. Elle révélait un Liam de sept ans qui conversait avec sa poupée.

Le Guide gloussa. « Incapable de faire confiance aux femmes de chair et de sang, il a mis une poupée élaborée à ses côtés. C'est hilarant. De plus, il ne semble pas avoir réalisé que cela met en danger son statut de noble. Quelle situation amusante ! » Le mieux, c'est que Liam ne semblait pas se rendre compte de la misère de sa situation.

« Je pourrais aussi bien prendre mon temps pour savourer — oh ? »

Dans l'image projetée, Liam disait qu'il voulait le pouvoir. Une personne qui avait peur de la violence dans sa vie passée et qui voulait le pouvoir dans sa nouvelle vie — le Guide n'en avait jamais assez.

« Il veut le pouvoir pour s'accrocher à ce qui lui appartient, hein ? Typique ! Mais c'est ça qui est si bon ! »

Le Guide toucha la projection de la main. Une fumée noire s'échappa de son corps et s'infiltra dans l'image.

« Je connais la personne parfaite pour tes besoins. Ne t'inquiète pas, je continuerai à veiller sur toi. C'est un service permanent, après tout. »

Le Guide avait touché quelques ficelles du destin — les avait tirées, en fait — pour trouver l'homme qui instruirait Liam. Une fois qu'il avait fait cela, l'homme était assuré de remplir le poste. Liam avait demandé un professeur compétent, mais cet homme était tout sauf cela.

« Amuse-toi bien, Liam. Quand tu rencontreras ton destin, je ne manquerai pas de venir te chercher. »

Le Guide arborait son sourire en forme de croissant de lune, seule sa bouche étant visible sur son visage.



Un voyageur solitaire était arrivé au port spatial de la Maison Banfield. Il s'agissait d'un homme âgé vêtu d'un kimono et d'un hakama violet, avec des cheveux en désordre et un visage débraillé. Un katana était posé sur sa hanche.

« Cet endroit est au milieu de nulle part. »

L'homme s'appelait Yasushi, et malgré son apparence négligée, il était venu enseigner les arts martiaux à Liam. Cependant, ce n'était pas vraiment Yasushi qui était censé être là. Ils avaient demandé un vrai maître d'arts martiaux, mais l'homme en question avait « par hasard » appris les méfaits de la Maison Banfield et n'avait donc pas voulu accepter la demande. D'ailleurs, il ne savait même pas si la Maison Banfield pouvait payer le prix qu'il proposait. Par conséquent, le maître d'origine avait proposé Yasushi pour ce travail à la place.

« Merde... Si seulement je n'avais pas emprunté de l'argent à ce

garssssssssss ! »

La vue de Yasushi se lamentant avec les épaules affaissées était plutôt pathétique. Il n'avait pas le moins du monde l'air d'un homme en possession de prouesses martiales. Yasushi avait accepté le travail à condition que ses dettes soient annulées, mais quand il vit le spatioport désert et délabré, il commença à regretter sa décision.

« Je ne voudrais pas venir ici, même pour mon vrai travail. »

Franchement, cet homme n'était pas fort. Il avait étudié toutes sortes d'arts martiaux, mais n'avait pas réussi à s'y tenir très longtemps. Au lieu de cela, il se vantait simplement d'avoir maîtrisé les arts martiaux et gagnait sa vie en montrant des techniques qui se résumaient à des tours de magie.

« Bon, le client est un enfant, donc ça devrait être assez facile de le tromper, mais je me sens presque mal qu'il doive apprendre à se battre avec moi. »

Yasushi *avait* appris les bases, il serait donc capable d'enseigner au garçon, mais les bases étaient tout ce qu'il pouvait lui apprendre. Il ne serait pas en mesure de transmettre des techniques avancées ou des coups mortels, car il n'en connaissait pas. En toute honnêteté, même sa maîtrise des bases commençait à s'effriter à ce stade. La seule raison pour laquelle il avait accepté le travail malgré tout était qu'il avait besoin d'argent.

« Ça va s'arranger. »

Un enfant insolent s'en laisserait rapidement, pensait-il. S'il félicitait suffisamment le gamin et le gardait de bonne humeur, cela le satisferait probablement.

« Le katana, par contre... J'ai essayé de m'habiller pour ressembler à

quelque chose de potable, mais quel étrange enfant est-il pour faire ces demandes ? »

Les katanas existaient dans ce monde, mais ils n'étaient pas ce que l'on pourrait considérer comme le courant dominant. Ils ne perdaient jamais leur popularité dans une certaine niche, mais la grande majorité des épéistes préfèrent les lames occidentales. Cela faisait longtemps que Yasushi n'en avait pas tenu un.

« Eh bien, il est temps d'escroquer un enfant de son argent. »

La véritable profession de cet homme était les arts du spectacle. Il n'avait été choisi comme instructeur de Liam que par les machinations du Guide.

Chapitre 3 : La Voie du Flash

Partie 1

Un vieil homme libérant une étrange vibration autour de lui s'était montré.

L'homme — Maître Yasushi — était assis en face de moi dans la cour du manoir, les jambes repliées sous lui. Il avait l'air serein, assis là sur l'herbe. Son visage mal rasé et son kimono en lambeaux le faisaient ressembler à un samouraï sans maître ou quelque chose du genre, mais l'air qu'il dégageait était légèrement différent. En tout cas, je suppose que c'est à cela que ressemble un vrai maître d'arts martiaux.

« Lord Liam. » Le maître avait prononcé mon nom, lentement et calmement.

« O-Oui ! » Je m'étais un peu rétracté, mais il m'avait souri.

« Il n'y a pas lieu d'être nerveux. D'abord, laissez-moi vous expliquer l'école d'épée à laquelle j'appartiens. »

<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 56 / 295

Le maître m'avait montré son épée. Je savais que les katanas existaient dans ce monde, alors je m'étais dit que si je devais apprendre quelque chose, autant que ce soit ça. Je n'avais pas réfléchi longtemps avant de prendre ma décision, mais il semblerait que j'ai bien choisi. *Si je peux apprendre de quelqu'un comme lui, j'ai eu raison de choisir le katana.*

« L'école d'épée que j'utilise a une technique secrète, Lord Liam. Ce n'est pas quelque chose que je peux montrer à n'importe qui, mais je suis sûr que vous souhaitez voir ma véritable capacité. Dans ce cas, je vais vous révéler cette technique, juste une fois. Cependant, personne en dehors de notre école ne peut la voir. Seulement vous, Lord Liam. »

Je ne m'attendais pas à ce qu'il commence par une technique secrète. Je pensais que c'était quelque chose pour laquelle il serait plus sur la défensive, mais il avait une certaine gentillesse, et il semblait très sérieux à l'idée de m'enseigner. *Le maître doit être quelqu'un d'assez droit.*

Cependant, derrière moi, Amagi lançait un regard méfiant au Maître. « Pour la sécurité de Liam, je ne peux pas permettre cela. »

« Tu es impolie, Amagi. » Je l'avais grondée, mais Amagi ne bougea pas.

« Votre sécurité est ma priorité numéro un. »

Le maître ne semblait pas du tout perturbé. Il avait simplement déclaré, calmement, mais fermement, « Alors je ne pourrai pas accepter ce travail. »

Il était si calme, même devant un comte ! Ce type était une vraie affaire, il suintait pratiquement la confiance en sa propre force. *Je veux apprendre de lui !*

« Amagi, je vais l'autoriser ! »

Incapable de s'opposer à ma détermination farouche, Amagi avait

acquiescé à contrecœur. « Si quelque chose devait arriver, appelez immédiatement les secours. Prenez aussi ceci. »

« Qu'est-ce que c'est ? » Elle m'avait tendu un appareil.

« Il y a beaucoup d'épéistes qui sont des escrocs. Veuillez utiliser ceci pour enquêter sur lui. »

« Enquêter ? »

« Oui. Il détecte les appareils utilisés pour la fraude. Je suppose que cela ne vous dérange pas ? » Amagi avait dirigé son regard vers le Maître, mais il était resté assis en souriant.

« Ça ne me dérange pas. »

« Alors, je vais regarder de loin. Maître, soyez prudent. »

Amagi était partie, me laissant seul avec mon maître, qui s'était levé et m'avait tendu une des bûches qu'il avait préparées plus tôt.

« Vous allez couper ça ? » C'était juste une vieille bûche ordinaire. Le détecteur de fraude n'avait montré aucune réaction.

« Oui, c'est ça. Nous allons commencer par les placer dans des zones que mon épée ne peut atteindre. Je vous laisse le soin de les placer, Seigneur Liam. »

J'avais désigné des emplacements pour ces bûches, et le Maître les avait placées sur le sol en conséquence, jusqu'à ce qu'elles soient tout autour de lui, à différents endroits. Elles étaient suffisamment éloignées pour qu'il ne puisse pas les atteindre même s'il sortait son katana, l'une d'entre elles étant à plus de cinq mètres de lui.

Le Maître commença à expliquer sa méthode, son épée toujours dans son fourreau. « Seigneur Liam, la technique secrète de la Voie du Flash est le

summum des prouesses martiales, et elle utilise également la magie. C'est la seule technique dont vous aurez besoin. Pour le reste, vous devez seulement vous concentrer sur les bases. »

Je déglutis, impressionné par la présence de mon maître. L'art du sabre dans ce monde était *fantastique*. Dans un monde où les gens pouvaient trancher leurs épées en ignorant les lois de la physique, n'avoir qu'une seule technique particulière était un style plutôt extrême. La Voie du Flash, hein ? Ça devait être un art incroyable.

« Vous ne devez pas révéler cette technique à n'importe qui. Cependant, si vous la maîtrisez, il importera peu que quelqu'un en soit témoin. C'est la technique secrète — le Flash. »

Le Maître avait étendu son pouce gauche et avait poussé la garde de son épée vers le haut avec, puis l'avait laissée retomber avec un *tintement* satisfaisant. C'est le seul mouvement que j'avais vu tandis qu'il se tenait là, la posture détendue.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Maître ? » avais-je demandé, trouvant son silence étrange, mais j'avais alors entendu une bûche tomber derrière moi et je m'étais tourné vers elle.

« Pas possible... » Toutes les bûches avaient été coupées et gisaient en segments sur le sol. Les coupes étaient propres, toutes les bûches ayant été tranchées à des endroits différents.



Elles n'étaient pas assez proches pour que son épée puisse les atteindre, alors est-ce quelque chose de rapide et fluide comme l'Iaido ? Mais quand a-t-il dégainé son épée ? Je ne l'ai pas vu. Pendant que je me posais des questions, le Maître avait pris une profonde inspiration.

« C'est la technique signature de la Voie du Flash. »

J'avais rapidement regardé l'appareil de détection, mais rien ne s'était produit. « Quand les avez-vous coupées ? »

En réponse à ma question surprise, le Maître avait fait claquer son épée pour moi une fois de plus. Une autre bûche avait été tranchée, celle qui se trouvait juste derrière lui. L'appareil n'avait pas réagi du tout, ne détectant aucun signe de fraude, et je l'avais regardé avec étonnement.

« Vous comprendrez en apprenant la Voie du Flash. Trouver la réponse vous-même fait partie de l'entraînement. Laissez-moi vous demander : voulez-vous apprendre la Voie du Flash ? »

Bien sûr que oui ! Je lui avais fait un grand signe de tête. « Oui ! »

Ce monde fantastique est incroyable ! Je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait un mouvement aussi incroyable ! Si je peux le maîtriser, je deviendrai plus fort, c'est sûr !



Ce gamin est facile à tromper, pensa Yasushi en regardant Liam, qui se tenait devant lui avec des yeux brillants. Il se sentait un peu coupable de tromper un si jeune enfant, mais il devait gagner sa vie d'une manière ou d'une autre. *C'est dommage pour lui qu'il doive apprendre d'un amateur.*

Il prenait un air important pour Liam, mais l'homme n'était en aucun cas un maître de la lame. De grands airs et aucune substance... c'était Yasushi.

Eh bien, les nobles sont tous pourris de toute façon. Je vais me faire autant d'argent que possible avec cet enfant.

Il regarda les bûches qu'il avait « coupées ». La technique qu'il avait utilisée pour se faire passer pour un maître était un simple tour de passe-passe. Toutes les bûches avaient déjà été coupées, sauf celle qu'il avait donnée à Liam, qu'il avait ensuite échangée contre une autre.

Ne me juge pas plus tard, petit. C'est ta faute pour ne pas avoir compris un truc aussi simple. Yasushi jeta un coup d'œil à l'appareil dans la main de Liam et poussa un rapide soupir de soulagement. Ouf, j'étais un peu nerveux là. Je suis content que ça n'ait pas explosé. Si ça avait été le cas, j'aurais dit que c'était juste parce que j'ai utilisé la magie, mais... C'est cassé ou quoi ? Oh, peu importe.

En fait, le détecteur de fraude utilisé par Liam avait un défaut : il réagissait aux signes de tromperie sophistiquée, mais pas aux tours de passe-passe primitifs. En d'autres termes, l'appareil n'avait pas détecté le tour de Yasushi parce qu'il était trop simple.

« Alors, commençons par les bases, » dit Yasushi à Liam.

« Oui, Maître ! »

En regardant cet enfant, qui ne doutait pas une seconde de lui, Yasushi s'était mis à glousser.



Cela faisait trois ans que Yasushi avait commencé à enseigner l'épée à <https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 62 / 295

Liam. Liam pratiquait les bases presque tous les jours, et Yasushi l'observait de loin.

« Les enfants apprennent vite. Je suis jaloux. Que devrais-je lui apprendre ensuite ? »

Yasushi avait enseigné à Liam les bases du katana, mais aussi des épées courtes, des lances, et un certain nombre d'autres armes, ainsi que le combat à mains nues. Il l'avait vendu à Liam comme « l'apprentissage des caractéristiques des autres armes ». Mais Yasushi ne pouvait pas tout lui apprendre. La plupart du temps, il trouvait des vidéos gratuites d'initiation aux arts martiaux et les transmettait à Liam. Il répétait les citations impressionnantes de personnes célèbres, et le gamin y trouvait sa propre signification. Dans l'ensemble, c'était vraiment une période facile à vivre pour lui.

Se reposant à l'ombre d'un arbre, Yasushi regarda le nouveau « manoir ». L'unique bâtiment qui se trouvait là auparavant avait été démolit, et une maison très simple avait été construite à sa place. C'était une structure si modeste qu'on n'aurait jamais pu deviner qu'il s'agissait de la demeure d'un comte.

« Il y a beaucoup de mauvaises rumeurs sur la Maison Banfield, mais il semble vivre assez frugalement. » La façon dont Liam avait traité Yasushi n'était pas mauvaise non plus. En fait, le comte semblait tellement apprécier l'homme que c'était presque une déception.

« Je pensais que les nobles étaient censés être paresseux et dominateurs, mais ce gamin est plutôt sérieux. » Liam était différent de ce que Yasushi avait prévu. Aujourd'hui, il s'entraînait à nouveau avec assiduité.

« Je ne vois pas l'intérêt pour un noble de s'entraîner comme ça. Ses subordonnés ne vont-ils pas de toute façon le protéger ? » Yasushi avait gémi. Mais il n'y avait pas de problème avec ça. Enfin, il y avait un problème.

En seulement trois ans, Yasushi était déjà à court de choses à enseigner à Liam. Le garçon avait pratiqué les bases avec sérieux et avait appris rapidement. Pour être honnête, il était maintenant plus fort que Yasushi. Maintenant, si Yasushi devait exécuter un mouvement malhabile ou faire un commentaire mal pensé, il avait peur que le garçon soit capable de voir à travers lui. C'est pourquoi il se contentait actuellement de surveiller Liam.

« Ce n'est pas difficile, mais cette poupée nous observe de temps en temps. De toute façon, pourquoi diable a-t-il une de ces choses ? » Les nobles ne voulaient généralement pas avoir affaire à des poupées. Même s'ils en possédaient une, ils ne le faisaient qu'en secret. C'était une autre raison pour laquelle Yasushi trouvait Liam si étrange, bien qu'il ait une idée approximative des raisons du gamin.

« Donner une pairie et un territoire à un gamin qui ne sait rien... Les nobles font vraiment des choses horribles. » Yasushi avait juste supposé que, ayant été élevé dans un environnement isolé, Liam n'était pas au courant des manières de ce monde. « Mais son domaine se développe à cause de ça. Quelle ironie ! »

Au cours des deux dernières années, la planète sans vie de Liam avait commencé à retrouver un peu de son énergie. D'anciens soldats et d'autres personnes de son domaine qui avaient suivi une formation professionnelle travaillaient maintenant à améliorer l'infrastructure de la planète. Les installations en sommeil avaient été revitalisées, et l'argent des impôts retournait plus que jamais sur le territoire. Malgré cela, les dettes de la famille étaient plus importantes que jamais, et ils étaient toujours à court d'argent.

« Pauvre enfant. Il travaille si dur sans rien savoir. J'en ai presque la larme à l'œil. » Yasushi ressentit une pointe de sympathie pour le garçon — mais c'était tout, vraiment. Il n'avait pas l'intention de lui dire qu'il se faisait escroquer, pas quand il y avait encore de l'argent à gagner. Il y avait cependant une chose qui dérangeait Yasushi.

« Je parie que ce gamin déteste la corruption. Il pourrait me tuer s'il découvrait la vérité. »

Liam était un type plutôt sérieux parmi les nobles. S'il découvrait la corruption, que ferait-il ? C'était la seule préoccupation de Yasushi pour le moment.



Peu de temps après avoir commencé à apprendre les arts martiaux, mon nouveau manoir avait été achevé. Je m'attendais à quelque chose de beaucoup plus simple, mais de mon point de vue, c'était quand même assez impressionnant.

« Peut-être que ça suffira ? » C'était censé être un manoir temporaire, mais j'avais fini par en être satisfait. Il était assez grand, avec de hauts plafonds. Il n'était pas unique ou excentrique, juste un manoir normal qui ne me causerait aucun inconvénient pour y vivre.

Je signalais des documents dans mon nouveau bureau quand Amagi m'avait demandé quels étaient mes projets d'avenir.

« Maître, quand voulez-vous entrer dans la capsule ? »

« Est-ce déjà le moment ? » Une personne devait utiliser les capsules d'éducation par étapes. Il n'était pas possible de s'y plonger pendant des décennies et de suivre toute son éducation, il fallait les utiliser en plusieurs sessions avant d'atteindre l'âge adulte. « Quand dois-je le faire ? »

« Quand vous le souhaitez. Votre prochaine session devrait prendre six mois. »

« Alors, je vais bientôt entrer. Pendant que je suis à l'intérieur, je vais te <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 65 / 295

laisser décider. »

Nous avons continué à travailler tranquillement jusqu'à ce qu'Amagi tombe sur un document en particulier. En étudiant l'enregistrement électronique qui flottait dans l'air, elle avait soudainement commencé à en vérifier plusieurs autres.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Veuillez consulter ce document. »

Cela avait été habilement dissimulé, mais il y avait des signes évidents que les chiffres du rapport d'un fonctionnaire avaient été trafiqués. Des détournements de fonds de toute évidence.

« Appelle celui qui a soumis ceci. » Ma voix était plus grave que d'habitude.

Amagi s'était inclinée. « Très bien. »

Quelques heures après qu'Amagi l'ait contacté, un des plus hauts responsables de mon domaine s'était présenté à mon manoir.

Partie 2

L'homme portait un costume d'apparence coûteuse sur son ventre proéminent. Il portait des bagues ornées de pierres précieuses à chacun de ses doigts. Cet homme projetait une image de richesse, la diffusant si fort qu'elle en était odieuse et de mauvais goût. Même moi, je n'aurais pas pu porter quelque chose comme ça.

Il se tenait devant moi avec un sourire qui m'irritait au plus haut point. « Monseigneur, je suis sûr que vous ne pouvez pas encore le comprendre, mais ce sont simplement les dépenses nécessaires à mon travail. Les chiffres sur les documents ne sont pas tout. »

Cela avait duré un bon moment pendant lequel il donna d'innombrables excuses quant aux divergences dans le document. Comme je ne savais pas si ses affirmations étaient valables, j'avais demandé l'avis d'Amagi. L'intelligence artificielle était pratique dans des moments comme celui-ci. Sans émotion mesquine, les IA privilégient la simple efficacité.

« Il existe des preuves évidentes de détournement de fonds, sans parler d'autres crimes. Le détournement de fonds à lui seul n'est rien d'autre qu'une entrave à l'entretien des installations du domaine, bien sûr, mais il y a aussi de nombreuses dépenses qui ne peuvent être qualifiées de nécessaires. »

J'avais pris le document électronique qu'Amagi avait préparé pour moi et je l'avais regardé. Il y avait beaucoup à dire sur le fonctionnaire qui se tenait devant moi. J'étais presque impressionné qu'il soit capable de se tenir devant moi et de sourire. En plus des détournements de fonds, il avait manipulé les ressources humaines, payé des pots-de-vin... tout ce que l'on peut attendre d'un fonctionnaire corrompu typique. Bon sang, j'avais beaucoup à apprendre de ce type, à part ses choix de mode.

Un des éléments de la liste avait attiré mon attention. Il disait qu'il avait tué un de ses subordonnés. Il avait mis le détournement de fonds sur le dos de cet homme et l'avait exécuté ainsi que toute sa famille. Quand j'avais vu ça, j'avais décidé ce que je devais faire de ce fonctionnaire.

Le voir se tenir là, le visage écarlate, alors qu'il essayait de me faire la morale était presque comique. « Vous ne devez pas croire ce que disent les poupées, mon seigneur. Ce sont elles qui ont presque détruit la civilisation humaine. Elles sont l'ennemi de l'humanité ! On vous trompe, monseigneur. C'est vrai, j'ai peut-être contourné les règles ici et là, mais tout le monde le fait. C'est nécessaire pour graisser les roues d'un travail comme celui-ci, et les poupées ne peuvent pas comprendre ça ! »

J'avais ignoré la déclaration verbale du fonctionnaire. Je ne pouvais pas moins me soucier de ce qu'il avait à dire. Il avait réveillé des souvenirs

qui me faisaient pratiquement bouillir de l'intérieur. Ces souvenirs seuls étaient suffisants pour me faire chier.

« As-tu aimé tuer ton subordonné ? Qu'est-ce que ça t'a fait d'épingler tes crimes sur lui ? »

« H-Hein ? »

« Je te demande si tu aimes vivre ta vie après avoir accusé un homme innocent de tes crimes ? »

« Je ne sais pas de quoi vous parlez. »

Quand j'avais vu la sueur perler sur le visage du fonctionnaire, je m'étais souvenu de mon ancien patron, celui qui m'avait collé son détournement de fonds. J'avais vu son visage se superposer à celui du fonctionnaire en face de moi. Cela m'avait irrité au plus haut point.

Les yeux de l'homme s'agitaient tandis que je le fixais silencieusement. « Je suppose que quelque chose comme ça a pu arriver... »

J'avais posé ma main sur la poignée de l'épée que j'avais pris l'habitude de porter sur moi. Voyant cela, Amagi s'était avancée pour m'arrêter.

« Vous ne devez pas, Maître ! »

J'avais dégainé mon épée, et le fonctionnaire avait abandonné toute prétention, me disant enfin ce qu'il ressentait vraiment.

« Qui crois-tu qui te garde en vie, mon garçon ? Tu ne vis comme ça que parce que nous te soutenons — . »

Il hurlait encore quand j'avais bondi sur lui et abattu mon épée, le coupant en deux. Cela n'avait pris qu'un instant. Après que je l'ai coupé en deux, le fonctionnaire portait toujours un regard de perplexité, comme s'il ne pouvait pas comprendre ce qui s'était passé.

J'étais jeune, mais j'avais subi un renforcement physique et je m'étais entraîné pendant trois ans. Tuer une personne était une tâche simple pour moi. Le fruit de mes efforts était clairement apparu. Le sang giclait de l'officiel coupé en deux, salissant ma salle de réception, ce qui ne faisait que m'agiter davantage. Je sentais que je n'aurais pas dû l'appeler ici.

« Ferme ta bouche dégoûtante. »

Amagi s'était approchée de moi et m'avait aspergé d'une mousse nettoyante. La mousse s'était rapidement dissipée, emportant avec elle le sang sur mes vêtements et ma peau.

« Maître, il est déjà mort, » avait-elle fait remarquer.

En entendant ça, j'avais retrouvé un peu de mon calme. Mes émotions avaient un peu déraillé. Malgré tout, alors que je continuais à fixer le cadavre du fonctionnaire, je sentais la colère monter en moi une fois de plus. Je l'avais abattu à cause de sa ressemblance frappante avec mon patron dans ma vie précédente.

« La seule personne autorisée à utiliser *mon* autorité, c'est *moi* ! Les ordures comme ça peuvent mourir ! Amagi, je veux une enquête approfondie. Je vais exécuter chacun de ces fonctionnaires corrompus ! »

Je veux bien valoriser les gens qui me servent bien, mais je ne permettrai à personne de faire de moi sa marionnette. Je suis le seul à avoir le droit d'opprimer mon peuple !

« Maître, laissez-moi vous aider. » Amagi avait délicatement enroulé ses mains autour des miennes, qui tenaient mon épée. J'avais essayé de la relâcher, mais mes doigts ne voulaient pas bouger.

« H-Hein ? »

« Permettez-moi de vous aider. »

Elle avait retiré chacun de mes doigts de la poignée de mon épée. Quand je l'avais enfin lâchée, j'avais réalisé que je transpirais abondamment. *Est-ce que je me sens coupable d'avoir tué une personne pour la première fois ?* Si c'était vrai, c'était terriblement pathétique pour quelqu'un qui voulait devenir un seigneur du mal.

Amagi m'avait pris mon épée, avait nettoyé le sang et l'avait remise dans son fourreau.

« Concernant votre directive précédente : si chaque fonctionnaire corrompu est éliminé, la chaîne de commandement s'effondrera. »

« Sont-ils si nombreux que ça ? »

« Oui. La corruption est endémique depuis un certain temps maintenant. Je peux agir en tant que substitut, mais je ne pense pas que cela soit suffisant pour que les fonctions normales continuent. »

Je ne veux pas qu'Amagi ait à supporter tout ça elle-même. « Alors, quelle est la solution ? »

« Je suggérerais d'employer plusieurs poupées adaptées à leurs tâches, même si elles n'ont pas besoin d'être aussi sophistiquées que moi. Cela, ou utiliser une intelligence artificielle spécialisée dans la gestion. »

L'intelligence artificielle serait bien plus utile que ces types, avais-je pensé en regardant à nouveau l'officiel et en écoutant la proposition d'Amagi. Le problème était de savoir ce que la société en penserait. C'est comme Brian me l'a dit — l'utilisation extensive de l'intelligence artificielle est désapprouvée dans l'Empire. Mais cela n'a rien à voir avec moi, alors pourquoi devrais-je m'inquiéter ? Après tout, je vais être un seigneur du mal. Je me moque de ce que pense la société, mais je pourrais au moins sauver les apparences. Il me suffirait d'utiliser

l'intelligence artificielle aux côtés des humains.

« Combien en avons-nous besoin ? »

Amagi s'était empressée de répondre. « Trente unités produites en série au minimum. Le manoir a, après tout, encore besoin d'être géré. Une unité supplémentaire spécialisée dans la gouvernance ainsi que ses unités auxiliaires devraient suffire. »

La plupart des gens dans ce monde pensent que l'intelligence artificielle vous trahira, et qu'on ne peut donc pas lui faire confiance. À cela je réponds, « Et alors ? » Les humains vous trahiront aussi. Non, les humains sont moins dignes de confiance. Je vais suivre la proposition d'Amagi.

« Occupe-t'en. »

« Vous êtes sûr, Maître ? Cela va affecter votre position. »

« Je m'en fiche. Je te fais plus confiance qu'à ces types. » J'avais fait un geste vers le fonctionnaire maintenant silencieux.

« Je vais prendre les dispositions nécessaires. »

J'avais rétréci mes yeux et j'avais dit, d'une voix si basse qu'elle m'avait surpris. « Je n'ai pas besoin de quelqu'un qui me défie. »

□□□

À l'intérieur d'un bar du domaine de la Maison Banfield, il y avait un grand brouhaha à propos de tous les fonctionnaires corrompus qui étaient purgés les uns après les autres. Chacun des bureaucrates qui avaient profité de leur position avait été puni pour un crime ou un autre.

« Hé ! As-tu entendu que le seigneur a abattu lui-même l'un des fonctionnaires corrompus ? »

« C'est un mensonge. Le gamin a 10 ans, non ? »

« C'est vrai ! Je l'ai entendu d'un de mes amis qui travaille dans un bureau du gouvernement ! »

« Ton ami n'est pas un fonctionnaire, n'est-ce pas ? »

« Non, il nettoie juste l'endroit. »

Depuis que Liam avait pris le pouvoir, les taxes avaient été affectées au maintien des installations dans son domaine. La taille de l'armée avait été réduite, et les soldats étaient revenus à la surface de la planète pour s'entraîner à de nouvelles tâches. La rumeur disait que leur flotte spatiale, qui comptait autrefois trente mille vaisseaux, avait été réduite à un dixième de sa taille.

Tout en constatant pour lui-même qu'il avait plus de clients que d'habitude ces derniers temps, le barman discutait avec l'un de ses habitués, qui lisait un journal électronique. Il y avait un article sur Liam.

« Tu as lu ça ? Ils font passer la scolarité obligatoire de trois à six ans. »

« C'est vrai, » répondit le barman en tendant son verre à l'habitué. « J'ai entendu dire qu'ils se dépêchaient aussi de construire des écoles. Un client du secteur de la construction s'est moqué du fait qu'ils sont très occupés. »

« Les affaires sont en plein essor, hein ? Ce serait bien qu'une partie de cette prospérité vienne à moi. » L'habitué buvait un alcool plus cher que celui qu'il commandait habituellement. « Cependant, ce nouveau seigneur que nous avons est vraiment quelque chose, hein ? Et il n'a que dix ans ? »

Le barman posa une main sur sa hanche. « C'est assez incroyable. Il y a cinq ans, je n'aurais jamais pu imaginer que ça arriverait. »

Une fois qu'il eut terminé sa boisson, le client fixa son verre vide. « J'espère que les bonnes nouvelles vont continuer. »

Le barman hocha la tête. « Je ne peux qu'être d'accord. »



Dans son nouveau manoir, Brian formait les domestiques fraîchement embauchés. Tous les nouveaux employés avaient été sélectionnés non seulement pour leur apparence, mais aussi pour leurs compétences et leur caractère. Liam avait écarté tous ceux qui n'avaient rien à offrir au-delà de leur apparence.

Avec des jeunes gens sérieux et travailleurs devant lui, Brian s'était senti ému. *Nous avons enfin des employés qui prennent leur travail au sérieux.*

Il y en avait cependant quelques-uns parmi ce personnel qui semblaient plutôt effrayés. Liam avait récemment exposé les méfaits d'un grand nombre de fonctionnaires corrompus, effectuant une purge politique massive. Toutes sortes de rumeurs sur le jeune seigneur circulaient dans son domaine. L'une d'entre elles prétendait qu'il était prompt à la colère et qu'il abattait ses serviteurs s'ils lui déplaisaient.

Brian avait tenté de dissiper les craintes des nouvelles recrues. « Je suis sûr que vous devez être nerveux, mais Maître Liam est très indulgent envers ceux qui prennent leur travail au sérieux. Il n'y a aucune raison d'avoir peur de lui. »

Une servante avait timidement levé la main.

« Oui ? »

« Euh, est-ce que Maître Liam exigera, euh, des tâches nocturnes ? »

Dans ce monde, il était très courant que le maître d'un manoir pose ses mains sur ses serviteurs, assez courant pour que certaines femmes vendent leurs services. Le personnel féminin avait été troublé par les rumeurs sur Liam. Elles étaient terrifiées à l'idée que si elles offraient de tels services, elles seraient tuées pour la moindre erreur.

« Maître Liam est encore jeune, vous n'avez donc pas à vous soucier des tâches nocturnes. Vous ne serez probablement pas près de lui très souvent, car Amagi s'occupe de presque tous ses besoins personnels. »

« Il garde une poupée à ses côtés ? » dit quelqu'un.

Les yeux de Brian s'étaient rétrécis. « Je vais faire semblant de ne pas avoir entendu cette fois, mais il n'y en aura pas d'autres. »

Amagi était un problème qui continuait à tourmenter Brian. Liam perdrait de son prestige rien qu'en la gardant à ses côtés. Elle était capable, mais la société noble ne la verrait jamais d'un bon œil. Cependant, après avoir travaillé avec elle pendant plusieurs années, Brian pouvait voir que Liam lui faisait entièrement confiance. Il se fiait à elle presque comme un enfant se fie à sa mère. Bien qu'il soit jeune, Liam était sévère et décisif, mais même dans son apparente maturité, il avait besoin de cette figure maternelle. Cette pensée avait fait vibrer la corde sensible de Brian.

Maître Liam est une personne sage. Il doit comprendre qu'il a été abandonné. Maître Cliff, Maîtresse Darcie, pourquoi n'avez-vous pas pris plus de temps pour l'élever ?

Brian ne pouvait pas se résoudre à trouver un défaut au garçon. Liam essayait simplement de remplir les obligations qui lui incombaient en tant que seigneur, et Amagi était l'une des seules figures sur lesquelles il pouvait compter.

« Amagi est très chère à Maître Liam. Je vous conseille de ne pas adopter une attitude condescendante à son égard. Si Maître Liam découvrait une telle chose, je ne pourrais pas vous protéger de sa colère. »

Bien qu'il soit jeune, Liam était déjà craint par beaucoup dans son domaine. *Mais les choses vont à tous les coups s'améliorer. Avec Maître Liam, la Maison Banfield pourra retrouver sa gloire d'antan.*

La popularité de Liam augmentait parmi son peuple pour avoir purgé ces fonctionnaires corrompus. Il se forgeait une réputation de seigneur effrayant, mais fiable. Bien qu'il soit encore jeune, et que son peuple soit encore nerveux quant à ce que l'avenir lui réserve, il commençait à reconnaître les capacités de Liam. Brian croyait en lui, et il avait une fois de plus promis dans son cœur sa loyauté à son seigneur.

Chapitre 4 : Liam à trente ans

Partie 1

Dans ma vie passée, avoir trente ans aurait signifié qu'un tiers de votre vie était derrière vous. En revanche, dans ce monde, les trentenaires ressemblaient à des élèves de primaire et étaient traités comme des enfants. Cette partie était bien, mais il y avait un problème.

« Pas bon, hein ? » Je tenais mon épée rengainée dans ma main gauche et regardais les bûches autour de moi. Sur les trois troncs que j'avais placés, j'avais au moins réussi à en couper deux, mais l'exécution avait été rude.

C'était loin de la technique spéciale que le maître m'avait montré. J'avais coupé beaucoup moins de bûches, et elles étaient plus proches de moi qu'elles ne l'avaient été de lui. J'avais passé plus de vingt ans sur ce sujet, et pourtant je n'étais capable que d'une faible imitation. Manquais-je simplement de talent ?

Le maître me regardait, les bras croisés avec une expression impassible. Était-il déçu ? Devenant nerveux, j'avais incliné ma tête vers lui et m'étais excusé.

« Je suis désolé, Maître. Mes compétences sont encore bien pâles comparées aux vôtres. »

Cependant, le maître avait été gentil, et avait lentement secoué la tête. « Le chemin de l'épée est long et ardu, et il n'y a pas de prix à la fin. Vous vous êtes beaucoup amélioré au cours des vingt dernières années. »

Pendant toutes ces années, j'avais réfléchi à la façon dont je pourrais réaliser ce que le Maître m'avait montré. Je ne pouvais pas imaginer que c'était quelque chose que l'on pouvait atteindre simplement en pratiquant les bases. C'est alors que je m'étais souvenu d'une autre composante de la technique que le Maître avait mentionnée il y a longtemps. *La magie*.

« Bien sûr ! Il a utilisé la magie. En en appliquant une fine couche sur la lame, on peut étendre la portée de l'épée. N'est-ce pas ça ? »

À force d'essais et d'erreurs, j'avais fini par être capable de couper une bûche que mon épée ne pouvait pas atteindre naturellement. Je n'avais pas pu y parvenir simplement en entraînant mon corps, et améliorer mes compétences de combat n'avait pas non plus suffi. Ma seule option était d'utiliser la magie de ce monde.

Je pensais avoir atteint la bonne réponse avec cela, mais mes tentatives étaient encore très différentes de la technique du Maître. Comme je n'étais pas capable de faire la même chose, j'étais un peu mal à l'aise. Mais alors que je craignais d'avoir échoué, le Maître avait tapé dans ses mains, impressionné.

« Vous venez de si loin... Vous êtes *incroyablement* proche. Pourtant, vous n'obtenez qu'une note de passage. »

« Note de passage ? »

« C'est vrai. Si vous voulez utiliser la magie, alors vous devez étudier la magie. »

« Mais je l'étudie. »

J'étais un noble, et un comte de surcroît, il était donc naturel que j'étudie la magie. Mais dans ce monde, ou peut-être seulement à cette époque, les capacités magiques d'un individu n'étaient pas considérées comme très importantes. La magie ne vous protégerait pas contre un rayon tiré d'un vaisseau spatial. Le même principe s'appliquait aux arts martiaux. De nombreux nobles les étudiaient encore à un certain degré, mais ni les arts martiaux ni la magie n'étaient une exigence pour le statut d'un noble. Plutôt que d'apprendre la magie d'attaque et de lancer des flammes de ma main, il serait plus efficace de porter une arme.

Toute la magie n'était pas inutile. La magie de guérison était utile, par exemple, et la magie était très importante pour contrôler les armes humanoïdes de l'ère actuelle. Je devrais certainement apprendre à me connecter à l'une de ces armes et à la piloter grâce à la magie.

« Oui, eh bien, apprendre la magie n'est pas suffisant. »

« Vraiment ? »

Je vois — les bases ne suffiront pas. Je vais devoir être plus sérieux dans mes études.

« Je vais tout de suite augmenter le degré de mes études en magie. »

Le maître avait hoché la tête vigoureusement. Est-ce que c'est mon imagination qu'il ait l'air un peu nerveux ? « Très bien. Vous devriez arrêter de pratiquer la technique spéciale pendant un moment pour gagner du temps. Concentrez-vous sur la magie. Voyons voir... Dix ans

devraient suffire pour commencer. Pendant cette période, je veux que vous ne pratiquiez que les bases. »

Alors que je faisais de si bons progrès ! pensais-je, frustré, mais je ne pouvais pas aller contre mon maître. Si j'essayais de me battre contre lui, il me découperait probablement en morceaux en quelques secondes. Je ne pouvais même pas m'imaginer gagner, tant la différence d'aptitude entre nous deux était grande.

« Je comprends. »

« Très bien. En tout cas, comment ça se passe avec votre domaine ? Vous ne serez pas un très bon seigneur si vous passiez tout votre temps à apprendre les arts martiaux. »

Comme mon maître était gentil de s'inquiéter de mon domaine.

« C'est bon. Mes réformes avancent, et nous commençons enfin à voir de vrais résultats. »

La restructuration de l'armée et du gouvernement s'était bien déroulée. J'avais décidé d'étendre certains plans de développement et j'avais également lancé quelques nouveaux projets.

Les machines de construction habitées et les robots humanoïdes accomplissent leur travail incroyablement rapidement. Des gratte-ciel pouvaient être érigés en quelques jours. Une fois, j'avais vu une structure construite par quelque chose comme une énorme imprimante 3D. Cela m'avait laissé sans voix. Ce disque était apparu dans le ciel, et avant que je puisse m'exclamer « Un OVNI !? », le disque avait émis une lumière qui avait commencé à générer un bâtiment. La plupart des gens se contentaient d'apporter leur soutien, vérifiant les détails tandis que le disque faisait son travail. J'avais regardé l'ensemble de la structure se créer comme s'il s'agissait d'une vidéo en avance rapide — un spectacle assez choquant.

Si la planète pouvait être développée si rapidement, alors vraiment, n'importe qui aurait pu le faire avant. C'était un mystère total pour moi de savoir pourquoi mes parents et mes grands-parents ne l'avaient pas fait. Les recettes fiscales augmentaient facilement de cette façon, il n'y avait donc aucune raison de ne pas le faire.

« C'est bien, Liam. Maintenant, que diriez-vous de me montrer comment vous vous débrouillez avec les bases aujourd'hui ? »

« Oui, monsieur ! »

« Cependant, cela ne signifie pas grand-chose à ce stade de le faire normalement. À partir de maintenant, nous allons vous bander les yeux et ajouter des poids. »

« Un bandeau et des poids, vous dites ? »

Le maître avait appliqué des poids sur mon épée et m'avait bandé les yeux.

« Balancez l'épée jusqu'à ce qu'elle soit aussi légère qu'une branche dans vos mains. Le bandeau est là pour vous apprendre que vous ne pouvez pas vous fier uniquement à vos yeux. »

« Oui, monsieur ! »

J'avais une confiance absolue dans les méthodes d'entraînement de mon maître, mais j'avais l'impression d'être dans un manga. J'avais aimé lire ce genre de choses quand j'étais enfant, mais ce genre de divertissement était difficile à trouver dans mon domaine. C'était un domaine plutôt sous-développé, probablement parce que les gens n'avaient ni le temps ni l'argent pour ce genre de choses.

Je devrais peut-être demander à Amagi d'investir dans l'industrie du divertissement.



Yasushi tremblait en regardant Liam, les yeux bandés, manier son épée lestée. Son visage révélait ses émotions, car il savait que Liam ne pouvait pas le voir.

C'est quoi ce gamin ? Sérieusement, qu'est-ce qu'il est ?

Il avait des sueurs froides depuis que Liam lui avait montré sa « technique spéciale ». Dans le passé, il avait juste pensé, « *Wôw, ce gamin devient plutôt bon* ». Il ne s'était jamais attendu à ce que Liam recrée ses tours de salon comme une véritable technique d'épée. Même s'il n'avait enseigné au garçon que les bases, Liam devenait fort tout seul, et cela terrifiait Yasushi.

Après tout, Liam avait purgé chaque fonctionnaire corrompu de son domaine. Il avait été si minutieux qu'il était difficile de croire qu'il était encore un enfant. Yasushi s'était senti détaché en regardant tout ça, en pensant, « *Oh, effrayant.* » Mais si l'habileté au sabre de Liam s'améliorait, les choses pourraient devenir très mauvaises pour lui.

S'il découvre que j'ai menti, je suis fichu. Il me coupera en morceaux en un instant !

Yasushi s'était contenté de prendre un air de sagesse et de dire de belles paroles au garçon. Liam était déjà un bien meilleur épéiste que lui, et s'ils devaient se battre, Yasushi pouvait dire avec une confiance absolue qu'il perdrait.

Je dois faire traîner ça pour mettre de côté de l'argent, et partir d'ici dès que possible.

Pendant tout ce temps, Yasushi avait paressé et vécu une vie de luxe

relatif, brûlant sa paie dès qu'il la recevait. Il avait menti à Liam, lui disant qu'il partait s'entraîner alors qu'en fait il allait en ville pour s'amuser. Il n'avait pas les fonds pour s'enfuir maintenant.

Il essuya la transpiration de son front en regardant Liam ajuster ses mouvements avec le bandeau sur les yeux.

Comment a-t-il pu aller si loin ? Ce gamin est-il une sorte de génie ?

Yasushi n'était pas un instructeur, et ses compétences à l'épée étaient de troisième ordre. Il ne pouvait pas vraiment évaluer le degré de talent de Liam.

Je ne peux pas le dire. Bref, je dois gagner du temps maintenant. Je vais chercher d'autres vidéos pour des idées d'entraînement. Si je ne le fais pas, et qu'il le découvre... il me tuera !

Yasushi n'avait pas d'autre choix que de rester dans les parages malgré sa peur afin d'accumuler les fonds nécessaires à son évasion. Il s'était mis à comploter désespérément, en priant pour que Liam ne découvre pas ses mensonges.

□□□

Y a-t-il une raison pour le bandeau ? Je m'étais d'abord posé la question, mais après un certain temps, j'avais compris ce qu'il signifiait.

« Je comprends maintenant ce que vous vouliez dire, Maître. Je commence à comprendre comment utiliser mes autres sens. C'est ce que vous vouliez dire par ne pas se fier à mes yeux ! » J'avais « regardé » le Maître avec le bandeau sur les yeux. Il s'était déplacé pour sortir de ma « vue », alors je l'avais suivi avec ma tête.

« Mhm, vous avez maîtrisé ça en si peu de temps, » dit-il, l'air un peu
<https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire
intergalactique ! - Tome 1 81 / 295

surpris. « Vraiment, comment avez-vous fait ça en quelques années seulement ? »

Il était tellement déconcerté par ma croissance que je pouvais voir qu'il penchait la tête, même avec le bandeau sur les yeux. J'avais fait tourner mon épée lestée autour de mes doigts de manière ludique.

« Regardez, je peux la déplacer si facilement maintenant. »

« O-oh oui ? Non, vous ne pouvez pas être vaniteux ! »

« Hein ? »

Le maître avait été un peu dur quand je lui avais montré à quel point j'étais confiant. « C'est vrai que vous avez aiguisé vos autres sens, Lord Liam, mais c'est tout ce que vous avez fait — vous ne les avez pas encore rendus extraordinaires. »

J'avais été surpris d'entendre ça. « Donc il y a encore plus de choses que je peux faire pour ne pas dépendre de ma vision ? »

« O... bien sûr qu'il y en a ! Et cette épée est trop légère pour vous maintenant, n'est-ce pas ? Je vais préparer une épée spéciale pour vous. »

Je m'étais senti excité. « J'ai hâte d'y être ! »

« Je suis content. »

Hein ? Le maître semble presque avoir peur. Est-ce juste mon imagination ? Oui, ça doit être ça.

Partie 2

Tu dois te moquer de moi ! Yasushi était terrifié lorsque Liam suivait ses mouvements avec les yeux bandés, tout en balançant son épée lestée comme si de rien n'était. Il ne pouvait pas agir comme une personne

normale avec ce bandeau sur les yeux, n'est-ce pas ? Peu importe où Yasushi se déplaçait, Liam continuait à tourner son visage vers lui, sachant exactement où il était. Il avait essayé de bouger sans bruit, mais c'était inutile. Pendant tout ce temps, Liam souriait — c'était effrayant.

Que faire, que faire !? Je ne pensais pas qu'il s'adapterait aussi vite ! Yasushi avait essayé de gagner du temps avec un plan ridicule, mais il n'avait même pas fallu quelques années pour que Liam apprenne réellement la compétence qu'il prétendait seulement lui enseigner.

Sérieusement, est-ce un génie !? Si seulement j'avais su plus tôt qu'il était comme ça ! Yasushi n'avait aucun moyen de prédire l'étendue du potentiel de Liam.

Je vais faire une épée super lourde et lui faire utiliser ça. Ça devrait lui poser quelques problèmes. Yasushi avait parlé à tort et à travers de sixième sens et de capacités surnaturelles, mais il craignait que s'il continuait ainsi, Liam ne développe vraiment ces compétences. Cette pensée le terrifiait.

Espérant gagner du temps, Yasushi avait élaboré un nouveau plan. *Oh, je sais ! Ce sera parfait !*



Yasushi s'était dirigé vers un entrepôt sur le terrain du manoir. Ce bâtiment contenait des œuvres d'art et d'autres objets stockés lors de la démolition de l'ancien manoir. Il avait déjà essayé de vendre certains des objets à l'intérieur, mais ils étaient tous faux.

L'une des pièces de l'entrepôt était une arme humanoïde ancienne — un chevalier mobile. C'était un grand modèle de la classe des vingt-quatre mètres, contrairement aux types de quatorze ou dix-huit mètres plus

populaires de nos jours, un mastodonte noir avec d'énormes boucliers montés sur les deux épaules. Ce modèle était vieux de plusieurs générations, probablement construit il y a des centaines d'années. Il avait été utilisé par l'arrière-grand-père de Liam, Alistair, et était inférieur en tous points aux modèles modernes fabriqués en série.

Yasushi avait amené Amagi à l'entrepôt et avait désigné le chevalier mobile. « Rendez-le utilisable, voulez-vous ? Je vais entraîner Liam avec. »

Amagi lui avait jeté un regard dubitatif. « Ce modèle est assez vieux. Ne serait-il pas préférable de lui préparer un modèle actuel ? »

« On ne peut pas faire ça ! »

Ce qui inquiétait Yasushi était que les derniers chevaliers mobiles étaient extrêmement faciles à piloter. Leurs spécifications s'étaient tellement améliorées que si quelqu'un comme Liam — qui avait beaucoup de temps à sa disposition — en prenait un, il en maîtriserait les commandes en quelques années. Yasushi ne pouvait pas gagner du temps si cela arrivait.

« C'est pour le bien de Lord Liam. J'aimerais qu'il soit réparé et prêt à être utilisé. »

« Ces modèles ne sont plus produits. La réparation prendra un certain temps. Les modèles de quatorze et dix-huit mètres sont plus courants maintenant, je recommanderais donc d'utiliser l'un de ces modèles. »

Amagi traitait Yasushi avec respect uniquement en raison de l'estime que Liam lui portait. Si ce n'était pas le cas, elle aurait été beaucoup plus insistante.

Qu'est-ce que j'en ai à faire de vos difficultés ? Je vais vous faire dépenser une fortune pour ça. Autant d'argent en moins à utiliser plus tard pour me pourchasser.

Yasushi avait exhorté Amagi à se servir de la vieille arme. « Les vieux modèles sont plus solides. Si vous lui apportez quelques améliorations, elle finira par être plus robuste que les nouveaux modèles. »

« Ce n'est pas si simple. Quand on fait la part des choses, il est plus économique d'utiliser un modèle actuel. »

« Non, non, non, celui-là sera mieux. Vous devriez juste faire de ce vaisseau le modèle ultime pour l'usage personnel de Liam. Ne vous préoccupez pas du budget. »

« Il n'y a aucune logique dans l'utilisation de ce vaisseau. Il s'agit simplement de personnaliser une unité plus récente pour l'usage du Maître. Cela sera également moins cher. »

Yasushi avait décidé de forcer la question, puisqu'Amagi n'arrêtait pas d'argumenter avec lui. « Quoi qu'il en soit, je veux que vous fassiez des ajustements à cette unité. Ce sera mieux pour le Lord Liam de cette façon. Et il devrait apprendre à le piloter manuellement — les contrôles automatiques sont hors de question ! Les gens comptent trop sur l'assistance des machines de nos jours. Il n'y a de sens que si on la pilote soi-même ! Il doit utiliser une machine qui requiert une réelle compétence ! Oui, c'est mieux comme ça ! »

Tout ce que Yasushi voulait, c'était que Liam utilise une machine difficile à piloter, mais Amagi ne serait jamais d'accord avec une telle chose.

« Si l'arme fonctionne bien, ne devrait-il pas s'y fier ? »

« Non, il ne devrait pas ! C'est quelque chose que Lord Liam doit apprendre ! »

Devant l'insistance de Yasushi, Amagi n'avait eu d'autre choix que de s'exécuter. Liam lui avait ordonné de se conformer autant que possible aux demandes de Yasushi.

« Si vous insistez, je vais me dépêcher de prendre les dispositions nécessaires. »

« S'il vous plaît. Utilisez autant d'argent que vous le souhaitez. C'est pour le Lord Liam, après tout ! »

Yasushi avait rajouté tous les ajouts au chevalier mobile auxquels il avait pu penser afin d'épuiser leurs fonds.



Après que Yasushi ait quitté l'entrepôt, Amagi avait regardé le chevalier mobile — désignation personnelle « Avid ». Son cadre intérieur était visible par endroits, et certaines parties de son armure étaient rouillées. L'intérieur était encore pire, et il ne pouvait pas être piloté pour le moment. La machine avait été laissée là, à pourrir.

Alors qu'elle contemplait le spectacle pitoyable de l'Avid, Amagi s'était demandé si cet homme était vraiment un combattant compétent. Il est vrai que le Maître est devenu plus fort, mais Yasushi ne me semble pas très impressionnant. D'après son comportement normal, elle ne pouvait pas imaginer que Yasushi était doté d'une habileté incroyable. Néanmoins, tant que l'homme produisait des résultats, il n'y avait aucune raison de le renvoyer.

Peu importe à quel point j'enquête sur lui, je ne trouve jamais rien de suspect. En fait, son dossier est presque anormalement propre. C'est presque comme si quelqu'un avait manipulé son dossier pour qu'il apparaisse comme ça.

« Je suis obligée d'exécuter ses ordres. Cependant... » Elle n'était pas sûre de savoir où envoyer l'Avid pour la maintenance, mais il faudrait que ce soit un grand constructeur avec assez de compétences pour fabriquer

les pièces nécessaires. C'était un peu comme amener une voiture de sport étrangère classique à un atelier de réparation local, l'atelier n'aurait pas les pièces pour la réparer, et ils ne sauraient pas non plus comment procéder à l'entretien. Il était logique d'essayer le fabricant d'origine.

« Celui-ci a été fabriqué par une usine de l'Empire. » L'usine contrôlée par l'Empire qui avait fabriqué la machine était toujours en activité, c'était donc probablement le meilleur endroit pour l'envoyer.

Amagi avait réfléchi aux demandes de Yasushi. « Il a demandé beaucoup de choses. Aurons-nous les fonds nécessaires pour tout cela ? En tout cas, je dois procéder. » Elle fera examiner l'Avid par un mécanicien et contactera ensuite le fabricant.

Elle tendit le bras et toucha l'Avid. Elle avait rejeté les suggestions de Yasushi encore et encore, mais il y avait quelque chose de presque envieux dans son expression. « Je ferai tout ce que je peux pour vous restaurer, alors protégez mon maître. »

Quand elle retira sa main, son visage retrouva sa neutralité habituelle. Elle quitta l'entrepôt, parcourant mentalement les étapes nécessaires à la restauration de l'Avid. En chemin, elle avait trouvé Liam marchant sur son chemin avec un bandeau sur les yeux.

Il avait eu l'air ravi quand il l'avait remarquée. « Ces bruits de pas doivent être ceux d'Amagi. »

« Vous avez raison, Maître. »

Bien qu'ayant les yeux bandés, il marchait comme s'il pouvait voir où il allait.

« Maître, c'est dangereux de se promener comme ça. »

« C'est bon — ça fait partie de mon entraînement. Bref, j'ai entendu dire

que tu préparais un chevalier mobile pour moi ? »

Amagi lui avait parlé des demandes que Yasushi avait faites pour le chevalier mobile.

« Il souhaite qu'un ancien modèle soit réparé pour être utilisé, même si un modèle plus récent serait plus conforme à notre budget. »

Portant une main à son menton, Liam inclina la tête. « Mon maître doit avoir ses raisons. Quoi qu'il en soit, je te laisse faire. Je vais faire un tour dans le manoir. »

Liam était parti en gardant le bandeau sur les yeux, mais Amagi craignait qu'il ne tombe, alors elle l'avait suivi.



Le bar du domaine de la Maison Banfield était à nouveau florissant aujourd'hui.

« À la vôtre ! »

Un groupe d'hommes qui s'étaient arrêtés en rentrant du travail buvaient et riaient. Il y avait encore des bagarres occasionnelles ici, mais c'est loin d'être comme il y a trente ans. Les sièges étaient plus pleins qu'ils n'étaient vides maintenant, et le barman regardait avec tendresse le personnel qu'il avait dû embaucher s'affairer à ses tâches.

Un de ses habitués l'avait appelé, « On dirait que les affaires sont en plein essor, barman. »

« Hm ? Oui, j'ai finalement pu engager de l'aide. »

Contrairement à ce qui se passait avant, lorsqu'il ne pouvait vendre que

de l'alcool bon marché, des boissons assez chères s'envolaient de ses étagères ces jours-ci. L'habitué qui avait parlé était également mieux habillé qu'avant, et la boisson qu'il sirotait était de meilleure qualité que son ancienne tournée. Avant, il semblait vouloir se noyer dans l'alcool, mais maintenant il pouvait savourer les meilleurs produits.

Le barman avait fait dévier la conversation. « Au fait, comment va le boulot ? »

« C'est génial. Trop génial, vraiment. Je suis trop occupé. » L'habitué, qui s'était auparavant plaint de ne pas avoir de travail, se plaignait maintenant d'en avoir trop. Son expression était cependant joyeuse, comme s'il se sentait vraiment épanoui. « J'ai du mal à croire que les choses puissent changer à ce point juste parce que nous avons un nouveau seigneur, » avait-il dit en réfléchissant au passé.

Le barman prépara un autre verre pour lui et répondit. « Si l'on en croit mon grand-père, les choses étaient encore meilleures à son époque. »

« C'était il y a combien de centaines d'années ? »

« Quatre ou cinq ? »

« C'est étrange comme les choses étaient plus développées à l'époque. »

Le domaine de la Maison Banfield commençait à regagner un peu de cette ancienne vitalité.

« Cependant, le seigneur est plutôt calme ces derniers temps. Je n'ai pas entendu parler de lui au cours des vingt dernières années. »

Personne n'avait entendu parler de Liam depuis sa grande purge politique il y a deux décennies. Il y avait des rumeurs, bien sûr, mais elles manquaient toutes de crédibilité.

Le barman était aussi curieux. « J'ai entendu dire qu'il aimait beaucoup <https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 89 / 295

les poupées, mais c'est difficile de lui en vouloir quand il fait un si bon travail. »

« Je pensais que tous les nobles détestaient les poupées. Je suppose que ce seigneur est différent. »

« De toute façon, je ne peux pas dire que je m'en soucie. Tant que les affaires sont aussi bonnes, je ne pourrais pas être plus heureux. »

L'habitué avait offert un verre au barman, et tous deux avaient porté un toast à leur prospérité future.

Chapitre 5 : L'avid

Partie 1

Quand j'avais atteint la trentaine, le chevalier mobile que mon arrière-grand-père avait utilisé nous avait été rendu, entièrement réparé. C'était une arme humanoïde avec une paire de bras supplémentaires qui tenaient d'énormes boucliers aux deux épaules, autrement couverte d'une armure de chevalier. J'avais auparavant pensé que la conception humanoïde n'avait aucun sens, mais dans ce monde, il semblait plus facile de manœuvrer des armes énormes si elles avaient une forme humaine, puisque la magie était utilisée dans leur fonctionnement.

Les mondes fantastiques sont vraiment fous.

Dans l'entrepôt, j'avais regardé l'Avid et j'avais pensé que cette chose était vraiment impressionnante. Avant, il n'était qu'une décoration immobile, mais maintenant il étincelait pratiquement comme neuf.

« C'est incroyable. J'avais aussi entendu dire qu'il était vieux, vous avez fait un excellent travail de réparation. »

À côté de moi se tenait une officière mécanicienne de la Septième usine

d'armement de l'Empire. Elle portait une combinaison orange et avait une carte d'identité épinglée sur le côté gauche de sa poitrine, avec des lunettes et des cheveux noirs qui tombaient sur ses épaules. Cette belle fille au regard intellectuel était la lieutenant ingénieur. Elle s'appelait Nias Carlin.

Elle m'avait expliqué en souriant : « Pour être honnête, c'était un travail assez difficile. Je n'aurais jamais pensé que je réparerais cet appareil un jour. »



« Vous le connaissiez ? »

« Eh bien, il s'agissait d'un modèle développé par notre usine — il y en a un exactement comme ça dans notre entrepôt. Nos techniciens les plus expérimentés ont dit que c'était comme revenir au bon vieux temps. »

Les unités extralarges comme celles-ci n'étaient pas courantes de nos jours, mais je m'étais dit que trop grand était mieux que trop petit. Alors que j'admirais l'Avid, satisfait, Nias m'avait lancé un regard troublé.

« Cependant, est-ce que ça va vraiment bien se passer ? Toutes les fonctions d'assistance ont été supprimées, donc je pense que ça va être assez difficile à piloter. »

Est-ce comme la différence entre une voiture manuelle et une voiture automatique ?

Nias semblait vouloir ajouter des fonctions d'assistance à l'Avid pour alléger la charge de son pilotage. Mon maître, qui se trouvait également à nos côtés, croisa les bras et sourit.

« Il n'y a pas besoin de s'inquiéter — Lord Liam maîtrisera cela en un rien de temps. Mais j'aimerais passer en revue certains détails de l'engin, alors si vous pouviez venir dans ma chambre... »

Le Maître tendit la main vers l'épaule de Nias, mais elle l'esquiva avec un sourire. « Tout est dans le manuel, pas besoin de s'inquiéter. Et c'est le comte qui va le piloter, non ? Si je dois donner des conseils à quelqu'un, ce devrait être au Seigneur Liam, n'est-ce pas ? »

« Je suppose que vous avez raison. »

Les épaules du maître s'étaient affaissées à cause de ce rejet. J'avais deviné que Nias était son type. Pendant un instant, j'avais pensé que je

devais peut-être lui ordonner de passer du temps avec lui, comme le ferait un seigneur maléfique, mais j'avais vite écarté l'idée. Le maître était un épéiste habile, et s'il avait été sérieux, Nias n'aurait pas pu l'esquiver. Le fait qu'elle l'ait fait signifiait manifestement qu'il l'avait laissée partir, donc il n'avait probablement fait que plaisanter.

De toute façon, le Maître était probablement trop droit pour apprécier un tel cadeau. De plus, Nias était un officier impérial, et pas vraiment l'un de mes sujets, ce qui me faisait hésiter à lever la main sur elle. De plus, il ne serait probablement pas sage de s'attirer les foudres de la personne chargée de la maintenance de mon vaisseau. Si quelque chose allait mal avec l'unité, j'aurais des problèmes.

« Allons dans le cockpit. Je vous rejoins, si vous le voulez bien, pour vous expliquer comment le faire fonctionner. »

Guidé par Nias, je m'étais dirigé vers le cockpit avec un sourire. Piloter une arme humanoïde... J'attendais ce moment avec impatience.



L'Avid se trouvait maintenant à l'extérieur de l'entrepôt, à une certaine distance du manoir. Je m'attendais à ce que le cockpit soit étroit, mais il était beaucoup plus spacieux que je ne l'avais prévu.

« C'est assez grand ici. »

« Ce cockpit a été agrandi à l'aide d'une magie spéciale. Son siège est également fait de matériaux de la plus haute qualité pour un confort maximal. Il n'y a pas de fonctions d'assistance, mais à part cela, tous les aspects de l'appareil sont de première classe. »

Je m'étais assis sur le siège rembourré. J'avais eu l'impression qu'il

s'enroulait autour de mon corps, comme s'il me soutenait — et au moment même où je pensais cela, il s'était effectivement enroulé autour de mon corps. Le siège avait bougé et s'était restructuré pour s'adapter à ma forme. Les manettes de commande s'étaient déplacées automatiquement vers l'endroit où se trouvaient mes mains, parfaitement positionnées pour que je puisse y accéder.

« Très bien. L'armure noire est très résistante. »

« Les gars aiment vraiment le noir, hein ? Il y a beaucoup d'unités noires. »

Pour les nobles, les chevaliers mobiles étaient un symbole de puissance militaire. Beaucoup d'entre eux possédaient des unités personnelles pour cette raison, et parce qu'elles avaient l'air cool. Ils les utilisaient même comme décorations, les habillant à leur guise.

« Cependant, il est rare que les gens dépensent autant d'argent pour réparer une unité. »

« Vraiment ? J'ai entendu dire que certaines personnes les rendent super flashy. »

C'est pourquoi le Maître avait dit que nous devons dépenser autant d'argent que nécessaire. Pour le comparer à quelque chose de ma dernière vie, c'était comme posséder une voiture. *Eh bien, si quelque chose, un cuirassé est probablement plus proche d'une voiture que cela.* Quoi qu'il en soit, les chevaliers mobiles étaient un symbole de statut pour les nobles.

« Eh bien, beaucoup d'entre eux sont des unités produites en série qui ont simplement été modifiées, mais comme nous avons un budget aussi important, nos ingénieurs ont vraiment mis le paquet. Tout le monde s'est bien amusé, car il est rare qu'un noble se soucie plus de l'intérieur d'une unité que de l'extérieur. Maintenant, pourquoi ne pas démarrer le

moteur ? »

Un interrupteur avait allumé le moteur, et le robot avait commencé à scanner mon corps. Il avait confirmé que j'étais son pilote et s'était réglé pour ne pas être piloté par quelqu'un d'autre.

« Vous êtes désigné comme pilote maintenant, monseigneur, cette unité ne bougera pour personne d'autre que vous. C'est votre unité personnelle. »

« Ça sonne bien. »

J'avais saisi les manches de contrôle et les avais déplacés, et la vue autour de moi... avait changé. Le cockpit n'avait cependant que peu tremblé.

« H-Hein ? » L'Avid était maintenant couché sur le sol, mais la gravité artificielle me permettait de me sentir correctement orienté. C'était une sensation étrange.

Nias avait un regard qui disait « Comme je le pensais ».

« Toutes les fonctions d'assistance, comme l'équilibreur automatique, ont été retirées de cette machine. Cela signifie qu'elle sera beaucoup plus difficile à contrôler. Mais si vous la maîtrisez, vous serez capable de la déplacer comme votre propre corps. »

J'avais enfin compris ce que le Maître voulait pour moi.

« Si je peux maîtriser cela, alors je serai en passe de devenir un pilote de premier ordre. »

« Je dirais que si vous savez *utiliser* ce truc, vous êtes déjà un pilote de premier ordre. Mais si vous ne savez pas le maîtriser, vous perdrez face à n'importe quel modèle fabriqué en série. Si vous le maîtrisez, il est possible que vous soyez plus fort que n'importe quelle autre unité

existante — en fonction du pilote, en tout cas. »

« Parfait ! »

J'avais saisi les manches de contrôle et je m'étais concentré. Je devais commencer par me mettre debout. Contrairement à un jeu vidéo où il suffit d'entrer des commandes simples, pour se tenir debout dans cette machine, il fallait bouger les bras et les jambes de l'appareil simultanément. Chaque mouvement individuel devait être contrôlé manuellement, ce qui était incroyablement difficile à faire, et c'est pourquoi ils avaient utilisé la magie dans le processus. En fait, on pouvait dire que c'était la principale raison pour laquelle les gens avaient appris la magie. Avec la magie, vous pouviez visualiser les mouvements délicats d'un corps humain et transmettre cette imagerie à la machine. C'est pourquoi les armes humanoïdes étaient plus faciles à utiliser pour les gens de ce monde qu'elles ne l'auraient été autrement. Avec les armes non humanoïdes, il était plus difficile pour l'utilisateur de visualiser les mouvements, ce qui rendait les machines confuses.

L'Avid s'était levé lentement, et Nias avait été impressionnée.

« Vous êtes très bon pour un débutant. »

« Bien sûr que je le suis — je me suis entraîné dans un simulateur. »

« Ce n'est pas ce que je veux dire. Cette unité est beaucoup plus difficile à contrôler qu'un chevalier mobile ordinaire. Si vous y arrivez dès votre premier essai, monseigneur, vous avez un vrai talent. »

« Et vous êtes une vraie flatteuse. »

« Ce n'est pas de la flatterie, » dit Nias avec un léger froncement de sourcils.

Pendant ce temps, je m'étais concentré de toutes mes forces pour faire

bouger l'Avid. Il avait lentement levé une jambe et avait fait un pas en avant. Ce seul mouvement était incroyablement complexe. Je commençais à me demander si j'arriverais à marcher avec ce truc. J'avais commencé à respirer plus fort à cause de l'effort, et Nias avait placé ses mains au-dessus des miennes sur les commandes. Elle s'était penchée en avant, et j'avais senti le doux parfum et la chaleur d'une femme.

« Il est très important de maintenir une image mentale forte pour contrôler cette unité. Vous devrez vous concentrer sur votre magie tout le temps. Maintenant, bougez les manches de contrôle lentement. Ce sera plus facile si vous considérez l'ensemble du vaisseau comme votre propre corps. »

J'avais déplacé l'engin lentement au début, un pas après l'autre, en augmentant progressivement le rythme. Un mauvais mouvement pourrait le faire tomber à nouveau sur le sol. Nias me donnait un aperçu de l'Avid, alors je l'avais écouté tout en me concentrant sur le mouvement.

« Ce bébé est vraiment fort et robuste. Une unité moyenne ne fera pas le poids face à elle, mais cela la rend d'autant plus difficile à manœuvrer. Gardez ça en tête. Il sera difficile à maîtriser. »

Nias était tellement concentrée sur son explication qu'elle s'était approchée un peu trop près de moi. Un de ses seins avait touché mon épaule, et j'avais soudain vu toute mon attention attirée par cet endroit.

« Aussi, ici — . »

Je m'étais concentré sur Nias, et l'Avid s'était arrêté. Son corps était tonique, comme si elle faisait de l'exercice, mais il y avait de la graisse aux bons endroits. Je n'avais pas remarqué avant à cause de sa combinaison, mais elle avait une belle silhouette. Toute mon attention s'était portée sur sa poitrine, qui se pressait contre moi.

Puis, sentant mes pensées ou en accord avec ma magie, l'Avid avait

commencé à bouger ses mains sans que je le commande consciemment.

« Oh ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Vous devriez commencer par la marche — attendez ! »

Nias avait compris la signification de ces mouvements et s'était éloignée de moi, couvrant sa poitrine de ses bras. Ses joues étaient devenues rouges.

« N-Non ! Ce n'est pas ce que je.... »

L'Avid bougeait ses mains comme s'il tripotait les seins d'une femme.

« Faisons une pause. Hein ? Les communications sont coupées. Est-ce une erreur dans les réglages ? »

Partie 2

Brian observait l'Avid de loin. C'était comme si le chevalier mobile du Seigneur Alistair, qu'il avait tant respecté, avait repris vie. Cette vue l'avait ému. Ses pièces étaient peut-être différentes, mais c'était toujours l'Avid d'Alistair.

« Seigneur Alistair... Le Seigneur Liam pilote votre unité. Il se déplace à — Hein ? »

Ses larmes avaient séché lorsque l'Avid, l'engin de l'honorable Alistair, avait commencé à faire des mouvements inappropriés avec ses mains.

« Seigneur Liam, *que diable* faites-vous ? »

À l'intérieur, il le savait déjà. L'officier féminin qui avait accompagné l'Avid jusqu'ici était une femme séduisante, et ils étaient seuls ensemble dans le cockpit. Dès qu'il l'avait vu, il avait craint que Liam n'essaie de poser ses mains sur elle, car il avait toujours été assez physique avec

Amagi. Mais il avait aussi peur que Liam ne s'intéresse qu'aux poupées, il n'avait jamais couru après une femme vivante. Maintenant que son intérêt pour les vraies femmes était clair, Brian était soulagé pour de multiples raisons, l'une d'entre elles étant la question de savoir si Liam produirait un jour un héritier.

Cependant, Brian ne pouvait pas fermer les yeux sur les mouvements de main que le chevalier mobile faisait. La pensée que l'appareil bien-aimé de son Seigneur Alistair gesticulait d'une manière aussi honteuse le faisait presque pleurer d'une autre manière.

Voir l'engin de Maître Alistair faire des mouvements si obscènes... Je ne peux pas le supporter.

L'Avid reproduisait les mouvements détaillés avec ses doigts, comme s'il y avait des seins dans sa main. *Coupez au moins le courant avant de faire ça !* pensa Brian, mais il n'avait pas d'autre choix que de regarder à une distance sûre. On ne pouvait pas savoir quand le vaisseau allait s'effondrer sur le sol. Pour aggraver les choses, les communications étaient coupées, car Liam ne répondait à aucun appel extérieur.

Était-ce son plan depuis le début ?

Pendant que Brian agonisait, Yasushi faisait du tapage, une veine bleue apparaissant sur son front. « Ce gosse tripote les seins de la lieutenantante ! Ils sont mous ? Hein !? »

Le bout des doigts de la machine avait fait un mouvement comme s'ils pinçaient quelque chose, et Yasushi avait atteint un point de basculement, appelant frénétiquement Liam encore et encore.

« Lord Liam, sortez de là tout de suite ! Vous ne pouvez pas faire quelque chose d'aussi excitant — euh, d'aussi honteux dans le cockpit ! Descendez ici ! Lord Liam ? Pouvez-vous m'entendre ? »

Yasushi jouait son rôle en présence de Liam, mais dès que le comte était hors de vue, son attitude changeait radicalement. Comme Amagi, Brian ne lui faisait pas confiance.

Comment Maître Liam peut-il montrer des résultats aussi impressionnants alors qu'il apprend d'un homme comme lui ? Avec Liam faisant de tels progrès, ils ne pouvaient pas simplement mettre Yasushi à la porte, et chaque fois que Brian signalait le mauvais comportement de l'homme, Liam se contentait de l'ignorer par respect pour son maître. Finalement, Brian avait décidé de se taire. Yasushi ne faisait pas de mal, et Liam s'améliorait constamment. Brian se sentait même un peu redevable envers l'homme pour avoir fait restaurer l'Avid par Amagi. Avec sa préférence pour l'efficacité, elle ne l'aurait jamais fait autrement.



« Descends, sale gosse stupide ! » avait crié Yasushi.

Amagi avait plissé les yeux sur lui et il s'était empressé de s'excuser.

« Oh, désolé pour ça. Je suis juste un peu ému. » Il avait fait une révérence obséquieuse à la poupée, la sueur perlant sur son front.

Cet homme est-il vraiment un maître épéiste et un artiste martial ? Brian ne pouvait s'empêcher de se le demander.



Je ne pardonnerai jamais à ce bâtard ! Yasushi était furieux que son apprenti ait posé ses mains sur Nias, qu'il désirait lui-même. Mais il avait trop peur de gronder Liam et de le mettre en colère, alors il décida de se venger en rendant son entraînement encore plus éprouvant. Un homme de peu de caractère — c'était Yasushi.

La vengeance qu'il avait trouvée était un entraînement plus dur que celui que Liam avait connu.

« Vous commencez à trembler, Lord Liam. » Les bras croisés, Yasushi fixa Liam en sueur.

« Je vais essayer plus fort. » Les yeux bandés, Liam se tenait au sommet d'un tronc instable, tenant une épée extrêmement lourde. On lui avait déjà fait subir plusieurs autres actes, comme marcher sur une corde raide comme un artiste de rue. Yasushi avait imposé à Liam tous les entraînements difficiles auxquels il avait pu penser pour se venger de lui.

« Qu'allez-vous faire quand vous devrez manier votre épée sur un sol instable ? Maintenant, encore. »

Liam était en sueur, épuisé. Si Yasushi le poussait *trop* fort, au point de le blesser, c'était fini pour lui, alors il faisait de son mieux pour évaluer les limites de Liam et lui infliger des punitions en conséquence.

« Une fois que vous en avez fini avec ça, c'est le retour à la formation de pilote. Pas de temps pour le repos. »

« Compris, Maître ! »

Liam écoutait bien et travaillait dur, mais il avait mis la main sur une femme que Yasushi avait voulue pour lui-même, et l'homme ne pouvait pas passer outre.

Maintenant que nous en sommes arrivés là, je vais continuer à exiger un entraînement de plus en plus dur. Je vais te donner une épreuve après l'autre que même toi tu ne pourras pas gérer, et ça réduira ta fierté en poussière ! Tu vas perdre toute ta confiance en toi, gamin !

Nias était restée pendant trois mois, ne partant que lorsqu'elle avait fini de les instruire sur la maintenance et de leur expliquer les tenants et aboutissants du navire. Elle finirait par revenir, et Yasushi s'était juré d'obtenir ses coordonnées lorsqu'elle reviendrait.

« Vos jambes tremblent, Lord Liam. Vous ne vous êtes pas assez entraîné ! »

« Je vais redoubler mes efforts. »

« Bien sûr que oui. À partir d'aujourd'hui, nous allons accélérer le rythme. »

Et donc, Yasushi avait entraîné Liam beaucoup, beaucoup plus durement par rancune personnelle.



Je vais rendre ton entraînement impossible et te briser ! C'est ce que pensait Yasushi en imaginant toutes sortes de nouvelles méthodes d'entraînement.

« Laissez tomber ! »

Il avait installé des lanceurs qui envoyaient des balles en caoutchouc sur un Liam aux yeux bandés, sous tous les angles. Ce n'était que des balles en caoutchouc, elles ne pouvaient donc pas le blesser sérieusement, mais elles faisaient quand même mal quand elles le touchaient.

« Argh ! »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Seigneur Liam ? Si vous ne pouvez pas gérer ça, vous ne pourrez jamais vous appeler un guerrier ! » Yasushi avait gloussé. Se sentant victorieux, il brandit l'appareil qui contrôlait les machines qui agressaient Liam.

Tu vois ça, morveux ? C'est parce que tu es trop fier de toi !

Il n'y avait aucun moyen pour Liam d'éviter les balles en caoutchouc avec le bandeau sur les yeux.

Peu importe ta force, il n'y a rien que tu puisses faire contre ça. Yasushi avait souri et avait augmenté la vitesse à laquelle les balles avaient été tirées.

« Vous devez utiliser l'œil de votre esprit, Lord Liam. Reposez-vous sur votre sixième... euh, votre septième sens et utilisez votre épée. » Il avait débité quelques conneries, donnant à Liam l'impression qu'il faisait tout cela pour lui. Il n'avait qu'à sortir des répliques comme celle-ci et Liam croirait tout ce qu'il disait.

« Non ! Balancez votre épée, Seigneur Liam ! »

« M-Mais, Maître, je n'ai qu'une seule épée ! Je ne peux pas m'occuper de tant de cibles ! »

Un affreux sourire s'était répandu sur le visage de Yasushi. « Rien n'est impossible dans ce monde, Seigneur Liam ! Maintenant, trouvez la réponse par vous-même ! »

Il n'y avait aucune chance qu'il puisse frapper les balles, ce que Yasushi demandait était impossible. Néanmoins, un changement s'était produit en Liam à ce moment-là. La combinaison de son entraînement de base largement surfait et de toutes les méthodes d'entraînement ridicules que Yasushi avait extraites de vidéos gratuites avait produit un résultat inattendu.

Liam avait tendu l'épée devant lui, et plusieurs balles en caoutchouc avaient bougé d'une manière étrange, comme si elles étaient déviées avant de le frapper. Au début, Yasushi n'y avait pas prêté attention, pensant qu'il s'était trompé, mais le nombre de balles déviées avait progressivement augmenté.

« Hein ? » Sa mâchoire s'était décrochée. C'était comme s'il y avait une barrière autour de Liam. Finalement, peu importe le nombre de balles en caoutchouc qu'il tirait sur Liam, aucune d'entre elles ne le touchait.

Toujours les yeux bandés, Liam sourit. « Alors c'est ça que vous vouliez dire, Maître ! Je comprends enfin ! »

Tu... comprends ? Hein ? Comprendre quoi ?

Liam avait relâché sa posture, mais les balles en caoutchouc n'avaient toujours pas réussi à le frapper. En fait, la portée de la barrière n'avait fait qu'augmenter.

« Un mur de force magique. Vous vouliez que je me protège comme ça, non ? »

Qu'est-ce qu'il dit ? Peut-on vraiment conjurer un champ de force comme ça ? Je n'en ai jamais entendu parler avant ! Ce gamin est-il aussi un maître magicien !?

Liam avait manifesté une barrière magique autour de lui, mais ce n'était pas tout.

« Une fois que vous l'avez compris, c'est simple : la Voie du Flash est un style mixte d'épée *et de magie*. Donc... »

Liam avait frappé avec son épée pour créer une spirale d'air qui avait fouetté toutes les balles vers le haut comme si elles étaient prises dans une tornade. Au moment où Liam ne pouvait plus être vu derrière le tourbillon, celui-ci avait soudainement disparu.

« Gah ! » L'instant d'après, une des balles en caoutchouc avait volé dans la bouche grande ouverte de Yasushi.

Hein ? Quoi ? Qu'est-ce qui vient de se passer ? Il avait regardé autour de lui et avait trouvé les lanceurs de balles remplis de balles en caoutchouc. Yasushi avait laissé tomber la balle de sa bouche, et quand elle avait touché le sol, elle s'était divisée en deux. Toutes les autres balles sur le sol avaient été divisées de la même manière.

Partie 3

Libéré de la pluie de balles en caoutchouc, Liam s'était dirigé vers Yasushi et lui avait fait face, même avec le bandeau sur les yeux, en souriant. Cette vue avait terrifié Yasushi.

« Alors, Maître ? Ai-je eu la bonne idée ? »

Yasushi tremblait comme un nouveau-né, ses pensées s'emballant. *Mais qu'est-ce qui se passe ? Je ne comprends pas. Comment a-t-il pu devenir si fort en se contentant des bases et de n'importe quelle arnaque que j'ai*

trouvée ? Est-il vraiment un génie ? Yasushi n'avait pas réalisé que pendant tout ce temps, il avait entraîné un véritable monstre. *C'en est trop. Je ne veux plus être impliqué avec lui.*

Il avait fait de son mieux pour jouer son rôle. « Merveilleux, Seigneur Liam. Maintenant, il n'y a plus rien que je puisse vous apprendre. »

« Maître ? »

Yasushi continua son numéro même si une sueur froide coulait sur son front, soulagé que Liam porte le bandeau. « Vous n'avez que la technique secrète à maîtriser, mais je suis sûr que vous vous débrouillerez tout seul, Seigneur Liam. Je vous laisse poursuivre l'entraînement que vous souhaitez à partir de maintenant. La seule chose qu'il me reste à vous enseigner est que la voie de la véritable maîtrise de l'épée est sans fin. Vous devez simplement rester diligent. »

Il essaya de conclure proprement, mais Liam intervint : « Je ne veux pas ça ! Je veux que vous me formiez davantage, Maître ! Je vais même ouvrir un dojo juste pour vous, ici dans mon domaine ! »

Si tu fais ça, je ne pourrai pas m'échapper !

Yasushi l'avait repoussé gentiment. « Je suis honoré par votre offre, mais je n'ai pas encore terminé mon propre voyage. Il est trop tôt pour moi pour ouvrir un dojo. »

« Maître... Alors, évaluez au moins ma compétence. Je veux juste savoir où en est ma technique secrète. »

« Bien sûr, ça ne me dérange pas. »

Liam avait enlevé son bandeau. « Alors, je vais préparer les bûches. »

« Il n'y a pas besoin de le faire immédiatement. »

Yasushi essuya la sueur de son front en regardant Liam partir chercher des bûches. « Je dois sortir d'ici. Si jamais il découvre que je suis un faux, il me tuera. Je ne serai même pas capable de me défendre. »

Il avait fait des plans pour récompenser Liam comme un maître de son style d'épée et ensuite quitter la planète.



Une porte entre les mondes s'était ouverte, et le Guide l'avait franchie. Il se tenait sur le toit du manoir et cherchait Liam, excité.

« Maintenant, comment va le petit Liam ? Oh, son domaine semble avoir bien progressé. » Apparemment, Liam s'en sortait mieux que ce que le Guide avait prévu, mais cela ne le dérangeait pas trop, car cela rendrait sa chute éventuelle d'autant plus douce.

« Et cet escroc, fait-il son travail ? » Que le faux ait été découvert par Liam et abattu ou qu'il continue à le tromper, cela n'avait aucune importance. Dans tous les cas, le Guide était sûr de se divertir.

Enfin, le Guide repéra Liam dans la cour du manoir. Des bûches étaient alignées tout autour de lui, mais elles étaient trop éloignées pour que son épée puisse les atteindre.

« Oh, il s'entraîne ? J'ai hâte de voir comment ses compétences se sont développées. »

Comme Liam avait vécu une vie protégée, apprenant le maniement de l'épée auprès d'un escroc, le Guide était loin d'imaginer qu'il avait le niveau d'un chevalier moyen dans ce monde. S'il se contentait de ses maigres compétences, ce serait amusant.

Il y avait un écart important entre les niveaux de capacité des individus
<https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur malefique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 108 / 295

dans ce monde. Le fait qu'une personne passe régulièrement du temps dans une capsule d'éducation pendant son enfance ou qu'elle ne l'utilise qu'une ou deux fois sans que l'éducation ne soit vraiment retenue par la suite faisait toute la différence. Dans ce monde, les personnes nées avec un talent avaient rarement l'occasion de l'utiliser pour progresser. Seuls ceux qui recevaient une solide éducation — nobles et chevaliers, principalement — étaient capables de devenir forts.

Les chevaliers étaient d'un genre particulier. Grâce à leur maîtrise de l'épée, ils pouvaient même vaincre des soldats armés de fusils. Le Guide pensait que Liam, qui avait été éduqué par un charlatan, ne serait qu'une pâle imitation, une moquerie de quelqu'un ayant de réelles compétences. Une fois dans le monde réel, il apprendrait son impuissance et aurait le cœur brisé.

Cependant, si la grenouille dans le puits ne sait rien du vaste océan, la seule chose qu'elle connaît parfaitement est la beauté du ciel.

Liam poussa la garde de son épée avec son pouce gauche, puis la laissa retomber avec un *tintement*.

« Oh ? Qu'est-ce qu'il — Hein ? » Tout ce que le Guide pouvait faire en réponse au spectacle qui se déroulait devant lui, c'était de lâcher un « Quoi — !? »

Toutes les bûches autour de Liam étaient tombées au sol, coupées par une épée qui s'était déplacée plus vite que l'œil ne pouvait voir.

« Attends, c'est... ce n'est pas sérieux ! » Le Guide n'arrivait pas à croire ce qu'il voyait. Pendant les trente années où il avait laissé Liam seul, il était devenu incroyablement fort.

La poupée et le majordome qui observaient Liam avaient applaudi.

« Bien joué, Maître. »

« Très impressionnant, Maître Liam. »

C'était un spectacle époustouflant. Même avec de la magie et un physique supérieur, il n'y avait qu'une poignée de personnes dans ce monde qui pouvaient atteindre ce niveau. Amagi avait tendu une serviette à Liam, qui l'avait utilisé pour essuyer sa sueur.

« Je n'ai toujours pas atteint le niveau de mon maître. Je voulais en apprendre plus de lui, mais il a disparu après m'avoir accordé la pleine maîtrise. » Bien qu'il soit déjà un épéiste de premier ordre, il ne s'était pas laissé abattre et n'avait montré aucun signe de satisfaction quant à ses compétences.

Le Guide avait été saisi de perplexité. *Qu'a fait cet homme ? Comment cela est-il arrivé ?* Il appela rapidement un écran pour rechercher Yasushi et le localisa en train de boire dans une taverne sur la planète où il avait fui.

Une femme était assise à côté de lui au bar, lui tenant compagnie.

« *C'est quoi ce gamin ? Je ne comprends pas.* »

« *Vous parlez encore de votre apprenti, Monsieur Yasushi ?* »

Yasushi s'emporta. « *Je suis un épéiste de seconde zone... non, de troisième zone. Mais peu importe la stupidité de mes idées, ce gamin a trouvé le moyen de les mettre en pratique. En dix ans, il m'avait dépassé, et en vingt ans, il n'était qu'à un pas d'être de premier ordre.* »

La femme avait ri, semblant trouver cela drôle.

« *Et au cours des dix dernières années, vous avez fait de lui un épéiste de premier ordre, hein ? Vos blagues sont si drôles, Monsieur Yasushi.* »

Elle ne le croyait pas, mais Yasushi avait insisté sur le fait qu'il ne plaisantait pas. « *C'est vrai ! À la fin, le gamin a même dit qu'il voulait*

construire un vrai dojo pour moi afin que je puisse y enseigner l'art du sabre. J'ai eu tellement peur que j'ai dû m'enfuir. Il y a quelque chose qui ne va pas avec ce gamin. Je veux dire, qui peut couper son adversaire sans même dégainer son épée ? C'est fou ! »

Yasushi n'arrivait pas à croire que Liam avait recréé le numéro de magicien de rue qu'il lui avait montré comme une véritable technique d'épée. Le Guide chassa cette image et se passa une main sur le front. Il avait mal à la tête, et c'était à cause de Liam. Il pouvait sentir les sentiments de gratitude de Liam et entendre ses pensées comme si elles étaient exprimées.

J'ai vraiment été béni, pensait le garçon. J'ai pu apprendre le maniement de l'épée auprès d'un si grand maître, et le développement de mon domaine est bien plus avancé qu'il ne l'était lorsque j'ai pris le pouvoir. Au début, j'ai presque pensé que j'avais été trompé, mais ce Guide était vraiment un bon élément. Quel homme incroyable !

Les sentiments de gratitude que le Guide avait interceptés le rendaient malade. C'était des émotions négatives qu'il recherchait, et ce genre de bonne volonté lui donnait la nausée. La gratitude de Liam était si forte qu'il était désagréable pour le Guide d'être même dans ce monde.

« Je suppose que je dois réfléchir. »

Le Guide savait qu'il devait trouver un moyen de faire souffrir Liam.

Chapitre 6 : Piège à miel

Partie 1

Malgré la gratitude que Liam lui envoyait, le Guide réfléchissait à la manière de le remplir de haine, de ressentiment et de dégoût.

« Je dois le rendre malheureux, mais les seules personnes qu'il a dans sa <https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 111 / 295

vie sont le vieux majordome et la poupée. Il n'y a aucun moyen pour moi de lui faire subir des dommages émotionnels. S'il y avait une femme humaine dans le tableau, je pourrais faire remonter certains des traumatismes de son ancienne vie, mais... »

Il pensait que quelqu'un qui travaillait pour Liam pourrait causer des problèmes, mais tous les officiels du gouvernement qui auraient pu faire des bêtises avaient été exécutés, donc c'était hors de question. Il avait besoin de trouver une sorte de pion...

S'il le fallait, il pourrait en créer un, mais cela gâcherait le plaisir en intervenant aussi directement. Ce n'était pas à son goût de tout orchestrer lui-même. La stratégie habituelle du Guide consistait à donner une petite impulsion et à regarder comment les événements se déroulaient ensuite. En même temps, il voulait régler rapidement l'affaire Liam, aussi avait-il du mal à se décider.

« Je pensais qu'il aurait des dizaines de femmes à son service et qu'il ferait tout ce qu'il désire, mais il a été étonnamment diligent. »

Liam avait soi-disant prévu de devenir un seigneur maléfique, mais il gouvernait son peuple comme un souverain bienveillant. *A-t-il oublié son propre but, ou quoi ?* se demanda le Guide.

Quand Liam était seul dans son bureau, il s'était finalement étiré et avait souri.

« Oh ? » Quand le Guide avait lu ses pensées, il avait découvert que Liam avait ses propres idées sur la façon d'être un seigneur du mal.

Mon domaine est florissant maintenant, et mon peuple a plus de liberté économique. C'est vraiment une bonne chose que je les ai aidés à atteindre une certaine richesse avant de les presser à sec. Je veux dire, qu'est-ce que j'étais censé faire avec leurs déchets ?

Le Guide était heureux de constater que Liam n'avait après tout pas oublié son but. S'il avait changé d'avis, le Guide aurait pu l'écraser entre ses doigts à cet instant précis.

« Je vois — tout comme moi, il a l'intention de les élever avant de les abattre. Ce n'est certainement pas une mauvaise idée. Cela signifie que je peux m'attendre à des développements intéressants à l'avenir. »

Liam avait réfléchi à ses futurs plans. *Devrais-je commencer par rassembler un beau harem ? Vu la population de mon domaine, il doit y avoir au moins une ou deux beautés incomparables par ici.*

Le Guide s'étourdit en écoutant Liam envisager de rassembler des femmes contre leur gré. « Merveilleux. Maintenant, je peux voir à quel point tu es vulgaire et étroit d'esprit. Que tu les kidnappes ou que tu les achètes, leur cœur ne t'appartiendra jamais. Oh, ça me touche chaque fois. Ahh, mais peut-être que je vais les laisser te murmurer des mots doux, puis présenter un autre homme pour qu'elle lui soit volée. Je suis sûr que Liam adorerait ça ! »

C'est alors qu'Amagi entra dans la pièce pour gâcher le plaisir du Guide. Il fit claquer sa langue et observa l'échange avec rancœur.

« *Tu veux transférer du personnel de l'armée ?* »

« *Oui. Nous prendrions des soldats de réserve et ceux proches de la retraite. Je me suis renseignée sur l'achat de surplus inutilisés de l'armée, et ils ont demandé si nous désirions aussi du personnel.* »

Le Guide décida qu'il pouvait utiliser la suggestion de l'armée impériale. « Hmm. L'armée veut probablement se débarrasser de certains de ses membres problématiques. »

L'armée semblait vouloir rétrograder certains de ses soldats et les balayer dans la nature, les laissant à la charge de ce seigneur des bas-

fonds. Comme le Guide, Liam s'en rendit compte et fronça les sourcils. « *Ils vont juste nous envoyer des gens inutiles, n'est-ce pas ?* »

« *Ils nous enverront des soldats impériaux, dont certains seront peut-être diplômés de l'Académie militaire impériale. Ils seront bien éduqués et formés professionnellement, avec une expérience du combat réel. Je pense que ce personnel est nécessaire pour renforcer notre armada privée.* »

Les mots d'Amagi étaient persuasifs, et Liam avait été obligé d'accepter.

Les lèvres du Guide se tordirent en un sourire. « J'ai l'idée parfaite pour semer quelques graines pour l'avenir. Je vais m'assurer qu'il obtienne un bon contingent de guerriers sérieux qui ne supporteraient jamais un seigneur maléfique, puis j'attendrai qu'ils se rebellent contre lui. Cela semble après tout être assez amusant. »

Liam avait travaillé dur pour s'assurer qu'il pourrait tourmenter son peuple comme un seigneur maléfique à un stade ultérieur. Il n'apprécierait sûrement pas les soldats de bonne moralité qui se tiendraient aux côtés du peuple lorsqu'il organiserait un soulèvement et pendrait Liam. Une chaleur se répandit dans le Guide alors qu'il imaginait les hommes de Liam en train de l'exécuter.

« Je vais m'assurer que les hommes qui lui sont envoyés soient bons et honnêtes. Je ne ménage pas mes efforts lorsqu'il s'agit de faire des suivis, n'est-ce pas ? Parfois, je pense même que je travaille trop ! »

Le Guide claqua des doigts et une fumée noire s'échappa de son corps, se dispersant dans l'air autour de lui. Il inclina son chapeau vers le bas et franchit la porte entre les mondes.

« Mais vraiment, il n'y a rien de plus écœurant que la gratitude. Je me sens malade rien qu'en étant ici. Il vaut mieux passer du temps ailleurs pour un moment. S'il te plaît, amuse-moi la prochaine fois que je viendrai,

petit Liam. »



Une flotte de cuirassés à l'ancienne était arrivée dans le domaine de la maison Banfield. À leur tête se trouvait un général de brigade de l'armée impériale, une élite qui avait obtenu les meilleures notes à l'académie militaire et qui n'avait cessé de monter en grade. Cependant, son ascension avait pris fin lorsqu'il avait révélé les méfaits du noble qui était son officier supérieur. Alors que ses contemporains poursuivaient leur carrière, lui seul restait général de brigade, relégué dans une flotte qui ne faisait que patrouiller dans une région éloignée. La flotte était connue pour être composée des indésirables de l'armée, et pour croiser dans une zone qui ne verra jamais de combat avec une force ennemie.

Il y avait en fait plusieurs flottes de ce type, et en raison des caprices d'un supérieur ou d'un autre, il avait été décidé que certaines d'entre elles devaient être éliminées. Ils avaient trouvé un noble qui voulait acquérir les vieux cuirassés, et les personnes qui les pilotaient faisaient partie du lot.

« Alors l'armée vend aussi des gens maintenant. C'est pourri jusqu'à la moelle, » marmonna le général de brigade sur son pont, mais personne autour de lui n'écoutait. Le personnel qu'on lui avait confié pour cette réaffectation était une collection de trublions au caractère bien trempé qui avaient eu maille à partir avec leurs supérieurs, et dont un bon nombre avait été rétrogradé pour avoir défié un noble.

« Quelle bande d'inadaptés ! »

Un des opérateurs sur le pont l'avait informé qu'ils approchaient de la planète de la Maison Banfield.

« Nous recevons une communication de la Maison Banfield, Général. »

« Passez-les-moi. »

Le général avait une piètre opinion des armées privées des nobles, et il déplorait le fait qu'il allait maintenant appartenir à l'une d'entre elles. Cependant, en tant qu'homme ayant passé de nombreuses années dans l'armée, il ne connaissait pas d'autre façon de vivre. Il ne pouvait pas choisir une autre voie à ce stade de sa vie.

Une bande d'inadaptés, moi y compris. Je me demande comment sera ce noble qui nous a achetés.

Quel genre de choses seraient-ils obligés de faire pour la Maison Banfield ? Beaucoup de ses soldats s'inquiétaient de la réponse à cette question, et en tant qu'homme à leur tête, le général de brigade bombait le torse, bien décidé à faire une forte impression.



J'avais maintenant une quarantaine d'années. Me serais-je considéré comme vieux à ce stade de ma vie passée ? Peut-être pas tout à fait. Dans ce monde, j'approchais tout juste de l'âge adulte. Quant à ma vie, c'était toujours la même. Je surveillais toujours mon domaine, j'étudiais et j'entraînais mon corps. Pourquoi ? Appelez ça la phase de préparation de mes actions maléfiques. En fait, j'avais l'impression de m'en sortir plutôt bien, alors je ne voyais pas d'inconvénient à continuer ainsi.

Alors que je finissais de travailler dans mon bureau, Amagi était arrivée avec un rapport. « Maître, la lieutenant ingénieur Nias Carlin de la septième usine d'armement demande à vous rencontrer. Elle souhaite s'enquérir de l'état de l'Avid. »

« Nias ? » *Alors cette belle lieutenant ingénieur est finalement revenue sur mon territoire.* « Elle est venue jusqu'ici juste pour voir l'Avid ? »

« Vérifier le statut de l'Avid n'est probablement qu'un prétexte. Je crois que sa véritable intention est de colporter les marchandises de la Septième Usine d'armement. »

L'Empire avait beaucoup d'aspérités, ce qui était compréhensible pour une organisation intergalactique. Son immense échelle signifiait que d'innombrables problèmes finissaient par être traités comme des questions insignifiantes. Par exemple, n'importe quel vieux noble pouvait acheter des armes dans une usine d'armement gérée par l'Empire. Il y avait des conditions pour acheter et vendre de telles choses, mais elles étaient laxistes, d'où le fait que le représentant de l'usine qui était venu ici agissait comme un vendeur de porte-à-porte.

« Elle doit penser que nos finances sont assez bonnes pour qu'on puisse s'offrir ses produits. Les cuirassés tout neufs vont être chers, hein ? »

Je suppose que ce serait comparable à l'achat d'une voiture d'occasion par rapport à une voiture neuve. La plupart des vaisseaux militaires actuels de la Maison Banfield étaient vieux d'une génération. Afin de réduire les coûts, notre force principale était loin d'être de premier ordre, mais je considérais que nos vaisseaux étaient largement suffisants. Pour l'instant, je n'avais aucun reproche à faire.

« Elle devrait offrir ses affaires à l'armée impériale ou à des nobles plus riches, au lieu d'essayer de me les vendre. »

« J'ai pris la liberté de me renseigner sur la réputation de la Septième usine d'armes, et s'ils semblent être reconnus pour leur fabrication de hautes qualités, ils sont également connus pour leur conception de qualité inférieure. La qualité constante rend également leurs prix élevés. Tout bien considéré, leur réputation au sein de l'Empire est moyenne. La troisième fabrique d'armes est beaucoup plus réputée et excelle à la fois

dans la qualité et le design. »

L'usine de Nias étant la septième, cela signifiait qu'il y avait évidemment plus d'usines d'armes dans l'Empire. J'imaginai que les choses étaient difficiles pour elle avec une telle concurrence, mais cela n'avait rien à voir avec moi, donc je ne pouvais pas dire que cela m'intéressait beaucoup d'une façon ou d'une autre.

J'avais répondu à Amagi par l'affirmative concernant la demande de Nias, puis je m'étais dirigé vers ma salle de réception.

Partie 2

À mon arrivée dans la salle de réception, j'avais trouvé Nias qui m'attendait. Elle portait son uniforme militaire aujourd'hui au lieu de ses vêtements de travail, bien que la jupe serrée qu'elle portait me paraissait terriblement courte. Remarquant mon regard, Amagi m'avait murmuré : « Cet uniforme enfreint le règlement de l'armée impériale. »

Quand je m'étais assis sur le canapé, j'avais compris ce qu'elle voulait dire. Nias avait des sous-vêtements assez osés.

Après s'être saluée, Nias avait tenté de faire la conversation plutôt que de se lancer dans son discours de vente. « Vous avez beaucoup grandi, monseigneur. Je vous ai à peine reconnu. »

« Bien. Alors qu'est-ce que vous vouliez me dire ? » Elle voulait probablement me complimenter, mais je n'avais pas l'impression d'avoir beaucoup grandi. Pour moi, c'était juste des paroles en l'air, une phrase qu'on dirait à un enfant.

« J'ai pensé venir voir comment se porte l'Avid. Comment ça s'est passé dernièrement ? »

Je laissais mon regard glisser jusqu'à l'espace entre ses cuisses, scrutant

l'intérieur de sa jupe. « Ce n'est pas pour ça que vous êtes là. Vous avez quelque chose à me vendre, n'est-ce pas ? »

Mon domaine était beaucoup plus développé maintenant, et je générerais beaucoup plus de recettes fiscales. Lorsqu'ils avaient eu vent de l'amélioration de ma situation financière, toutes sortes de gens s'étaient présentés pour me vendre des choses. Nias était l'un d'entre eux.

Elle avait sorti une tablette et l'avait manipulée, affichant des images en 3D qui étaient apparues devant moi. « Vous allez droit au but, hein ? J'apprécie cela. Voulez-vous acheter l'un des vaisseaux ou l'une des armes de la Septième Usine ? »

Les images qui flottaient devant moi étaient petites, mais elles avaient un impact considérable. Les hologrammes étaient incroyablement réalistes, presque comme des miniatures élaborées flottant autour de moi, et sous chaque image se trouvaient un chiffre absurde — le prix.

Ouais, les nouvelles voitures — je veux dire, les nouveaux navires sont chers.

« Ils sont beaucoup plus chers que les vaisseaux que nous utilisons. »

« Eh bien, les vaisseaux comme celui-ci ont des qualités, vous voyez. Ils coûteront beaucoup plus cher que les vaisseaux dotés du strict minimum de capacités. »

Pour le prix d'un cuirassé neuf et puissant, je pourrais acheter trois vaisseaux usagés de moindre qualité.

Amagi parcourut les images et ajouta quelques informations que Nias n'avait pas fournies. « Vous devrez également payer des taxes sur tout ce que vous achetez dans une usine d'armement appartenant à l'Empire. Ces prix sont hors taxes. »

J'avais jeté un coup d'œil à Nias pour la trouver détournant son regard, un sourire nerveux. « Je peux cependant garantir un haut niveau de performance ! Les derniers modèles ont de multiples améliorations, dépassant de loin les navires précédents dans plusieurs domaines ! Prenez ce croiseur, par exemple — il peut accueillir beaucoup plus de chevaliers mobiles que les modèles précédents. Il est également bien plus performant en tant que navire de combat ! »

En d'autres termes, ils ont apporté quelques améliorations mineures aux modèles précédents, alors elle est là pour me les imposer. Bien sûr, ils ont de superbes fonctionnalités, mais que voulez-vous que je fasse avec ?

« Vendez-les à l'armée impériale. »

L'air sombre, Nias s'était couvert le visage des deux mains. « Ils n'ont pas été pris dans les sélections préliminaires. »

L'Empire avait tendance à faire les choses dans les grandes lignes, ainsi chaque flotte de l'armée impériale pouvait choisir l'usine à laquelle elle achetait ses vaisseaux. Pour cette raison, des essais étaient constamment organisés. Nias venait de révéler que la Septième Usine d'armement n'avait vendu aucun de ses vaisseaux suite à leurs essais.

Amagi avait froidement présenté les résultats de son analyse. « Dans ce cas, le problème ne réside pas dans la performance. »

Nias s'était excusée, on aurait presque dit qu'elle était sur le point de pleurer. « Nos navires étaient supérieurs à bien des égards, mais ils n'arrêtaient pas de dire des choses comme "Ils sont plus petits que les modèles précédents", "Je n'aime pas le design" ou "L'intérieur a l'air bon marché" ! »

Pour des raisons de statut, les nobles privilégiaient l'apparence de l'extérieur et la décoration intérieure. Il y avait bien quelques roturiers qui avaient atteint les hautes sphères de l'armée, mais les nobles

représentaient une écrasante majorité. S'il n'y avait pas une grande différence entre les spécifications de deux vaisseaux, ils choisissaient évidemment le modèle le plus impressionnant. À leur place, je choisirais moi-même le modèle le mieux conçu.

Il y a des gens qui privilégient la fonctionnalité, mais quand on compare deux vaisseaux militaires du même type, il n'y a pas une grande différence. Si j'avais raison et que l'usine de Nias n'avait apporté que des améliorations mineures à leurs modèles précédents, résultant en un design et un rapport qualité-prix décevants, il n'y avait aucune incitation à acheter leurs nouveaux modèles.

« Qu... qu'en dites-vous, monseigneur ? Que diriez-vous de seulement deux cents navires ? Non, plutôt cent ! Vous n'aurez même pas à les payer tous d'avance ! Pourriez-vous y réfléchir ? »

Je m'étais dit que la Septième Fabrique d'armement n'avait pas prévu que leurs essais se passent si mal. Ils n'étaient probablement venus me voir qu'à cause de leur montagne de surstocks.

« Amagi, peux-tu afficher des navires d'autres usines ? »

« Bien sûr. »

De petites images 3D de cuirassés provenant d'autres usines d'armement étaient apparues autour d'Amagi. Lorsque j'avais regardé les autres vaisseaux, j'avais réalisé que ceux de la Septième Usine avaient une certaine rudesse. Peut-être même que le terme « brutalité » était un euphémisme. Ils étaient tous fonctionnels, sans forme, et criaient presque « Nous sommes des armes ! ». Je n'arrivais pas à m'y faire. Les vaisseaux d'autres usines ayant la même structure de base avaient des designs beaucoup plus raffinés. Je comprenais pourquoi les vaisseaux de la Septième Usine n'avaient pas de succès. Il n'y avait aucun moyen pour eux de rivaliser.

Quand j'avais comparé les différents vaisseaux qu'Amagi avait présentés en avant-première, ceux de la troisième usine d'armes avaient l'air particulièrement cool. Ceux-là se vendraient à coup sûr.

« Celui-là est bien, n'est-ce pas, Amagi ? Faisons de celui-ci mon porte-drapeau. »

« Il vous faudrait la permission de l'Empire pour acheter un vaisseau de la classe des vaisseaux amiraux, Maître. Je crains qu'elle ne soit pas accordée à la Maison Banfield. »

On dirait que je ne peux rien acheter de plus de 2000 mètres. Je vais devoir m'en tenir aux vaisseaux de mille mètres. Mais est-ce qu'un millier de mètres est considéré comme petit ? Comment puis-je en juger ?

« Ah oui ? C'est dommage. »

Il s'est avéré que la raison pour laquelle je ne pouvais pas acheter un tel vaisseau était que jusqu'à récemment, la Maison Banfield était en retard sur les taxes qu'elle devait à l'Empire. Les paiements avaient finalement été effectués, mais le mal était fait, et l'Empire me traitait toujours aussi froidement. J'avais supposé que si je leur demandais la permission d'acquérir un vaisseau amiral, ils exigeraient que je mette d'abord à jour tous les arriérés d'impôts de la maison Banfield. Je ne pensais pas qu'il était logique pour un seigneur maléfique comme moi de payer consciencieusement des impôts, mais rien de bon n'arriverait si je tenais tête à mes supérieurs. Si tu ne peux pas les battre, paie-les. *Faire le mal sur mon propre terrain et lécher les bottes de l'Empire... Je suis un méchant à deux balles. Eh bien, c'est ce que c'est.*

« Alors, je suppose que je vais me contenter de ce type. De toute façon, il a l'air plus cool que ce que j'ai en ce moment. » J'avais indiqué un vaisseau de huit cents mètres, bien qu'il soit un peu petit.

« Alors, je vais contacter la troisième usine d'armement. »

Nous avons cette conversation juste devant Nias, et elle nous avait interrompus. « Attendez une seconde ! On a vraiment un problème ici ! »

J'avais réalisé ça, mais ce n'était pas comme si c'était ma faute. « Eh bien, vos designs sont nuls. »

« Mais la fonctionnalité n'est-elle pas plus importante ? On ne peut pas voir l'extérieur d'un vaisseau quand on est dedans ! »

« Si les spécifications ne sont pas si différentes, alors vous devez choisir en fonction du design, n'est-ce pas ? Mais l'intérieur est aussi un problème. Ça n'a pas l'air bon marché. Quand il y a si peu d'effort investi, on a l'impression que vous le faites par dépit. »

J'avais ouvert l'intérieur d'un des hologrammes de la Septième Usine. Les passages étaient si étroits que l'on aurait dit que le concepteur avait fait exprès d'incommoder l'acheteur. Il ne semblait même pas qu'ils aient pris en compte l'équipage. Il y avait une limite à ce que l'on pouvait faire pour réduire le gaspillage.

« Notre productivité et notre facilité d'entretien sont d'un autre niveau que celles des autres usines ! »

« Ce n'est pas le problème. »

« Alors... » Refusant de reculer, Nias avait rapidement enlevé sa veste. À travers son chemisier blanc, je pouvais distinguer un soutien-gorge assez voyant. Est-ce le genre de chose qu'on porte quand on veut se faire remarquer ? En la regardant rapprocher ses seins d'une manière séduisante, je m'étais souvenu d'une chose de ma vie passée : la quantité de sous-vêtements voyants que je n'avais jamais vus auparavant et qui se multipliaient dans le tiroir de la commode de ma femme.

Pendant ce temps, ignorant mes pensées, Nias se débattait, essayant de se forcer à prendre diverses poses sexy. Je commençais à me sentir mal

pour elle en la regardant.

« Monseigneur... », elle chantonna.

C'est juste pitoyable. J'avais laissé mes épaules s'affaisser, et des larmes avaient coulé dans les yeux de Nias.

« Pourquoi avez-vous l'air déçu ? Vous ne pouviez pas vous empêcher de regarder ma poitrine avant ! »

« C'est vrai, mais je ne suis pas d'humeur en ce moment. » Mon humeur était devenue pourrie, en fait, en me rappelant ma vie passée. La nuit, ma femme ne voulait pas être intime avec moi, pourtant elle continuait à acheter toute cette lingerie. C'est la première chose qui m'avait fait soupçonner qu'elle pouvait avoir une liaison, mais j'avais décidé de croire en elle et j'avais évité de la questionner à ce sujet.

Semblant penser qu'elle devait redoubler d'efforts, Nias avait défait quelques boutons de son chemisier et avait ouvert ses jambes suffisamment pour que sa culotte soit visible. Elle avait tenté de m'amadouer avec des poses qu'elle n'avait manifestement pas l'habitude de faire, si embarrassée par ses propres efforts qu'elle en était devenue toute rouge.

« Vous ne voulez pas acheter des navires de guerre, mon seigneur ? » Elle affichait un sourire, mais tremblait légèrement à cause de son effort.



Cette vision ne m'avait rien fait. Voir une beauté compétente et cool mendier comme ça, quelque chose qu'elle n'aurait normalement jamais fait, aurait dû m'exciter, non ? Mais tout ce que je ressentais pour Nias à ce moment-là, c'était de la pitié. Elle avait fini par susciter une réaction de ma part après tout, mais ce qu'elle avait stimulé était ma compassion au lieu de ma libido.

« Assez. Ça fait mal de regarder ça, alors je vais maintenant en acheter. C'était deux cents, n'est-ce pas ? »

« Oh, j'aimerais bien que vous puissiez en acheter trois cents ! »

Alors maintenant, c'est trois cents ! Elle est bien trop déterminée. Et sa séduction n'a même pas fonctionné.

« Amagi, avons-nous les moyens d'acheter 300 vaisseaux ? » avais-je demandé, et Amagi avait immédiatement fait les calculs et m'avait donné la réponse.

« Si nous achetons moins de navires que ce que nous avons envisagé au départ, oui. D'un point de vue à long terme, je pense qu'il n'y aura aucun inconvénient à acheter ces navires à l'heure actuelle. »

Je m'étais retourné vers Nias pour la trouver en train de joindre ses mains, les yeux brillants.

« Merci beaucoup ! Je vais les faire livrer immédiatement. »

« Attendez. Je vais les acheter, mais... faites quelque chose pour l'extérieur, sérieusement. Je me fiche de savoir si c'est juste pour le spectacle, mettez une sorte de couverture sur l'extérieur. Vous pouvez penser à quelque chose, n'est-ce pas ? Je vous paierai aussi pour que vous fassiez quelque chose pour les intérieurs — ils sont juste trop bon

marché. »

Alors que nous discutons de l'accord, Nias s'était tapoté la poitrine en signe de soulagement et avait remonté ses lunettes, les remettant en place. *Tu peux essayer d'avoir l'air professionnel maintenant, mais je n'oublierai pas le spectacle désolant auquel je viens d'assister.*

« Ne pouvez-vous pas comprendre la beauté de nos conceptions fonctionnelles ? »

« Écoutez ! Vous devez comprendre ce que ressentent vos clients potentiels, et pourquoi vous perdez des essais. »

Nias, qui était assise au sommet d'une table sur laquelle elle avait sauté pendant son spectacle maladroit, s'était affaissée et avait serré ses genoux contre sa poitrine.

« Je sais, et ça me dérange vraiment. J'ai honnêtement essayé de parler de tout ça à mes patrons, mais ils ne veulent rien entendre. »

Tu sais que je peux toujours voir tes sous-vêtements, n'est-ce pas ? Peut-être que tu ne devrais pas t'asseoir sur une table.

Amagi n'avait jamais vraiment montré beaucoup d'émotion, mais il y avait presque de l'exaspération inscrite sur son visage. « Il semble que son travail soit le seul domaine dans lequel elle excelle, » remarqua-t-elle.

Et elle est aussi si jolie. Un gaspillage de beauté, voilà ce qu'elle est.

Laissant à Amagi et Nias le soin de discuter des détails de l'affaire, j'étais sorti de la salle de réception, épuisé.



Brian se promenait dans les couloirs du manoir.

« C'est bien que nous recevions autant de visiteurs ces jours-ci. »

Avant, personne ne voulait visiter le manoir à cause de la mauvaise opinion de la noblesse sur la Maison Banfield. Le fait qu'ils recevaient des visiteurs maintenant signifiait que les gens commençaient à avoir une bonne opinion de Liam, et cette pensée réjouissait Brian.

Dans cette bonne humeur, il tourna un coin de rue et surprit la voix d'une femme. « Hm ? »

C'est notre invitée, Mlle Nias ? Il savait que c'était impoli, mais il s'était caché et avait écouté discrètement sa conversation.

« Eh bien, j'ai réussi à en vendre trois cents ! »

Elle semblait s'adresser à l'un de ses collègues de la Septième Usine d'armement. De son point d'observation, Brian pouvait également voir l'écran flottant auquel Nias parlait.

« Mais c'est à la condition de changer les designs. Les patrons ne vont pas aimer ça. »

« Eh bien, qu'est-ce que j'étais censée faire ? Il ne les aurait pas achetés sinon ! Nous devons juste les embellir un peu ! » Nias semblait mécontente de la réponse de son collègue. « À ton avis, à quel point ai-je dû travailler pour arriver à ce résultat ? Pense à ce que j'ai dû endurer ! »

« Honnêtement, je n'arrive pas à croire qu'une personne aussi droite que toi ait réussi à mettre en place une stratégie de séduction, entre autres choses. Jusqu'où as-tu dû aller ? »

« En tout cas, pas aussi loin que tu le penses. Mais crois-moi, le comte est fou de moi. Il n'a pas arrêté de me regarder aujourd'hui, vraiment. »

« *Vraiment ?* »

« Eh bien, probablement. Je pense. » La voix de Nias devenait de plus en plus silencieuse à mesure qu'elle perdait confiance.

« *Tu devrais peut-être viser à devenir comtesse tant que tu y es.* »

« Je ne vais pas aller aussi loin. En tout cas, tu devrais me montrer plus de respect ! Mes ruses nous ont fait après tout gagner ce marché ! »

« *Ce n'est que trois cents vaisseaux, quand même, non ? On doit en vendre beaucoup plus que ça.* »

« C'est un début, n'est-ce pas ? Ne peux-tu pas juste dire "merci" ? »

D'après la conversation, Brian avait supposé que la Maison Banfield allait acheter trois cents cuirassés à la Septième Usine d'armement. Bien que Brian n'ait eu d'autre choix que d'obéir aux ordres de son maître, il y avait une chose dans cette décision qu'il ne pouvait pas accepter : le fait que Nias avait manifestement séduit Liam pour qu'il achète ces navires.

Maître Liam est-il tombé dans un piège à miel ?

Brian était rempli d'anxiété quant à l'avenir de Liam.

Chapitre 7 : Marchand maléfique

Partie 1

« Echigoya, vous êtes vous-même assez méchant !! »

Beaucoup de gens connaissaient probablement cette phrase. Dans ma vie passée, le stéréotype du « marchand maléfique » dans les médias s'appelait généralement Echigoya. *Je me demande ce que ressent le vrai Echigoya à ce sujet.*

Avant de m'attaquer à un quelconque méfait en tant que seigneur du mal, je devrais vous présenter mon Echigoya — ou plutôt, mon fournisseur personnel de marchandises. C'était un homme rondouillard avec une moustache, le portrait craché d'un marchand maléfique, nommé Thomas Henfrey.

Après avoir transformé mon domaine en ruine en une planète plus développée, Thomas était venu ici pour faire des affaires avec moi. Par « affaires », j'entendais le commerce interplanétaire. Je n'étais pas sûr d'avoir besoin de mon propre *marchand* dans une société où il y avait des vols spatiaux, mais Thomas était l'un de ces hommes d'affaires capables de voyager entre les planètes.

Lui et ses compagnons faisaient des affaires non seulement au sein de l'Empire, mais aussi avec les mondes d'autres réseaux intergalactiques. En fait, ils pouvaient faire venir des ressources rares ou des marchandises de planètes incroyablement éloignées. Ainsi, ces marchands étaient très différents de ceux qui se trouvaient uniquement dans mon domaine. Il était important pour le développement continu de mon territoire que je traite avec eux.

Alors que je m'asseyais en face de Thomas dans ma salle de réception, une table basse entre nous, j'avais demandé : « Avez-vous apporté ces bonbons jaunes ? »

Thomas avait essuyé la sueur de son front et m'avait tendu un étui rempli de lingots d'or — les « bonbons jaunes ». En d'autres termes, un pot-de-vin. C'était indispensable pour un échange entre un seigneur maléfique et un marchand maléfique. Je l'avais vu d'innombrables fois dans des drames historiques par le passé, j'en étais donc sûr. Thomas arborait un regard troublé, j'étais donc sûr qu'il avait dû faire des efforts pour grappiller autant d'argent.

« Bien sûr. Amusez-vous bien, monseigneur. »

J'avais accepté l'étui, et son poids dans mes mains m'avait fait grimacer. J'avais senti mes lèvres se retrousser en un sourire à cause de son poids. Mimant les dialogues que j'avais vus entre des personnages d'actions infâmes un nombre incalculable de fois, j'avais déclaré : « Echigoya, vous êtes vous-même assez méchant ! »

« Comme je vous le répète, mon seigneur, nous sommes la société Henfrey. »

Thomas avait répondu de la même manière que d'habitude, alors j'avais décidé d'arrêter de faire l'idiot.

« Je plaisante. »

« D-D'accord. Naturellement. »

Notre échange scénarisé avait pris fin.

« Alors, » j'avais parlé. « Je suppose que vous n'êtes pas venu juste pour dire bonjour. » Comme il m'avait apporté un pot-de-vin, j'étais certain qu'il avait besoin d'une grande faveur.

« Eh bien, je dois traverser un secteur un peu dangereux pour une affaire, alors j'espérais pouvoir emprunter une de vos flottes pour me protéger. Je pense que cent vaisseaux feraient l'affaire. »

Donc il veut que mon armée le protège. Je suis sûr que ce n'est qu'une excuse, et qu'il veut en fait utiliser mes muscles pour un plan diabolique. Eh bien, tant que j'en profite, ça ne me dérange pas de prêter mes services.

« Vous allez dans un endroit aussi dangereux ? »

« Ce n'est pas l'endroit où je *me rends* qui est dangereux. Pour m'y rendre, je dois traverser une zone où se trouvent de nombreuses bases de pirates. Il y a des marchands qui ont été attaqués deux ou trois fois en

une seule journée dans cette région. »

Les pirates de l'espace sont un groupe de personnes gênantes, et le type de problèmes qu'ils causent varie énormément. Il y avait les petites frappes qui possédaient les armes des générations passées, et puis il y avait les vrais types dangereux, comme les déserteurs de l'armée. Ces types travaillaient aussi comme mercenaires et avaient une véritable expérience du combat. Les flottes de pirates qui avaient beaucoup de personnel et une bonne quantité d'équipement décent représentaient une menace extrême.

J'avais jeté un regard à Amagi, qui attendait derrière moi, et elle avait compris ce que je voulais demander. « Je vais faire préparer cent vaisseaux. »

En regardant Thomas, j'avais hoché la tête. « Très bien. Je vais vous aider, mais vous savez ce que je veux en retour, hein ? »

Thomas poussa un soupir de soulagement, mais il semblait encore nerveux. « Bien sûr que oui, mais... euh, j'apporterai d'autres bonbons jaunes lors de ma prochaine visite. »

« C'est important, oui, mais le *plus* important, c'est que je profite. Vous vous assurerez que je le fasse, n'est-ce pas ? » *Si je n'en tire aucun profit, ça ne sert à rien de lui prêter ma force militaire.*

« Bien sûr, monseigneur ! »

« Ok, alors ! Amagi, prends les dispositions nécessaires. »

« Certainement. »

En tant que mon fournisseur personnel, vous vous assurerez que je fasse des bénéfices, n'est-ce pas, Echigoya — je veux dire, la Compagnie Henfrey ? Je suis sûr que vous vous servirez de moi, alors je me servirai

aussi de vous.



Après sa rencontre avec Liam, Thomas s'était dirigé vers le port spatial orbital de la planète, où son grand vaisseau de transport était amarré. Le port spatial de la Maison Banfield avait la forme d'un beignet, avec des réseaux complexes de passages menant aux quais des vaisseaux spatiaux. À mesure que la Maison Banfield prenait de l'ampleur, son spatioport était également en constante rénovation.

Thomas prit une navette pour l'espace depuis la surface de la planète et arriva bientôt au spatioport. Il avait un sac à la main et un entourage de subordonnés et de gardes. Le port spatial n'était constitué que de trottoirs roulants, de sorte que l'on pouvait arriver à destination en restant immobile. Malheureusement, certains vaisseaux devaient s'amarrer plus loin du corps principal du spatioport, mais grâce aux liens de Thomas avec la Maison Banfield, il avait droit à un emplacement pratique.

Les plafonds des passages vers les vaisseaux amarrés étaient en forme de dôme et permettaient de voir la vue au-delà. Tout le monde avait levé les yeux vers la planète de Liam, qui se profilait directement au-dessus d'eux.

Visiblement ennuyé par le voyage, l'un des subordonnés de Thomas s'était écrié : « Le domaine de la maison Banfield a bien progressé, hein ? Je suis impressionné que ce comte ait pu en restaurer une si grande partie à son jeune âge. »

Thomas avait visité le territoire de la Maison Banfield pour affaires un certain nombre de fois dans le passé. La planète avait en effet connu une croissance rapide au cours des dernières décennies, au point qu'il avait du mal à la reconnaître comme étant le même lieu. Soupçonnant que la

raison de la croissance rapide de la planète était son nouveau seigneur, Liam, Thomas avait décidé de poursuivre un poste de marchand personnel de la Maison Banfield. Avant Liam, la Maison Banfield n'avait pas de crédit financier. En fait, elle était dans le rouge, et aucun commerçant ne voulait traiter avec elle. Il aurait pu sembler très risqué pour Thomas de s'attacher à Liam, mais à présent, il avait l'impression d'obtenir des bénéfices considérables.

« Il est différent des autres nobles. Il y a quelque chose d'étrange chez lui, mais... c'est un souverain sage. »

Personne autour de lui n'avait objecté à ce jugement. Considérant que Liam exigeait des pots-de-vin à chaque réunion, comment aurait-il pu être jugé sage ? Les valeurs de l'Empire pourraient avoir quelque chose à voir avec ça.

Pourtant, le subordonné semblait perplexe. « Mais pourquoi demande-t-il toujours de l'or ? Ce n'est pas une ressource dont son territoire manque particulièrement, n'est-ce pas ? Certes, c'est un métal précieux, mais n'a-t-il pas besoin d'autre chose ? »

Thomas ne connaissait pas lui-même la réponse à cette question, il ne savait donc pas trop comment réagir. « Je me suis souvent demandé ça aussi — pourquoi l'or ? Je me sens même un peu mal. Non pas que je me plaigne. Une fois, je lui ai offert du Mithril et des gemmes magiques, mais il n'était pas satisfait. Par contre, il est toujours excité de recevoir de l'or. »

Cet univers était un monde fantastique d'épées et de magie, et en tant que tel, il y avait beaucoup de métaux plus précieux : Mithril, adamantite, orichalque, et ainsi de suite. Il y avait aussi des pierres précieuses magiques et divers trésors plus précieux que l'or. Et pourtant, l'or était tout ce que Liam désirait. Pour Thomas, c'était comme si Liam était ravi de recevoir un minable souvenir à chaque visite. Sa valeur ne correspondait pas aux avantages que Thomas tirait de leur relation.

Ses subordonnés étaient tout aussi confus que lui. « Quelle drôle de personne ! »

Ils ne comprendraient jamais pourquoi Liam exigeait de l'or, et comment le pourraient-ils ? C'était seulement parce que dans sa vie précédente, sur Terre, l'or avait une grande valeur. Cependant, cette valeur provenait du fait qu'il y en avait une quantité limitée. Dans ce monde, l'or avait une certaine valeur en tant que métal précieux, mais pas autant que le Mithril, un métal argenté imprégné de pouvoir sacré. En général, on était heureux de recevoir un objet en Mithril, et comme il est plus rare que l'or, il est considéré comme plus précieux.

« Je suppose que c'est une personne très humble. »

Comparés aux avantages que Thomas voyait en tant que marchand personnel de la Maison Banfield, les pots-de-vin exigés par Liam n'étaient que de la menue monnaie — une goutte d'eau dans l'océan. Thomas se sentait en fait coupable de cela.

Arrivé au bout du passage de liaison, Thomas monta à bord de son vaisseau. « Cette station a vraiment toutes les commodités maintenant, n'est-ce pas ? »

Alors que son vaisseau quittait le spatioport, Thomas le contemplait. Les installations modernisées offraient tellement de possibilités d'hébergement qu'il commençait à y avoir un peu de monde. Il était prévu de construire un deuxième spatioport, et la Maison Banfield continuerait sans aucun doute à prospérer. Thomas était toujours impressionné par les sommes que Liam investissait dans son domaine.

« J'ai entendu dire qu'il investit la quasi-totalité des impôts qu'il perçoit. Il donne l'impression que c'est si facile, en faisant tout ça à son âge... Il a quelque chose de spécial, c'est sûr. Imaginez l'état dans lequel se trouverait cet endroit si la maison Banfield n'avait pas toutes ces dettes. »

Il jeta un coup d'œil à ses subordonnés. « Ce voyage sera plus dangereux que nos transactions habituelles, mais cela sera très important pour la maison Banfield. Nous allons faire un joli bénéfice ici, et c'est à notre tour de le rendre à notre employeur. »

Il serait en fait très bénéfique pour la Maison Banfield que la Compagnie Henfrey réussisse dans son entreprise actuelle. La société n'avait aucune raison de braver un tel danger pour son propre bien, mais Thomas souhaitait sincèrement rendre la pareille à Liam après la gentillesse avec laquelle le comte l'avait traité.

Ce n'était pas un marchand maléfique.

Partie 2

Brian était venu dans le bureau de Liam. « Un autre pot-de-vin, Maître Liam ? »

« Je suis dans mon droit, n'est-ce pas ? »

« C'est une position enviable, certes, mais... »

Après avoir terminé son travail, Liam avait admiré l'or qu'il avait reçu de Thomas, les lingots alignés sur son bureau. Brian souhaitait pouvoir parler davantage du fait que Liam acceptait ces pots-de-vin si ouvertement. *Il semble si heureux de les recevoir. Est-il humble ?*

Liam discutait de l'utilisation de l'or avec Amagi.

« L'or est vraiment le trésor ultime. Qu'en penses-tu, Amagi ? »

À côté de lui, Amagi lui préparait du thé. « Je crois que cela suffit. Cependant, puis-je vous demander pourquoi vous désirez de l'or, Maître ? »

« Hmm ? »

Brian s'était retrouvé à hocher la tête. *Oui, c'est la question ! Pourquoi l'or en particulier ? Je suis vraiment curieux.*

Liam fixa un lingot d'or dans sa main, son expression paraissant quelque peu solitaire. « Je suppose que c'est le symbole des *nouveaux riches*. Et l'or a aussi une valeur réelle, une valeur qui ne changera pas. Ne pensez-vous pas que c'est merveilleux ? »

Amagi et Brian avaient échangé un regard, et cette fois, Brian avait pris la parole. « Euh, Maître Liam ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Vous êtes conscient que des choses comme le Mithril ont beaucoup plus de valeur que l'or, oui ? »

« Hein ? Bien sûr que je suis au courant. »

« Alors, pourquoi ne pas demander du Mithril ? »

Liam avait posé la barre d'or et avait poussé un lourd soupir.

La déception de son seigneur avait fait sursauter Brian. « Ai-je fait une erreur ? »

« Rien *que des* erreurs. Où est le plaisir de montrer des métaux rares comme le Mithril, l'orichalque et l'adamantite ? »

Brian, personnellement, aurait été ravi de les recevoir. « Les femmes aiment recevoir des bagues en Mithril, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas ce que je demande ! Le Mithril et l'orichalque, par exemple, ont de la valeur parce qu'on peut les utiliser pour fabriquer des choses, non ? Ce n'est pas juste pour le spectacle. » Selon Liam, les

autres métaux n'avaient aucune utilité en tant que décorations.

Amagi était d'accord avec lui. Ces métaux avaient de la valeur parce qu'ils étaient utiles. « Un jugement raisonnable. »

Brian avait également vu son raisonnement et avait décidé de ne rien dire de plus en réponse. Au lieu de cela, il avait parlé de l'or. « C'est vrai. Cependant, l'or était un symbole de réussite dans les temps anciens en raison de sa rareté, et il a également pris toutes sortes d'autres significations. Ne pensez-vous pas que c'est plutôt superstitieux de le chérir ? »

Liam n'était pas très intéressé par la superstition. Avec un bourdonnement pensif, il déclara. « Eh bien, quoi qu'il en soit, nous allons en faire des pièces d'or. Brian, emmène-les à la frappe. »

« Maître Liam, dois-je vous rappeler que je suis votre *majordome* ? Mais très bien, je vais m'y mettre. »



Les choses ne se passent jamais vraiment comme prévu. Quand j'étais enfant dans ma vie antérieure, tout le monde pensait qu'à l'avenir nous aurions des voitures volantes, mais quand on grandit, on se rend compte que même si les voitures volantes existaient, elles ne seraient pas monnaie courante. Même dans un empire intergalactique, la vue d'un gratte-ciel — le penthouse d'un hôtel de luxe, par exemple — n'était pas très différente de celle que je voyais dans ma vie antérieure. En fait, j'irais même jusqu'à dire que les métropoles de ma vie antérieure étaient plus développées que celle-ci. Il y avait des gratte-ciel ici, mais ils n'étaient pas entassés les uns sur les autres. Il était agréable de dire que ma planète était « pleine de nature », mais en toute honnêteté, il y avait beaucoup de terres non développées.

« On est toujours à peu près les mêmes, » avais-je grommelé.

Amagi, qui était à mes côtés, répondit. « Votre domaine s'est développé à pas de géant depuis que vous avez accédé à la pairie, Maître. Tant de progrès ont été réalisés que la planète est presque méconnaissable par rapport à ce qu'elle était lorsque vous êtes devenu seigneur. »

C'était tout à fait le genre d'Amagi de penser ainsi, mais les humains ne se soucient que des apparences, et pour moi, cette planète était encore le bled.

« C'est juste ce que disent les chiffres, non ? Ça ne veut rien dire si je ne le ressens pas comme ça. Ce n'est pas le spectacle que je veux voir. Les modes ne sont pas non plus au rendez-vous — c'est pourquoi je ne veux jamais ramener une femme chez moi. »

Parfois, je me promenais dans mon domaine et je pensais à draguer des filles, mais leur style ne me convenait pas. Dernièrement, les femmes de mon territoire avaient commencé à utiliser leur argent supplémentaire pour s'habiller et faire du shopping, mais ce n'était toujours pas ce que j'imaginais.

C'est comme être dans l'ère moderne et voir la mode d'il y a une génération. Ça ne va exciter personne ! J'aime les femmes pures, alors comment suis-je censé être intéressé si tout le monde est habillé comme des fashionistas ? En gros, personne n'est mon type, alors je ne suis jamais d'humeur ! À ce rythme, je ne pourrai pas utiliser mon autorité pour ramener les femmes avec moi dans mon manoir.

« Nous devons nous développer davantage. Surtout dans le domaine de la mode. »

« Le besoin est-il vraiment si grand ? »

Les cultures différaient trop entre les planètes de ce monde. Les planètes

de l'Empire partageaient un certain nombre de similitudes, mais trop de choses les distinguaient. Je trouvais certaines planètes idéales, mais je devais secouer la tête devant beaucoup de leurs choix de mode. Je veux dire, même sur Terre, il y avait une tonne de cultures différentes entre les pays. Élargissez le champ d'application à plusieurs planètes, et il y aurait encore plus de variances.

« Je sais — je vais recruter des créateurs de mode ou quelque chose comme ça. Nous devons investir dans, euh, la cosmétologie aussi ! Si nous ne le faisons pas, mon appétit ne se développera jamais ! »

Ce n'était pas seulement les usages quotidiens sur cette planète qui me posait problème. Quand les gens allaient à la plage, ils portaient des maillots de bain complets. Mon fantasme n'impliquait certainement pas des jeunes gens gambadant sur la plage avec seulement leur visage exposé. *Tu te moques de moi ? Où est le plaisir là-dedans ? Pourquoi vous ne montrez pas un peu de peau, les gens !? Inacceptable !*

« Je veux aussi des modèles ici. Si on montre la beauté aux gens, c'est sûr que ça les influencera. Demandons à des personnes célèbres de venir nous rendre visite ! »

Pendant que je lançais ces nouvelles idées, Amagi semblait troublée. Les robots servantes n'avaient pas un large éventail d'expressions faciales, mais je pouvais maintenant déchiffrer les légers changements dans son visage. Nous étions ensemble depuis plus de 40 ans, après tout.

Elle déclara : « Notre dette continue de nous poser des problèmes. Nous percevons peut-être plus d'impôts maintenant, mais cela signifie que nous devons également effectuer des paiements plus importants. Je ne peux approuver aucun investissement important à l'heure actuelle. »

Je ne pouvais toujours pas faire ce que je voulais vraiment à cause de la dette écrasante de la Maison Banfield. Alors que je regardais par la fenêtre, un vaisseau passait, se dirigeant vers l'espace depuis la surface.

C'était probablement la seule vue futuriste que l'on pouvait voir dans mon domaine. Il est vrai qu'il était plus développé ici que lorsque j'avais cinq ans, mais c'était un spectacle lugubre pour moi. C'était tout simplement trop loin de mon monde idéal.

« La réalité est vraiment ennuyeuse. »

Amagi m'avait montré des images holographiques. Elle avait recherché un certain nombre de stylistes et de mannequins que nous pouvions nous permettre d'engager.

« Si vous devez faire venir des designers et des modèles ici, nous pourrions être en mesure d'embaucher ces personnes. »

J'avais jeté un coup d'œil aux images, et cette fois, elles étaient super futuristes. En fait, elles étaient trop uniques pour que je les prenne en considération. *Pourquoi porter un hula hoop tournant autour de la taille ? Les cheveux sont saisissants, c'est sûr, mais avec une forme aussi bizarre, ne sont-ils pas gênants ? Est-ce la dernière mode ? Ce n'est pas, comme, pour un concours de costume ? De toute façon, c'est quoi exactement la mode ?*

« Ce n'est pas ce que j'attendais. »

Répondant à mon insatisfaction, Amagi était passée à la série d'images suivante. « Que pensez-vous de celles-ci ? Ce sont tous des modèles populaires dans l'Empire. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

J'avais trouvé les styles des mannequins encore plus frappants, mais uniquement parce que certaines parties de leur corps étaient exagérées. Leurs seins, leurs fesses — ils variaient d'extrêmement gros à extrêmement petits dans différentes combinaisons.

« Sur cette planète, Sud, une femme est considérée comme plus attirante plus ses seins sont gros. C'est pour cette raison que ces femmes sont les top models de la planète Sud. »

Les seins des modèles en question étaient immenses. *Trop gros ! Ils sont tellement énormes que je ne peux même pas les trouver attirants.*

« Ils sont vraiment trop gros ! Comment font-ils pour vaquer à leurs occupations quand ils sont bâtis comme ça ? »

J'aime les gros seins, mais je ne veux pas de seins si gigantesques qu'ils soient une gêne dans la vie quotidienne d'une femme. Non, je ne sais même pas si on peut encore appeler ça des seins.

Amagi expliqua sans passion : « Pour les hommes de Sud, ces femmes sont irrésistibles. Sur Sud, l'attrait d'une femme réside entièrement dans sa poitrine. »

« Je suppose que c'est pour ça qu'ils ne mettent pas l'accent sur autre chose. »

Ensuite, Amagi m'avait montré une image des hommes entourant ces modèles. La foule était nettement plus nombreuse autour des femmes à la poitrine surdimensionnée. Je n'arrivais tout simplement pas à comprendre cet enthousiasme, cette obsession pour les seins et rien d'autre.

« Les habitants de cette planète apprécient la nuque sur... »

« C'est assez ! »

Je ne comprenais pas assez bien l'échelle d'une société intergalactique.

L'univers est vraiment vaste.

Partie 3

L'armée spatiale de la Maison Banfield était en cours d'entraînement. Son commandant était le général de brigade qui venait de l'armée impériale. Dans l'armée de la Maison Banfield, on lui avait attribué le grade de lieutenant général, soit deux grades de plus. Son vaisseau était un cuirassé à la pointe de la technologie, comme il n'en aurait jamais eu dans l'armée impériale. Il y avait quelques défauts dans sa conception intérieure, mais ses caractéristiques étaient vraiment magnifiques.

« Lord Banfield est très généreux, » fit remarquer le général.

L'adjudant du général, un ancien major traité comme un colonel par la Maison Banfield, avait une grande gueule, mais c'était un subordonné compétent. Il avait été expulsé ici, dans le royaume de la Maison Banfield, parce que son ancien supérieur n'avait pas apprécié ses commentaires sarcastiques.

« Je ne pourrais pas être plus d'accords, » dit-il. « Nous sommes bien mieux traités ici que dans l'armée. Je suis presque reconnaissant envers les hauts gradés de nous avoir rétrogradés. Non pas que vous me surpreniez à remercier ces gars-là. »

D'après les normes impériales, la Maison Banfield était un bled paumé, mais c'était un endroit assez confortable pour vivre. Ce n'était pas une métropole animée, mais la planète était plus développée que d'autres territoires isolés qu'ils avaient visités. Non seulement les soldats étaient bien traités, mais l'armée fonctionnait comme une machine bien huilée.

« Faites attention à ce que vous dites, voulez-vous, Colonel ? En tout cas, la qualité, le nombre et les capacités de la flotte sont bons, n'est-ce pas ? »

Chaque vaisseau était doté d'un nombre suffisant d'employés, qui bénéficiaient tous d'un entraînement régulier et de congés. Dans

l'ensemble, ils fonctionnaient parfaitement comme une flotte.

« C'est bien plus satisfaisant que de se morfondre à la frontière. Tout le monde a toujours l'air joyeux. Je suppose que le seul problème est que nous devons sortir un peu plus souvent que je ne le voudrais. »

Ils avaient combattu les pirates de l'espace plus fréquemment ces derniers temps. Au fur et à mesure que la planète se développait, elle devenait une cible plus importante pour les pirates des environs, et s'en débarrasser était l'une des tâches des militaires.

« Nous sommes payés plus qu'assez pour ce travail. »

« C'est vrai ! Lord Banfield est à peu près le souverain idéal, surtout comparé à ces nobles qui nous disent de simplement ignorer les pirates. »

« Tout à fait. On le qualifie déjà de souverain sage à son âge, et je dois dire que je suis d'accord. »

Certains nobles de l'Empire s'impliquaient avec les pirates et disaient à leurs militaires de les ignorer. C'était frustrant pour les soldats, mais Liam n'aurait jamais fait une telle chose, d'où l'estime de ses militaires à son égard.

« Il n'est même pas encore adulte, non ? Je pensais que tous les nobles étaient pourris, mais quand je le vois, je me demande un peu ce qui n'allait pas chez nos anciens supérieurs. »

« Lord Banfield est un vrai noble. Nous avons de la chance de pouvoir servir sous ses ordres. »

Auparavant, les soldats avaient l'impression d'avoir été abandonnés par l'armée, mais ils avaient en fait reçu un supérieur qui utiliserait tous leurs talents. Ils étaient tous très motivés dans leurs nouvelles fonctions.



Pour la première fois depuis longtemps, une porte entre les mondes s'ouvrit, et le Guide s'y glissa. Cependant, dès qu'il vit la situation actuelle de Liam, le Guide fut consterné.

« Il n'a rien fait ! »

Il avait pensé que Liam avait l'intention de se livrer à la débauche, mais il n'avait pas touché à l'alcool ni aux femmes. S'abstenir de boire de l'alcool était une bonne chose étant donné qu'il n'était pas encore majeur, mais la raison pour laquelle il ne s'adonnait pas à la compagnie des femmes était sa méfiance à leur égard, et parce qu'il ne trouvait personne qui l'attirait sur sa planète.

En un rien de temps, Liam avait réussi à devenir un véritable souverain. L'état de son domaine s'était amélioré à chacune des visites du Guide.

« Je suis immensément déçu. J'avais tellement hâte de voir ça, et maintenant je me sens trahi. Pourquoi est-il traité comme un leader sage alors qu'il est censé viser à être un seigneur du mal ? »

Le Guide ne pouvait pas non plus accepter les petits luxes dont Liam jouissait à cause de sa sensibilité de vie antérieure. Le gamin était en fait assez satisfait de sa vie actuelle, il avait donc beaucoup de place dans son cœur — place qui était actuellement consacrée à la gratitude envers le Guide.

Pour rendre les choses encore plus frustrantes, la population de Liam l'adorait aussi. Cette appréciation amplifiait les sentiments agréables dans son cœur — l'exact opposé de ce que le Guide avait espéré savourer. Ces émotions le rendaient malade, et il était assailli de brûlures d'estomac, de maux de tête, de nausées et de vertiges. Il pouvait supporter les répercussions physiques, mais il ne pouvait pas se débarrasser de son agitation.

En fin de compte, le Guide avait prévu de précipiter Liam en enfer d'une manière ou d'une autre, alors cela ne le dérangeait pas *trop*. Cependant, dans l'état actuel des choses, le futur souhaité par le Guide n'arriverait jamais, quoi qu'il arrive. S'il laissait faire les choses, Liam était sûr de rester un seigneur raisonnable jusqu'à son dernier souffle.

« Quelle déception ! À ce rythme, rien de gratifiant ne va se produire. »

Il aurait voulu voir le peuple croulant sous le mécontentement de leur seigneur maléfique, les militaires complotant une rébellion, les femmes que Liam avait forcées à se joindre à lui souhaitant le tuer. Au lieu de cela, le peuple vénérait pratiquement son humble seigneur, les militaires lui avaient consacré leur vie, et Liam n'avait même pas de femmes à ses côtés — ce qui signifie qu'il n'y avait rien pour remuer ses souvenirs amers de sa vie passée.

Essaie-t-il vraiment d'être mauvais ? se demanda le Guide, dubitatif.

« Eh bien, renversons au moins ce domaine qu'il a construit avant que tout ne soit terminé. Je vois qu'il y a quelques pirates de l'espace à proximité qui devraient faire l'affaire. »

Une fumée noire s'échappa de la silhouette du Guide et elle se dissout dans l'air autour de lui. Il regarda Liam avec des yeux froids et déclara d'une voix tout aussi glaciale : « J'espère que tu pourras au moins me divertir à la fin. Je vais rester ici et profiter du reste du spectacle. »



Une tempête de missiles s'abattait sur une planète éloignée du domaine de la Maison Banfield, créant des explosions massives à la surface et réduisant la terre en cendres. Depuis le pont d'un vaisseau spatial proche, un pirate observait la dévastation de la belle planète.

Cet homme, qui commandait une flotte de plus de trente mille navires pirates, s'appelait Goaz. Il avait donné son nom à la flotte, l'appelant la bande de pirates de Goaz, et leurs têtes étaient mises à prix. Sa barbe noire, ses muscles saillants, sa cicatrice et son crâne rasé lui donnaient un air robuste. Il riait de bon cœur, sirotant de l'alcool à partir d'une bouteille tenue dans sa main, tout en regardant le carnage en bas.

« Je ne me lasse jamais de cette partie ! »

Alors que Goaz s'esclaffait, l'un de ses laquais n'avait pas pu s'empêcher de commenter : « Faut-il vraiment aller si loin, capitaine ? »

Goaz avait serré une énorme main sur la tête de l'homme. Certains des pirates qui l'entouraient détournèrent les yeux, tandis que d'autres le regardèrent avec dégoût, en se disant : « *Quel idiot !* »

« Et qui t'a dit de partager ton opinion, hein ? Ne me gêne pas quand je m'amuse ! »

« C-Capitaine, atten — ! »

D'une seule main, il écrasa le crâne de l'homme. Un autre laquais qui attendait à proximité essuya soigneusement la main de Goaz. Pendant que ses hommes emportaient le corps et nettoyaient la zone, Goaz recommença à observer la destruction planétaire depuis un moniteur sur le pont.

Il posa cette même main sur une boîte en or qu'il semblait chérir. La boîte, qui portait une sorte d'écusson, était toujours à ses côtés. Il la gardait si près de lui, en fait, qu'il la transportait dans un étui spécial. Il la caressait doucement, comme si elle était précieuse.

« Encore un travail facile. » C'est ce qu'il avait dit après avoir détruit une planète entière et tous ceux qui y habitaient. Pour n'importe qui, cette phrase aurait rendu toute l'étendue de la méchanceté de cet homme très

claire. Goaz avait également une prime personnelle sur lui, qui était une somme incroyable. Si quelqu'un pouvait éliminer Goaz et le Bande de Pirates de Goaz, il pourrait vivre somptueusement pour le reste de ses jours et avoir encore de l'argent à dépenser. C'est dire à quel point cet homme était dangereux.

Le bras droit de Goaz parla, en essayant de ne pas le contrarier. « C'était encore une grosse prise aujourd'hui, hein ? Au fait, que comptes-tu faire de cette fille qui t'a plu ? Tu en as une nouvelle maintenant, alors penses-tu qu'il est temps de t'en débarrasser ? »

Goaz sourit, montrant ses dents jaunies. « Je suppose que oui. Il est probablement temps de se concentrer sur le nouveau jouet. Cependant, je me suis bien amusé avec celle-là. »

Son adjudant avait le même sourire vulgaire. « Je suis surpris qu'elle ait réussi à garder son sens de l'autonomie après avoir été ton jouet, patron. Bref, qu'est-ce que tu veux faire ensuite ? Prendre de belles vacances quelque part ? »

Au moment où Goaz était sur le point d'acquiescer, il vit une sorte de fumée noire. Il s'était frotté les yeux, mais elle avait disparu, alors il avait pensé que c'était juste son imagination. Puis il avait eu une grande idée. « Non... Attends. »

« Patron ? »

« J'ai entendu des rumeurs sur un gamin du coin qui prend la grosse tête. Quel est son nom ? Banfield ? Ils l'appellent un "sage dirigeant". Ils disent qu'il travaille dur sur cette planète dans la cambrousse. »

Son bras droit se souvenait également de ces rumeurs et anticipait ce que Goaz voulait dire. « Oui, j'ai beaucoup entendu parler de lui ces derniers temps. Donc notre prochaine proie sera Banfield, non ? »

Goaz n'avait rien à craindre de la noblesse — pas avec son trésor spécial, après tout.

« Il n'y a rien de mieux que de démolir quelque chose que quelqu'un a mis du temps à construire, non ? En plus, ce travail s'est terminé trop vite... Je m'ennuie déjà. »

Son adjudant acquiesça. « Eh bien, nous allons mettre le cap sur la maison Banfield. »

Goaz se lécha les lèvres. « Il est temps de donner une leçon à ce petit morveux arrogant. »

Chapitre 8 : Pirates de l'espace

Partie 1

Mon cinquantième anniversaire approchait — l'âge auquel les gens étaient considérés comme des adultes dans ce monde. Même si j'avais encore l'air d'un enfant, j'étais au seuil d'une étape importante. *Je suis sur le point de devenir un adulte, mais il m'a fallu un demi-siècle pour en arriver là.*

À cet âge, j'avais fini par me demander : « J'ai été réincarné dans un monde de science-fiction, alors pourquoi diable je passe tout mon temps enfermé dans ce manoir ? »

« Vous pouvez faire un peu d'exercice à l'intérieur du manoir, et vous êtes en sécurité ici, » avait répondu Amagi. Elle avait ignoré toute la partie « réincarnation », ce que j'avais trouvé impressionnant. « Ce serait plus problématique pour vous de partir. »

Est-elle en colère à cause de la fois où je voulais sortir et draguer des filles ? Je ne l'ai même pas fait, pourtant. Sérieusement, qu'est-ce que je vais faire ? Si je veux devenir un seigneur du mal, je devrais engloutir de
<https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 149 / 295

*l'alcool pendant que de belles femmes m'attendent pieds et poings liés.
Quoi d'autre ?*

*Ça fait mal à mon corps de le boire, et ça n'a pas bon goût de toute façon.
Je suis encore en train de me développer, alors je ne veux pas gâcher ça.
De plus, Amagi m'empêche de regarder d'autres femmes. Si la femme
idéale est toujours à tes côtés, tu finis par comparer les autres personnes
à elle. De plus, ce n'est pas comme s'il y avait un problème à ne pas avoir
de femmes autour de soi. Peut-être qu'il n'y a pas de raison de faire tous
ces efforts ?*

« Non. Je vais devenir un seigneur du mal. Je ne peux pas abandonner ici.
»

« Vraiment ? Je dois dire que je ne sais pas comment réagir à cette
déclaration. Quel genre de choses avez-vous l'intention de faire ? »

« Euh, augmenter les impôts et exploiter mon peuple ? » *Les seigneurs du
mal veulent des impôts élevés, non ? Je pense que cela devrait être la
priorité.*

« Nos revenus augmenteraient temporairement, mais vous perdriez de
l'argent à long terme, je ne peux donc pas le recommander. Nous
pouvons augmenter les impôts judicieusement, si nécessaire, mais si
notre administration de la planète recule, cela aura un impact sur nos
plans de remboursement de la dette. »

*Parfois, il est préférable de baisser les impôts et de faire en sorte que les
gens achètent davantage pour augmenter les recettes. Il n'y a rien à
gagner à forcer les gens à payer plus d'impôts. Non, attends... On ne
parle pas seulement d'économie ici ! Je veux piétiner les gens ! Je ne veux
pas qu'on me prenne quoi que ce soit, je veux le faire moi-même !*

« Je ne veux pas entendre tes opinions raisonnables. Je veux prendre les
choses pour moi, avec autorité et violence ! »

C'est vrai. Je suis celui qui prend, et mon peuple est là pour être pris. Oublie les recettes fiscales !

« Tout d'abord, je vais aller trouver quelques belles femmes et les amener au manoir. J'arrêterai de pinailler sur la mode pour le moment et je les habillerai comme je veux une fois qu'elles seront là. »

Amagi avait penché la tête sur le côté. *Quoi ? Quel est le problème ? Elle est en colère ? Eh bien, je n'abandonne pas.*

« As-tu un problème, Amagi ? Je le fais quand même ! Trouve de belles femmes dans mon domaine ! »

Sa réponse m'avait pris au dépourvu. « Maître, à part ceux qui occupent des postes techniques, l'apparence a été prise en compte dans le choix des personnes qui travaillent dans le manoir. Ils ont été triés sur le volet à travers votre domaine. »

« Hein ? »

« Le manoir est déjà plein de belles femmes. Elles ont été trouvées depuis longtemps. »

Quand je l'avais enfin compris, j'avais imaginé les gens qui travaillaient ici. C'était vrai : il y avait de beaux hommes et de belles femmes tout autour de moi. Maintenant que j'y pense, toutes les servantes qui s'occupaient de mes besoins étaient superbes.

Voyant la consternation sur mon visage, Amagi avait demandé : « Dois-je choisir quelqu'un pour... s'occuper de vous ? »

« Non, je ne suis pas vraiment d'humeur. Attends, hein ? Je peux le faire ? »

Je n'avais pas pu cacher ma surprise. *Est-ce vraiment autorisé ? Quoi, j'aurais pu faire tout ce que je voulais pendant tout ce temps ? Je veux*

dire, j'en avais vraiment envie ! Je l'aurais peut-être déjà fait si Amagi n'avait pas été là.

« C'est un élément pris en compte lors de l'embauche du personnel. Si vous préférez un homme, je peux m'en occuper aussi. »

« Pas pour moi, merci. »

Crois-tu que je m'intéresse aux hommes ? De toute façon, ce n'est pas drôle de faire ce que je veux avec les femmes si j'y ai droit. Le plaisir, c'est de les contraindre !

« Alors je vais faire venir des artistes des environs de mon domaine ! Ce que je veux vraiment, c'est que quelqu'un se soumette à moi. »

« Maître, votre domaine ne dispose pas encore d'une industrie du divertissement robuste. Aussi, je doute qu'une convocation de votre part fasse beaucoup de mécontents. Vous êtes le meilleur mécène possible sur cette planète. Voulez-vous faire venir des gens de l'extérieur de votre domaine ? Pour être franche, je pense que beaucoup d'entre eux viendraient aussi avec plaisir. »

De l'extérieur ? Comme, d'autres territoires ?

« Je veux profiter d'être le roi de mon propre royaume — les gens de l'extérieur ne seraient pas mes sujets ! Ça pourrait être mauvais s'ils s'éclipsaient après coup et racontaient aux autres ce que je faisais. »

Je ne veux pas déclencher de conflits avec d'autres territoires alors que je n'ai pas encore assez de pouvoir. J'attendrai d'être plus fort pour le faire. Vous ne pouvez pas être un seigneur du mal sans ruse.

« Ne vous inquiétez pas, Maître, vous êtes le chef de la maison Banfield. Vous êtes déjà le roi de votre propre royaume. »

Je veux dire, je le sais, mais ce n'est pas ce que je veux dire ! Bon sang...

Est-ce vraiment si difficile d'être un seigneur maléfique ?

« Aucun de mes plans ne va nulle part. Que suis-je censé faire ? Pourquoi mon objectif de suivre la voie du mal, de la débauche et des servantes est-il si impossible à atteindre ? »

Puis, Amagi m'avait rappelé le fond du problème. « Je suppose qu'il est difficile de vivre de façon extravagante avec une telle dette. »

Peu importe les progrès de mon domaine, tant que cette dette pèse sur moi, je ne peux pas faire ce que je veux. Mais si je ralentis encore le remboursement, les collecteurs vont être furieux, et s'ils voient que je mène la grande vie alors que je leur dois tant, ils vont devenir sérieux et s'en prendre à moi.

Soudain, je m'étais souvenu de la peur que j'avais ressentie dans ma vie antérieure.

« Bon sang... N'y a-t-il pas un moyen facile pour moi de le rembourser ? »

« Je crains qu'il n'y ait pas grand-chose à faire à ce sujet. Nous devons continuer à rembourser les dettes avec diligence. S'ils voient que nous faisons des efforts, ils ne nous pousseront pas à payer plus que ce que nous pouvons nous permettre. »

C'est alors que j'avais reçu une transmission d'urgence de Brian.

« Pourquoi ne pas simplement faire un rapport à mon bureau ? » J'avais autorisé la transmission et une image était apparue dans l'air devant moi.

« Maître Liam, c'est terrible ! Les p-p-p-pirates ont déclaré la guerre à la maison Banfield ! »

C'est très formel de leur part, vu que ce sont des pirates.

« Des pirates, nous informant de la guerre, Amagi. N'est-ce pas décent de <https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 153 / 295

leur part ? »

« C'est tout aussi décent de votre part de rembourser diligemment vos dettes même si vous avez l'intention d'être un seigneur maléfique, Maître. »

« Ces dettes me paralysent, alors je m'en occupe. »

« Un point valable. Quant à l'affaire des pirates, s'ils déclarent la guerre, ils doivent être bien peu intelligents... ou peut-être l'exact opposé. »

En d'autres termes, totalement confiant.



Dans mon domaine se dressait un bâtiment administratif du gouvernement. Contrairement à mon manoir, il s'agissait d'un gratte-ciel, qui dominait ostensiblement les bâtiments environnants pour exprimer mon prestige.

Les fonctionnaires qui gouvernaient mon domaine y travaillaient, et je leur rendais visite de temps en temps. Étant le plus haut placé sur la hiérarchie, je les faisais généralement venir à mon manoir s'ils avaient besoin de moi pour quelque chose. Comme la plupart de notre correspondance se faisait à distance, cela faisait longtemps que je n'étais pas venu physiquement au bâtiment du gouvernement.

Ils n'avaient vraiment pas besoin de construire ce truc si énorme.

Toutes les personnes importantes de mon domaine étaient réunies dans une salle de réunion, discutant de la déclaration de guerre des pirates et de leurs exigences. Ces officiels en costume passaient nerveusement en regardant les détails de l'affaire.

« Les pirates exigent que nous leur remettions toutes nos richesses, ainsi que des hommes et des femmes séduisants. »

J'avais étudié la liste des métaux précieux qu'ils voulaient et déterminé que nous ne pouvions pas donner ce qu'ils demandaient. Et ils ne voulaient que des gens beaux pour leurs otages ? Ça m'a fait chier. Pourquoi diable devrais-je leur céder mes biens ?

« Lord Banfield, devrions-nous essayer de négocier avec les pirates afin de régler cela pacifiquement ? »

Les militaires participant à la réunion n'avaient pas apprécié l'attitude velléitaire des représentants du gouvernement. Ils ne voulaient pas concéder la défaite aux pirates.

« On est face à Goaz ! Sa tête est mise à prix ! »

Apparemment, le pirate qui nous menaçait était un grand méchant. Si nous parvenions à abattre toute sa flotte, nous pourrions obtenir une somme d'argent inimaginable.

Je me demande ce que le gars a fait pour qu'on mette une telle prime sur lui.

Le sang des militaires avait commencé à bouillir alors que le regard du fonctionnaire était devenu glacial.

« Pouvez-vous gagner ? Si nous rassemblons toutes les forces de combat de la Maison Banfield, cela fait huit mille navires. Goaz commande une flotte de trente mille ! »

« Les chiffres ne font pas tout — nos forces sont expérimentées et bien équipées ! Et puis, pensez-vous vraiment qu'ils vont nous laisser tranquilles si nous abandonnons et nous rendons ? »

« Êtes-vous sûrs que vous ne prévoyez pas de vous échapper de votre <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur malenque d'un empire intergalactique ! - Tome 1 155 / 295

côté ? Tout ce que vous avez à faire est de monter dans vos vaisseaux et de partir. »

« Comment osez-vous ! »

Alors que leur dispute s'envenimait, je contemplais la prime de Goaz. Ce n'était pas vraiment beaucoup pour un comte comme moi. Une somme décente, certes, mais qui n'allait pas m'enterrer dans la richesse. *Quel dommage !*

J'avais soupiré. « Si la prime était un peu plus élevée, je serais un peu plus motivé. »

Personne n'avait prêté attention à mes marmonnements, la dispute faisant toujours rage.

Soudain, la clameur autour de moi s'était brusquement interrompue. J'avais levé les yeux et j'avais été confronté à un spectacle étrange. Toutes les personnes qui venaient de se disputer si violemment étaient maintenant figées sur place, sans bouger d'un pouce. C'est comme si le temps s'était arrêté.

Partie 2

Pendant une seconde, j'avais pensé que c'était peut-être juste une sorte de farce, mais ils n'auraient pas été assez stupides pour faire ça avec moi. Je les aurais tués s'ils l'avaient fait. *Je ne laisserai jamais personne se moquer de moi.* Alors que je pensais cela, j'avais entendu une voix ancienne et familière.

« Eh bien, bonjour. »

« C'est donc vous ! »

« Permettez-moi de prendre un moment de votre temps. *Arrêter le temps*

est assez fatigant, d'ailleurs. Bref, ça fait un moment, n'est-ce pas, Liam ? »

La nostalgie me gagna lorsque je vis le Guide, inchangé par rapport à l'apparence qu'il avait avant ma réincarnation. Cependant, il y avait une question plus urgente à régler que l'échange de civilités.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu. Au fait, qu'est-ce qui se passe ici ? Je suis attaqué par des pirates. »

N'étais-tu pas censé me rendre heureux ? J'avais laissé cette partie implicite.

Les coins de la bouche du Guide s'étaient relevés en un sourire. « Vous avez mal compris mes intentions. C'est un cadeau pour vous, Liam. »

« Un cadeau ? »

« Oui. Vous allez bientôt atteindre l'âge adulte dans ce monde, n'est-ce pas ? Je voulais vous accorder un certain prestige en tant que noble avant cela. De plus, vous êtes un peu endetté ici, n'est-ce pas ? »

C'était vrai, mais ça m'avait énervé, alors je lui avais donné une réponse un peu grognon. Je voulais qu'il comprenne que j'avais eu une période difficile à cause de lui.

« Ouaip. Et à cause de ça, je n'ai pas pu faire ce que je voulais ici. Ça aurait été bien que vous me placiez dans une famille plus riche. Alors pourquoi avez-vous choisi cet endroit ? »

Le Guide avait l'air d'avoir des remords. « Permettez-moi de m'excuser pour cela. Afin de corriger cette situation, j'ai invité des pirates possédant une fortune considérable sur votre territoire. Si vous les battez, tous leurs trésors seront à vous. »

« Leurs trésors, vous dites ? »

Le Guide s'approcha, se frottant les mains. « Oui, c'est vrai. Si vous les mettez à terre, vous obtiendrez la gloire *et* une grande fortune. Le chef de ces pirates détient un incroyable trésor, et je l'ai envoyé vers vous pour que vous puissiez l'avoir. »

« Ah oui ? Eh bien, j'ai hâte de voir ça. »

Je lui avais souri, et le Guide m'avait rendu son sourire, bien que je trouve cela déstabilisant.

« Je suis heureux que vous compreniez. Ces pirates ne sont pas de taille à vous affronter telle que vous êtes maintenant, Liam. Donc, maintenant que j'ai fait le suivi avec vous, je vais y aller. »

Levant le bord de son chapeau haut de forme, le Guide s'inclina profondément, et une porte apparut derrière lui. Comme d'habitude, je ne pouvais voir aucune partie de son visage autre que sa bouche.

« Merci d'être venu jusqu'ici. »

Pendant une seconde, il avait semblé que le sourire avait disparu de son visage, mais il était rapidement revenu.

« Cela fait partie du travail. »

Le Guide passa la porte et la referma après lui, puis il disparut.

Un instant plus tard, la discussion bruyante autour de moi s'était remise en marche. Maintenant que le temps avait repris son cours, il me semblait ridicule que ces types aient si peur de ces pirates, qui, je le savais maintenant, étaient un joli petit cadeau pour moi.

Lorsque je m'étais levé de mon siège, tous les regards de la salle de réunion s'étaient tournés vers moi.

« Je pense que c'est une excellente occasion pour moi de vivre ma <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 158 / 295

première bataille. Préparez tout — je vais écraser Goaz. »

À ma déclaration, les officiels *et* les soldats avaient commencé à paniquer. Ils étaient en désaccord il y a un instant, mais maintenant ils semblaient partager une sorte de compréhension. Ils ne s'attendaient probablement pas à ce que je veuille engager les pirates moi-même.

« Lord Banfield, c'est imprudent. Ce sont des pirates renommés. Il y a même d'anciens chevaliers dans leurs rangs, mais la maison Banfield n'a pas un chevalier à son nom. Les forces des pirates dépassent facilement les nôtres. »

Nous ne nous vantions pas d'avoir des familles qui avaient servi la Maison Banfield pendant des générations, ni de nouveaux serviteurs recrutés ailleurs. Il n'y avait probablement aucun chevalier qui pensait qu'il y avait un avantage à servir la Maison Banfield. Mais, je m'étais dit que ce n'était pas un problème. Si le Guide avait arrangé cela, il n'y avait aucune chance que je perde.

« Quoi qu'il en soit, j'ai dit que je le faisais. Tout ce dont vous devez vous inquiéter, c'est de tout préparer pour moi. Je vous ai donné un ordre. Maintenant, retenez vos objections et suivez mon ordre. »

Les militaires semblaient encore un peu mécontents, mais les fonctionnaires s'étaient tous tus, se souvenant de la purge que j'avais effectuée il y a plusieurs années.

C'est ça, taisez-vous et faites ce que je dis. Si vous m'écoutez, je vais bien vous utiliser. Et si vous ne le faites pas, vous mourrez.

« Rassemblez toute la puissance de combat que vous pouvez. Je piloterai l'Avid. »

L'un des soldats — un commandant de la force tirée de l'armée impériale — avait encore une objection.

« C'est trop dangereux pour vous de vous battre, seigneur. Nous devrions attendre les renforts de l'armée impériale. Veuillez attendre au niveau de la planète — . »

« Attendre les renforts ? Arriveront-ils à temps ? »

Nous avons en effet demandé de l'aide à l'Empire, mais il leur faudrait du temps pour rassembler une force et l'envoyer ici, dans la cambrousse. Je ne pouvais pas imaginer qu'ils arriveraient avant que les pirates n'attaquent.

« J'imagine que ce sera serré, mais si nous avons un espoir de gagner, notre seule option est d'attendre les renforts. »

Je ne vais pas rester assis ici et attendre de l'aide. De plus, si l'Empire se montre, ma part du trésor va diminuer.

« Nous ne pouvons pas attendre une aide qui pourrait ne pas arriver à temps. Si nous n'engageons pas les pirates, ils vont nous détruire. Je préfère passer à l'offensive. Exécutez mes ordres, vous tous — nous faisons de la chasse aux pirates. De toute façon, je cherchais une occasion de prendre part à ma première bataille, alors ça marche parfaitement. »

C'est amusant de jouer à un jeu quand on sait qu'on va gagner. Non, ce n'est même pas un jeu — c'est une chasse unilatérale. Ces pirates sont venus avec du prestige et un somptueux trésor qui est une prise pour moi. Allons les accueillir.

« Commencez l'offensive. »



Dans le manoir, Brian avait du mal à rester calme.

« L'Avid est arrivé au spatioport, » lui avait rapporté Amagi. « Il sera chargé sur le même vaisseau que celui sur lequel monte le capitaine. »

Brian s'était écroulé, la tête entre les mains, se lamentant sur le malheur qui était arrivé à la Maison Banfield. La famille avait enfin trouvé un bon souverain en Liam, mais alors que son règne commençait à peine à s'épanouir, une bande de pirates notoires avait débarqué pour attaquer leur planète.

« Quelle malchance — la planète retrouvait enfin sa vitalité d'antan ! Pourquoi ces terribles pirates de l'espace ont-ils choisi ce moment pour attaquer ? »

Amagi ne montrait aucun signe extérieur d'anxiété, mais elle semblait pour le moins inquiète pour Liam.

« Nous n'avons pas encore perdu. La décision du maître était la bonne. Si l'on en croit les précédentes conquêtes de cette bande de pirates, se rendre n'aurait aucun sens. De plus, nous avons reçu un message indiquant que l'Empire va envoyer l'armée régulière. »

Brian avait secoué sa tête. Même entendre que l'armée régulière arrivait ne le reconfortait pas.

« Ils n'y arriveront pas. Le temps qu'ils rassemblent une force et l'envoient ici, tout sera terminé. »

Lorsque de dangereux pirates pénétraient sur le territoire de l'Empire, les seigneurs provinciaux appelaient l'Empire à l'aide, mais la maison Banfield se trouvait loin à la périphérie. Dans son esprit, il pouvait imaginer le déroulement des événements : les pirates feraient des ravages sur leur planète, et ce n'est qu'après leur départ que l'armée impériale arriverait.

« La maison Banfield se remettait enfin... *enfin* sur ses pieds, » se

lamenta-t-il. « Si Lord Liam était né cent ans plus tôt, il aurait été capable de repousser ces envahisseurs. »

L'arrivée des pirates avait amèrement vexé Brian, qui s'était réjoui des futurs exploits de Liam. Si seulement Liam avait eu plus de temps pour renforcer ses forces, sa victoire contre les pirates aurait été assurée.



Au spatioport de la maison Banfield, le Guide observait le rassemblement de la flotte de Liam. Il se tenait sur le mur extérieur de la structure principale, souriant en regardant les hommes qui se préparaient à la bataille.

« Je suis très heureux que mon cadeau t'ait plu. Quant à moi, je serai ravi que les pirates te capturent et s'amuse avec toi. »

Le Guide n'avait pas informé Liam que la bande de pirates de Goaz possédait une force de combat bien supérieure à la moyenne des flottes de pirates de l'espace, ni qu'il y avait un secret dans le trésor qu'il avait mentionné. Cette petite boîte était la source de la fortune de Goaz — la raison de sa force. Goaz avait amassé une force imposante grâce à ce trésor, et bien que leur entraînement n'ait pas atteint celui d'une véritable armée, ils étaient bien mieux équipés qu'une bande de pirates typique. En fait, leur équipement rivalisait avec celui de l'armée régulière de l'Empire. Le Guide n'avait rien dit de tout cela à Liam.

« C'est ta faute pour avoir cru en moi. Tu n'as rien appris dans ta vie passée, n'est-ce pas ? Il s'avère que tu n'es rien d'autre qu'un idiot après tout, destiné à être un jouet avec lequel les autres peuvent s'amuser. »

Avec leur nombre supérieur, les pirates avaient un avantage écrasant dans ce combat. Les chances de Liam de les battre étaient infinitésimales.

La mine renfrognée, le Guide se souvint de sa conversation avec Liam.

« Je n'arrive pas à croire qu'il m'ait remercié. J'ai hâte de voir son visage plus tard. Bientôt, sa gratitude se transformera en ressentiment et son sourire se déformera en haine. C'est sûr que ça va enfin me satisfaire. »

Il attendait avec impatience que Liam tombe en disgrâce.

Derrière lui, une petite lumière qui veillait sur lui quitta son côté et se dirigea vers l'Avid, qui avait été arrimé à bord du cuirassé. Cette petite lumière était entrée dans l'Avid, en s'assurant que le Guide ne la remarque pas.



Sans s'en rendre compte, le Guide avait écarté les bras. « Oh, j'ai tellement hâte de voir ce qui va se passer. Maintenant, Liam, il est enfin temps pour toi d'apprendre la vérité ! S'il te plaît, amuse-moi, n'est-ce pas ? »

Pourquoi avait-il réincarné Liam dans cette vie ? Pourquoi la vie précédente de Liam avait-elle été si misérable ? Le Guide avait hâte d'informer Liam des réponses à ces questions.

Chapitre 9 : Première bataille

Partie 1

Nous avons été en mesure de rassembler quelque cinq mille vaisseaux. Bien que notre force militaire complète comprenne huit mille vaisseaux, entre les vaisseaux en maintenance et ceux qui ne pouvaient tout simplement pas être préparés à temps, c'est ce que nous avons pour ce combat. Si nous avons attendu un peu plus longtemps, nous aurions pu porter ce nombre à six ou sept mille, mais je ne pensais pas que nous devions attendre davantage.

Sur le pont de mon vaisseau spatial, j'étais assis de manière hautaine dans mon fauteuil spécialement équipé. Le pont était vaste, avec plus de cent personnes qui s'y bousculaient. Le mien était un vaisseau très performant, capable de servir de centre de commandement pour mes cinq mille vaisseaux. Avec les commandants et les officiers d'état-major à bord, il comptait plus de personnel que la moyenne des vaisseaux.

Depuis ma chaise, j'avais ordonné aux soldats affairés d'accélérer le rythme. « Sommes-nous prêts à lancer ? »

Les soldats étaient tous à cran, mais ils ne pouvaient pas répondre à un noble. C'était comme ça dans l'Empire, les divisions de classe étaient

absolues, et personne ne pouvait me désobéir. Franchement, c'était génial. Les simples soldats travaillaient comme des fous pendant que j'étais assis au sommet, à les regarder.

C'est ce que signifie la noblesse. Bien sûr, je serais énervé si j'étais à leur place. Vous travaillez dur et votre patron se la coule douce ? Je voudrais le tuer.

« Ce ne sera plus très long maintenant, mon seigneur. Plus important encore, est-ce vraiment le meilleur plan d'action ? »

Le commandant avait une fois de plus remis en question mes ordres, mais j'avais coupé court à la conversation avec un « C'est assez » sec.

C'est un jeu décidé à l'avance. Bien sûr, j'affronte un énorme gang de pirates, mais ce n'est rien d'autre qu'une étape bonus pour moi. Ma victoire est déjà décidée. J'avais souri. Je ne pouvais pas attendre de voir mon prix.

« Ces types ont une sorte de trésor, non ? »

Les soldats avaient échangé un regard devant mon changement soudain de sujet. « Il semblerait que oui. Vu la façon dont ils se déchaînent, il serait logique que le gang des pirates de Goaz soit en possession d'un trésor miraculeux. »

J'avais souri. « J'ai hâte de le leur prendre. Je suis impatient d'en faire usage. »

Ils avaient continué à me regarder, déconcertés.

Ces gars sont totalement effrayés par le nombre de navires de l'autre camp. Est-ce normal que mon armée personnelle réagisse comme ça ?



Au milieu de toute l'énergie nerveuse sur le pont, seul Liam souriait. Assis sur la chaise préparée pour le comte et de personne d'autre, il sirotait avec élégance son verre. Il avait l'air tout à fait calme, et personne ne savait vraiment comment réagir.

« Plutôt calme pour sa première bataille, » avait fait remarquer le colonel à son commandant, le lieutenant général.

Le lieutenant général ne savait pas non plus comment réagir à l'attitude de Liam. « Il n'a pas l'air de faire simplement bonne figure. »

Son chef était enclin à être d'accord. « Il a la réputation d'être un administrateur compétent, mais qu'en est-il de ses prouesses militaires ? Personnellement, je préférerais qu'il ne cherche pas à trop s'immiscer. »

« Je suis d'accord. »

Aucun des soldats ne savait quoi penser. Il était rare qu'un seigneur vienne lui-même au front. Normalement, les nobles restaient en sécurité à l'arrière ou laissaient leurs domaines derrière eux et fuyaient. Pourtant Liam avait dit qu'il les mènerait au combat — et il n'était même pas encore adulte.

« C'est peut-être sa marque de fierté en tant que noble. Je pense que c'est louable, » dit le lieutenant général, et le colonel acquiesça.

Pour être honnêtes, les soldats auraient préféré que Liam s'enfuie et vive pour voir un autre jour, mais cela leur donnait aussi du courage de le voir essayer de faire son devoir.

« Les troupes sont moins agitées avec notre seigneur ici. J'espère qu'il continuera à rester assis là à nous remonter le moral. »

Du point de vue des soldats, leur chef se battait avec eux au lieu

d'abandonner le navire. Certains d'entre eux avaient été profondément émus par cette vue, pensant : *c'est ce qu'un noble devrait être.*

La présence de Liam sur le champ de bataille signifiait également que ses militaires ne seraient pas utilisés comme des pions sacrificiels. Sacrifier des soldats pour que la noblesse puisse s'échapper n'était pas une tactique inhabituelle dans l'Empire. Par conséquent, l'armée privée de la Maison Banfield avait un moral étonnamment élevé. Ils étaient encore capables de conserver leur volonté de combattre face à une force ennemie six fois plus importante qu'eux.

Ajustant son chapeau, le lieutenant général se rassura. « Maintenant, nous devons nous assurer de nous-mêmes suivre son exemple. »

« Vous l'avez bien dit. »



Parmi les navires de la flotte du gang des pirates de Goaz, Goaz commandait un vaisseau particulièrement grand. Il avait appartenu à une nation qu'il avait détruite, et il l'avait pris en affection. Bien sûr, avec toutes les modifications qu'il avait apportées, il ne ressemblait plus guère au vaisseau d'origine.

Ayant reçu un rapport sur le pont de ce navire, Goaz avait pressé sa main sur son front et avait ri. « Il sort lui-même ? Le petit enfant va-t-il se battre avec les grands ? »

Les autres pirates ne manquaient pas de se joindre à ses rires pour garder Goaz de bonne humeur. Jusqu'à présent, la bande de pirates de Goaz n'avait jamais connu la défaite. Ils n'avaient rien à craindre d'un comté paumé avec un nombre dérisoire de soldats et pas un seul chevalier. Pour eux, les actions de Liam semblaient suicidaires.

« Eh bien, il a du cran, je lui accorde ça. Dites à tout le monde qu'ils auront le double de la récompense s'ils le prennent vivant. Je vais faire de ce gamin mon nouveau jouet. »

Sachant exactement comment Goaz aimait jouer avec ses jouets, son adjudant grimaça. « Bon goût comme toujours, patron. »

Goaz était de bonne humeur, appréciant la réaction de Liam face à son arrivée. « C'est agréable de mettre à terre des morveux coincés comme lui. Je pense que je vais tourmenter ses pauvres gens sans défense quand j'en aurai fini avec lui. »

Pendant près d'un siècle, Goaz avait joué avec la vie d'innombrables personnes. La raison pour laquelle il était capable d'accomplir tout cela était la petite boîte en or qu'il avait acquise — la boîte d'alchimie. C'était le trésor qui avait transformé Goaz d'un voyou quelconque en capitaine d'une énorme flotte de pirates.

La boîte d'alchimie était un objet fantastique qui pouvait transformer n'importe quelle vieille camelote en or. Elle avait été créée par un ancien artisan, les secrets de sa fabrication se perdant dans le temps. Il avait été dit que personne ne serait jamais en mesure de faire quelque chose comme ça à nouveau. Il ne se contentait pas de fabriquer de l'or, l'appareil pouvait également transformer des matériaux en Mithril ou en adamantite. Avec cet objet, n'importe quelle vieille pierre gisant au bord d'une route pouvait devenir un métal précieux. C'était tellement puissant.

« Je pense qu'il est temps d'apprendre à un petit morveux ignorant ce qu'est une vraie guerre. »

Dans l'esprit des pirates, ils avaient déjà gagné. C'était tout naturel pour eux de ressentir cela, étant donné que leurs forces étaient six fois plus importantes que celles de leur ennemi. Ils n'avaient même pas besoin d'une stratégie. Il suffisait de les percuter de plein fouet, et la victoire était certaine.



Plusieurs jours après avoir quitté mon domaine, nous avons enfin affronté les pirates. J'avais écouté le lieutenant général, qui était le commandant par intérim de mon navire, donner des ordres, mais c'était *tellement* ennuyeux que j'avais du mal à rester éveillé. Mon fauteuil de capitaine était de très bonne qualité. Je n'avais pas mal au dos lorsque je m'asseyais dessus pendant des heures, et il était si confortable que j'avais envie de dormir. En fait, je m'y étais déjà endormi plusieurs fois au cours des derniers jours. Si je baissais ma garde maintenant, je recommencerais probablement à m'endormir.

Il y avait une raison à cet ennui. Comme les deux flottes connaissaient la position exacte de l'autre, chaque mouvement était trop prévisible. Cela faisait des jours que nous nous étions rencontrés pour la première fois, mais il n'y avait pas encore eu de bataille. Tout ce que les deux camps avaient fait pendant ce temps était de repositionner leurs vaisseaux dans de nouvelles formations de combat. Je ne connaissais rien à la guerre, je laissais donc mes hommes faire le travail, mais si je ne disais pas quelque chose rapidement, il n'y aurait peut-être jamais *de* bataille.

J'avais l'impression que le combat serait rude en raison de notre infériorité numérique, mais jusqu'à présent, c'était trop calme. *Quand est-ce que le combat va commencer ?*

C'est ce que j'avais demandé à un soldat proche de moi. « Alors, quand irons-nous au combat ? »

« Cela a déjà commencé, monseigneur. Dans un combat de cette ampleur, on ne peut pas simplement charger l'ennemi. En infériorité numérique, nous sommes dans une situation délicate. »

Ça n'a même pas encore commencé et on est déjà dans une situation

délicate ? Qu'est-ce qui se passe avec ça ?

« Je ne vois pas l'ennemi. »

« Dans l'espace, si vous pouvez voir l'ennemi, vous êtes à bout portant. »

« Ça me dit quelque chose. » J'avais l'impression de l'avoir appris dans la capsule éducative, mais je n'avais jamais reçu de leçons d'un vrai soldat, alors la mémoire m'échappait.

Ces gars ne me lèchent vraiment pas les bottes, hein ? Ça ne me dérangerait pas s'ils le faisaient, mais je suppose que je devrais apprécier leur franchise. Ils font du bon travail pour moi, alors je l'autorise. Je suppose qu'ils essaient juste d'évaluer la bonne distance entre nous et l'ennemi et le bon moment pour réduire cette distance. Vraiment, c'est une bataille menée avec des instruments. Quand même, combien de temps faut-il pour viser les autres gars ?

« À cette échelle, ils ont probablement de vrais conseillers militaires, » murmura le commandant.

Partie 2

Les soldats voisins discutaient de la même chose. « J'ai entendu dire qu'ils ont beaucoup d'anciens soldats. »

« Avec cette différence de nombre, ils vont avoir de gros problèmes s'ils sont plus qu'incompétents. »

Je m'étais retourné vers le soldat à côté de moi. « Est-ce que toutes les batailles ressemblent à ça ? »

« Non, pas toujours, mais les commandants doivent toujours se préoccuper du timing de leurs attaques. »

Petit à petit, les deux forces s'étaient rapprochées et avaient réajusté leurs formations. L'ennemi n'était pas à portée de vue, mais les deux camps étaient conscients de l'existence de l'autre. Sur une représentation 3D simplifiée du champ de bataille, je pouvais voir nos ennemis tenter de nous encercler.

« Combien de temps allons-nous devoir attendre ? » Au moment où j'envisageais d'ordonner à ma flotte de charger, j'avais été alerté par le cri d'un des opérateurs de la passerelle.

« Échec des communications ! Le brouillage vient de... directement au-dessus de la flotte ! Ennemis en approche depuis le haut ! Cinq cents navires ! »

Le commandant avait calmement donné ses ordres. « Préparez-vous à intercepter, mais ne les laissez pas vous distraire de la force principale ! »

Ma flotte, qui se déplaçait rapidement, avait fait demi-tour, de sorte que le nez des navires pointait vers le haut, vers l'ennemi qui attaquait.

Pendant ce temps, le commandant grimaçait. « Ils ont donc agi les premiers. »

J'avais demandé au soldat à côté de moi de m'expliquer. « Ne devriez-vous pas éviter de diviser nos forces ? Pourquoi nous attaqueraient-ils avec seulement cinq cents navires ? »

« Ils essaient de briser notre formation. Peu importe la vitesse à laquelle nous interceptons, ils seront capables de nous déstabiliser d'une manière ou d'une autre. »

« Ils devraient juste tout faire dès le début, » m'étais-je plaint.

Ce soldat avait alors remarqué quelque chose à propos des ennemis qui

chargeaient, et la couleur avait disparu de son visage. « Monseigneur, ce ne sont pas des pirates... Ce sont des navires qui *se sont rendus* aux pirates. Ce sont les militaires d'un autre territoire — utilisés comme des pions sacrificiels. »

Ces vaisseaux ne semblaient pas appartenir à l'Empire, ils devaient donc provenir d'une autre nation intergalactique.

« Ils capturent une force ennemie et l'envoient sur un autre ennemi. Dites-moi, s'ils pouvaient couper nos communications, pourquoi ne l'ont-ils pas fait avant ? »

« Cela affecterait aussi leurs propres communications. Pensez-y comme quelque chose à n'utiliser qu'à un moment crucial. »

S'ils ne pouvaient pas communiquer, ils ne pouvaient pas envoyer d'ordres. Ce serait une vraie douleur pour les deux côtés.

Quand la flotte avait lancé son attaque, nous l'avions interceptée et avions riposté. Toutes sortes de faisceaux avaient filé entre nous. Il y avait une certaine beauté dans les éclairs de lumière qui illuminaient l'obscurité de l'espace.

Mec, des explosions dans l'espace... Je dois dire que les mondes imaginaires sont assez étonnants.



Depuis le pont de son vaisseau, Goaz avait applaudi son ennemi. « Le morveux sait se battre. Ou alors il a des gens talentueux qui travaillent pour lui. »

Ils avaient repoussé cinq cents de ses navires alliés, mais Goaz s'en fichait. Les troupes vaincues n'étaient que de la chair à canon qui s'était

rendue à lui, alors il n'avait pas à s'inquiéter de les perdre. De plus, son avantage était si écrasant que la perte de seulement cinq cents navires n'aurait rien changé à l'issue de la bataille.

Son adjudant n'avait pas l'air particulièrement gêné non plus. « Les choses sont chaotiques pour eux, patron. C'est le moment d'attaquer. »

La flotte de la Maison Banfield était déjà désorganisée, et il n'y avait aucun moyen pour eux de retrouver leur organisation avec des communications interrompues. Pendant que leur détachement se battait, les pirates avaient avancé.

Goaz acquiesça à l'évaluation de la situation par son adjudant. Sa voix entraînée résonnait sur le pont. « Les gars, il est temps de charger ! Pendant qu'ils sont encore confus, apprenons-leur comment les pirates font les choses ! »

À la suite de l'ordre de Goaz, toute la flotte pirate avait chargé. Ils n'étaient pas en formation, mais ils s'en fichaient. Vu la désorganisation de leur ennemi, ils pouvaient facilement être vaincus par un simple assaut frontal.

La flotte de la Maison Banfield avait battu en retraite tout en restant en formation, le nez des navires pointant toujours vers l'ennemi.

« Ils fuient. Nous allons les poursuivre, et... Hm ? »

Les pirates attaquants avaient volé droit dans un piège — un champ de mines. Une cinquantaine de vaisseaux à l'avant de la charge avaient été pris dans les explosions et avaient été mis en pièces. Les explosions avaient même atteint certains navires derrière eux, créant des dommages importants.

« Sournois. »

Ils avaient dû répandre les mines pendant que les deux forces s'affrontaient, ou pendant qu'elles battaient en retraite. Quoi qu'il en soit, en termes de force de combat totale, ils n'avaient pas perdu beaucoup.

Imperturbable, l'adjudant évalua les forces de House Banfield. « Ils sont meilleurs que nous le pensions. »

Goaz était plutôt amusé par leur résistance. « C'est mieux quand ils nous amusent un peu. Quelques pertes ne vont pas... »

Soudain, leurs navires de première ligne avaient été touchés par un barrage ennemi et ils avaient commencé à exploser.

« Hein ? » Goaz avait plissé les sourcils et s'était tourné vers son adjudant pour obtenir une explication.

L'autre homme s'était empressé de répondre, l'air anxieux. « Leurs troupes semblent être assez expérimentées, et leur équipement n'est pas mal non plus. »

Goaz avait fait claquer sa langue. Ils n'étaient pas en mesure de communiquer avec leurs autres vaisseaux ou d'intercepter les transmissions ennemies, les communications étant interrompues des deux côtés, mais d'ici, il semblait que ces gars se battaient mieux que prévu. Les rôles étaient inversés sur la ligne de front.

« Plutôt impressionnant, mais qu'est-ce que ça change ? Vous pensez vraiment que vous pouvez compenser la différence de chiffres avec ça ? »

Même si l'autre camp s'avérait plus expérimenté, les pirates avaient toujours une supériorité numérique écrasante. Peu importe le nombre de navires qu'ils perdaient, il y en aura d'autres derrière eux pour continuer l'attaque contre la flotte de la Maison Banfield.

Les deux camps s'affrontèrent, et les deux flottes subirent des dommages

sur leurs lignes de front, mais aucune des attaques n'atteignit le vaisseau de Goaz. Son vaisseau était équipé d'un bouclier énergétique, et plusieurs vaisseaux spécialisés dans la défense étaient disposés autour du sien, le protégeant. Il n'avait rien à craindre de son ennemi.

« Continuez à pousser — nous avons l'avantage ! Écrasez-les ! »

Ils se battaient un peu, c'est tout. Les pirates avaient avancé, se dirigeant vers la flotte de la Maison Banfield.

L'adjudant avait anticipé les mouvements de leur ennemi. « Normalement, l'armée privée d'un noble commence à fuir à ce moment-là. Dès que l'un d'entre eux rompt le rang et prend la fuite, ils vont tous s'effondrer. »

Lorsqu'un navire s'enfuit, les autres finissent par suivre, brisant la formation de la flotte. Il était plus facile d'écraser un ennemi en fuite, c'est ce que l'adjudant espérait.

« Eh bien, ils ont les couilles de ne pas fuir. S'ils veulent tellement se battre, on va leur en mettre plein la vue. »

« Tu l'as bien dit, patron. »

Les équipages mal entraînés appartenant à la noblesse avaient tendance à fuir dès qu'ils étaient en situation de désavantage, soit par manque d'expérience, soit par simple manque de loyauté. Cependant, jusqu'à présent, la flotte de la Maison Banfield restait soudée et se battait en faisant preuve de persévérance. Pensant qu'ils finiraient par les épuiser, les pirates avaient continué leur charge.

« Je parie qu'ils vont bientôt s'enfuir, » dit Goaz.

Finalement, les mouvements des vaisseaux de la Maison Banfield avaient changé. Voyant cela, l'adjudant s'était dit que l'affrontement touchait à sa

fin. « On les tient dans les cordes, patron. »

« C'est ce que j'attendais d'eux. »

Les deux hommes pensaient que leur ennemi brisait sa formation et que la bataille était terminée.

Cependant, quelque chose n'allait pas.

□□□

Combien de temps cette bataille va-t-elle encore durer ? Irrité, je m'étais levé de ma chaise et j'avais fait signe au commandant. Il avait l'air occupé, mais je m'en fichais.

« Hé, combien de temps va-t-on faire ? »

« C'est le mieux que nous puissions faire pour le moment, monseigneur. Pour gagner, nous devons faire durer la bataille aussi longtemps que possible en attendant que l'armée régulière... »

C'est ça ton plan ? Je n'aurais pas dû te laisser faire.

« Attendre l'armée régulière ? Qui vous a ordonné de faire ça ? Je vais me battre ici et maintenant, et gagner avec ma seule force. On va finir ça avant même que les autres n'arrivent. »

« M-Mais, mon seigneur... »

« L'ennemi est plus nombreux. Que va-t-il se passer s'ils envoient une force détachée sur ma planète ? »

« Eh bien... il est possible que notre unité défensive ne soit pas en mesure de les repousser. C'est pourquoi nous devons les occuper ici ! »

« Ne soyez pas ridicule ! Vous voulez juste les laisser entrer dans mon domaine ? »

Je n'en avais rien à foutre de ma planète, mais Amagi était là. *Eh bien, et Brian aussi.* La victoire n'avait aucun sens si mon territoire était déchiré et si Amagi était morte. En fait, est-ce que je me fichais *vraiment* de ce qui arrivait à ma planète et à mon peuple ? Après tout le travail qu'il m'avait fallu pour en arriver là, ce serait humiliant que quelqu'un d'autre détruise tout.

« Nous allons les écraser ici. Ne laissez aucun d'entre eux s'échapper ! Je ne permettrai pas à un seul d'entre eux de poser le pied sur ma planète ! »

« Mais qu'en est-il de votre propre vie, mon seigneur ? »

Il est vrai que je tenais à ma propre vie, mais il n'y avait aucune raison de prolonger cette partie de jeu avec les pirates. *En combattant un ennemi plus puissant, vous devez tout faire pour le ramener à votre niveau. Nous sommes contre des pirates, ils n'ont pas peur de jouer salement. Je ne veux pas leur donner plus de temps pour élaborer une stratégie.*

« Ne discutez pas avec moi. Maintenant, j'ai apporté mon unité personnelle puisque c'est ma première bataille et tout... Nous devons nous rapprocher de l'ennemi pour que je puisse aller le combattre, non ? »

Tout le monde me regardait avec des yeux durs, comme pour dire : « Qu'est-ce que ce morveux croit faire en parlant de choses qu'il ne comprend pas ? » Mais je m'en fichais. En plus, si j'attendais l'intervention de l'armée régulière, ils réclameraient mon trésor. *Goaz est ma proie ! Je ne le donnerai à personne d'autre !*

« À tous les navires, chargez. »

Face à mon ordre, le commandant avait écarquillé les yeux. « Quoi — ? »

« Vous ne m'avez pas entendu ? J'ai dit, chargez avec tous les navires. Dépêchez-vous et faites-le. Je vais me déployer avec l'Avid, dites-moi quand on sera assez près. Nous enverrons aussi les autres chevaliers mobiles. »

J'en avais assez de rester assis sur le pont, alors je m'étais dirigé vers le hangar, où l'Avid était entreposé. *Bon sang, si vous vouliez juste les occuper, vous auriez dû me le dire plus tôt. Quelle perte de temps !*

Partie 3

Sur la passerelle du vaisseau de Goaz, lui et son adjudant devenaient agités. Ils avaient compris que quelque chose était bizarre lorsque la bataille ne s'était pas déroulée comme ils l'avaient prévu. Normalement, l'attaque de leur ennemi aurait dû faiblir à présent, mais il ne montrait aucun signe d'arrêt.

Goaz s'était levé de sa chaise. « Qu'est-ce qui se passe ? »

L'écran en face de lui grossissait la flotte ennemie lointaine. Ce qu'il voyait, c'était les vaisseaux ennemis retenant leur formation... Se battant, ne fuyant pas. En voyant cela, il était difficile d'imaginer que cette flotte perdait sa volonté de se battre.

Son adjudant était tout aussi surpris. « Ils ne battent pas en retraite ? Non, on dirait qu'ils resserrent leur formation et qu'ils avancent ! »

« Envoyez les chevaliers mobiles ! » hurla Goaz. « Tous les mercenaires aussi ! »

Ils étaient maintenant assez proches pour envoyer leurs armes humanoïdes pour combattre, mais ils avaient réalisé alors que l'ennemi avait déjà déployé ses propres chevaliers mobiles, et ceux-ci coupaient les

lignes de front de Goaz.

« Ce gamin a vraiment des tripes. Je vais à coup sûr l'attraper pour en faire mon jouet. »

Pour la première fois, Goaz avait frémi de colère, reconnaissant enfin son ennemi.



Sur le pont, le commandant aboyait ordre sur ordre. Les officiers d'état-major étaient occupés à confirmer l'état de la bataille et à distribuer leurs propres instructions. Un officier — celui avec qui Liam avait parlé plus tôt — avait jeté un coup d'œil à la chaise désormais vide du seigneur.

« Je ne pensais pas qu'il irait vraiment sur le terrain. »

Tous les autres soldats étaient aussi déconcertés. Ils avaient embarqué sur le cuirassé de Liam afin de servir à ses côtés, mais il avait déployé un chevalier mobile. Il avait ordonné la charge, et maintenant il était lui-même sur le champ de bataille, laissant le commandant et les officiers d'état-major superviser le pont chaotique.

« Faites avancer les chevaliers mobiles ! Ne laissez pas notre seigneur être séparé d'eux ! »

« Il s'est éloigné de ses gardes et se précipite en avant ! »

« Nous devons le protéger, quoi qu'il en coûte ! »

Les soldats avaient tous levé les yeux vers le moniteur principal mural, observant les mouvements de l'Avid.

« C'est donc ça un chevalier... »

Les chevaliers étaient vraiment spéciaux, contrairement aux soldats de base. Ils avaient entraîné leur esprit et leur corps depuis leur plus jeune âge, et les soldats ordinaires n'avaient aucune chance contre eux. Il y avait une telle différence dans leurs capacités que lorsqu'ils se battaient, tout ce que les soldats ordinaires pouvaient faire était d'essayer de les encercler et de les submerger. Les chevaliers mobiles pilotés par des soldats ordinaires et ceux pilotés par des chevaliers se déplaçaient de manière complètement différente, même si les machines avaient les mêmes spécifications.

Il n'y avait pas de chevaliers dans la maison Banfield. Le seul dans ce domaine avec les capacités d'un chevalier était Liam lui-même.

Le moniteur affichait l'Avid, avec Liam à l'intérieur, faisant exploser les forces ennemies avec un lance-roquettes dans sa main droite et une épée laser dans sa main gauche. Dès que les chevaliers mobiles des pirates s'approchaient, il les découpait avec sa lame laser, faisant des trous dans leurs cuirassés avec son lance-roquettes.

Lorsque le lance-roquettes n'avait eu plus de munitions, il l'avait mis de côté. Il avait ensuite invoqué un portail magique rougeoyant devant l'Avid et avait sorti une nouvelle arme de l'intérieur. Il avait une réserve massive d'armes à sa disposition, qui était toute stockée avec de la magie spatiale. C'était quelque chose que seule une arme de haut niveau comme l'Avid pouvait réaliser, les machines produites en masse ne pouvaient pas espérer y parvenir. Il manœuvrait l'Avid librement dans l'espace, affichant une puissance écrasante.

La flotte de la Maison Banfield était toujours aux prises avec des problèmes de communication, mais ils pouvaient entendre la voix de Liam entrecoupée de parasites. « *Ah ha ha ha, essayez juste de m'arrêter !* »

Alors qu'ils regardaient Liam écraser ses ennemis sans hésitation, détruisant navire pirate après navire pirate, un soldat essuya une larme sur sa joue. « Il est si fort. C'est vraiment un chevalier. »

Comme il n'avait pas encore eu sa cérémonie de passage à l'âge adulte, Liam était encore considéré comme un enfant, et ces soldats avaient l'impression de regarder un enfant se battre joyeusement contre des pirates.

Le commandant s'approcha de ses hommes, ayant fini de distribuer des ordres pour l'instant. « Est-ce qu'il vous effraie ? »

Reprenant son attention, un soldat avait dit. « Oh, commandant. Non, je... »

« Repos, » dit le commandant, qui retourna ensuite à sa chaise. Tout en dirigeant le cuirassé, il avait jeté des coups d'œil à l'Avid sur les moniteurs. « Je me demande si notre seigneur aurait eu une enfance normale s'il n'était pas né noble. C'est vraiment une honte. »

Sur l'écran principal, Liam gloussait en massacrant ses ennemis. Il y avait bien sûr quelques aspects troublants à ce spectacle, mais dans l'ensemble, le moral de ses combattants montait en flèche en le regardant massacrer ses ennemis. Seul le commandant regardait Liam avec un certain regret.

« Une honte, vous dites ? Même s'il est si fort ? » demanda son colonel.

Le commandant hocha la tête et raconta le passé de Liam. « Il a été abandonné par ses parents à un très jeune âge et s'est retrouvé avec un territoire en ruine aux limites de l'Empire. Grâce à son travail acharné, il a réussi à construire son domaine, mais maintenant il se bat contre les pirates pour le préserver. Pour être honnête, j'aimerais moi-même savoir comment élever un enfant comme lui. »

Revitaliser un territoire aussi aride à son âge relevait déjà du miracle, mais le jeune seigneur combattait même les pirates en première ligne de la bataille en tant que chevalier, faisant preuve d'une force écrasante.

« J'aimerais que mes propres enfants apprennent de lui, » murmura le commandant pour lui-même.

Ces anciens soldats de l'armée impériale avaient été contraints de rejoindre le domaine de Liam. Beaucoup d'entre eux étaient des hommes têtus, évincés pour avoir été trop sérieux, trop diligents, trop droits. En d'autres termes, beaucoup d'entre eux étaient des gens honnêtes et travailleurs. C'est parce que le Guide avait voulu rassembler des gens qui seraient tout le contraire de Liam, qui visait à devenir un seigneur du mal.

« J'ai passé du temps à réfléchir à ma vie depuis que j'ai été conduit ici par le destin, et j'ai décidé que je suis heureux que cela soit arrivé. Je n'aurais jamais pensé que c'est ainsi que je rencontrerais le seul seigneur que je devrais servir. »

Il connaissait les talents administratifs de son seigneur, mais il n'avait jamais imaginé que Liam serait également un chevalier aussi puissant. Liam brillait vraiment aux yeux des soldats. Ils étaient enchantés de le voir écraser tous les ennemis devant lui, se frayant un chemin vers l'avant.

« Il y a donc vraiment de grands souverains, habiles à la fois avec la plume et la lame. Qui aurait cru que je verrais un noble seigneur se battre comme un chevalier sur le front ? » Le commandant avait réfléchi à voix haute. « En lui, j'ai vu un *vrai* noble pour la première fois. Il avait raison quand il disait que si son domaine était attaqué pendant que nous attendions les renforts, tout serait vain. Si notre seigneur survit, la maison Banfield sera sauve, mais c'est pour le bien de son peuple qu'il souhaite vaincre les pirates. »

Dans son combat, Liam personnifiait le chevalier idéal. En voyant le courage de ce noble, qui aurait normalement dû être assis en sécurité à l'arrière, alors qu'il protégeait son propre territoire contre le danger, ses soldats avaient eu honte de leur stratégie initiale lâche.

« Fallait-il vraiment qu'il aille se battre lui-même ? » demanda le colonel.

« La Maison Banfield n'a pas de chevaliers, c'était donc nécessaire. Il est vrai que c'est honteux, mais qui pourrait être un combattant plus fiable ? Il a juré de ne pas laisser un seul pirate mettre le pied sur ses terres. »

Liam se battait en première ligne pour défendre son peuple — du moins, c'est ce qu'il semblait aux soldats. Ce jeune noble avait laissé tomber une stratégie plus sûre et plus longue en faveur d'une bataille rapide et décisive, tout cela pour le bien de ses sujets.

« C'est la première fois que je vois un noble *protéger* son peuple. C'est rare de les voir se battre. C'est vrai que c'est la meilleure chose qu'il puisse faire pour son domaine, mais il risque sa vie pour son peuple ! »

Cela ne semblait pas normal que le responsable se batte à l'avant-garde, mais il donnait à ses troupes le sentiment qu'elles pouvaient gagner si elles se battaient à ses côtés. De nos jours, les nobles ne s'avançaient jamais comme ça, même s'ils avaient la puissance des chevaliers à leur disposition. La plupart des nobles qui amélioraient leurs propres capacités ne le faisaient que dans l'idée de paraître supérieurs et d'exploiter les autres. Tel était l'état actuel de la noblesse impériale. Il y avait très peu de nobles de caractère décent, et ceux qui existaient étaient loin d'être aussi résolus que Liam. Aujourd'hui, Liam avait prouvé qu'il était une véritable rareté dans l'Empire.

« *Vous, les mauviettes, n'êtes que des proies ! Essayez au moins de me divertir !* »

Peut-être profitait-il du champ de bataille un peu plus que nécessaire, mais c'était sans doute mieux que de verser des larmes en combattant.

Leur seigneur riait en affrontant les pirates, et ses hommes se sentaient moins anxieux en le regardant.

Chapitre 10 : Successeur – Créateur de la voie du Flash

Partie 1

« Je suis invincible ! »

Dans le cockpit de l'Avid, je ne pouvais m'empêcher de rire en actionnant les manettes.

C'est ça — c'est ce que je voulais ! J'ai assez de pouvoir pour plier mon ennemi à ma volonté. Je peux détruire mes ennemis avec l'arme pour laquelle j'ai dépensé tant d'argent.

J'étais face à des pirates, un ennemi terrifiant qui me rappelait les collecteurs de dettes que je craignais dans ma vie passée, et je les vainquais par ma propre force. C'était enivrant. J'étais enfin passé du côté de la victime à celui de l'agresseur. Cette pensée avait rempli mon cœur.

« Mon Dieu ! Continuez donc à les faire venir ! »

L'Avid se déplaçait exactement comme je l'ordonnais dans l'environnement en apesanteur de l'espace. Sa structure noire, lourdement blindée, était dotée de deux grands boucliers sur ses épaules.

Ce n'était pas seulement des barrières physiques, mais elles contenaient aussi une technologie qui repoussait les rayons laser et la magie. Grâce à elles, je pouvais me battre sans trop me soucier de ma défense. Ensuite, il y avait les autres caractéristiques de l'Avid. Restauré par la Septième usine d'armement, l'Avid était plus puissant que n'importe quel chevalier mobile. Incroyablement robuste et répondant parfaitement à mon pilotage, c'était le meilleur vaisseau que j'aurais pu demander.

« Bien, Avid ! Tu es le meilleur qui soit ! Maintenant, écrase notre ennemi ! »

J'avais coupé en deux un ennemi avec ma lame laser.

« Tu es si fort ! Tu es une bête furieuse, Avid ! »

J'étais ravi de voir à quel point l'Avid s'était avéré puissant, et j'étais éternellement reconnaissant pour les sages enseignements de Maître Yasushi. Une session d'entraînement en particulier me revient à l'esprit. J'étais censé apprendre à manier l'épée, mais le Maître m'avait poussé dans une chambre en apesanteur où j'esquivais des projectiles les yeux bandés. À l'époque, j'avais pensé, « *À quoi ça va servir ?* » Maintenant, je me sentais gêné de me poser la question. Les enseignements du Maître étaient très utiles — pas seulement pour le combat à l'épée, mais aussi pour le pilotage. Il devait savoir que je combattrais dans des batailles comme celle-ci, alors il avait aiguisé mes compétences de pilotage dès mon plus jeune âge. Chacune de ses leçons avait un sens !

« J'ai vraiment eu un grand maître, n'est-ce pas ? »

Je n'avais plus de munitions pour le bazooka dans ma main droite, alors je l'avais jeté. Le chevalier mobile d'un pirate m'avait chargé, mais je l'avais attrapé avec l'une des mains de l'Avid et je lui avais écrasé la tête.

Mon unité était d'un niveau complètement différent des chevaliers mobiles que les pirates utilisaient. Ils étaient pratiquement des jouets comparés à mon Avid. C'était comme une petite voiture qui se battait contre une voiture de sport.

J'avais fait apparaître le cercle magique près de la main droite vide et j'en avais sorti un nouveau bazooka. L'Avid se distinguait de tous mes autres chevaliers mobiles flottant autour de lui, alors les pirates s'étaient attroupés autour de moi. *Eh bien, je ne manque pas d'ennemis.*

« Ah, vous avez fait tout ce chemin juste pour me laisser vous tuer ?
Merci ! »

Je n'avais pas pu m'empêcher de sourire. Lorsque j'avais appuyé sur la gâchette d'une manette, plusieurs grands cercles magiques s'étaient formés autour de l'Avid. De multiples armes que j'avais stockées avec la magie spatiale étaient apparues à partir des cercles, des formes de boîtes qui sortaient et se verrouillaient sur l'ennemi. Ces boîtes étaient des pods de missiles, chargés de milliers de missiles. Les pirates qui avaient remarqué cela s'étaient empressés de tourner le dos et avaient essayé de fuir, mais ils étaient trop lents.

« Vous arrivez juste *un peu* trop tard. »

Les uns après les autres, les missiles étaient sortis des capsules et avaient poursuivi mes ennemis en fuite. Lorsqu'ils atteignaient leur cible, ils explosaient, anéantissant tous les chevaliers mobiles qu'ils frappaient.

« Craignez-moi ! Tremblez de terreur ! Que vos morts pitoyables répandent le nom de Liam Sera Banfield dans toute la galaxie ! »

Un certain nombre de chevaliers mobiles des pirates avaient réussi à échapper à la mer d'explosions. Leurs manœuvres étaient différentes des autres, j'avais donc pensé qu'ils étaient pilotés par des chevaliers.

« Des chevaliers pirates, hein ? »

C'est ainsi qu'on appelait les chevaliers qui s'abaissaient à une vie de pirates. Nombre d'entre eux étaient devenus des mercenaires ou avaient assumé des rôles de dirigeant au sein des armadas de pirates. Les chevaliers jouaient un rôle particulièrement important dans les stratégies offensives des pirates.

Les chevaliers s'étaient déployés derrière, au-dessus et en dessous de moi, me défiant dans une bataille tridimensionnelle uniquement possible

dans l'espace. Ils avaient attaqué l'Avid, mais leurs rayons n'avaient pas pu pénétrer les boucliers montés sur les épaules de mon unité. Un champ d'énergie composé de particules de lumière étincelantes enveloppait l'Avid dans une sphère et bloquait chacune de leurs attaques. Même lorsqu'ils avaient essayé des munitions physiques, leurs balles n'avaient pas pu percer le blindage de l'Avid.

« Wôw ! Ce truc est imbattable ! »

Les chevaliers pirates avaient alors décidé d'utiliser des armes à courte portée, comme des lames, et ils s'étaient avancés. Je devais esquiver ces attaques, car même l'Avid ne serait pas indemne si la lame d'un chevalier l'atteignait. J'avais l'impression qu'ils essayaient de rayer ma nouvelle voiture, alors j'avais essayé d'éviter d'être effleuré par leurs lames. *Personne n'aime avoir des entailles sur quelque chose qu'il vient d'acheter, n'est-ce pas ?*

J'avais jeté mon bazooka et sorti un fusil, mais les chevaliers se déplaçaient d'une manière complètement différente des ennemis que j'avais combattus jusqu'à présent, esquivant facilement mes tirs.

« Ces gars-là ne sont vraiment pas des pirates normaux, mais quand même... pas assez bon ! »

Un ennemi s'était approché trop près, et quand j'étais passé à côté de lui avec l'Avid, son unité avait été coupée en deux.

« Tu réponds parfaitement à mes commandes, Avid ! »

Même si l'Avid était difficile à manier, il pouvait suivre ma vitesse de réaction et s'était avéré être le partenaire idéal. Alors que les chevaliers mobiles des pirates venaient vers moi, je les avais abattus un par un. Je les avais tailladés vers le haut, puis j'avais ramené ma lame vers le bas, l'avais balayée en diagonale, avant d'aller à l'horizontale. Chaque fois que je frappais avec ma lame, un ennemi était transpercé, puis explosait.

Un des chevaliers s'était précipité sur l'Avid et m'avait défié dans un concours de force, attrapant ma lame avec la sienne. Quand nous étions entrés en contact, j'avais capté sa voix sur les ondes.

« *Qu'est-ce que tu viens de faire ? Quelle école utilises-tu ?* »

Étant donné que l'étude de l'épée et de nombreuses autres techniques de combat étaient des éléments essentiels du métier de chevalier, ils appartiennent à une école où ils avaient étudié par le passé.

C'était l'unité qui avait le mieux bougé de tous les chevaliers mobiles des pirates. Me trouvant curieux à son sujet également, j'avais décidé de lui faire plaisir. *Eh bien, c'est quelque chose que je peux faire puisque je ne me sens pas particulièrement menacé par lui. Je suis le plus fort ici, j'ai donc le privilège de lui montrer à quel point je suis détendu.*

« C'est la Voie du Flash. Tu n'en as jamais entendu parler ? C'est Yasushi qui me l'a enseigné. »

« *Bien sûr que non ! Tu es plutôt arrogant pour un gars qui utilise un style super obscur ! Je n'ai jamais entendu parler de ton professeur !* »

Ça m'avait énervé, alors j'avais jeté le fusil dans ma main droite et écrasé la tête du chevalier pirate à la place.

« "Super obscure" ? Très bien ! Je vais tous vous écraser et rendre célèbre par moi-même la Voie du Flash ! »

N'étant plus intéressé, j'avais lâché le chevalier pirate et j'avais enfoncé ma lame dans son cockpit. J'avais ensuite cherché une nouvelle victime, envoyant l'Avid vers une unité pirate proche. Alors que mes boosters crachaient des flammes, des rayons de lumière avaient été envoyés sur l'Avid. Traversant la grêle de rayons, j'avais foncé sur le vaisseau pirate et planté ma lame dans sa coque. Le vaisseau avait explosé.

« Maintenant, où puis-je trouver ma prochaine proie ? »



Sur son écran principal, Goaz observait le chevalier mobile noir qui volait à travers les faisceaux et les explosions tout en restant indemne.

« Qu'est-ce que c'est que cette chose ? Qui est le chevalier qui le pilote ? »

Il était persuadé qu'il s'agissait d'un chevalier nommé, particulièrement renommé. Lorsque l'unité était apparue, il avait cru qu'il s'agissait simplement d'une grande unité à l'ancienne, et qu'ils lançaient toutes les pièces d'échecs qu'ils avaient sur l'échiquier. Mais l'unité mobile avait tranché tous ses chevaliers pirates sans même leur donner une chance de se défendre.

Goaz avait eu des sueurs froides, tant il avait eu peur du chevalier noir mobile.

« Qu'est-ce qu'un chevalier aussi accompli fait ici ? »

Il paniquait maintenant, pensant que ses ennemis avaient un combattant expert dans leur camp, mais son adjudant avait reçu un rapport qui l'avait choqué.

« Patron ! C'est le chef de la maison Banfield qui pilote ce chevalier mobile ! C'est Liam Sera Banfield lui-même ! »

« Quoi !? » Goaz se mit à trembler de rage. « Ces mercenaires que j'ai payés cher ont été perdus à cause d'un petit morveux ? Les chevaliers mobiles que je leur ai fournis n'étaient pas non plus bon marché ! »

Goaz avait payé une somme substantielle pour engager ces chevaliers

pirates, et il les avait équipés de chevaliers mobiles de l'armée d'une autre nation, achetés au marché noir. Il avait modifié l'apparence des machines, mais elles auraient dû être bien plus performantes que celles utilisées par ses autres pirates. Il ne pouvait pas croire qu'ils n'avaient même pas pu se battre contre Liam.

« Eh bien, si leur patron est là, tant mieux. Entourons-le et donnons-lui tout ce que nous avons ! Cet idiot est vraiment un gamin, qui se jette dans la mêlée juste pour se faire un nom. »

Sous le regard de ses laquais, Goaz devait garder un visage courageux. Étant lui-même un pirate, il savait que les pirates étaient la bande la moins digne de confiance, se trahissant les uns les autres au pied levé. Plus vous en rassemblez, plus vous avez de traîtres. Si ses hommes pensaient qu'ils ne pouvaient pas gagner cette bataille, il était fort possible qu'ils le trahissent.

Alors qu'il s'asseyait sur sa chaise en projetant de la confiance, Goaz regardait ses combattants obéir à son ordre et se rassembler autour de l'unité de Liam.

Puis sa mâchoire s'était décrochée. « Quoi — !? »

Tous les chevaliers mobiles qui se pressaient autour de Liam avaient été frappés en un seul instant. Dès qu'ils s'étaient approchés, ils avaient explosé. Les unités pirates avaient aussi été coupées en deux. C'était comme un mauvais rêve.

Ça ne peut pas arriver ! Je sais que les chevaliers sont forts, mais c'est au-delà de ça. Qu'est-ce qu'il est ? Qu'est-ce que c'est que ce type ? Il ne pouvait pas croire ce qu'il voyait.

Juste comme ça, Liam avait commencé à se diriger droit vers le vaisseau amiral de Goaz. Il avait plongé à travers une foule de vaisseaux pirates, et alors que ses ennemis en clameur essayaient de l'abattre, ils avaient fini

par se tirer dessus les uns les autres.

« Ces idiots ! Dites-leur d'arrêter ! Occupez-vous de lui avec des chevaliers mobiles ! »

Les pirates paniquaient pour un seul adversaire — mais Liam n'était pas leur seul ennemi.

« Patron ! » L'adjutant de Goaz avait crié. « L'ennemi nous charge ! »

Partie 2

La flotte ennemie avançait, suivant Liam, dans une formation en forme de cône. Ils avaient percé les forces pirates non organisées et s'étaient dirigés vers Goaz. Les troupes hautement entraînées guidaient les vaisseaux dans une formation parfaite, et le ramassis de pirates n'avait aucune chance contre eux. Tout leur équipement coûteux ne valait pas grand-chose sous une gestion défailante.

Goaz avait tapé du poing sur son accoudoir. « Ces idiots inutiles ! »

Il y avait beaucoup d'anciens soldats dans le gang de Goaz, mais la plupart d'entre eux n'avaient pas suivi de formation militaire appropriée. Ces pirates plus faibles étaient les premiers à tâtonner.

Ayant perdu son avantage, Goaz avait tenté d'élaborer une stratégie. *Les choses vont mal maintenant. Si je dois perdre, je devrais sortir d'ici et faire profil bas pendant un moment. Je pensais de toute façon que ce groupe devenait un peu trop grand.*

C'était tentant d'être le chef d'une énorme armada de pirates, mais il commençait à en avoir assez des responsabilités. Décidant de tout laisser tomber, Goaz avait appelé son adjutant et lui avait chuchoté à l'oreille.

« On va s'enfuir. Dis-le à ceux en qui on peut avoir confiance et laisse les

autres derrière. »

L'adjudant fut surpris, mais hocha néanmoins la tête. « J'ai compris, patron. »

Avec cela, le vaisseau amiral de Goaz et ses vaisseaux de garde s'étaient mis en mouvement.

Après m'être enfui, j'enverrai des assassins après le gamin. Je peux recommencer autant de fois que je veux. J'ai toujours ça, après tout. Il avait serré la boîte d'alchimie dans sa main.

« Allez ! » avait crié son adjudant. « Sortons d'ici ! »

« On ne peut pas ! » répondit le pirate qui pilotait le vaisseau. « Nos alliés sont sur le chemin ! »

L'adjudant avait frappé l'homme au visage. « Alors, détruis-les ! Dépêche-toi ! L'ennemi est juste en face de nous ! »

Normalement, il serait impensable pour l'adjudant d'agir de cette manière, même s'ils étaient en situation de désavantage et devaient battre en retraite. Il avait juste peur de Liam, qui réduisait rapidement la distance entre eux. Tous les pirates étaient terrifiés par l'implacable seigneur.

« *Je vous ai eu.* »

Dès qu'ils avaient entendu la voix de Liam, le navire pirate avait fait une embardée. Goaz et ses hommes avaient pâli en regardant le moniteur, qui montrait l'Avid de Liam debout sur leur coque. Le chevalier mobile avait alors commencé à détruire tous les canons du navire.

« Comment un vieux tas de ferraille comme ça peut-il être si *fort* ? » avait hurlé Goaz en fuyant le pont de son vaisseau.



J'avais atteint le vaisseau amiral ennemi, qui tentait de fuir, et je m'étais posé sur lui. En me tenant sur sa coque, j'avais donné aux autres vaisseaux l'occasion de m'attaquer, mais aucun ne l'avait fait.

« Je suppose que même les pirates n'attaquent pas le navire de leur capitaine. »

Alors que les pirates hésitaient, j'avais fait passer l'Avid audacieusement au-dessus du navire.

« Les capsules de sauvetage viendraient probablement de... là ? »

J'avais tiré quelques coups de fusil, bouchant leur voie d'évacuation, et abattu quelques pirates en fuite.

« C'est trop tard pour que vous vous enfuyez maintenant. Je vais vous apprendre exactement qui vous avez essayé d'embêter. Ensuite, votre trésor sera à moi ! »

Alors que je désactivais les capacités de ce vaisseau, les autres vaisseaux autour de lui avaient essayé de s'enfuir, mais mes alliés avaient finalement rattrapé leur retard. Ils avaient confirmé ma sécurité par les communications, mais avec de fortes interférences.

« *Êtes-vous en sécurité, mon seigneur ?* »

« Tout va bien ici. Laissez un millier de nos navires ici et suivez ces pirates en fuite avec le reste. Ne les laissez pas s'échapper, vous m'entendez ? Et n'acceptez pas non plus leur reddition — nous allons les écraser jusqu'au dernier ! »

« *Oui, monsieur !* »

Ma flotte avait poursuivi les pirates en fuite. Dans n'importe quel monde, c'est pendant la retraite que l'on subissait le plus de dégâts en temps de guerre.

Un de mes vaisseaux s'était arrêté le long du vaisseau amiral, et ses troupes d'assaut s'étaient préparées à aborder. J'avais arraché une trappe pour entrer dans le hangar. Un chevalier mobile m'attendait à l'intérieur. Il m'avait tiré dessus avec un lance-roquettes, mais ce n'était pas suffisant pour détruire l'Avid. L'explosion avait enveloppé mon appareil, mais le cockpit n'avait même pas tremblé.

« Ahhh, tu as sali l'Avid. »

Voyant l'Avid presque entièrement indemne, certains pirates dans le hangar, équipés de combinaisons spatiales, avaient paniqué et m'avaient tiré dessus avec des fusils.

« Hors de mon chemin. »

Des lasers avaient été installés partout sur l'Avid et ils avaient soufflé les pirates lorsque j'avais fait feu avec. J'avais abattu le chevalier mobile, et lorsqu'il n'y eut plus personne pour s'opposer à moi, j'avais enfilé un casque. Ma tenue de pilote était elle-même une combinaison motorisée conçue pour le combat. J'avais équipé ma ceinture d'une lame et j'avais sauté hors de l'Avid, un fusil à la main, pour monter à bord du navire pirate.

« Maintenant, je dirais qu'il est temps de faire une chasse au trésor. »

De petits vaisseaux dispersés de ma flotte affluaient dans le hangar. Mes troupes en sortaient et se rassemblaient devant moi, s'assemblant en une rangée. Ces soldats, plus grands que moi et également vêtus d'un équipement prêt au combat, formaient une force intimidante. J'étais ravi qu'ils me témoignent tous le plus grand respect. *Il n'y a rien de plus important que le rang social. Regardez tous ces adultes qui saluent un*

enfant comme moi.

« Nous sommes venus vous escorter, Lord Liam. »

Ils semblent cependant avoir une mauvaise idée de la raison pour laquelle ils sont ici. C'est la partie amusante, les gars !

« Faux. Il est temps que la chasse au trésor commence. Vous allez venir avec moi. »

En entendant cela, les soldats avaient élevé la voix en signe de protestation.

« C'est trop dangereux, monseigneur ! Nous avons pris le contrôle du réacteur nucléaire, mais l'ennemi peut toujours lancer une attaque suicide — . »

« Pensez-vous qu'un ennemi assez lâche pour fuir se ferait exploser ? Allez, on y va. »

Je m'étais dirigé plus profondément dans le vaisseau avec mes troupes réticentes. Toutes les combinaisons motorisées des soldats étaient plus robustes que la mienne, et ils s'étaient regroupés autour de moi comme un bouclier vivant.

Leur gravité artificielle avait été désactivée ou quelque chose comme ça, alors des objets flottaient dans les couloirs lorsque nous les traversions. Les soldats qui m'entouraient les écartaient pour me laisser le champ libre et j'avancais. Bien qu'il n'y ait pas de gravité, les semelles de ma combinaison se magnétisaient au sol, me permettant de marcher sans problème.

« C'est plus propre que je ne le pensais pour un bateau de pirates. Je pensais que ce serait plus sordide ici. »

Le commandant de l'équipe d'abordage flippait toujours sur la moindre
<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire
intergalactique ! - Tome 1 196 / 295

de mes actions.

« Seigneur Liam, s'il vous plaît, ne prenez pas trop d'avance sur nous ! »

Alors que j'avancais à grands pas et que je recevais de nombreuses plaintes, j'avais senti un danger et j'avais ordonné à tout le monde de s'arrêter.

« Quelqu'un se cache... Là-bas ! »

Au coin du couloir, je pouvais sentir plusieurs personnes qui nous attendaient. D'autres se cachaient aussi dans le plafond, alors j'avais demandé à mes soldats de les abattre. Ils avaient pointé leurs fusils vers le plafond et l'avaient criblé de trous. Des perles de sang rouge flottaient dans l'air par les ouvertures, j'avais donc supposé que nous les avions eus.

Un de mes hommes avait rapporté : « Ils portaient des combinaisons qui n'apparaissent pas sur les capteurs. Je ne peux cependant pas imaginer comment les pirates ont pu mettre la main sur un équipement aussi coûteux. »

Leur matériel était en effet coûteux, et cela me disait que je pouvais m'attendre à un beau trésor de leur part.

« De riches pirates, hein ? Eh bien, c'est à notre avantage maintenant. Allez, on y va. »

J'avais demandé à ma force d'abordage de s'occuper des pirates au coin du couloir, puis nous avons tous continué, pour finalement arriver dans une pièce spacieuse. Plusieurs chevaliers pirates en combinaison motorisée nous y attendaient.

« Quelle négligence de votre part ! »

J'avais roulé des yeux lorsque le chevalier pirate avait crié sa raillerie

pendant ce qui était censé être une embuscade. Le Maître n'avait jamais révélé sa position avant de lancer des attaques-surprises contre moi. *Ces chevaliers sont de seconde zone.* Il n'y avait même pas besoin de s'inquiéter quand ils nous attaquaient.

« Protégez le Seigneur Liam ! »

Mes hommes, cependant, étaient dans un état d'agitation. Ils avaient essayé de se mettre devant moi, mais je les avais écartés.

« Ce n'est pas la peine. » J'avais avancé, en ignorant les chevaliers pirates. Mes hommes étaient confus, alors je m'étais retourné et leur avais demandé. « Que faites-vous ? Dépêchez-vous. »

« Hein ? Mais... »

L'élan vers l'arrière des chevaliers pirates qui attaquaient les avait emportés sur le sol et les murs, où leurs corps s'étaient éparpillés en morceaux.

« Seigneur Liam, qu'est-ce que vous venez de faire ? »

« Je les ai découpés. »

Mes soldats n'avaient même pas été capables de détecter mes frappes. J'étais fier de l'amélioration de mes compétences, mais cela ne me rendait pas très heureux d'abattre des chevaliers pirates de seconde zone. Le maître me gronderait probablement si je me vantais de quelque chose comme ça.

Je suis encore si loin de son niveau. Quand vais-je rattraper Maître Yasushi ? Je me souvenais encore très bien de ses coups, comment ne pouvais-je même pas dire qu'il avait sorti son épée de son fourreau ? J'avais l'impression de n'être encore qu'un enfant jouant les copieurs.

Bien sûr, en cette compagnie, mes compétences semblaient

remarquables. Mes hommes me suivaient dans un silence ébahi, probablement effrayé.

C'est ça, craignez-moi ! Craignez votre maître, et adorez-le !



Les soldats qui avaient embarqué regardaient Liam qui marchait devant eux. Il portait une combinaison motorisée, ce qui le faisait paraître un peu plus grand, mais son corps immature était encore indéniablement léger. Bien qu'entourée d'adultes, sa présence était la plus grande de toutes. Il y avait presque quelque chose de grandiose dans sa petite taille.

« Il est complètement à l'aise face à tant d'ennemis. »

Normalement, les soldats ordinaires maudissaient leur malchance s'ils tombaient sur un chevalier, mais remerciaient leur chance s'ils avaient un chevalier redoutable à leurs côtés. C'est à ce point que la différence était grande pour eux maintenant.

L'un des soldats avait exprimé son admiration pour Liam. « Son école d'escrime lui a accordé la pleine maîtrise alors qu'il n'était même pas encore adulte. Notre seigneur ne serait-il pas un surhumain ? »

Liam avait depuis longtemps la réputation de maîtriser la gestion politique, mais personne n'avait jamais parlé de sa puissance militaire. C'était tout à fait naturel. Comme il n'avait pas encore atteint l'âge adulte, il n'avait jamais suivi d'entraînement militaire formel. Comment aurait-on pu connaître ses talents dans ce domaine ? Bien sûr, maintenant qu'il avait fait ses preuves sur le terrain, la nouvelle de ses capacités se répandrait comme une traînée de poudre.

« Sa force est incroyable. Nous servons quelqu'un de vraiment

incroyable. »

Les soldats de la Maison Banfield n'étaient jamais sortis de leur domaine, ils n'avaient donc aucune idée à quel point Liam était remarquable. Les seules personnes auxquelles ils pouvaient le comparer étaient ses deux derniers prédécesseurs, et comparé à eux, Liam était bien trop parfait. En voyant leur seigneur au combat aujourd'hui, il était apparu encore plus étonnant qu'ils ne l'avaient déjà pensé.

« Il a éliminé ces chevaliers pirates comme s'ils n'étaient rien. Il maîtrise parfaitement une discipline unique de maniement de l'épée, n'est-ce pas ? »

Un soldat murmura à son compatriote : « Je crois que ça s'appelle la Voie du Flash ? Il doit y avoir des écoles d'épée incroyables en son sein. »

Chapitre 11 : Le trésor

Partie 1

Les pirates sur le vaisseau amiral fuyaient dans la consternation. Certains de leurs chevaliers se battaient encore, mais la plupart d'entre eux étaient dépassés en nombre et abattus par l'ennemi. Même les chevaliers avaient leurs limites lorsqu'ils étaient entourés de soldats entraînés.

En premier lieu, les chevaliers pirates les plus compétents s'étaient déjà déployés, et les seuls qui restaient étaient ceux qui n'avaient pas voulu aller se battre. Ils n'avaient pas de force réelle, ils avaient donc été éliminés trop rapidement lorsqu'ils avaient été entourés par les soldats de Liam.

Avec son entraînement et la qualité de son équipement, l'armée privée de la Maison Banfield opérait comme si elle était l'armée régulière de l'Empire.

L'adjudant de Goaz avait juré en s'enfuyant à travers le vaisseau. « Sois maudit, Goaz ! Comment ose-t-il fuir tout seul ! »

Il avait ordonné à ses laquais de s'occuper de la force d'abordage, puis s'était levé et avait disparu. L'adjudant avait maintenant lui-même abandonné le pont et essayait frénétiquement de trouver un moyen de se sortir de cette situation.

Il s'arrêta et se cacha dans un coin pour vérifier un terminal et découvrir ce qui se passait dans le vaisseau. « Merde ! Nous sommes coincés, il n'y a aucun moyen de sortir du vaisseau ! Merde ! Je ne veux pas mourir ici. »

Alors qu'il tombait à genoux, une escouade ennemie dirigée par un chevalier armé d'une épée le repéra. Il se redressa et il essaya de s'enfuir en courant, mais peu importe la direction qu'il prenait, les ennemis étaient tout autour de lui. Finalement, l'adjudant leva les deux mains en signe de reddition.

« A -Attendez ! S'il vous plaît, écoutez-moi jusqu'au bout ! »

Le petit chevalier, l'épée posée sur son épaule, s'était arrêté et avait ordonné à ses subordonnés de ne pas tirer. D'après sa voix, il semblait être un assez jeune chevalier.

C'est ma chance. Je me fiche de devoir pleurer et le supplier — je vais trouver un moyen de rester en vie.

« Je... j'étais juste utilisé par Goaz. S'il vous plaît, laissez-moi partir. »

Ce chevalier portait un casque intégral, de sorte que l'adjudant ne pouvait pas voir son expression.

« Je sais ! Je peux vous dire où se trouve le trésor. Je ne peux pas ouvrir la serrure pour vous, mais je peux au moins vous y emmener, alors laissez-

moi vivre... S'il vous plaît ! »

L'adjudant s'était mis à quatre pattes, mais le chevalier n'avait rien dit. Un de ses subordonnés, cependant, tapota sur une tablette et rapporta. « Seigneur Liam, il semblerait que cet homme soit le commandant en second du gang des pirates de Goaz. Je doute fort que quelqu'un d'aussi haut placé ait été simplement utilisé. »

En entendant le nom de Liam, l'adjudant leva la tête. « Liam ? Tu es — je veux dire, bien sûr que vous l'êtes, Votre Seigneurie. Quand je vous ai vu pour la première fois, j'ai pensé que vous aviez l'air d'un souverain. Que diriez-vous de m'engager, monseigneur ? Pensez-y. En tant que commandant en second du gang des pirates de Goaz, je pourrais sûrement vous fournir... avec... »

Soudain, la vue devant lui avait changé. Son corps n'avait pas bougé du tout, mais son champ de vision tournait terriblement. En apesanteur, il voyait son propre corps... sans sa tête.

« Hein ? » Il s'agissait de la dernière chose que l'adjudant avait pensée.



En regardant la bataille, le Guide était resté sans voix. Il se tenait dans l'espace au sommet d'un vaisseau pirate détruit.

« C'est impossible. Qu'est-ce que *c'est* ? Quel est ce pouvoir ? » Il était déconcerté par la force de Liam. Aucune école d'épée nommée la Voie du Flash n'existait dans ce monde, ce n'était qu'un mensonge que Yasushi avait inventé. Et pourtant, Liam l'avait lui-même créé sans le savoir.

« Même s'il a développé un certain talent, quel est ce pouvoir qu'il utilise ? Que lui a appris cet homme ? » Pendant que le Guide ne le

surveillait pas, Liam était devenu plus fort qu'il n'aurait jamais pu l'imaginer. C'était une bataille que Liam n'aurait jamais dû être capable de gagner.

Le Guide se tenait la tête à deux mains, complètement déconcerté par le pouvoir que Liam avait obtenu. « Ça fait mal... Ma poitrine me brûle... Merde ! »

D'horribles sentiments de gratitude et de confiance continuaient à couler en lui en provenance de Liam. Il pouvait à peine les supporter.

« Je ne peux plus être pointilleux sur la façon dont je fais ça. Goaz, félicitations pour ton nouveau pouvoir spécial. » Il avait agité son bras, produisant un petit nuage de fumée noire. « Cela va à l'encontre de ma façon de faire les choses, mais je n'ai plus le choix maintenant. Tout ça est de ta faute, Liam. Honnêtement, tu ne m'as causé que du chagrin. »

Compte tenu de l'implication du Guide dans tout ça, c'était un commentaire plutôt ironique.



Goaz s'était caché dans son vaisseau, serrant la boîte d'alchimie contre sa poitrine. Tout ce qu'il pouvait entendre était les cris de son équipage, chacun d'entre eux le secouant jusqu'au plus profond de lui-même.

« Non ! Je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir ! Pas dans un endroit comme celui-ci ! »

Cet homme, capitaine d'une bande de pirates, avait infligé d'incroyables souffrances à d'autres, et pourtant, il sanglotait maintenant de peur. Son corps immense était recroquevillé, les genoux sur la poitrine, tandis qu'il tremblait et se rongait l'ongle d'un pouce.

La source entière de la force de Goaz était l'immense richesse qui lui avait été accordée par la boîte d'alchimie. En tant que combattant, il était peut-être un peu plus fort que la moyenne, mais il n'était pas un chevalier. Si des soldats armés le découvraient, il serait tué en un clin d'œil.

« Devrais-je supplier pour ma vie ? N-Non, ils vont juste me dénoncer pour ma prime. Je sais — si je leur offre le trésor que je fabrique avec ça... »

Si Goaz avait mieux utilisé la boîte d'alchimie, il aurait pu faire une grande fortune et n'aurait même pas eu besoin de devenir un pirate. Il s'était retrouvé dans cette situation parce qu'il avait passé sa vie à piller. C'était sa propre faute. Bien sûr, personne n'aurait pu prédire qu'il perdrait contre Liam.

Alors que Goaz était assis là, une fumée noire avait commencé à l'envelopper.

« Qu'est-ce que... ? »

Il avait entendu une voix dans son oreille — la voix du Guide. « Ne gâche pas la chance que je te donne, Goaz... »

« Qui est là ? » avait-il balbutié, et la fumée s'était répandue dans sa bouche.

À ce moment-là, le Guide se révéla, et Goaz se serra la gorge en se tordant de douleur. Il avait laissé tomber la boîte d'alchimie, mais il n'avait pas le temps de s'en inquiéter.

« Peut importe. Sache juste que je te donne une chance de tuer Liam. Ou tu veux perdre ? »

Goaz secoua la tête, et le Guide afficha son sourire en forme de croissant

de lune.

« Bien. »

Enfin libéré de la douleur de l'inhalation de la fumée noire, Goaz libéra sa gorge et baissa les yeux sur sa main. C'était la même main qu'il avait l'habitude de voir, mais la couleur était différente.

« Qu'est-ce que c'est ? Je me sens de plus en plus fort... Je n'ai plus peur ! Je *n'ai plus rien* à craindre ! Je suis fort... Je suis si puissssant ! »

Le choc initial qu'il avait ressenti en voyant sa chair noire et bleutée avait disparu. À sa place, il y avait des élans de confiance et de puissance. Toute peur oubliée, Goaz avait tordu son visage en un affreux sourire.

Le Guide semblait également satisfait. « Ta peau est aussi dure que de l'adamantite maintenant. Tu as dépassé l'humanité, et rien ne peut t'arrêter. Maintenant, vas-y ! »

« Espèce de morrrrvveux ! Ça va *vraiment* faire mal quand je vais te tuer ! »

Le Guide regarda Goaz se mettre à courir et se passa une main sur le front. « J'y suis allé un peu fort. C'était peut-être un peu trop espiègle. » Il se sentait fatigué par toutes les fois où il avait utilisé la porte entre les mondes et manipulé des choses ces derniers temps.

« Peu importe la force de Liam, il ne sera plus capable de couper Goaz. J'espère qu'il regrettera d'être monté à bord de ce vaisseau dans son arrogance. »

Une fois le Guide parti, une petite lumière flotta jusqu'à la boîte d'alchimie oubliée. C'était la même que celle qui s'était glissée dans l'Avid, surveillant le Guide pendant tout ce temps. La lumière s'était transformée en un chien à la fourrure noire et brune, puis cela avait

couru dans le couloir vers Liam.



Alors que je marchais dans les couloirs du vaisseau, j'avais senti une présence familière. J'avais jeté un coup d'œil dans la direction où je l'avais sentie et j'avais découvert que la présence n'était pas humaine. Je n'avais fait qu'entrevoir quelque chose qui passait à toute vitesse, mais j'avais pu distinguer une queue brune — la queue d'un chien.

« Hein ? »

« Quelque chose ne va pas, Lord Liam ? » m'avait demandé un de mes hommes.

« Ah... Il y avait un chien là-bas à l'instant ? »

« Un chien ? Non, il n'y a aucun signe de vie autour de nous, et il ne pourrait pas y avoir de chien ici de toute façon. Je ne peux pas imaginer qu'ils aient aussi une combinaison à gravité zéro pour un chien. »

Me suis-je trompé ? Après réflexion, j'avais compris pourquoi cette vision m'était si familière. Il devait s'agir de mon chien de ma vie antérieure. Même s'il n'était pas venu à ma rencontre sur mon lit de mort, il avait été incroyablement important pour moi. Et pourtant, j'avais en quelque sorte oublié son existence après m'être réincarné dans ce monde.

« Je n'arrive pas à croire que je t'ai oublié. » *Je suppose que je ne peux pas lui reprocher de ne pas s'être montré. Mais c'est bon, je ne veux pas qu'il voie comme je suis maintenant.* Il était l'un de mes rares vrais amis dans ma vie passée, qui ne m'avait jamais trahi.

Pendant que je réfléchissais, un soldat avait attiré mon attention. « Quelque chose ne va pas ? »

« Non, ce n'est rien. Quoi qu'il en soit, jetons un coup d'œil là-bas. »

J'étais allé dans la direction où je pensais avoir vu la queue. Ce passage n'était pas dégagé comme les autres, étant plein de bric-à-brac. On aurait dit qu'il était probablement utilisé comme espace de stockage. Il y avait beaucoup d'endroits pour se cacher, alors mes hommes l'avaient traversé avec précaution, mais je n'avais senti personne à l'intérieur. J'étais un peu déçu, en fait, car il n'y avait pas non plus de chien. J'avais prévu de le secourir si j'en trouvais vraiment un.

J'avais soupiré et regardé en bas, puis j'avais repéré quelque chose à mes pieds. « Qu'est-ce que c'est ? »

C'était une boîte dorée, assez petite pour tenir dans une main. Je l'avais prise pour l'examiner de plus près. Elle portait toutes sortes de motifs et d'ornements, j'avais donc pensé que j'étais peut-être tombé sur une bonne trouvaille.

Partie 2

« Hé, ça a l'air sympa. Je pense que je vais le garder. »

Un de mes hommes m'avait jeté un regard peu charitable. « C'est donc vrai que vous aimez l'or, Lord Liam. »

« Qu'est-ce qui ne va pas avec l'or ? Je l'adore. »

« Et le Mithril et l'adamantite ? »

« Hm ? Bien sûr, je les aime aussi, mais pour moi, l'or est le meilleur. »

Je n'aime pas ces regards exaspérés que mes hommes me lancent, mais le Mithril est de l'argent, non ? Je pense que l'adamantite est juste quelque chose dont on fait des armes. Bien sûr, elles ont de la valeur, mais la valeur de ces choses est dans la façon dont vous les utilisez.

Pendant que j'examinais la boîte, j'avais de nouveau vu la queue du coin de l'œil.

« Encore... »

« Seigneur Liam, ne nous devancez pas ! »

J'avais laissé mes hommes derrière moi et j'avais poursuivi le chien, mais j'étais arrivé à une impasse. Il y avait cependant quelque chose sur ce mur qui me dérangeait. Quand je l'avais touché, j'avais découvert une porte cachée.

« Je n'ai pas trouvé le chien, mais je sens un trésor ! Les gars, il y a une porte secrète ici ! »

J'avais demandé à mes hommes de détruire la porte cachée, et quand je l'avais franchie, j'avais été accueilli par une montagne de trésors. Cependant, ce n'était pas l'or et l'argent que j'attendais. Au lieu de cela, la pièce était remplie de curiosités et d'antiquités.

« Pas de chance, hein ? » J'étais déçu, mais mes hommes étaient surpris et ravis.

« N-non, c'est une grande chance, mon seigneur ! Ils ont tous l'air chers ! »

« Je suis sûr que ce sont tous des faux. Comme cette boîte. C'est juste un faux, non ? »

« Il n'y a aucun moyen de le savoir sans les évaluer. »

« Peu importe. OK, ramenons-les au moins à la maison. Franchement, c'est tellement décevant. »

Tous les bibelots que la Maison Banfield avait possédés auparavant s'étaient avérés être des faux, alors j'avais simplement supposé que la

majorité de ceux-ci seraient les mêmes. Pourtant, j'avais fouillé dans les objets pour voir ce que je pouvais trouver, et j'étais tombé sur une épée.

« Oh, voilà au moins quelque chose d'intéressant. »

Elle avait l'air très vieille, comme quelque chose que l'on trouverait dans un jeu fantastique — surtout le design de sa poignée et de son fourreau. Ce n'était pas très voyant, mais la lame avait un bel aspect lorsque je l'avais dégainée. En appréciant la façon dont la lumière brillait sur elle, je me sentais un peu étrange. J'avais pensé que tout ce qui se trouvait dans la pièce était un faux, mais celle-ci semblait parfaitement utilisable, ce qui m'avait mis de bonne humeur.

« Très bien, j'aime ça. Je pense que je vais l'utiliser. »

« Peut-être que vous ne devriez pas, » avait dit un soldat. Manifestement, il pensait que ce serait du gaspillage de mettre cette antiquité en action. « Il semble qu'il pourrait avoir une grande valeur. »

« Bon sang, » avais-je marmonné. « Les armes n'ont de sens que si on les utilise. Ce n'est pas comme si je l'avais achetée — je l'ai volé aux pirates, qui l'ont volé en premier. »

J'avais glissé la boîte d'or dans une grande poche à l'arrière de ma tenue, j'avais remis mon fusil et ma lame à l'un de mes hommes, et j'avais pris la vieille épée. *Maintenant que la bataille est presque terminée, je n'ai pas besoin d'autres armes. Cette épée me suffit.*

« Maintenant, où devrions-nous aller... ? »

« Lord Liam, transmission d'urgence ! » avait crié un de mes hommes.

On dirait que ma chasse au trésor est terminée.



Une des équipes de la force d'abordage avait trouvé Goaz, mais il envoyait des soldats en combinaison motorisée voler avec un seul bras. Sa peau était brillante et noire.

« Merde ! Nos balles ne font que rebondir sur lui ! »

« Les armes à faisceaux ne fonctionnent pas non plus ! »

« Repliez-vous ! »

Un des soldats avait levé un lance-roquettes et avait tiré avec sur Goaz, mais il était sorti de l'explosion et de la fumée comme si de rien n'était. Les soldats avaient pâli.

Goaz avait fait craquer son cou, alors que ses yeux avaient brillé d'une lueur rouge. « Comment osez-vous mettre le désordre dans mon vaisseau ? Ne croyez pas que vous allez rentrer chez vous sains et saufs. »

Il était ivre du pouvoir qu'il avait obtenu — le sentiment enivrant qu'il pouvait tout faire. Dans son esprit, même le plus fort des chevaliers ne pouvait le vaincre maintenant. Il avait serré son poing et il avait fait un bruit qu'aucune main humaine ne devrait faire : le métal raclant contre le métal.

« Je ferai de vous tous mes jouets ! »

Goaz balaya les soldats avec la force que lui avait donnée le Guide. Les balles, les lasers et les explosifs étaient tous inutiles contre lui. L'un des soldats les plus vifs d'esprit avait manipulé la pression de l'air dans le couloir, mais même cela n'avait eu aucun effet.

« Qu'est-ce que ce type s'est fait ! »

« Est-il un cyborg ? »

Ils avaient essayé de fuir, mais il les avait rattrapés en un éclair. Il les avait attrapés et les avait projetés dans les airs, faisant une démonstration de sa puissance. Ces soldats hautement entraînés n'étaient pas de taille pour lui.

« Amenez le garçon ! Je vais l'abattre moi-même ! »

L'un des soldats avait ordonné aux hommes qui l'entouraient : « faites sortir le Seigneur Liam du navire ! Ne laissez pas cette chose le trouver ! »

Les soldats avaient continué à attaquer Goaz même s'ils savaient que cela n'aurait aucun effet, et Goaz avait continué à les vaincre.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Est-ce tout ce que vous avez dans le ventre ? » Goaz avait frappé un homme si fort qu'il avait écrasé la tête du soldat, casque et tout, puis l'avait jeté sur le côté. Le corps de l'homme était plié de façon anormale. Il avait utilisé un homme comme bouclier et les tirs s'étaient arrêtés.

« Cette fois, je vais... » Il jeta le soldat qu'il utilisait comme bouclier et fit un pas en avant, mais une blessure apparut soudainement dans son corps. « Qu-Quoi ? »

Goaz s'était regardé et avait constaté qu'il avait plusieurs blessures. Alors qu'il essayait de comprendre ce qui lui était arrivé, une personne était tombée d'en haut.

L'homme avait atterri et s'était lentement levé, regardant la lame ébréchée dans sa main. « Tu es bien trop dur. » Il avait l'air amusé.

Goaz ne pouvait pas voir un visage à l'intérieur du casque de l'individu, mais il pouvait imaginer un garçon qui souriait. Il tendit le bras pour essayer d'attraper son assaillant, mais quelque chose était tombé sur le sol. Après un moment, il réalisa que c'était son propre bras. Tout ce qui

se trouvait à partir du coude n'était plus là.

« Hein ? » Alors qu'il était sous le choc, le garçon en face de lui jeta l'épée endommagée qu'il utilisait. Il avait maintenant une autre épée dans sa main, que Goaz se rappelait avoir vue quelque part auparavant. C'était une arme très précieuse qu'il avait rangée dans une pièce secrète avec le reste de son butin. C'était la deuxième chose la plus précieuse parmi les trésors de Goaz, après la boîte d'alchimie.

« H-hey, c'est à moi ! »

Le garçon avait juste souri. « Oh, ça ? C'est à moi maintenant. Plus important encore, tu sembles avoir été très occupé. » Il posa l'épée sur son épaule.

Goaz avait tendu sa main vers lui une fois de plus. Cette fois, son autre bras était tombé.

« Ngh ! » Goaz ne pouvait même pas dire ce qui se passait. Tout ce qu'il savait, c'est que le garçon avait sorti l'épée antique de son fourreau à un moment donné.

Cette fois, le chevalier avait baissé les yeux sur l'épée, impressionné. « C'est assez étonnant — pas une seule entaille dans la lame. Je l'aime bien. »

Goaz était sans bras maintenant. Alors qu'il était figé dans la confusion, de la fumée noire sortit des moignons de ses bras et se solidifia en tentacules de chair. En quelques secondes, il avait quelque chose comme des fouets à la place des bras. Avant qu'il ne le sache, il chargeait en avant pour attaquer.

« C-comment oses-tuuu ! »

Mais le garçon l'avait ignoré. « C'est bien. Je pense que ce sera mon arme

principale à partir de maintenant. »



Les fouets charnus que Goaz faisait pleuvoir sur le garçon étaient déchiquetés, et cette fois, une de ses jambes était également coupée. Il était tombé à genoux et de la fumée noire s'était échappée de son corps.

« Aaargh... » Goaz tremblait, alors que toute sa confiance de tout à l'heure s'était envolée. Du sang noir s'écoulait de lui, alors que ses ennemis se regroupaient pour protéger le petit chevalier.

« Seigneur Liam ! »

Quand il avait entendu ce nom, Goaz avait levé la tête. Il avait regardé le garçon devant lui, le visage se tordant en une expression démoniaque.

« Toi ! *Tu es* Liam ! »

Liam était encore tellement absorbé par sa nouvelle épée qu'il ne regardait même pas Goaz. « C'est vrai, je suis Liam. Mais c'est "Lord Liam" pour toi, ordure. Qui est ce gars noir de jais, de toute façon ? Est-ce une sorte de cyborg ou quelque chose comme ça ? »

Un de ses hommes avait offert une réponse hésitante. « La couleur de sa peau a changé, mais je crois que c'est Goaz. »

« Ce type ? »

Juste à ce moment, une corne pointue commença à pousser sur le bras gauche coupé de Goaz. « Ne m'ignore pas ! » Il l'avait poussé en avant, essayant de percer le cœur de Liam, et cette fois, tout ce qui était en dessous de son épaule avait été coupé.

Liam baissa les yeux vers Goaz, qui était maintenant à genoux sur le sol. Il reposa de nouveau son épée sur son épaule et fixa le visage de Goaz. « Alors tu es Goaz ? »

Goaz trembla plus violemment maintenant, absolument terrifié par le garçon devant lui. *Qu'est-ce qu'il est ? Mais qu'est-ce qu'il est ? Comment peut-il me couper alors que les balles rebondissent sur moi ? Je ne comprends pas ! Ça n'a aucun sens !*

Goaz, stupéfait, avait supplié Liam pour sa vie. « S'il vous plaît... Laissez-moi partir. »

« Hm ? Qu'est-ce que c'était que ça ? »

« Je ne vous défierai plus jamais. Si vous me laissez partir, je vous donnerai un incroyable trésor. Alors, s'il vous plaît... Laissez-moi vivre ! »

Liam avait ri de la proposition de Goaz. « Je ne pense pas. »

Chapitre 12 : La princesse chevalier

Partie 1

« Je ne pense pas. » J'avais souri à Goaz.

Goaz avait levé les yeux au ciel pendant une seconde. « Hein ? Euh... »

« J'ai dit non. »

Un homme énorme au visage terrifiant rampait devant moi, tremblant de peur. Le spectacle était vraiment hilarant. Avec ses muscles ridiculement volumineux et ses tatouages — je ne savais pas s'ils étaient destinés à la mode ou à l'intimidation —, il me rappelait les collecteurs de dettes que j'avais craints dans ma vie passée. Franchement, rien que le fait de le regarder me mettait hors de moi, mais j'aimais aussi beaucoup tenir sa vie entre mes mains et rejeter ses appels à la pitié.

Mec, je suis vraiment un monstre, n'est-ce pas ? Eh bien, il n'y a pas de raison de redevenir une bonne personne à ce stade.

Goaz avait de nouveau plaidé pour sa vie. « S'il vous plaît ! Je ferai n'importe quoi, mais épargnez-moi ! »

Les troupes les plus proches de moi avaient entouré Goaz avec leurs armes pointées sur lui tandis que les autres emportaient nos blessés et nos morts. Mes hommes avaient regardé Goaz avec des yeux glacials. Je pouvais pratiquement les entendre penser, *Après tout ça, il supplie pour sa vie ?*

Le capitaine d'une énorme bande de pirates pleurait et implorait la pitié devant une personne qui ressemblait à un enfant. Le pouvoir de la violence était vraiment quelque chose. J'avais mes raisons de ne pas accéder à sa requête, l'une d'entre elles étant qu'il était le type de brute prédatrice qui m'avait toujours énervé dans ma vie antérieure, mais il opérait également sur la base d'un malentendu fondamental.

« Il y a quelque chose que tu ne comprends pas. Tu dis que tu es prêt à faire n'importe quoi et que tu me donneras un trésor extraordinaire ? Ton trésor est déjà le mien, et la seule chose que tu peux faire pour moi maintenant est de devenir une entrée sur mon palmarès et d'être remis à l'Empire pour la prime sur ta tête. »

Les yeux de Goaz s'étaient élargis en signe de choc, mais pour moi il n'y avait aucune surprise. Il n'y avait rien qu'il puisse me fournir qui aurait plus de valeur que la prime que je recevrais pour le livrer à l'Empire.

« Attendez ! Je vous promets que je vous serai utile si vous me laissez vivre ! J'ai peut-être perdu, mais vous avez vu comme j'étais fort, non ? Ces soldats n'ont même pas pu m'égratigner ! Vous pourriez avoir un gars comme ça travaillant pour *vous*. Alors s'il vous plaît, ne faites pas ça ! J'ai un trésor caché qui vaut bien plus que la prime qui m'est attribuée ! Je vous donnerai aussi les marchandises que j'ai cachées dans d'autres endroits ! »

Ce n'était probablement pas que des mensonges, mais j'étais sûr qu'il en <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 217 / 295

inventait quelques-uns juste pour se sortir de cette situation. J'étais certain que ce type me trahirait si je le laissais vivre. Ayant vu beaucoup de gens comme lui dans ma dernière vie, j'avais décidé de ne plus jamais faire confiance à quelqu'un de son acabit.

« Quoi, tu en caches encore ? Alors, tu peux le dire à un interrogateur impérial. Je suis sûr qu'ils utiliseront toutes sortes de techniques amusantes et excitantes pour te soutirer des informations et s'approprier ce trésor. »

Je ne voulais certainement pas savoir quel genre de choses ils feraient dans cette enquête, mais Goaz subirait inévitablement un interrogatoire et ensuite une exécution. Il n'y aurait pas de « circonstances atténuantes » pour ce type.

Comprenant finalement qu'il n'y avait pas de salut en réserve pour lui, Goaz avait cessé de me supplier. « Ne te fous pas de moi, espèce de morveux ! »

« Montres-tu ton vrai visage maintenant ? Pourquoi ne pas être un peu plus coopératif ? »

Goaz avait réussi à se tenir debout, malgré un seul pied. Il s'était approché de moi, de la fumée noire s'échappant de lui.

J'avais pointé ma lame vers lui et j'avais annoncé froidement : « Calme-toi ». Je l'avais tailladé un peu plus, juste assez pour ne pas le tuer, et j'avais sectionné son dernier membre tant que j'y étais.

Goaz avait glissé sur le sol, comme s'il n'avait aucune idée de ce qui venait de se passer. Après un moment, la réalité s'était finalement imposée à lui, et il s'était mis une fois de plus à pleurer et à supplier pour sa vie.

« S'il vous plaît, laissez-moi partir ! Je vous en supplie ! Épargnez-moi ! Je

ne veux pas mourir ! »

Je l'avais ignoré. C'était toutes des répliques que j'étais fatigué d'entendre. Au lieu de cela, j'avais regardé l'épée que j'avais trouvée, assez satisfait. Il semblait qu'elle serait encore plus utile que je ne le pensais. Je n'avais plus d'intérêt pour Goaz, mais un de mes hommes m'avait interrogé sur son sort.

« Allez-vous vraiment le prendre vivant, Lord Liam ? »

« Y a-t-il un problème avec ça ? »

« N-non, c'est juste que... il a tué tant de mes hommes. »

Tous les soldats autour de lui semblaient aussi être consumés par leur haine de Goaz. C'était naturel, vu qu'il avait tué leurs amis.

Je n'aime pas qu'ils remettent en question mes méthodes, mais ces types ne sont en fait qu'une machine qui génère de la violence, alors je ne veux pas non plus qu'ils m'en veuillent. Je suppose que je devrais faire preuve de prudence avec eux. Non pas que j'ai l'intention de changer ma décision, bien sûr.

« J'ai cru comprendre que la prime est plus élevée si nous le livrons vivant, donc c'est ce que nous allons faire. » C'est du moins ce que je pensais avoir entendu.

« Non, il n'y a pas de différence dans la prime pour un criminel aussi vicieux que Goaz. En fait, ils pourraient vous récompenser davantage si vous pouviez prouver que vous leur avez évité la peine et l'avez achevé. »

Le soldat qui avait parlé avait fait apparaître un écran holographique et il avait affiché les informations sur la prime de Goaz, et il avait effectivement dit quelque chose à cet effet. *Je suppose que je me suis trompé. Eh bien, c'est embarrassant.*

« Aah, vraiment ? »

J'avais jeté un coup d'œil à Goaz. Il gémissait toujours.

Je n'arrive pas à croire que ce type soit le capitaine d'une énorme bande de pirates qui a détruit des planètes entières. C'est pathétique. Il n'y a pas une seule molécule de moi qui veuille le garder en vie.

Je m'étais souvenu d'une phrase que j'avais entendue dans ma vie antérieure : « Les agents de recouvrement sont aussi des êtres humains ». Qui avait dit une chose aussi idiote ? Ces sangsues m'avaient sucé jusqu'à la dernière goutte dans mon ancienne vie. Il n'y avait pas une once d'humanité en eux, aucun cri ou appel à l'aide ne les avait fait bouger. J'avais perdu tout espoir à cause d'eux, me demandant désespérément « Pourquoi cela m'arrive-t-il ? ». Mais maintenant, j'étais à *leur* place, et la victime en larmes que je menaçais était un criminel diabolique. C'était incroyable !

Je suis plus fort que ces gars-là. Je peux faire ce que je veux avec eux.

« Je vous en prie, ayez pitié. Je vais tout vous dire. Si... »

Les supplications de Goaz commençaient vraiment à m'énerver. « Vas-tu la fermer ? »

Pour le faire taire enfin, j'avais tranché la tête de Goaz. Puis, en regardant son corps avec surprise, j'avais vu que sa peau noire et bleutée avait pris une teinte brune plus naturelle.

« Sa peau est redevenue normale. Donc il n'était pas un cyborg ? »

Aucune pièce de machine ne dépassait des moignons de son corps. *Alors comment a-t-il eu ce truc métallique ? Ce monde est plein de mystères.*

J'avais ramassé sa tête et l'avais tendue à l'un de mes hommes. « Est-ce que ce sera une preuve suffisante ? »

« O-oui ! » Les soldats m'avaient rapidement salué.

À ce moment-là, j'avais reçu un rapport indiquant que nous avions pris le contrôle du vaisseau.

« Déjà fini, hein ? »

J'avais l'impression que tout s'était passé si vite. Il y avait eu une tonne de combattants dans le gang des pirates, mais peu d'entre elles s'étaient avérées solides. Pour ma première bataille, c'était un peu décevant.

Un de mes hommes m'avait apporté un rapport supplémentaire. « Il semble qu'il y ait des captifs à bord, Lord Liam. »

« Captifs ? »

« Oui. Ils étaient retenus prisonniers par les pirates. »



Un des pirates capturés nous avait conduits vers une pièce près des chambres de Goaz. Pendant tout ce temps, j'avais pensé que ce vaisseau était plutôt solidement construit pour un vaisseau pirate, mais ils avaient apparemment volé un cuirassé à une nation et l'avaient modifié. C'était assez culotté de la part de ces pirates d'avoir fait quelque chose d'aussi effronté, mais la nation qui s'était fait voler son navire ne s'en était pas non plus sortie très bien.

J'avais donné un coup de pied au pirate qui nous guidait, et il avait volé en avant. « Nous ne sommes toujours pas arrivés ? »

« N-Non, monsieur ! » Les autres pirates appelaient cet homme l'« éleveur », et il avait apparemment été proche de Goaz. Il était petit, avec un ventre gonflé et des membres en forme de roseaux. L'homme était

plus qu'un peu effrayant. Apparemment, son travail sur le navire avait nécessité des connaissances spécialisées.

Nous étions finalement arrivés à la pièce, et un de mes hommes avait ouvert la porte pour entrer devant moi.

L'éleveur avait eu l'air nerveux. « S'il vous plaît, ne touchez à aucun de ces appareils. C'est difficile de mettre la main sur des choses comme ça, vous savez. »

« Appareils ? »

Quel genre d'animaux élevait-il sur ce vaisseau qui nécessitait des appareils spéciaux ? Est-ce qu'ils faisaient du profit en les vendant ? J'avais décidé de lui demander quelque chose qui me trottait dans la tête.

« Hey. »

« Oui ? »

« Avez-vous un chien sur ce navire ? »

Les lèvres de l'éleveur s'étaient retroussées en un sourire dégoûtant alors qu'il essayait de me vendre ses compétences. « Oh, je sais tout de ce que vous, les nobles, aimez, je peux vous faire n'importe quel type de chien que vous voulez. Voulez-vous un chien obéissant, ou avez-vous une préférence en ce qui concerne l'apparence ? »

Je ne savais pas trop comment interpréter sa réponse. Je lui avais juste demandé s'il y avait un chien à bord. *Est-ce que ce type va bien ?*

Pendant que je pensais cela, les hommes qui étaient entrés dans la pièce en étaient ressortis en trombe et ils avaient ouvert les visières de leurs casques en vomissant. En voyant leur spectacle pitoyable, un des hommes qui me protégeait avait crié : « Vous autres, est-ce une façon d'agir devant Lord Liam ? »

En voyant comment ces soldats entraînés étaient devenus bleus, j'étais devenu très curieux quant à savoir ce qu'il y avait exactement dans cette pièce.

Un autre homme en était sorti et avait dit : « Je vous recommande de rester ici, Lord Liam. » Sa voix était tremblante, et il ne m'avait même pas dit ce qu'il avait trouvé, donc ça comptait à peine comme un rapport.

« J'ai besoin de savoir : qu'est-ce qu'il y a là-dedans ? »

Alors que mes hommes hésitaient à parler, l'éleveur effrayant avait pris la parole à la place. « C'est aussi mon laboratoire, vous voyez. J'ai passé la plupart de mon temps à répondre aux demandes du défunt capitaine. Je suis sûr que vous aimerez mon travail, mon seigneur. »

Les soldats qui étaient sortis de la pièce avaient jeté un regard furieux à l'homme. « Espèce de monstre ! »

Il avait juste souri en réponse. « Oh ? Alors, pas à votre goût ? »

Je n'avais pas aimé l'attitude de ce type. « Expliquez-vous. »

Lorsque j'avais exigé une explication, l'éleveur s'était empressé de commencer à décrire son travail.

Dégouté, j'avais emprunté un pistolet à un de mes hommes et lui avais tiré une balle dans la tête.

Il n'y a pas la moindre valeur dans toutes ces personnes.

Partie 2

Des outils sinistres bordaient les murs de la pièce sombre. J'avais repéré divers appareils étranges et une table d'opération.

Les pirates avaient appelé ça « l'écurie » ou « l'étable ». C'était une <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 223 / 295

exposition dégoûtante des expériences faites par l'homme appelé l'Éleveur, et des actes abominables que Goaz lui avait demandé d'accomplir — des choses qu'une personne normale n'aurait pas pu espérer comprendre.

Les *objets* exposés dans cette pièce étaient tous des hommes et des femmes — ou plutôt, ce qui avait été autrefois des hommes et des femmes. Apparemment, Goaz avait aimé voir de belles personnes s'enlaidir progressivement, et l'Éleveur avait aimé modifier le corps humain. Cette combinaison signifiait que la pièce était maintenant remplie d'objets tragiques qui étaient autrefois des hommes et des femmes en bonne santé, que Goaz avait capturés sur des planètes qu'il avait pillées et enfermés dans ces cylindres verticaux.

L'une des femmes de cette chambre de torture avait été particulièrement maltraitée. Elle s'appelait Christiana Leta Rosebreia — et elle avait été autrefois une magnifique femme chevalier. Originnaire d'une petite planète hors de l'Empire Intergalactique, elle était née dans la royauté et était aimée de son peuple. Ils l'avaient affectueusement appelée Tia et ils vénéraient sa force et sa beauté en tant que princesse chevalier. Lorsque Goaz avait pris toute sa planète en otage, elle s'était rendue à lui, et elle avait survécu tout ce temps en devenant son jouet préféré.

D'autres parmi les captifs amenés dans cette pièce avaient été dans des positions similaires, et leurs apparences avaient été modifiées par la convoitise tordue de Goaz.

Christiana — Tia — résidait dans la pièce sous la forme d'un morceau de chair, toute trace de son ancienne apparence ayant disparu. Elle passait ses journées à pleurer sa patrie maintenant détruite et à souhaiter que le jour vienne où elle mourrait enfin. Elle avait été autrefois un individu à l'esprit noble, mais maintenant le cœur de Tia était au bord de la rupture.

Sentant le changement qui se produisait à l'intérieur du vaisseau, ses soupçons avaient été confirmés lorsqu'une unité de combat peu familière

était entrée dans la pièce. Les troupes portaient un équipement différent de celui des pirates et suivaient des commandants organisés, il devait donc s'agir de soldats appartenant à une nation inconnue. Lorsque ces soldats étaient entrés dans la pièce et avaient vu les créatures tourmentées à l'intérieur, ils n'avaient pu s'empêcher de vomir.

Tia s'adressa à un soldat qui tremblait. « Qu'est-il arrivé à Goaz ? »

Elle avait autrefois une belle voix, mais il n'y avait aucune trace de beauté maintenant. Cette voix déformée provenant de la vilaine créature qu'elle était devenue n'avait fait que terrifier davantage le soldat. Il avait pointé son arme sur elle, effrayé. « Ahh ! »

En voyant sa réaction, Tia se rappela de la monstruosité qu'elle était devenue. Cette pensée l'attrista à nouveau, mais en même temps, elle fut soulagée de savoir qu'elle allait enfin être libérée.

« N'ayez pas peur. Malgré mon apparence choquante, je ne suis pas votre ennemie. Je vous le redemande : qu'est-il arrivé à Goaz ? »

Pourtant, le soldat avait tellement peur qu'il ne pouvait pas répondre. En fait, il avait l'air d'être sur le point d'appuyer sur la gâchette à tout moment. Cependant, cela n'avait apporté que du soulagement à Tia et aux autres comme elle qui avaient été transformés. *Ah, nous pouvons enfin mourir*, avaient-ils pensé. Pour tourner la page, ils voulaient savoir ce qu'il était advenu de Goaz et de l'Éleveur à la fin, mais Tia pouvait à peine se résoudre à s'en soucier. Elle voulait juste que tout cela se termine.

À ce moment-là, elle avait entendu un seul coup de feu venant de l'extérieur de la pièce. Que s'est-il passé ? Pendant qu'elle se demandait cela, les soldats s'étaient tous alignés et un seul chevalier était entré dans la pièce. Il était petit, encore jeune, et tenait une épée. Elle ne pouvait pas dire s'il avait déjà atteint sa majorité. Malgré cela, Tia sentait à l'attitude des soldats envers lui qu'il devait avoir une position assez

élevée.

« Goaz a-t-il été capturé ? » lui demanda-t-elle.

Le garçon semblait surpris qu'elle puisse même parler, mais il lui répondit rapidement. « Je l'ai tué. » Il semblait posséder un sang-froid qui dépassait son âge. « J'ai aussi tué l'Éleveur. »

Aux paroles franches du garçon, Tia ressentit du bonheur pour la première fois depuis qu'elle était emprisonnée ici. « Est-ce vrai ? »

Les créatures dans les autres cylindres de la pièce avaient commencé à émettre des sons de joie, de gratitude et de bonheur en larmes. Elles étaient bouleversées que leurs tourmenteurs soient enfin tous les deux morts.

Pendant que les soldats étaient effrayés, le garçon faisait face à Tia. L'un des hommes qui avaient fouillé la pièce avait apporté au garçon une tablette.

Tia était reconnaissante du fond du cœur. Pour elle, ce garçon était comme un messenger des Dieux qu'elle priait chaque jour, envoyé ici pour la libérer de ses souffrances infernales.

« C'est enfin terminé. Je ne sais pas qui vous êtes, mais si vous avez de la compassion, s'il vous plaît... sauvez-nous. » Le salut que Tia demandait était la mort aux mains du garçon et de ses hommes. Dans son corps actuel, elle n'était pas capable d'exaucer ce souhait elle-même, mais grâce à ces autres, son cauchemar serait enfin terminé.

« Vous sauver ? »

« Oui. Je suis sûre que vous pouvez comprendre ce que je veux dire quand vous voyez comment nous sommes maintenant. Nous ne pourrons plus jamais vivre comme des humains. Alors s'il vous plaît, par vos mains... »

Ils avaient été transformés en de répugnantes créatures et ils ne pourraient jamais redevenir ce qu'ils étaient. Il n'y avait aucune raison qu'ils restent en vie une minute de plus.

Mais la réponse du garçon n'était pas celle qu'ils attendaient. « Très bien, je vais vous sauver... Et j'attends que vous me rendiez la pareille. Que quelqu'un aille chercher un médecin et transporte ces gens. »

Il semblait l'avoir mal comprise. « A — Attendez. » Mais il avait pris son équipe de soldats et avait quitté la pièce. Elle avait alors supplié les soldats restants : « S'il vous plaît ! Tuez-moi ! Tuez-moi ! »

Les soldats avaient détourné les yeux. « Nous ne pouvons pas désobéir aux ordres du Seigneur Liam. Désolé. »

Le désespoir s'était abattu sur Tia et les autres. Ils avaient cru qu'ils allaient enfin être libérés, mais leurs attentes avaient été cruellement trahies.

« S'il vous plaît ! Tuez-nous ! Il n'y a plus aucun sens à vivre comme ça ! »

Les cris et les hurlements avaient continué à résonner dans la chambre longtemps après que Liam l'ait quittée.



Après avoir quitté cette collection répugnante, j'avais fait défiler les informations sur une tablette, découvrant les formes originales des malheureuses créatures qui se trouvaient dans ces tubes. Il y avait également des enregistrements sur les types exacts d'expériences qui avaient été menées pour rendre ces beaux hommes et femmes si grotesques, bien que je n'aie aucune idée de ce qui était si amusant dans une telle poursuite. L'Éleveur avait même tenu une sorte de journal de chaque modification subie par ses sujets. *Je n'arrive pas à comprendre ces pirates sadiques.*

« Seigneur Liam, allez-vous vraiment les sauver ? » m'avait demandé l'un de mes hommes. Il semblait avoir quelques connaissances médicales. « D'après ce que je peux dire, la seule façon de les aider serait de leur créer des corps complètement nouveaux. »

« Mais est-ce possible ? »

« O-Oui. Vous aurez cependant besoin d'élixirs magiques. Je suis sûr que vous pourriez les diluer, mais vous savez combien ils coûtent, n'est-ce pas ? »

Dans les mondes imaginaires, les élixirs sont comme des remèdes miracles. Ce monde en a aussi, bien sûr, mais ils sont rares, même dans le vaste Empire. Quand on peut les trouver sur le marché, ils partent à des prix ridicules. Franchement, ils sont si chers qu'un noble de classe inférieure ne peut même pas se les offrir.

« Eh bien, je dois juste les acheter, non ? Je voulais en avoir sous la main pour moi de toute façon. »

Si je vends le trésor que je pique à Goaz, je devrais gagner une somme décente. En fait, Goaz pourrait avoir des élixirs cachés sur son navire. Je suis du genre à utiliser mes élixirs dès que je les obtiens.

« Eh bien, euh... il faudrait aussi un médecin spécialisé. Les installations pour leur traitement seraient également coûteuses. Vu l'état dans lequel ils sont, ils auraient aussi besoin d'un suivi psychologique. Il faudrait *des années* pour qu'ils retrouvent leur corps d'origine. Moi, eh bien... Je pense simplement qu'il faudrait une quantité déraisonnable d'argent pour les traiter. »

Je pense que je vais gagner beaucoup d'argent avec notre victoire, donc ça ne devrait pas être un problème. « Ils m'ont demandé de les sauver, alors je les sauve. C'est tout ce qu'il y a à faire. »

« Je pense que ce qu'ils voulaient dire c'était... »

« Je le sais. »

Le soldat s'était tu.

Je comprenais qu'ils n'avaient plus aucun espoir d'avoir une vie normale. En regardant les entrées dans la tablette, cependant, j'avais été frappé par l'injustice de tout cela. J'avais l'impression de regarder mon ancien moi — bien qu'ils aient traversé bien plus de choses que moi — et je ne pouvais m'empêcher de compatir. Presque tous les gens dans cette pièce avaient vu leur planète détruite par Goaz. Ils n'avaient pas de maison où retourner.

« Je suis de bonne humeur en ce moment. Ça ne fait pas de mal de faire une bonne action de temps en temps, ne croyez-vous pas ? »

Mes hommes ne semblaient pas capables de répondre à cela. Peut-être qu'ils se moquaient intérieurement de moi pour être un méchant qui parle de bonnes actions. Peut-être qu'ils retenaient leurs rires.

Quoi qu'il en soit, je m'en suis encore une fois sorti avec un bon retour sur investissement. Et comme toujours, c'est grâce au Guide.

□□□

De retour dans le domaine de la Maison Banfield, les médias avaient rapporté la grande victoire de Lord Liam sur le gang des pirates de Goaz. La planète entière s'était réjouie en entendant la nouvelle.

Le barman avait servi à ses clients verre après verre pour célébrer.

Son habitué au comptoir avait proposé un toast au barman. « Tu fais de bonnes affaires aujourd'hui, n'est-ce pas ? »

Le barman avait vidé son propre verre après le toast. « J'ai cru qu'on était <https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 229 / 295

fichus cette fois-ci. » Il s'était senti condamné dès qu'il avait appris que le gang des pirates de Goaz était en route. Il n'y avait pas eu d'informations détaillées de la part du gouvernement, mais d'après ce que le citoyen moyen comprenait, il n'était pas rare qu'une planète soit anéantie par des pirates. C'était juste la façon dont les pirates étaient vils.

L'habitué descendit joyeusement son verre lui aussi. « Tu l'as bien dit ! J'ai paniqué et ouvert une bouteille que j'avais gardée pour une occasion spéciale. »

Le barman s'était mis à rire. « Bah, tu aurais dû te retenir ! Il n'aurait fait que s'améliorer avec l'âge ! Au lieu de boire en craignant ta mort, tu aurais pu le boire en priant pour la victoire. »

« Ouais, » l'habitué était d'accord. « C'était un peu du gâchis. La rumeur ne dit-elle pas que c'était la première bataille du comte ? »

« C'est ce que disent les journaux. »

Les nobles de l'Empire participaient parfois aux batailles par désir d'accomplissement notable, mais même dans ce cas, ils participaient depuis la sécurité de l'arrière. Cependant, les nouvelles rapportaient que le Seigneur Banfield était entré dans un chevalier mobile et avait chargé lui-même le vaisseau amiral ennemi. En fait, les rapports allaient jusqu'à dire qu'il avait abordé le navire pirate et tué Goaz personnellement, mais ce n'était probablement pas vrai.

« Il est comme le héros d'un conte de fées. Si c'est vrai, bien sûr. »

« Tu as raison sur ce point, » avait convenu le barman. Il ne pouvait s'empêcher de sourire. « Je préfère croire que c'est vrai. S'il arrivait quelque chose à cet homme, je ne pense pas que j'aurais encore l'occasion de voir ça. »

Le barman et l'habitué regardèrent tous deux la foule de clients qui

s’amusaient dans le bar. Avant la naissance de Liam, le barman n’aurait jamais pu imaginer un tel spectacle.

Son habitué était tout aussi heureux. « Ouais. Eh bien, quoi que l’avenir nous réserve, célébrons simplement notre seigneur qui a réussi sa première bataille. »

Les deux hommes avaient pris d’autres boissons et avaient trinqué à nouveau.



Quand j’étais rentré chez moi, j’avais reçu un accueil chaleureux. Mes sujets étaient ravis, et Brian sanglotait — à tel point que ça m’avait fait froid dans le dos.

« Maître Liam ! Je savais que vous reviendriez sain et sauf ! »

« Oh, euh, oui ? »

« C’est vrai qu’il s’inquiétait pour vous, » m’avait chuchoté Amagi à l’oreille, « mais il ne pensait pas que vous alliez gagner. »

« Vraiment ? » J’avais lancé un regard suspicieux à Brian, qui avait détourné les yeux.



Eh bien, je suppose que je devrais être heureux qu'il soit si inquiet pour moi.

« Bref, comment ça s'est passé ici ? Aucun problème, j'espère ? »

Brian m'avait donné toutes sortes d'informations, mais je n'avais rien compris avec ses sanglots. Finalement, j'avais dû demander des explications à Amagi.

« J'ai reçu une convocation de la Planète Capitale ? »

« Oui. Vous serez récompensé par une médaille pour votre triomphe sur le gang des pirates de Goaz. Une convocation plus officielle devrait arriver bientôt. »

Le Guide avait dit quelque chose à ce sujet, n'est-ce pas ? La gloire, le prestige et tout le reste.

J'ai obtenu des trésors et du prestige juste en éliminant un gang de pirates minable. La chasse aux pirates n'est peut-être pas un mauvais passe-temps.

« Il y avait aussi des messages de la Compagnie Henfrey et de la Septième Usine d'armement. Maître Thomas souhaitait discuter de l'achat de votre butin de guerre. »

« L'usine d'armement ? » C'est là que Nias travaillait, même si je ne pouvais m'empêcher de penser que son joli visage serait mieux servi ailleurs. Je n'étais pas sûr de ce qu'ils voulaient de moi.

« Beaucoup d'armes des pirates ont été fabriquées dans d'autres pays, » expliqua Amagi. « L'usine aimerait les acheter pour la recherche. »

« Je suppose qu'ils sont passionnés par leur travail. »

« Ils ont peut-être aussi entendu dire que nous avons découvert des métaux rares, ils pourraient donc vouloir les acquérir comme matériaux de production. »

Le gang des pirates de Goaz était en possession d'une grande quantité de métaux précieux. Ils n'avaient pas une tonne d'or, cependant, donc je n'étais pas très excité par le reste.

« La rencontre avec Thomas passe avant tout. »

« Je m'en occupe immédiatement. »

C'est vraiment bien d'avoir des gens compétents qui travaillent pour vous.

Chapitre 13 : Famille

Partie 1

Un mois après la bataille, les choses s'étaient à peu près stabilisées. Enfin, mon personnel était toujours occupé avec diverses affaires connexes après la bataille, mais les choses s'étaient calmées pour *moi*. De toute façon, il était normal qu'ils soient occupés et que je sois oisif. J'étais le souverain, après tout.

Bref, je m'étais assis dans ma salle de réunion en face d'Echigoya — je veux dire Thomas.

« Thomas, vous êtes vous-même assez méchant ! »

« Hein !? Non, je dirais que ce sont des prix tout à fait raisonnables. »

J'avais confié à Thomas Henfrey le soin de racheter les métaux précieux, les curiosités et autres objets de valeur que nous avons acquis auprès des pirates, mais le prix qu'il m'avait proposé était si ridicule que j'avais

dû en rire. Il comportait tellement de chiffres que je n'arrivais pas à m'y retrouver. C'est dire l'ampleur du trésor accumulé par le gang des pirates de Goaz.

« Je ne fais que suivre le scénario, » lui avais-je assuré.

« Euh... est-ce vrai ? » dit-il, toujours pas habitué à mon sketch. « Cependant, êtes-vous vraiment d'accord pour laisser tomber tout ça ? »

Je vendais presque tous les métaux précieux et les trésors que j'avais acquis. Pourquoi ? Eh bien, pour payer ma dette, bien sûr. Je serais capable de la réduire considérablement de cette façon, même si cela n'effaçait pas tout. De toute façon, combien d'argent cette famille noble avait-elle dépensé ? C'est incroyable que ma dette dépasse la valeur des trésors que Goaz a amassés pour lui-même.

« Quel bien cela me ferait-il de garder un peu plus de ces trucs ? J'ai gardé quelques objets, vous savez, comme cette épée. »

Je lui avais montré la lame à laquelle j'avais pris goût, et Thomas avait eu l'air assez impressionné.

« Vous avez mis la main sur quelque chose d'incroyable. »

« Oh ? Vraiment ? » J'avais juste pensé que c'était une épée avec une excellente lame, mais apparemment elle valait plus que ça.

« Je ne suis pas un expert ou quoi que ce soit, mais même moi je peux dire que c'est quelque chose de spécial. Voulez-vous le faire évaluer par un spécialiste ? »

« Hmm... Non, pas vraiment. Je prévois de toute façon de l'utiliser comme arme personnelle. »

« Hein ? » Thomas avait levé les yeux vers moi comme s'il voulait me demander : « Allez-vous *utiliser* une épée comme celle-ci ? » Comme

j'étais de bonne humeur aujourd'hui, je lui avais simplement souri.

« Hé, j'ai pris goût à ça. »

« Euh... vraiment ? » Thomas semblait encore surpris, mais l'arme était très fonctionnelle et j'avais l'intention de continuer à m'en servir.

Il poursuivit : « Maintenant, à propos des marchandises que vous avez demandées. Je vais les faire envoyer ici dès que possible. »

J'avais commandé du matériel médical par l'intermédiaire de Thomas. Je m'étais dit que c'était une bonne occasion de mettre la main sur une partie du matériel dont j'aurais besoin. J'avais après tout beaucoup de nouveaux patients qui nécessitaient un traitement unique.

« Je compte aussi sur vous pour trouver ces médecins spécialistes. »

« Laissez-moi faire, monseigneur. »

C'est vraiment pratique d'avoir un marchand personnel. Je veux dire, il peut même trouver du personnel pour moi. Cependant, ce gars me trahit probablement pour faire fortune lui-même. Ça m'énerve un peu.

« Quand vous dirigez-vous vers la planète capitale, Lord Liam ? »

« L'année prochaine. J'irai avant ma cérémonie de passage à l'âge adulte. Je vais être occupé pendant un moment après ça. »

Dans ce monde, les gens atteignaient l'âge adulte à cinquante ans, et lorsqu'un noble devient adulte, sa vie devient beaucoup plus compliquée. Je devais commencer à prendre des cours pour devenir un « vrai noble », et je n'en avais pas envie. Je voulais me lancer dans cette histoire de « seigneur du mal », mais je ne pourrais même pas retourner dans mon propre domaine avant un certain temps après avoir reçu cette récompense sur la planète capitale.

« Je m'assurerai d'être présent à votre cérémonie de remise des diplômes. Oh, et voici les bonbons jaunes que vous demandez toujours. »

« Echigoya, vous êtes vous-même assez méchant ! »

« Comme je vous le rappelle sans cesse, c'est la société Henfrey, mon seigneur. »

J'adore le fait que tu n'oublies jamais ton pot-de-vin, c'est-à-dire mon pourboire.



La Septième Usine d'armement avait été construite sur une lune de l'espace. Il était courant d'exploiter les ressources de ces satellites naturels et d'établir des installations comme celle-ci à la surface. Ces avant-postes fabriquaient principalement des armes, mais effectuaient également d'autres types de travaux, comme l'étude et le test d'armes acquises auprès d'autres empires interstellaires.

Nias, qui avait été promue capitaine ingénieur, s'était sentie profondément émue en se tenant devant les rangées et les rangées de navires pirates envoyés par la Maison Banfield.

« C'est incroyable. Je ne m'attendais pas à grand-chose de la part de navires pirates, mais ce sont tous des *cuirassés*. Cependant, les modifications apportées à l'armure sont d'assez mauvais goût. »

L'un de ses subordonnés, qui se tenait à côté d'elle pour observer tous les navires de guerre, ne comprenait pas non plus. « Pourquoi les font-ils si voyants ? Ah bon. C'est juste un incroyable butin. Sans parler de tout le matériel en vrac avec lequel nous pouvons travailler. »

Nias soupira. « Je me suis un peu précipitée pour les acheter, alors j'ai <https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 237 / 295

peur de voir le budget de l'année prochaine. Je suppose que nous ne pourrions pas organiser une autre grosse commande de vente, n'est-ce pas ? »

Elle pensait à comment convaincre Liam d'acheter une autre flotte chez eux.

« Vas-tu encore le séduire ? » Son subordonné s'était mis à rire.

« Hé, arrête. Pourquoi est-ce que tu rigoles ? »

« Désolé. Mais oui, nous aurions vraiment besoin d'un client régulier, n'est-ce pas ? »

Le budget de la Septième Usine d'armement était dans un état précaire après avoir perdu dans tant d'essais préliminaires de l'Armée Impériale. Pourtant, ils n'avaient pas acheté les vaisseaux et les matériaux de Liam sur un coup de tête.

« Nous ne serons pas perdants la prochaine fois. Nous pouvons récupérer tous nos investissements si nous utilisons ces actifs pour développer un vaisseau de nouvelle génération. »

« Ça ne va pas être facile. »

« Je le sais ! »

Nias tourna le talon et partit en trombe vers son travail, grincheuse face au pessimisme de son subordonné.



La planète centrale de l'Empire et le siège de son gouvernement étaient connus comme la Planète capitale. L'année qui avait suivi mon combat

contre Goaz, je m'y étais rendu pour une cérémonie au cours de laquelle j'avais reçu une médaille.

J'avais entendu dire que la Planète capitale était quelque chose d'autre, et une fois arrivé, je devais être d'accord. *Je veux dire, pour entourer une planète entière...*

Imaginez une sphère de métal assez grande pour envelopper une planète entière, et c'est exactement ce que l'Empire avait fait. Sa planète capitale était entièrement encapsulée dans du métal liquide. Ce métal permettait de réguler et de manipuler la météo de la planète, et servait également de puissant mur défensif. La première fois que j'avais vu ça, j'avais pensé : « *Le type qui a eu cette idée était-il un idiot ou un génie ?* »

Depuis le spatioport, j'étais descendu sur la planète par un ascenseur spatial, et j'étais arrivé dans une jungle de béton. Enfin, ce n'était pas du béton à proprement parler, mais des bâtiments gris gargantuesques m'entouraient en une telle grappe que c'était comme si la planète était composée de machines. Il n'y avait tout simplement pas assez de vert.

C'était un monde de gratte-ciel gigantesques, avec une population de plusieurs dizaines de milliards d'habitants. Quand j'avais entendu cela, c'était tellement impressionnant que je n'avais pas vraiment pu penser à autre chose qu'à *Ouah, l'Empire, c'est quelque chose*. Bien sûr, si vous me demandiez si j'étais jaloux, je ne saurais pas trop comment répondre. C'était tellement écrasant que je ne pouvais pas vraiment trouver en moi la force de l'envier.

Le jour de la cérémonie, alors que j'attendais dans une pièce du palais, deux couples étaient venus me voir. Chacun ne ressemblait à rien d'autre qu'à un couple marié d'une vingtaine d'années.

J'avais vérifié ma tenue dans la salle d'attente, mais je devais maintenant m'interroger sur l'apparence de ces quatre inconnus. L'un d'eux m'avait après tout salué de façon très familière.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Liam. »

« Hein ? Qui êtes-vous ? »

L'atmosphère dans la salle d'attente était devenue extrêmement gênante, le sourire de l'homme qui avait parlé devenant tendu. « Eh bien, cela fait un moment — je suppose que tu ne me reconnais pas. Est-ce que j'ai tant vieilli que ça ? »

« Je n'ai aucune idée de qui vous êtes. » J'étais persuadé que ces personnes seraient des « parents » autoproclamés qui venaient m'extorquer de l'argent maintenant que j'avais atteint la notoriété. J'avais entendu dire, dans ma vie précédente, que lorsqu'on devenait célèbre, on avait tendance à gagner soudainement des membres de sa famille qu'on n'avait jamais connus auparavant. Bien sûr, dans *ma* vie, c'était le contraire, tous mes proches m'avaient abandonné. Si vous allez mal, ils partent, si vous allez bien, ils se rassemblent. C'est ce que je pensais qu'il se passait ici.

J'avais eu un vague sentiment de familiarité, mais c'était probablement juste mon imagination. À présent, ils avaient tous les quatre l'air plutôt mal à l'aise, alors je m'étais tourné vers Amagi pour obtenir des éclaircissements.

« Qui sont-ils, Amagi ? » J'avais pensé la laisser derrière moi pour surveiller mon domaine, mais c'était un grand moment pour moi, et je la voulais à mes côtés. Brian veillait sur le manoir. Il pleurait pour chaque petite chose, alors j'étais trop gêné pour l'amener.

« Maître, ces deux-là sont vos parents. Les deux derrière eux seraient vos grands-parents. »

Des parents ? Oh oui... J'en avais, n'est-ce pas ? Deux pauvres idiots dont le statut social et le territoire ont été volés par... non, attends. Ils m'ont refilé leur dette. Maintenant, je suis en colère.

Mon vieux père, Cliff, s'était éclairci la gorge d'une manière trop délibérée. « Il semble que tu te souviens de nous maintenant. Je suppose que si tu n'as pas vu quelqu'un depuis plus de quarante ans, tu peux oublier son visage. En tant que ton père, cependant, je suis un peu choqué. »

Je ne me souviens pas que tu aies fait quelque chose de particulièrement paternel pour moi.

Darcie, ma mère, avait essayé d'en rire. « Tu es un tel gamin, Liam. Je vois que tu prends toujours bien soin de la poupée que je t'ai achetée. Cependant, je ne sais pas si tu devrais l'amener au palais. »

« Quoi ? » Ça m'avait énervé, mais le couple qui prétendait être mes grands-parents n'avait fait qu'empirer les choses.

« Je dois dire que c'est un peu décevant de rencontrer mon petit-fils pour la première fois et de découvrir qu'il a apporté une poupée au palais. Tu es presque un adulte, mon garçon. Il est temps de jeter cette chose. »

Ma grand-mère avait dit : « Mon mari a raison, c'est pathétique. Et maintenant, tu es censé être à la tête de la Maison Banfield. »

Partie 2

Ils avaient l'air de ne pas avoir plus de trente ans, alors tout cela ressemblait à une sorte de plaisanterie. Pourtant, ce n'était pas inhabituel dans ce monde, où la technologie anti-âge était très avancée et où les gens pouvaient paraître jeunes à tout âge.

Amagi avait incliné la tête et avait voulu partir. « Je vais attendre dans une autre pièce. »

Je l'avais arrêtée. « Ce n'est pas la peine, tu vas rester avec moi. De toute façon, qu'est-ce que vous voulez ? » J'avais demandé cela, me sentant

agité.

Les quatre avaient répondu à tour de rôle. « Nous avons appris que tu allais recevoir une énorme récompense, et nous aimerions que tu en partages une partie avec nous. Nos dettes ont augmenté, et nous sommes un peu en difficulté. »

« La vie dans la capitale est chère, alors si tu as des fonds supplémentaires, ce serait bien que tu augmentes notre allocation. »

Augmenter leur allocation parce que la capitale est chère ? Qui est l'enfant et qui sont les parents ici ? Nos positions sont inversées !

« J'ai déjà passé des commandes auprès d'un commerçant, donc j'ai confiance en toi pour l'argent. »

« Cela me rend si fier d'avoir un petit-fils aussi accompli. »

Ça me rendait furieux de penser que c'était les gens qui avaient ruiné ma planète. C'était *mon argent, mon domaine. Je ne vous donnerai rien !*

« Amagi, raccompagne nos visiteurs. »

Quand j'avais essayé de les écarter, Cliff avait commencé à paniquer. Je devais l'avoir totalement surpris.

« Liam, comment as-tu pu faire ça à tes parents !? »

« Je ne vous dois rien. »

Les seuls parents que j'ai sont ma mère et mon père de ma vie antérieure. Qui se soucie de vous, les gars ? Désolé, mais vous n'obtiendrez pas de sentiments chaleureux de ma part. Habituez-vous, je suis un méchant.

J'avais expulsé mes parents et mes grands-parents de la pièce, même si les servantes du palais regardaient. Alors qu'un air gêné imprégnait la

pièce, je m'étais adressé à Amagi. « Dois-je vraiment rembourser leurs dettes ? »

« Si vous ne le faites pas, j'imagine que les créanciers et les marchands viendront vous le réclamer. »

« Quelle nuisance ! » J'avais regardé autour de moi, et j'avais eu l'impression que tous les gens aux alentours retenaient leur souffle.

Amagi avait fait une suggestion. « Vous devriez peut-être ajuster leur allocation. Vous pourriez augmenter le montant à condition qu'ils gardent leurs distances à partir de maintenant. Je crois que c'est votre meilleure option. Faire des histoires ne fera que nuire à votre réputation, Maître. »

Honnêtement, je voulais juste me débarrasser d'eux, mais ça semblait être un tout autre genre de problème.

« Prépare la paperasse. Je leur mettrai de côté un peu d'argent de poche. »

« Certainement. »



Un peu à l'écart de la salle de cérémonie, une silhouette solitaire marchait, la main contre le mur, l'air plutôt épuisé. C'était le Guide.

« Sois maudit... Sois maudit, Liam... » Il avait murmuré cela avec ressentiment.

Il avait utilisé une trop grande partie de son énergie sur Goaz, donc maintenant il était incapable de fuir vers un autre monde. Alors que la gratitude de Liam grandissait, le Guide subissait des tortures quotidiennes. Pour aggraver les choses, la défaite de Goaz par Liam avait

encore renforcé le soutien de ses sujets et n'avait fait qu'accroître son pouvoir. Ce garçon était devenu le fléau de l'existence du Guide, maintenant qu'il portait en lui la gratitude de ses citoyens en plus de la sienne.

« Comment a-t-il vaincu Goaz ? Il n'aurait pas dû être capable de le blesser. Comment diable a-t-il trouvé *cette épée* à ce moment précis ? »

Liam *aurait dû* perdre. Le Guide avait baissé sa garde et utilisé une trop grande partie de son pouvoir, et maintenant l'appréciation de Liam le rongait, sapant ses forces.

« Il ne s'en tirera pas comme ça. Je ne le laisserai pas faire. » Il grinça des dents, se dirigeant vers la pièce où les parents et grands-parents de Liam s'étaient rendus après leur audience avec lui. Personne, dans les couloirs du palais, n'avait remarqué le Guide. Lorsqu'il pénétra dans la pièce, il trouva les quatre personnes à l'intérieur en train de discuter devant un document numérique.

« C'est de ta faute pour ne pas l'avoir éduqué correctement ! »

« Oh, c'est drôle venant de toi ! Qu'est-ce que *tu as* fait pour moi ? »

Liam avait fait rédiger par Amagi un contrat stipulant qu'il augmenterait la somme d'argent qui leur était régulièrement envoyée, à condition qu'ils acceptent de ne plus jamais interagir avec lui. Insatisfaits, les proches de Liam se demandaient comment lui soutirer plus d'argent maintenant qu'il avait tant de succès.

De toute évidence, il s'agissait d'une véritable racaille, mais exactement le genre de racaille que le Guide aimait utiliser pour ensuite la ruiner. Pour l'instant, cependant, il n'avait pas la possibilité d'envisager de leur apporter un malheur supplémentaire. Se tenant à proximité, le Guide sourit bravement malgré sa douleur et leur parla, bien qu'ils ne l'aient pas consciemment entendu.

« J'ai peur que vous quatre ayez à faire un peu de travail pour moi. C'est une tradition pour les royaux de s'engager dans des luttes de pouvoir sans fin. Liam, ta famille va tout te prendre. Ils seront tes pires ennemis. »

Le Guide était si affaibli qu'il n'avait même plus la force de prendre des nouvelles de Liam. Ses options étaient devenues sévèrement limitées. Malgré cela, il parvint à produire une fumée noire qui jaillit de son corps et enveloppa les quatre.

Les yeux du grand-père de Liam s'étaient soudainement agrandis, comme s'il venait de se souvenir de quelque chose. « Je sais — nous allons demander un changement officiel de chef de famille. Si nous faisons cela, nous pouvons prendre le contrôle de tous les actifs de Liam. »

Sa grand-mère avait tapé des mains en signe d'approbation. « C'est une excellente idée. Je demanderai à un de mes amis au palais d'accélérer les formalités administratives. »

Cliff commença à comploter avec Darcie sur ce qu'ils pourraient faire pour contribuer. « Alors, créons un autre héritier. Liam n'a pas bien fonctionné. »

L'expression de Darcie montrait clairement qu'elle ne voyait pas d'autre solution. « Je suppose que tu as raison. Si cela signifie venir dans un territoire avec une grande richesse, alors je peux faire cela. Mais que vas-tu faire de Liam ? »

Avec une détermination sinistre, Cliff avait décidé d'utiliser une tactique louche. « Si nous pouvons obtenir suffisamment d'argent, nous pourrions engager autant d'assassins que nous le souhaitons. Cependant, ce serait suspect juste après la cérémonie. Il suffira que Liam disparaisse quelque temps après la succession. »

Après avoir entendu ces plans, le Guide était satisfait. « On dirait que

cette fois, c'est un au revoir pour de bon, Liam. »

Il disparut de la pièce, et une petite lumière planant dans un coin était sortie directement par la porte fermée.



Amagi était consciente qu'elle ne pourrait pas assister elle-même à la cérémonie, aussi lorsque Liam était parti participer à la cérémonie, elle s'était dirigée vers une autre pièce pour attendre son retour. L'Empire n'était pas un endroit agréable pour les poupées.

Liam avait souhaité qu'elle soit présente pendant toute la cérémonie, mais Amagi avait fermement refusé par peur de nuire à sa réputation. Elle avait prévu de regarder l'événement depuis un écran dans la salle d'attente. Cependant, en s'y rendant, elle était tombée sur un spectacle étrange.

« Qu'est-ce que c'est ? »

Elle avait découvert une lumière flottant devant une porte. Cette lumière avait ensuite glissé à travers la porte fermée, laissant Amagi debout devant celle-ci. Curieuse, elle avait scanné la situation à l'intérieur de la pièce, trouvant quatre signes de vie à l'intérieur. Elle avait déterminé qu'ils appartenaient aux parents et grands-parents de Liam. En touchant la porte, elle avait intercepté la conversation qu'ils avaient à l'intérieur.

« *Que dirons-nous pour justifier la raison de vouloir changer de chef ?* »

« *Peu importe. On peut dire qu'il est inapte à être un noble impérial puisqu'il garde une poupée à ses côtés. C'est déjà ça. En plus, on pourrait soudoyer quelqu'un au palais pour qu'il nous trouve une autre raison.* »

« *Et les assassins ?* »

« *J'ai quelqu'un que je peux contacter à ce sujet... »*

Après avoir écouté aux portes, Amagi avait rapidement quitté les lieux. *Je vais bientôt devoir me séparer du Maître*, se dit-elle.

Si elle restait à ses côtés, Liam perdrait son statut, et Amagi ne voulait certainement pas cela.



La cérémonie avait eu lieu à l'extérieur. Un ciel bleu et un soleil chaud, pas trop lumineux, avaient été prévus pour l'occasion. Je n'arrivais pas à croire que tout cela était artificiel.

Au milieu de ce décor céleste et orchestré, je m'étais agenouillé devant Sa Majesté Impériale. Il était si loin que je n'avais pas pu entendre sa voix, mais plutôt l'énorme image 3D de lui projetée dans le ciel au-dessus de moi. Il y avait eu un long préambule, suivi d'autres discours, y compris des réponses exigées de ma part, puis j'avais reçu ma médaille.

Tout autour de moi, il y avait des nobles réunis pour assister à la cérémonie. Et quel nombre ! *Il y a vraiment une tonne de ces gars-là.*

Cette cérémonie austère s'était poursuivie pendant un certain temps, j'avais reçu quelques mots d'appréciation supplémentaires en guise de conclusion, puis c'était enfin terminé. À aucun moment, je n'avais eu l'occasion de parler directement avec l'empereur.

Je suppose que c'est ainsi que vont les choses.



Après la fin de la cérémonie, j'avais décidé de rester sur la planète capitale pour en faire l'expérience pendant un moment, et ce qui m'y attendait était... des invitations à des fêtes. Elles arrivaient presque quotidiennement. Apparemment, il y avait toujours un grand festival ou une grande fête quelque part. Comme je pensais que cela correspondait au stéréotype d'un noble maléfique d'être vu à de telles fêtes, je m'étais assuré d'y assister. Ce n'était pas comme s'il y avait un droit d'entrée, et c'était agréable d'être adulé.

Par conséquent, mes journées dans la capitale étaient assez chargées, et Amagi semblait préoccupée par une tâche qui lui était propre. Chaque fois que je lui demandais ce que c'était, elle répondait simplement : « C'est bon. Je m'en suis occupée. »

Eh bien, si elle s'occupait des choses, je m'étais dit que je pouvais continuer à aller à des fêtes, donc ce soir je me préparais pour une autre.

« Qu'est-ce que ça donne ? » J'avais enfilé de nouveaux vêtements et les avais présentés à Amagi. Une fois que vous avez porté une certaine tenue à une fête, vous ne pouvez plus jamais porter la même. C'était un vrai gâchis, si vous voulez mon avis.

« Elle vous va à ravir, Maître. »

Malgré le compliment d'Amagi, quelque chose clochait chez elle.

« Amagi, tu me caches quelque chose ? »

« Je ne le ferais jamais. Vous allez être en retard à votre fête, alors vous devriez partir maintenant. »

Elle m'avait poussé vers la porte, et j'avais continué mon chemin.

Chapitre 14 : Gratitude

Partie 1

Le palais impérial était si grand qu'il était pratiquement une métropole, il était difficile de dire exactement où il commençait et où il finissait. Un bâtiment particulièrement grand dans l'enceinte du palais était le lieu de travail du Premier ministre, et chaque individu dans ce gratte-ciel imposant était employé par le Premier ministre.

Dans un bureau situé au dernier étage de l'immeuble, un vieil homme aux cheveux gris essayait de s'occuper du travail qui l'attendait tout en écoutant un homme plus jeune qui avait demandé une audience. Le plus jeune des deux était Cliff, le père de Liam.

« Qu'est-ce que cela signifie, Votre Excellence ? Pourquoi n'approuvez-vous pas notre changement de chef de Maison ? »

Le fait que la plupart des nobles semblaient avoir une vingtaine d'années témoigne du nombre d'années de vie du Premier ministre. Il avait servi plusieurs générations d'empereurs et on disait de lui qu'il savait tout ce qu'il y avait à savoir sur l'Empire.

« Il y a quelques années, vous avez fait une demande de succession. Elle a été approuvée, il n'y a donc aucune raison de revenir maintenant sur cette décision. »

Alors que le Premier ministre était impartial, Cliff était furieux. « Le garçon a apporté une poupée au Palais Impérial. Il est simplement trop ignorant de ce que signifie être un noble impérial. Voulez-vous que la Maison Banfield supporte simplement cette humiliation ? »

Le Premier ministre soupira et finit par lever les yeux des documents sur sa tablette. « Le Seigneur Liam n'est-il pas un bon noble ? Il gère son territoire de manière si efficace et a même éliminé une flotte de pirates

de l'espace. L'Empire ne punit pas les nobles qui gardent des poupées — ce n'est tout simplement pas dans les mœurs. »

« Et il y a une raison à cette coutume, n'est-ce pas !? Repensez-y, s'il vous plaît, Votre Excellence ! »

Le vieil homme offrit un sourire froissé. Cliff pensa que cela signifiait que sa passion atteignait enfin l'homme, mais assez rapidement, son propre visage pâlit.

« Le Seigneur Liam remplit ses obligations et paie ses impôts, contrairement aux seigneurs qui l'ont précédé. C'est un splendide noble qui contribue à l'amélioration de l'Empire, et nous avons de grands espoirs pour lui. Comprenez-vous ce que je veux dire ? »

« Euh, bien... Dans ce cas, je vous jure que nous paierons nos cotisations dès votre accord, donc il ne devrait pas y avoir de problèmes. »

Le Premier ministre, l'air amusé, se mit à rire. « Vous voulez qu'on vous fasse confiance pour faire quelque chose que vous n'avez jamais fait auparavant ? Vous tous et ce garçon avez des caractères très différents. La raison pour laquelle vous êtes capables de m'adresser des pétitions de façon aussi éhontée est que vous ne pouvez même pas comprendre lequel d'entre vous serait le plus bénéfique pour l'Empire. »

La bouche de Cliff s'ouvrit et se ferma alors qu'il tentait de trouver un argument, mais l'autre homme ne lui donna pas la chance de parler.

« Je ne ferais rien d'irréfléchi si j'étais vous, si vous voulez continuer à vivre tranquillement dans la capitale. »

Pour Cliff, il y avait un message entre les lignes : « Si vous faites quoi que ce soit à Liam, nous vous effacerons. » Vaincu, il avait quitté le bureau sur des pieds instables.

Le Premier ministre l'avait regardé partir, consterné. « Les standards de la noblesse ont vraiment baissé ces derniers temps. Je n'arrive toujours pas à croire que *cet* homme ait produit un fils d'un tel calibre. »

Non seulement le garçon avait fait revivre un domaine en déclin, mais il avait également vaincu une flotte de pirates lors d'une bataille en infériorité numérique. En fait, un seigneur exceptionnel dans une région éloignée qui excellait à la fois dans les affaires politiques et militaires était un peu inquiétant pour le Premier ministre. Un tel individu pourrait après tout se retourner un jour contre l'Empire. L'Empire ne perdrait jamais, bien sûr, mais cela créerait des problèmes. Si Liam restait loyal, alors c'était différent. Le Premier ministre aimait beaucoup les nobles qui payaient consciencieusement leurs impôts et suivaient les directives.

« Pourquoi voudrais-je accorder la gestion d'un domaine à quelqu'un qui n'est d'aucune utilité pour l'Empire ? Je préfère que ce garçon Liam continue à travailler fidèlement pour nous. »

Il avait vérifié un document numérique particulier. Il détaillait la récompense de Liam pour avoir vaincu le gang des pirates.

Liam avait refusé la récompense. Plus précisément, il l'avait affectée aux arriérés de ses impôts. En même temps, il avait utilisé ses autres profits de la bataille pour commander un dreadnought d'une usine contrôlée par l'Empire, et il demandait une autorisation pour l'achat.

Aucune de ces actions ne nuisait à l'Empire, en fait, il en tirait profit. Non seulement il n'aurait pas à payer sa récompense à Liam, mais il ferait même un achat dans une usine impériale. Le Premier ministre trouvait constamment de nouvelles raisons de stresser pour les finances de l'Empire, il était donc ravi des deux propositions. Dans le cas de Liam, il n'obtenait pas de récompense pour tout son dur labeur, et tout ce qu'il obtenait réellement était la permission de posséder un vaisseau amiral.

Scrutant un autre document, il murmura. « Une poupée qui protège son

maître, hmm ? »

Celui-ci était un rapport d'Amagi sur les actions des parents de Liam. Amagi avait rencontré en secret le Premier ministre, s'arrangeant pour qu'il refuse la proposition de Cliff de changer la direction en échange du refus de Liam d'accepter sa récompense.

« Elle est totalement dévouée au garçon, alors que ses propres parents de sang tentent de le chasser pour leurs désirs égoïstes. C'est vraiment un monde triste dans lequel nous vivons. »

Le Premier ministre avait secoué la tête, prenant une courte pause avant de reprendre son travail.



Dans une suite coûteuse d'un hôtel haut de gamme de la capitale, je me reposais sur mon lit, la tête sur les genoux d'Amagi.

« Je ne comprends pas, Amagi. Que *sont les fêtes* ? »

Après y avoir participé jour et nuit depuis un certain temps, j'avais commencé à me demander sérieusement à quoi servaient ces fêtes. Elles étaient toutes si élaborées et uniques. J'avais mangé des créatures dont je n'avais jamais entendu parler et m'étais émerveillé devant des spectacles que je n'avais jamais vus auparavant. Celle qui avait le plus dépassé mon imagination était la « bucket party ». En entendant le nom « bucket party », j'étais tenté de m'en moquer avant même d'y assister. Honnêtement, je me demandais comment les gens arrivaient à avoir de telles idées. En tout cas, cela m'avait permis d'apprécier les possibilités infinies des seaux.

Les autres mondes sont certainement quelque chose d'autre.

« Je n'avais aucune idée de ce qu'on pouvait faire avec des seaux. Je n'arrive toujours pas à y croire. »

Amagi m'avait caressé doucement la tête. « Vous êtes-vous ennuyé là-bas ? »

« C'est tout le contraire. J'ai été tellement surpris. » Mon cœur était encore chatouillé par l'excitation persistante.

Je profitais aussi de la sensation de bonheur que procuraient les genoux d'Amagi, jusqu'à ce qu'elle vienne gâcher ma parade.

« Vous êtes presque un adulte maintenant, Maître. Je vous ai servi pendant plus de quarante ans. »

« On a l'impression que le temps est long, mais en même temps court. »

Ce laps de temps avait été plus long que toute ma vie précédente, et pourtant il était passé en un éclair.

« Vous ne devriez plus me garder à vos côtés. »

Je m'étais assis. « C'est quoi cette histoire ? »

Amagi avait expliqué sans ambages : « L'Empire a une vision négative des poupées. Votre réputation souffrira si je reste à vos côtés, Maître. Je vous suggère à la place de faire d'une femme humaine votre compagne. »

Les commentaires d'Amagi avaient été un coup de tonnerre. « Est-ce une sorte de blague ? »

« Ce n'est pas le cas. »

« Hein ? » Je m'étais soudain souvenu de ma femme dans ma dernière vie.

« Ce sera mieux pour vous de cette façon. »

Je m'étais souvenu de la femme qui m'avait dit qu'elle m'aimait et qui m'avait ensuite trop facilement abandonné. La femme qui s'était mise avec un autre homme et m'avait repoussé. La femme que j'avais tellement détestée après avoir découvert la vérité que j'avais voulu la tuer.

« Je vois — tu m'abandonnes. Sois juste honnête et dis-moi que tu ne veux plus être avec moi ! » Je m'étais levé en criant : « Même une *poupée* m'abandonne !? »

« Non, » dit Amagi en secouant la tête. « J'ai beaucoup apprécié le temps que j'ai passé avec vous, Maître. C'est exactement pourquoi nous devons nous séparer. De plus, je suis maintenant un modèle dépassé. Un modèle plus efficace... »

Et alors ? Est-ce pour ça que tu veux me quitter ?

« Ne sois pas ridicule ! Tout ce que tu as à faire, c'est de suivre mes ordres ! C'est un ordre, alors : reste à mes côtés pour toujours. Tu ne peux pas désobéir à mes ordres, n'est-ce pas, Amagi ? »

Amagi avait baissé la tête. « Si c'est votre ordre, j'obéirai. »

C'est vrai. Tu aurais dû faire ça dès le début.

« Tu aurais dû dire ça. Tu ne peux pas... Tu ne peux pas aussi m'abandonner. » J'avais commencé à pleurer, et Amagi m'avait caressé la tête.

« Que dois-je faire de vous, Maître ? »



Maintenant que j'y pense, elle est avec moi depuis presque un demi-siècle. Elle est plus importante pour moi maintenant que ma femme de ma vie passée.

« N'y a-t-il pas toujours eu que nous deux ? » avais-je dit, les larmes coulant sur mes joues.

Après une courte pause, elle répondit : « Monsieur Brian a aussi toujours été avec vous, n'est-ce pas ? Il a été votre compagnon depuis votre naissance, en fait, donc Monsieur Brian est avec vous depuis plus longtemps. »

Quoi ? Je veux dire, ouais, mais Brian ne compte pas, il est dans une catégorie différente.

« Ne mêle pas Brian à ça. Ce n'est pas ce que je voulais dire. »

Amagi avait souri quand j'avais dit ça. L'expression était vraiment sincère, on n'aurait pas cru qu'une poupée en soit capable. Pourtant, il y avait quelque chose de triste à ce sujet.

« Alors, je m'efforcerai de servir à vos côtés aussi longtemps que je le pourrai. »

« Bien. Comme tu le dois. »

Bon sang. Ne me fais pas peur comme ça. J'étais soulagé, mais aussi étrangement nerveux. Quelle était cette touche de tristesse que j'avais cru voir dans le sourire d'Amagi à l'instant ?

Partie 2

Quand elle s'était réveillée, elle s'était sentie très étrange. Les sensations

provenant de son corps étaient en quelque sorte nostalgiques, et le plafond au-dessus d'elle n'était pas celui qu'elle avait l'habitude de voir, celui de cette horrible chambre d'élevage.

« Où suis-je ? » murmure-t-elle. En tournant la tête, elle vit autour d'elle ce qui ressemblait à une chambre d'hôpital. Son corps bougeait d'une manière à laquelle elle n'était pas habituée. Elle avait l'impression de retrouver ses anciens bras et jambes, presque comme si elle était dans un rêve.

Au bout d'un moment, elle entendit une porte s'ouvrir, et un médecin en blouse blanche entra. Pendant un moment, elle se crispa, mais ce n'était pas l'éleveur.

« Je vois que vous êtes réveillée. » Il n'y avait pas de dégoût dans les yeux du docteur quand il avait regardé Tia.

« Pardon, mais où suis-je ? » Sa voix était différente. C'était comme si sa vieille voix perdue était revenue, mais peut-être plus jeune que dans ses souvenirs.

Une infirmière était venue derrière le docteur pour vérifier que Tia allait bien. Maintenant que sa tête s'éclaircissait, elle remarqua que le plafond était un miroir, elle pouvait se voir dedans. Elle avait d'abord détourné le regard, ne voulant pas se voir, mais la Tia dans le miroir était son ancienne personne. Elle était exactement comme elle l'était peu après être devenue adulte.

De longs cheveux de lin, brillants. Une peau pâle et des lèvres rose vif. Des yeux verts. Oui : c'était son ancien visage, qu'elle n'avait plus vu depuis si longtemps.

« Hein ? Qu'est-ce qui se passe... ? » Alors qu'elle se regardait avec confusion, des larmes avaient commencé à couler de ses yeux. Elle était *humaine*.

Mais elle ne pouvait pas bien bouger son visage, ni ses bras et ses jambes. Tout son corps ne répondait pas comme elle le voulait.

Le docteur lui avait donné un regard rassurant. « Nous avons complètement régénéré votre corps à partir de zéro. Cela a pris beaucoup de temps. »

Tia n'arrivait pas à croire ce qu'il lui disait. « Vous avez régénéré mon corps ? »

Le médecin avait l'air gêné en essayant de résumer la situation. « Il a cependant fallu un élixir pour le faire. Votre corps est maintenant le même qu'avant, mais vous aurez besoin d'une rééducation intense pour bouger comme avant. »

En tant qu'ancien membre de la famille royale, Tia était bien consciente de la valeur d'un tel médicament miracle.

« Élixir ? Vous avez utilisé quelque chose de si précieux pour moi ? »

« Eh bien, c'était dilué. Bref, comme je l'ai dit, la rééducation sera dure. Après tout, nous avons pratiquement reconstruit votre corps en entier. »

Est-ce un rêve ? se demandait Tia. Elle s'en fichait, elle était juste heureuse que ce soit un bon rêve.

« Je suis prête à le faire. Je vais tout faire ! C'est vraiment comme un rêve, » avait dit Tia, et le docteur avait souri.

« Ce n'est pas un rêve. C'est réel. »

Aux mots du docteur, des larmes avaient coulé des yeux de Tia. Il y avait cependant une chose qui l'intriguait. D'après ce qu'elle avait compris de la régénération complète du corps, ce n'était pas quelque chose que tout le monde pouvait recevoir. Contrairement à la régénération d'une partie du corps perdue ou endommagée, pour régénérer quelqu'un

complètement, il fallait une installation spécialisée et de brillants médecins spécialistes. C'est le genre de chose qui *pourrait* être fait, mais qui ne l'est généralement pas. Après tout, les seules personnes qui pouvaient utiliser des élixirs étaient les nobles et les personnes extrêmement riches. Il est vrai que Tia avait autrefois fait partie de la royauté, mais sa nation avait été détruite. À ce stade, sa vie ne semblait pas valoir un élixir, il était donc naturel qu'elle se demande si elle avait été sauvée à cause d'un malentendu.

« Euh, puis-je demander qui a demandé mon traitement ? S'il y a eu une erreur, je promets de rembourser les frais médicaux après ma réhabilitation. S'il vous plaît, donnez-moi juste un peu de temps. »

Le médecin tapota sur une tablette tout en expliquant la situation à Tia. « S'il vous plaît, ne vous inquiétez pas — il n'y a pas eu d'erreur, et vous n'avez rien à payer. Lord Banfield a couvert tous vos frais médicaux. En fait, le comte a construit cet hôpital et embauché le personnel spécialement pour soigner toutes les personnes retenues en captivité par les pirates. »

« Toutes !? »

Il ne s'était pas contenté de les envoyer dans un endroit doté d'installations appropriées, mais il avait lui-même construit un hôpital entier. Tia avait du mal à le croire. Sans parler du fait qu'il les avait tous sauvés. Si elle avait été à la place du comte, elle aurait pu les abandonner. Le choix qu'il avait fait était juste extraordinaire.

Le comte Banfield, hein ? Je me demande quel genre d'individu il est. Ce doit être quelqu'un de vraiment remarquable.

« Le message du comte pour vous est le suivant : "J'attends de vous que vous me rendiez la pareille. Quoi que cela implique. Pour l'instant, concentrez-vous sur votre rétablissement. Nous devons après tout nous assurer que vous êtes aussi bien remis mentalement que physiquement."

»

Lorsque le médecin avait transmis le message du comte, Tia s'était rendu compte qu'un garçon lui avait dit ces mêmes mots tout récemment.

« Était-il... ce chevalier sur le navire ? »

« Eh bien, si vous connaissez déjà le message, alors je pense que vous connaissez la réponse. »

Le médecin avait ensuite commencé à décrire les plans de son traitement.



J'étais finalement retourné dans le domaine de la Maison Banfield depuis la Planète Capitale.

Avant de m'en rendre compte, j'avais passé une année entière dans la capitale. Les choses étaient plutôt intéressantes là-bas. Je passais pratiquement tous les jours à m'amuser, mais quand on vit comme ça pendant un an, on finit forcément par s'en lasser. Comme j'en avais assez de faire la fête, j'avais pris comme excuse de rentrer pour vérifier mon domaine.

En arrivant à la maison, j'avais reçu toutes sortes de rapports de Brian dans mon bureau.

Souriant, il m'avait dit : « Maître Liam, quelqu'un de l'hôpital nous a contactés pour dire que le traitement se passe bien. »

« Quel hôpital ? » Au début, je n'étais pas sûr de ce dont il parlait.

Le sourire de Brian s'était raidi. « Avez-vous oublié ? Vous souvenez-vous des prisonniers que vous avez sauvés du gang des pirates de Goaz ? »

« Oh, eux. »

Maintenant que j'y pense, j'ai construit un hôpital pour eux, n'est-ce pas ? Je me suis dit que mon domaine avait besoin d'un hôpital de bonne taille auquel je pouvais faire confiance. J'avais déjà prévu d'en construire un à un moment donné, alors ce n'était qu'une question de timing. Mais ces captifs — bien sûr. Alors leur traitement se passe bien ?

« Oui. Ceux qui ont encore besoin d'un traitement devraient être complètement guéris dans quelques années, et ceux qui ont terminé leurs procédures ont reçu une aide, afin qu'ils puissent commencer une vie ici dans votre domaine. »

La plupart d'entre eux avaient perdu leur pays d'origine, et ce serait donc leur nouveau foyer. Ils étaient tous beaux, et certains étaient des artistes ou possédaient une compétence particulière. Peut-être qu'à l'avenir, ils auraient de belles filles qui pourraient faire partie de mon harem. Avec un peu de chance, aider les réfugiés était un investissement.

« C'est merveilleux. » C'était une décision économique en tant que seigneur du mal et ça m'avait presque donné envie de chanter mes propres louanges.

« Oui. Ils vous sont tous reconnaissants, Maître Liam. »

Les gens que j'avais sauvés se sentaient redevables envers moi, ce qui en valait la peine. Cette discussion m'avait mis de bonne humeur. Je m'étais alors souvenu d'une autre chose liée à l'incident du gang des pirates de Goaz.

J'avais ouvert un tiroir et en avais sorti une boîte en or, en l'examinant de plus près. « En y repensant, c'est l'un des objets que j'ai pris à Goaz. » Je ne l'avais pas apporté quand j'étais allé sur la planète capitale, je l'avais simplement rangé dans ce tiroir.

Brian m'avait fait un regard exaspéré. « Vous aimez l'or, n'est-ce pas, Maître Liam ? »

« Avec un O majuscule. »

« Hrm. Quelque chose dans cette boîte me semble familier. » Brian frappa ses mains ensemble. « Maintenant, je me souviens ! »

« Quoi ? Est-ce un trésor extraordinaire ? »

« Non, je ne pense pas. »

« Alors, ne me donne pas de faux espoirs. Alors, de quoi te souviens-tu ? »
Si je ne te connaissais pas depuis aussi longtemps, je te tuerais pour m'avoir déçu comme ça.

« Dans ma jeunesse, j'étais un aventurier, vous voyez. »

Par « aventurier », Brian entendait essentiellement qu'il avait été explorateur spatial. C'était une bande d'intrépides qui découvraient des ruines, qui enquêtaient sur d'anciennes civilisations, ce genre de choses — mais rien de tout cela ne m'intéressait. Je voulais des trésors, mais je pouvais me passer d'aventure.

« Brian l'aventurier, hein ? »

« Oui. Je me souviens avoir vu des données sur cet artefact une fois. Je suis sûr que c'est juste une réplique, mais il semble que ce soit la boîte d'alchimie, une relique d'une grande et ancienne civilisation magique. »

« Une boîte d'alchimie ? Vraiment ? »

« C'est une histoire plutôt fantaisiste, mais d'après ce que j'ai entendu, c'était un outil qui pouvait transformer des matériaux ordinaires en or. Je crois qu'il a été dit qu'il pouvait transformer toute matière inorganique. Par exemple, vous pouviez prendre n'importe quel rocher au bord de la

route et le transformer en Mithril, orichalque ou adamantite. »

« Donc je pourrais l'utiliser pour créer de l'or !? »

« Hein ? Ah, oui. »

Ce monde a des objets tellement fantastiques ! Pour penser que je pourrais produire de l'or en masse. Qu'est-ce que je ferais avec tout ça ? Eh bien, je n'aurais pour commencer plus à m'inquiéter de mes dettes. J'aimerais que celui-ci soit réel.

Brian semblait partager mon opinion. « Ce serait vraiment fantastique. Si vous pouviez mettre la main sur le vrai truc, les soucis financiers de la famille seraient résolus d'un coup. »

« Alors, devrais-je chercher le vrai truc ? »

Brian avait l'air sévère. « Vous êtes le chef de la maison Banfield, Maître Liam — un comte. Je crains que vous ne puissiez pas jouer les aventuriers. »

Quoi ? Est-il en colère contre moi ?

□□□

Cette nuit-là, dans ma chambre, j'avais contemplé la boîte en or.

« Mec, si c'était la vraie chose... »

J'avais demandé à Brian de me montrer les données de l'objet en question, qui indiquaient également comment l'utiliser. L'ancienne civilisation qui l'avait créé avait disparu depuis longtemps, donc le moyen de fabriquer la boîte d'alchimie avait été perdu, une autre ne pourrait jamais être fabriquée. Si je pouvais juste mettre la main dessus, je serais

libéré de cette dette pour de bon.

« Voyons voir... Pour l'utiliser, il suffisait d'ouvrir le couvercle et de se concentrer, hein ? »

J'avais ouvert le couvercle de la boîte et m'étais concentré sur une épée d'entraînement en bois dans ma main, juste pour voir ce qui se passerait.

« Oui, c'est ça. »

Ayant pensé que cette chose n'était qu'une réplique, j'avais été surpris lorsque la boîte avait répondu et que plusieurs écrans avaient surgi autour de moi.

« Hein ? »

Les passages étaient écrits en écriture ancienne, mais j'avais pu les déchiffrer grâce à mon passage dans la capsule éducative.

« Convertir ? Euh... Ceci ? »

J'avais choisi en quelle substance convertir l'épée en bois, et elle avait été engloutie dans des particules dorées, changeant de couleur. Lorsque l'effet avait disparu et que j'avais soulevé l'arme plus haut, elle n'avait plus la légèreté d'une épée en bois. Elle pesait le poids du métal, de l'or.

« Ce n'est pas vrai ! C'est le vrai truc !? »

Maintenant que j'y pense, Goaz était excessivement riche pour un pirate, et il possédait beaucoup de métaux rares. Cela avait dû être la source d'une grande partie de sa richesse.

« Le Guide a *dit que* Goaz avait une sorte de grand trésor, n'est-ce pas ? Il a dû vouloir dire ça. »

J'avais ouvert la fenêtre de ma chambre, comme pour annoncer ma joie
<https://noveldeglace.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 264 / 295

au monde, et j'avais éclaté de rire.

« C'est fantastique ! Le Guide avait même prévu un bonus comme celui-ci pour moi ! Sérieusement, quel homme formidable ! Maintenant, je peux faire ce que je veux ! Je peux être le genre de seigneur du mal que j'ai toujours voulu être ! »

J'avais remercié le Guide du fond du cœur. Je débordais pratiquement de gratitude pour ce type !

« Guide, je suis désolé d'avoir pensé au début que tu étais un peu suspect. Je suis vraiment heureux, et c'est grâce à toi. Je ne sais même pas quoi dire. J'ai l'impression que je ne pourrai jamais te remercier assez. Pourtant, je veux le dire... Merci beaucoup ! »

J'espère que ces sentiments l'atteindront !



Pendant ce temps, dans un champ éclairé par le clair de lune...

Bombardé par les sentiments passionnés de Liam, le cœur du Guide brûlait, vraiment brûlant, comme si du métal rougeoyant était pressé contre sa poitrine.

« ARRÊTEZ TOUT ! » Il avait crié.

Pleurant à l'agonie, il se serra la poitrine à deux mains et se tordit sur le sol, les jambes battant la chamade. Il avait jeté sa valise sur le côté au moment où la douleur lui avait fendu la tête.

« Mon pouvoir... Tout mon pouvoir s'évanouit ! »

Le peu de pouvoir qui restait en lui lui était volé maintenant, sans espoir

de récupération. À cause de cela, il ne pouvait même plus tuer Liam, même s'il n'avait pas à se soucier des apparences. Le Guide resta recroquevillé un certain temps, se serrant la poitrine et grinçant des dents.

« Tu ne t'en sortiras pas comme ça, Liam... Je ne le permettrai pas. Peu importe ce que je dois faire, je trouverai un moyen de faire de ta vie une éternité de douleur et de tourments. Et dans ton enfer sans fin, tu me haïras et m'en voudras... tu me craindras et me maudiras... et je *rirai* simplement. »

Le Guide s'était lentement relevé, jurant de se venger de Liam.

« Je le jure ! Je *jure* que je vais... »

Caché tout près dans le champ, un chien surveillait le Guide.

Épilogue

Partie 1

Quarante-cinq ans après ma réincarnation, j'avais enfin atteint l'âge adulte dans ce monde. Je m'étais tenu devant un miroir et m'étais regardé, insatisfait.

« Je ressemble toujours à ça après cinquante ans, hein ? »

Le gamin qui me regardait fixement ne semblait pas avoir plus de treize ans. J'avais l'impression d'être encore au collège. J'étais sûr que je finirais par grandir davantage, mais j'étais toujours aussi petit.

Tous mes serviteurs pleuraient, mais le seul qui pleurait assez fort pour me faire peur était Brian.

« Cela me touche de vous voir grandir, Maître Liam ! »

« Veux-tu bien arrêter ça ? Amagi, quels sont mes plans pour la journée ? »

Amagi avait parlé sans passion, comme d'habitude. « Votre cérémonie de passage à l'âge adulte commencera dans une heure. À midi, il y aura une fête, mais ce sera plus une rencontre qu'un repas. Puis ce soir, il y aura un banquet... »

Brian s'était arrêté de pleurer et s'était essuyé les yeux, ajoutant : « Au fait, votre emploi du temps est aussi complet demain. »

Depuis mon retour de la capitale il y a un mois, j'avais été très occupé par le travail.

« Annulez tout ! »

« Vous ne pouvez pas, » dit Brian, son visage devenant grave.

J'avais grimacé, et Amagi avait commencé à me presser.

« Vous n'y arriverez pas si vous ne partez pas bientôt, Maître. »

« Oui, oui. Ne me presse pas, » avais-je grommelé en quittant la pièce et en me dirigeant vers la salle de cérémonie.

À mon retour de la Planète Capitale, j'avais tout de suite fait construire un nouveau manoir. J'avais dépensé beaucoup trop d'argent pour ça, et il avait fini par être plus immense que je ne l'avais imaginé. Il avait en gros la taille d'une ville de mon ancienne vie. J'avais fait appel à des architectes et à des artistes de renom et je n'avais pas lésiné sur les moyens, mais pour vous donner une idée de l'immensité du bâtiment, je devais utiliser des véhicules pour me déplacer dans ses couloirs.

Quand j'avais quitté la loge, Christiana m'attendait. Elle se tenait dehors dans son costume de chevalier bleu et blanc. Elle avait été entièrement restaurée à sa vraie forme, une beauté incomparable identifiable d'un

seul regard. Sa tenue comprenait une cape blanche, et à sa hanche, elle portait une épée spécialisée pour le perçage — une rapière. J'avais entendu dire qu'elle était aussi très douée avec.

« Vous êtes magnifique, Lord Liam. »

Elle avait complimenté ma tenue trop voyante pour la cérémonie. *Hey, j'aime les flatteurs. C'est après tout la preuve que la personne se soucie de me faire plaisir.* J'avais décidé de la taquiner avec une blague.

« Je me disais juste que j'ai l'air trop bien pour cette cérémonie. »

« Oui ! Je suis sûre que tout vous irait bien, Lord Liam ! »

Qu'est-ce que c'est ? On dirait presque qu'elle est sérieuse. C'est probablement juste mon imagination.

« Ah oui ? Bref, es-tu vraiment d'accord pour commencer à travailler si tôt ? »

D'après ce que j'avais entendu à l'hôpital, elle avait suivi une rééducation si intense qu'elle aurait fait pleurer n'importe quel adulte. Non seulement cela, mais elle l'avait terminée en un an seulement, puis s'était portée volontaire pour me servir comme chevalier. Tout le monde chantait ses louanges.

« Oui, ce n'est pas un problème. Cependant, afin d'obtenir les qualifications pour devenir un chevalier impérial, je devrai quitter votre domaine. J'aimerais pouvoir servir à vos côtés dès maintenant. »

Christiana — ou Tia, comme on l'appelait — venait d'une autre nation, elle n'était donc pas qualifiée pour être un chevalier impérial. Pour obtenir ces qualifications, elle devait être diplômée d'au moins deux écoles, suivre une formation spéciale et acquérir une expérience pratique. Au total, elle sera partie pendant trente ans.

« Eh bien, je vais être occupé aussi maintenant que je suis un adulte. Je me demande quand je pourrai revenir ici ? »

Nous étions tous montés dans une navette, qui avait démarré dès que nous avions été assis. C'était un spectacle étrange, ce véhicule qui ressemblait à un carrosse se déplaçant dans le large couloir. *Avoir besoin d'un taxi pour se déplacer dans sa propre maison... Oui, c'est bizarre.*

Alors que je me prélassais sur un luxueux canapé, Tia avait discuté avec moi.

« Je jure de bien vous servir, Lord Liam. »

« D'accord, mais vas-y doucement. »

Elle semblait très excitée, ce qui était bien et tout, mais je ne l'avais engagée que pour son physique. J'avais entendu dire qu'elle était un chevalier célèbre dans son pays, mais tout ce qui m'importait était d'avoir une jolie femme à mon service. Après tout, c'était le privilège d'un seigneur maléfique d'avoir de belles dames qui le servaient, du moins d'après ma vision.

Brian, qui n'avait aucune idée de mes véritables motivations, était juste ému que je gagne enfin un chevalier.

« Enfin, un chevalier de confiance pour la maison Banfield, Maître Liam. Nous n'avons plus à nous inquiéter. »

Les anciens vassaux de la Maison Banfield avaient déménagé, et pendant longtemps, personne n'avait voulu travailler pour nous. Maintenant que je m'étais fait un nom, il y avait des chevaliers qui voulaient me servir. Je n'avais aucun intérêt à m'occuper de cela, alors j'avais laissé le recrutement à Amagi et Tia. J'avais cependant fait un commentaire de temps en temps quand l'un d'eux était beau.

Nous pouvions enfin voir notre destination devant nous, mais il nous faudrait encore un certain temps avant de l'atteindre.

« J'ai rendu cet endroit trop grand. »

Il était trop tard maintenant, mais je regrettais déjà d'avoir construit un manoir aussi grand. Je m'étais laissé emporter par l'envie de montrer à quel point j'étais riche et puissant, mais la chose avait fini par être si gargantuesque qu'elle m'avait laissé sans voix. Clairement, j'avais sous-estimé l'ère spatiale. Je veux dire, c'était assez impressionnant pour quelqu'un de mon rang, mais le manoir dans lequel j'avais vécu auparavant était assez grand. Il y avait juste une partie de moi qui pensait que je devais aller à l'extrême si je voulais être un seigneur du mal. Les méchants *devaient* vivre dans de grands manoirs tape-à-l'œil.

La route pour devenir un seigneur du mal est plus difficile que je ne le pensais.



Parmi les invités présents dans la salle de cérémonie, Thomas le marchand n'avait pas réussi à cacher sa surprise face à ce nouveau manoir.

« Comment dire... Le goût du comte est étonnamment discret. »

Nias était d'accord. « J'aime bien — c'est joli et fonctionnel. J'ai été invitée une fois dans un manoir en forme d'œuf. C'est difficile d'être à l'aise dans un endroit aussi inhabituel. »

C'était la grande cérémonie de passage à l'âge adulte, et toutes les personnes que Liam connaissait avaient été invitées. Cela servait aussi à montrer sa nouvelle résidence maintenant qu'elle était terminée, mais

ceux qui avaient été invités avaient trouvé le manoir de Liam plutôt modeste. Pas en termes d'échelle, mais d'apparence générale. Il était certes splendide, et de nombreux artistes de renom avaient prêté leurs talents à sa création, mais dans l'Empire — où de nombreux nobles préféraient les conceptions nouvelles — le manoir de Liam était plutôt utilitaire. Bien sûr, il était immense, mais il y avait des manoirs plus grands, et son approche directe lui donnait un aspect plutôt serein.

« C'est bien le comte qui a construit un truc facile à vivre comme ça. C'est drôle... Il n'a pas beaucoup changé malgré l'immense fortune qu'il a acquise. J'étais sûr qu'il allait construire cet endroit en or ! »

Thomas s'attendait à ce que Liam lui dise. « Mon manoir sera entièrement construit en or, alors je veux tous les lingots d'or que vous pouvez trouver ! » Cependant, il semblait que même Liam ne pousserait pas son amour pour l'or aussi loin.

« Il a dépensé une bonne somme pour ça, mais je dirais que c'est de l'argent bien dépensé. »

En regardant les visages autour d'eux, Nias haussa les épaules. « Cependant, quelle foule ! Je suppose que les grands marchands l'ont tous à l'œil. Il y a aussi des gens d'autres usines d'armes ici. »

La plupart des invités étaient des locaux : des fonctionnaires du gouvernement et des soldats d'un certain rang dans le domaine. Les autres cherchaient surtout à faire des affaires sur la planète, étant donné son nouveau succès.

Les épaules de Thomas s'affaissèrent. « Cependant, il n'y a pas beaucoup de nobles. C'est un peu inquiétant. »

Un certain nombre de nobles des territoires voisins avaient été invités, mais beaucoup d'entre eux étaient absents.

Nias ne pensait pas qu'il n'y avait pas grand-chose à faire à ce sujet. « Je suis sûre que les nobles voisins sont un peu inquiets de la façon dont il a soudainement gagné tant de pouvoir. »

Plutôt que de coopérer, de nombreux nobles de l'Empire s'étaient en fait battus entre eux. *Certains* étaient présents, cependant. Il s'agissait de nobles ratés qui n'avaient pas le pouvoir de développer leurs territoires et qui étaient venus pour essayer de s'attirer les faveurs de Liam, afin qu'il envisage de s'occuper d'eux.

Thomas scruta les visages de ces nobles. « Il a pourtant attiré beaucoup de nobles pauvres. »

Quant aux raisons de leur pauvreté, certains l'avaient provoquée eux-mêmes, tandis que d'autres méritaient vraiment la pitié. Un certain nombre d'entre eux avaient été autrefois des vassaux de la Maison Banfield, et maintenant que Liam avait repris la famille et récupérait le pouvoir, ils espéraient être repris sous sa protection. Leur présence était une reconnaissance claire du pouvoir de Liam, mais cela ne changeait rien au fait qu'ils étaient venus pour profiter de lui.

Nias était plutôt indifférente à tout cela. « Eh bien, l'Empire ne peut pas s'occuper de chaque petite planète dans la cambrousse. Les petits seigneurs n'ont d'autre choix que de s'en remettre aux nobles qui ont du pouvoir. »

Pendant qu'ils parlaient, la cérémonie commença. Les invités autour d'eux avaient l'air nerveux. Liam devait être arrivé.

Thomas sourit. « C'est en fait une personne très affable, mais je suppose que les rumeurs effraient les gens. »

« J'ai toujours pensé que c'était un type bien. Il nous a aussi acheté un beau cuirassé récemment. »

« Vous êtes une personne courageuse, Miss Nias. Je pense que Lord Liam vous permet de vous en tirer plus facilement que la plupart des gens. »

Pour être honnête, je pense que les autres ont raison d'avoir peur. Ce genre de pouvoir à son jeune âge ?

Partie 2

Bien que ses parents lui aient imposé son territoire et sa pairie alors qu'il n'était qu'un enfant, Liam était devenu un souverain avisé. Dès le début, il s'était lancé dans de lourdes réformes. Il ne tolérait aucune corruption dans sa cour et avait personnellement défendu son peuple à la tête de son armée lors d'attaques de pillards. Il était strict et sévère, mais un seigneur fiable pour ses sujets. Il avait réinvesti la plupart des impôts dans le développement de son territoire, et l'Empire l'appréciait pour avoir payé correctement ses propres impôts. En plus de cela, il avait régulièrement payé la dette astronomique de sa famille.

Même si la réputation de la Maison Banfield était depuis longtemps devenue mauvaise, Liam, en tant qu'individu, s'était lentement construit sa propre bonne réputation. Il y avait des fonctionnaires et des soldats dans son domaine qui étaient prêts à donner leur vie pour lui. Les seules choses qui lui manquaient étaient des vassaux et des chevaliers. Mais alors que Liam entrait dans la pièce, un chevalier nouvellement nommé marchait à ses côtés.



Thomas se caressa le menton. « Ce serait Lady Christiana. J'ai entendu dire qu'elle est le premier chevalier que Lord Liam a pris à son service. On dit qu'elle est tout à fait capable. »

« Êtes-vous sûr qu'il ne l'a pas engagée juste pour son apparence ? »

« Eh bien, je ne peux pas dire que ça n'a rien à voir avec ça, mais j'ai vu beaucoup de chevaliers, et elle a vraiment quelque chose de spécial. On pourrait dire que c'est son aura, je parie qu'elle est puissante. » Thomas ajouta ensuite : « J'ai entendu des rumeurs selon lesquelles elle serait la princesse chevalier, celle de la nation que Goaz a détruite. »

Nias semblait se souvenir d'une chose familière. « La fameuse ? Cependant, n'a-t-elle pas le mauvais âge ? La Princesse Chevalier devrait être bien plus âgée. Elle n'a même pas l'air d'avoir cent ans. Ce n'est pas possible, n'est-ce pas ? »

Thomas avait compris ses doutes. « Ce ne sont que des rumeurs. Mais s'il avait vraiment quelqu'un comme ça à ses côtés, Lord Liam aurait vraiment l'étoffe d'un souverain sage, comme on en voit rarement. »

Si Liam avait entendu tout ça, il aurait été désespérément confus. Après tout, il n'avait travaillé aussi dur pour développer son domaine que parce que s'il ne le faisait pas, il n'aurait rien à soutirer à ses sujets plus tard. Il n'avait éliminé ses fonctionnaires corrompus que parce qu'ils l'avaient personnellement énervé. Il n'avait affronté les pirates que parce qu'il était assuré de gagner. Il payait ses impôts et remboursait sa dette que parce qu'il était avantageux de rester dans les bonnes grâces de l'Empire. Et il n'avait engagé Tia que pour son apparence et sa loyauté, pas pour les commentaires qu'il avait entendus sur ses prétendues compétences rares. Il n'y avait pas de raison plus profonde pour ses actions. L'homme lui-même avait l'impression de vivre égoïstement comme un seigneur maléfique.

La cérémonie austère s'était poursuivie.

Une larme coula de l'œil de Thomas qui s'émerveilla de l'apparence majestueuse de Liam. « Je n'avais pas tort à propos de Lord Liam. Je suis si heureux d'être resté avec lui. »

Nias était d'accord, même si elle trouvait l'émotion du marchand un peu excessive. « C'est un soulagement pour notre usine d'avoir un client régulier comme lui. J'espère qu'il continuera à faire du bon travail à partir de maintenant. S'il achetait un peu plus chez nous, je n'aurais pas à me plaindre. »

En fronçant les yeux, Thomas l'avait avertie : « Je pense que cela sera difficile à réaliser, à moins que votre usine n'apporte de nouvelles améliorations à l'apparence de l'extérieur et au design intérieur. Peu importe la fonctionnalité de vos vaisseaux, s'ils sont inconfortables dans leur forme et leur fonctionnement, cela ne vous fera pas gagner de points. »

Nias avait fait semblant de ne pas l'entendre.



Un mois après la cérémonie, je me posais un dilemme assez difficile.

« Diriez-vous que je vis dans le luxe ? »

C'est Brian qui avait répondu à ma question. « Hm ? Eh bien, je ne connais pas beaucoup les autres maisons, mais comparé à nos précédents seigneurs, je dirais que vous vivez plutôt frugalement. »

Assis à mon bureau, le menton posé sur mes mains, je commençais à réaliser quelque chose.

Je pensais que je menais une vie de luxe, mais l'argent sur mes comptes ne diminue pas du tout. Peu importe combien je dépense, ça ne fait pas vraiment de différence.

« Frugalement ? »

« Oui, je le crois. Vu votre position, je ne pense pas qu'il y ait de mal à se faire plaisir un peu plus. »

C'est vrai. Je veux dire, je suis un comte. Mais je ne sais pas quel niveau d'« indulgence » convient à un comte.

J'avais décidé d'engager des musiciens pour jouer pendant mes repas, juste pour dépenser un peu de mon argent. C'était quelque chose que j'imaginai que les gens riches auraient fait dans ma vie terrestre. Il y avait aussi beaucoup d'espace inutilisé dans l'immense manoir que j'avais construit, ce qui m'avait amené à réfléchir à ce que je pouvais en faire.

Je pourrais installer une belle grande piscine que je pourrais utiliser quand je veux. Non, je vais mettre un parc aquatique entier ici... Je pourrai avoir une piscine à vagues, et une rivière tranquille.

C'est ce que j'avais fait, et le jour où il avait été terminé, je m'étais amusé à nager à reculons dans la rivière tranquille.

Et maintenant, mon bain est aussi une source chaude ! Mais je vis toujours de manière frugale ? J'ai vraiment sous-estimé le niveau de vie dans ce monde.

« Qu'est-ce que le luxe, Brian ? »

« Je ne suis pas sûr de savoir comment répondre à ça, monsieur. » Brian avait envoyé un appel silencieux à l'aide à Amagi, qui avait répondu à sa place.

« D'après mes archives, il y a un comte qui a transformé une planète

entière en station privée, une sorte de retraite touristique pour lui seul. »

« Quel est le but de tout cela ? »

Une retraite touristique pour une seule personne ? À quoi cela servait-il quand il n'était pas là ? Il aurait pu au moins laisser d'autres personnes le visiter !

« Si c'est votre réaction, il se peut que vous ne désiriez tout simplement pas un grand luxe, Maître, » dit Amagi. « Votre recherche de sens dans de telles choses est la preuve de la différence fondamentale entre vos valeurs. Le luxe n'a pas besoin d'un tel sens, l'autosatisfaction est son seul but. Compte tenu de votre personnalité, il serait peut-être préférable pour vous de ne pas aspirer à certains standards de luxe. »

« Ce n'est pas vrai ! Je vais vivre dans le luxe. J'ai l'argent — je peux faire ce que je veux avec ! »

Brian m'avait étudié avec tendresse. « Bien sûr, monsieur. Que voulez-vous faire ? »

J'avais jeté un coup d'œil en essayant de trouver quelque chose. J'avais déjà épuisé toutes mes propres idées d'indulgence. En ce moment, aucune autre ne me venait à l'esprit.

Pendant que j'hésitais, Amagi avait proposé une possibilité. « Puis-je suggérer un programme d'études à l'étranger ? »

« Étudier à l'étranger ? Je suis sur le point de suivre une formation spéciale, n'est-ce pas ? N'est-ce pas déjà étudier à l'étranger ? »

« Je ne parle pas de vous, mais de vos sujets. Si votre peuple apprend les coutumes de la planète capitale et d'autres territoires, vous obtiendrez une population aux opinions et aux connaissances plus variées. On pourrait dire que c'est une forme de luxe, car ce n'est pas quelque chose

que vous êtes obligé de faire pour votre peuple. »

Des gens ont-ils étudié à l'étranger pour le plaisir ? Est-ce du luxe d'utiliser mon argent pour rendre les autres heureux ? C'est vrai que je n'ai pas besoin que mes employés soient bien éduqués, tout ce qu'ils doivent faire, c'est de rester dans le rang.

Brian semblait d'accord avec elle. « Je pense que c'est une idée merveilleuse. Vous avez déjà mentionné que, puisque votre territoire n'a été développé que récemment, votre peuple a encore beaucoup à apprendre dans le domaine des arts et de la mode. On pourrait dire que les faire étudier à l'étranger pour acquérir ces connaissances non essentielles est une forme de luxe. »

Je m'étais souvenu de cette conversation passée à laquelle Brian faisait référence. « C'est vrai ! Je sais ce qu'ils peuvent apprendre à l'étranger ! »

La raison pour laquelle je ne pouvais toujours pas me résoudre à draguer les filles dans mon propre domaine était ce problème persistant de mode. Aucune des filles ici ne me plaisait vraiment. Si les gens sortaient et voyaient davantage le monde, peut-être que les choses s'amélioreraient de ce côté-là. Au moins, ils devraient comprendre qu'aller à la plage en combinaison n'était pas attirant. Je n'oublierai jamais le jour où j'avais découvert qu'il était à la mode ici de mettre un petit parapluie sur la tête quand on sortait sous la pluie ou en plein soleil. J'en avais eu les larmes aux yeux.

L'art et la mode ne sont pas des choses que l'on doit apprendre pour survivre — les gens qui essaient juste de gagner leur vie ne peuvent pas se permettre de se concentrer sur ces questions. Je suppose que c'est une sorte de luxe de pouvoir s'y consacrer.

« Préparez les choses, je veux envoyer un maximum de personnes à l'étranger ! Nous avons beaucoup d'argent pour le faire. »

Amagi avait immédiatement commencé les préparatifs. « Je vais formuler un plan d'action et l'intégrer dans votre budget, Maître. Si nous travaillons rapidement, nous pourrions rassembler les candidats et commencer à les envoyer à l'étranger l'année prochaine. »

« Joli. C'est ce que j'appelle le luxe ! »

Brian tamponnait les coins de ses yeux, mais je l'avais ignoré. « Envoyer vos sujets à l'étranger pour étudier avec votre propre argent... C'est juste ce que j'attendais de vous, Maître Liam. »

Je pouvais à peine comprendre ce qu'il disait, sa voix était tellement étouffée par les sanglots.

De toute façon, je dois juste utiliser mon argent — autant que je peux ! Je recherche le luxe ici. Les méchants seigneurs doivent se faire plaisir !

J'avais mis la main sur une immense fortune, alors je voulais la dépenser comme bon me semble. J'étais sur la bonne voie pour atteindre mon but ultime.

Un jour, je serai un seigneur du mal que tout le monde craindra !

Histoire bonus : Le plan harem de Liam

Qu'est-ce qui est requis pour être un seigneur du mal ? De l'argent, de la violence... et des femmes.

Depuis que j'avais obtenu la boîte d'alchimie, un objet de triche totale, l'argent n'était plus un problème. J'avais été en mesure de payer ma dette sans problème. C'était un objectif en moins.

Quant à la violence : J'avais acquis une merveilleuse technique de maniement de l'épée connue sous le nom de Voie du Flash, et même si j'étais sûr d'avoir encore beaucoup à apprendre dans ce domaine, je

pensais que je deviendrais au moins un bon chevalier. Cela signifiait que j'avais également atteint mon deuxième objectif.

« La seule chose qui reste, ce sont les femmes ! »

Ainsi, j'avais préparé une pièce dans mon nouveau manoir pour celui-ci. À première vue, elle ressemblait à une salle d'audience qu'un roi pourrait utiliser dans un RPG. J'avais installé un somptueux trône pour moi à l'extrémité, et des piliers ridiculement ornés soutenaient le haut plafond, avec une piscine au centre de la pièce. J'avais créé cette pièce ostentatoire en pensant que *les seigneurs du mal ne pensaient qu'à la débauche !* C'est ici que j'avais prévu de me faire servir par de belles femmes en maillot de bain.

Quand elle avait été prête, j'avais invité Amagi et Brian à l'intérieur pour la montrer, mais ils n'avaient pas très bien réagi.

« Je vois que vous vous êtes engagé dans un autre de vos petits projets stupides, Maître. »

« Maître Liam, à quoi comptez-vous utiliser cette pièce ? Je ne crois pas avoir entendu parler de ce projet. »

Je ne pensais pas qu'ils réagiraient bien si je leur disais que je voulais faire une chambre de harem, alors je ne leur ai rien dit, mais je ne vais pas me retenir ! Je suis un seigneur du mal, après tout.

« Pourquoi ? Cette pièce existe pour réaliser mon rêve. »

Amagi avait incliné la tête de façon mignonne. « Votre rêve ? » avait-elle demandé.

« C'est exact. Cette pièce existe pour réaliser un rêve que je caresse depuis longtemps. Avez-vous déjà entendu l'expression "consommation ostentatoire" ? »

Brian avait mis une main sur son menton. « Je crois que oui. »

« C'est ce que je vais faire ! Je remplirai toute une piscine d'alcool, je suspendrai de la viande aux piliers... des indulgences ostentatoires comme ça ! Puis je prendrai tout un tas de filles et j'en ferai un harem ! » J'avais écarté les bras et j'avais éclaté de rire, sous le regard froid de Brian et d'Amagi.

Heh. Je ne m'attendrais pas à ce que ces deux-là comprennent.

Amagi avait fini par déplacer son regard de moi vers la piscine vide. « Maître, si vous remplissez une piscine d'alcool, elle va s'évaporer, ce qui est dangereux. »

« Hein ? »

« En premier lieu, quel est le but de remplir la piscine d'alcool ? Pour le boire ? Ce serait dégoûtant. »

J'étais un peu déstabilisé par les questions raisonnables d'Amagi, mais j'avais bien réfléchi à mon plan.

« C'est bon, la piscine a un filtre. Et je ne pense pas que j'en boirais autant de toute façon. »

Mais maintenant que j'y pense, est-ce que je veux vraiment boire de l'alcool dans lequel les gens nagent ? Euh, non. Je préfère boire une boisson normale plutôt que d'aller chercher quelque chose dans une piscine.

« Le système de filtration du manoir éliminerait simplement l'alcool et laisserait la piscine remplie d'eau fraîche. »

« Hein ? »

Les arguments solides d'Amagi ne cessaient d'affluer. « Tout d'abord, <https://noveldeglaice.com/> Je suis le Seigneur maléfique d'un empire intergalactique ! - Tome 1 282 / 295

quel est l'intérêt de faire une piscine ? Si vous voulez nager, il est plus sûr de le faire dans l'eau, et si vous la remplissez d'alcool, il sera de toute façon filtré en eau. Si vous coupez le filtre et que vous laissez l'alcool, il ne serait pas sain de s'y baigner. »

Après avoir entendu tous les arguments d'Amagi, Brian serra le poing et dit : « Je dois protester, Maître Liam ! Et qu'est-ce que vous voulez dire par "suspendre de la viande aux piliers" ? » Alors maintenant c'était Brian qui essayait de gâcher ma parade.

« Qu'est-ce qui ne va pas avec ça ? Je peux au moins accrocher la viande, n'est-ce pas !? »

« Vous ne pouvez pas ! De toute façon, qu'allez-vous faire avec une nourriture aussi peu hygiénique ? La manger ? Si vous voulez manger de la viande, s'il vous plaît, ne la mangez qu'une fois qu'elle a été correctement conservée et préparée ! »

Quand je me demande vraiment si je voudrais manger de la viande qui traîne sur les murs... Eh, je ne sais pas si je le ferais.

« Maintenant que vous le dites, c'est peut-être un peu *trop* voyant. »

« Vous avez tout à fait raison. Je vous demande instamment de reconsidérer ces plans. »

Mais encore une fois, les seigneurs du mal sont censés être dépensiers, n'est-ce pas ? Même si les pièges ne servent à rien et qu'ils impliquent quelque chose de malsain, je vais faire en sorte que ça devienne une réalité d'une manière ou d'une autre ! Amagi et Brian peuvent essayer de m'arrêter, mais je vais amasser un harem dans cette chambre !

« Mais je ne vais pas renoncer à mon rêve de posséder un harem ! Je vais faire en sorte que des femmes me servent et me divertissent ici ! » Ma voix résonna dans l'immense pièce.

Je suis sûr que ces gars ne peuvent pas comprendre, mais je ne reculerai pas sur ce point.

Cependant, Amagi avait réagi de manière inattendue à mes paroles passionnées. « Je ne vois pas de problème avec ça. »

« Quoi ? Tu ne veux pas ? » Je pensais aussi qu'ils allaient rejeter mon projet de harem tout de suite. Ils avaient tant critiqué l'alcool et la viande, mais rien sur le harem ? J'avais regardé Amagi avec méfiance, mais elle avait gardé son calme habituel.

« Est-ce vraiment bien ? D'accord, je vais en faire un, alors. Le plus grand harem qui ait jamais existé. » J'avais regardé pour voir si elle bougerait, mais elle ne montrait aucun signe de vouloir répondre.

D'un autre côté, Brian était encore en train de s'énerver. « Vous êtes le chef de famille, Maître Liam — un comte, et le dirigeant de cette planète. Il est tout à fait naturel pour vous d'avoir un harem. »

« O-oh ? »

Brian se mit à fulminer, comme s'il évacuait les critiques à mon égard qui s'était accumulé en lui. « Savez-vous combien je me suis inquiété de votre modestie, Maître Liam ? Au début, je pensais que vous étiez juste trop jeune pour être intéressé par le sexe opposé, mais ensuite vous tombez dans des pièges à miel à gauche et à droite ! »

Attendez une seconde ! Quand suis-je tombé dans un piège à miel ?

« Hé, je n'ai jamais... »

« Avez-vous oublié la capitaine du génie Nias, Maître Liam ? Vous avez commandé une flotte entière de la Septième Usine d'armement juste pour apaiser cette seule femme ! »

Maintenant qu'il le dit, j'ai acheté pas mal de choses à Nias. Je viens juste

d'acheter ce nouveau vaisseau amiral chez elle, en fait.

« Bien sûr, bien sûr, peu importe. Mais puis-je vraiment faire un harem ? Parce que je le ferai, vous savez ! »

Brian avait l'air incrédule. Il s'était penché en avant et avait commencé à me faire la morale. « Pardonnez ma franchise, Maître Liam, mais vous devriez déjà être impliqué avec plusieurs femmes à ce stade. Si quelque chose devait vous arriver, la famille est fichue. C'est peut-être un peu tôt, mais vous devez produire un héritier. »

Tout d'un coup, il me dit d'avoir un enfant, mais je viens littéralement de devenir un adulte ! En fait, je suis à un âge dans ce monde où certaines personnes me traitent encore comme un enfant. C'est bien trop tôt pour que j'aie un enfant. De plus, je n'ai même pas fini mes études, donc je ne suis pas encore considéré comme un noble à part entière.

« C'est un peu sorti de nulle part, tu ne crois pas ? »

« Ça ne l'est pas ! Vous devez absolument produire un héritier ! Si vous prenez une épouse officielle, alors les autres héritiers potentiels peuvent former des branches familiales. La maison Banfield n'a pas une seule famille dérivée ! »

Il y a beaucoup de choses que j'aimerais dire à propos de cette histoire d'héritier, mais il est vrai que la Maison Banfield est en difficulté sans aucune branche familiale. En termes de jeu, c'est comme si nous n'avions aucune vie en banque, donc si nous mourons une fois, le jeu est terminé. Je suis un peu surpris que la Maison Banfield ait duré assez longtemps pour que j'y naisse.

« Comment est-ce que c'est ma faute ? »

« Tout ce que je dis, c'est qu'il est de votre responsabilité de fournir à la famille un héritier le plus tôt possible ! »

Ces derniers temps, de plus en plus de personnes de mon domaine avaient recours à l'insémination artificielle et faisaient même pousser leurs bébés dans des tubes à essai, mais il était toujours jugé préférable qu'une mère fasse grandir son bébé dans son propre utérus. Je n'en savais pas beaucoup plus sur ces sujets. Devais-je vraiment commencer à réfléchir à ces questions ?

Amagi nous avait vite remis sur la voie du harem. « Il n'y a aucun problème à ce que vous ayez un harem, alors allez-y et faites-vous plaisir. »

« Pas de problème, hein ? »

« Exact. Mais pour ce qui est de la "consommation ostentatoire", il y a de nombreuses préoccupations d'ordre hygiénique. »

« Donc, celui-là est un échec. »

J'avais pensé qu'ils seraient tous les deux contre le harem, mais on dirait vraiment qu'ils y étaient tous les deux favorables. J'étais persuadé qu'ils allaient dire quelque chose comme « Tu ne dois pas succomber à la luxure ! »

Eh bien, si ça leur convient, alors c'est parfait. Je vais collectionner autant de belles femmes que je peux, et m'amuser autant que je le veux en tant que seigneur du mal !

« Eh bien, allons-y alors. Faites venir les beautés ! Je vais commencer par sélectionner moi-même chacune d'entre elles avec soin... »

Mais juste au moment où je commençais à fantasmer, Brian m'avait interrompu. « S'il vous plaît, attendez, Maître Liam. »

« Qu'est-ce que c'est ? Tu étais tout à fait pour il y a une seconde, mais maintenant vas-tu te plaindre ? »

« Non, je voulais juste demander quelle échelle exacte vous envisagez pour ce harem. »

Héhé ! Je parie que ces deux-là pensent à des chiffres réalistes, comme dix femmes. Ce serait probablement considéré comme grand pour un harem, non ? Mais je suis un seigneur du mal, je rêve en grand ! Je veux dire, si je dois exploiter mes sujets, je devrais avoir au moins une centaine de femmes.

« Une centaine. »

« Cent ! » Les yeux de Brian s'étaient agrandis de surprise.

Il va probablement me dire que ce sera trop de problèmes d'en avoir autant, mais je refuse de faire des compromis sur...

« Juste cent ? »

« Hein ? »

Apparemment, Brian avait été surpris par quelque chose d'autre.

« Serez-vous vraiment satisfaits avec si peu ? »

« Euh, quoi ? Cent, n'est-ce pas beaucoup ? C'est beaucoup, n'est-ce pas, Amagi ? »

En réponse, Amagi avait fait apparaître plusieurs écrans autour de moi. Ils montraient tous des photos de profil de femmes avec de courtes biographies.

« J'ai pris la liberté de rassembler moi-même quelques candidates. J'en ai dix mille ici, et je pensais que vous pourriez inviter au moins mille d'entre elles à vivre dans le manoir. »

« Un millier !? »

Je me suis trompé d'un chiffre entier ? Crois-tu vraiment que je peux gérer autant de femmes à moi tout seul ?

« Vous êtes fous ? Que ferais-je avec autant de femmes ? »

Essayer d'avoir une conversation professionnelle sur un sujet aussi personnel devant une légion de femmes qui me donneraient du plaisir devenait un peu trop embarrassant.

Affichant une expression grave, Brian avait essayé de me persuader. « Le nombre n'est pas le problème. Ce qui est important, c'est de trouver des femmes qui vous plairont. Ce qui importe n'est pas la boîte, Maître Liam, mais son contenu. »

Par « la boîte », je suppose qu'il veut dire cette chambre que j'ai faite. Au lieu de fabriquer une chambre pour contenir mon harem, je devrais d'abord en recueillir le contenu : les femmes.

« Mille, c'est déjà trop ! »

« Rien de tout cela ne serait un problème si vous invitiez vous-même des femmes au manoir, Maître Liam ! Vous avez beau parler de harem, vous n'avez pas choisi une seule femme pour être à vos côtés ! »

« Ce n'est pas vrai ! J'ai Amagi, n'est-ce pas ? »

Mon majordome avait jeté un regard impuissant à Amagi, mais même elle semblait un peu exaspérée par moi. « Maître, je ne peux pas porter vos enfants. »

« Ça n'a rien à voir avec ça. »

Brian avait couvert son visage et avait commencé à pleurer. « Ce n'est tout simplement pas possible, Maître Liam. Si vous pouviez au moins garder quelques femmes que vous aimez à vos côtés, je pourrais être tranquille. »

« La ferme ! Tu l'as dit toi-même : le nombre n'est pas le problème ! Pour moi, c'est la qualité qui prime sur la quantité, et je ne fais aucun compromis là-dessus ! »

« Eh bien, je ne vois pas votre harem arriver un jour ! S'il vous plaît, profitez au moins de cette occasion pour rencontrer *des* candidates potentielles. »

Apparemment, il y avait beaucoup de femmes excentriques qui se porteraient facilement volontaires si je disais que je voulais une concubine ou une maîtresse.

Mais ce n'est pas ce que je veux ! En tant que seigneur du mal, je veux obliger les femmes qui ne le veulent pas à me tenir compagnie. Arata a dit que c'est ce que faisaient les méchants dans les mangas cochons qu'il lisait. Comment s'appelait ce genre ? NTR ? Dans ma vie antérieure, on m'a volé ma femme, mais cette fois, je veux être celui qui la vole ! Je ne peux pas laisser les femmes s'offrir à moi.

« Je veux des femmes avec un beau physique et beaucoup de talent, mais elles ne doivent pas être soumises ! »

L'expression de Brian s'était finalement transformée en désespoir total. « Quoi ? Vous êtes le maître de cette planète, Maître Liam, la plupart des femmes feraient ce que vous leur dites ! »

Amagi était d'accord avec Brian. « Vous êtes très populaire, Maître. »

Est-ce que chaque personne sur cette planète est un idiot ? Pourquoi diable vénèrent-ils un méchant comme moi ? Bon sang, ça complique les choses, n'est-ce pas ? Je ne trouverai peut-être pas une seule candidate pour mon harem sur cette planète.

« Alors, je ne peux pas les choisir dans mon domaine, » avais-je marmonné, et Brian et Amagi avaient tous deux plissé les yeux sur moi.

« Je commence à douter du sérieux de votre projet de créer un harem, Maître Liam. Pour dire la vérité, je suis extrêmement inquiet. »

Amagi avait ajouté : « Vous n'avez pas encore fait la moindre démarche auprès du personnel du manoir. Je m'attendais à ce que vous poursuiviez au moins quelques-unes des servantes. »

Pourquoi ferais-je ça ? Je vais personnaliser mon propre harem. Comment pourrais-je juste prendre quelqu'un que quelqu'un d'autre a préparé pour moi ! Allez, je suis un seigneur du mal !

Illustrations







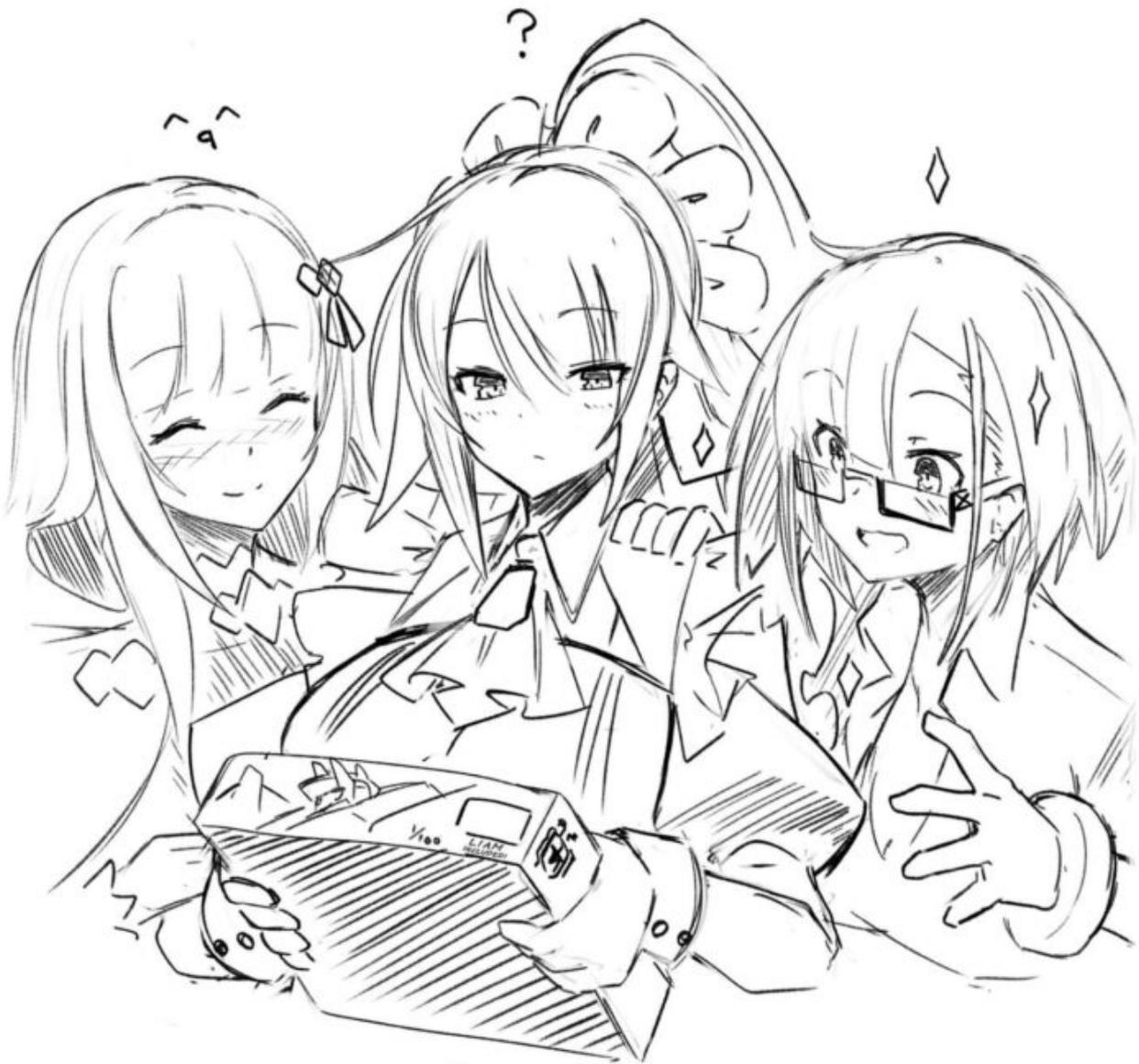


As soon as the pirates' mobile knights drew close, he cut through them with his laser blade, blasting holes in their battleships with his rocket launcher.

“Ah ha ha ha, just try to stop me!”

BFC-X001LS
← **AVID**

CHRISTIANA



Congratulations!

I wonder if this world has plastic models?

☆ 高峰ナダレ ☆
NADARE TAKAMINE

Fin du tome 01.